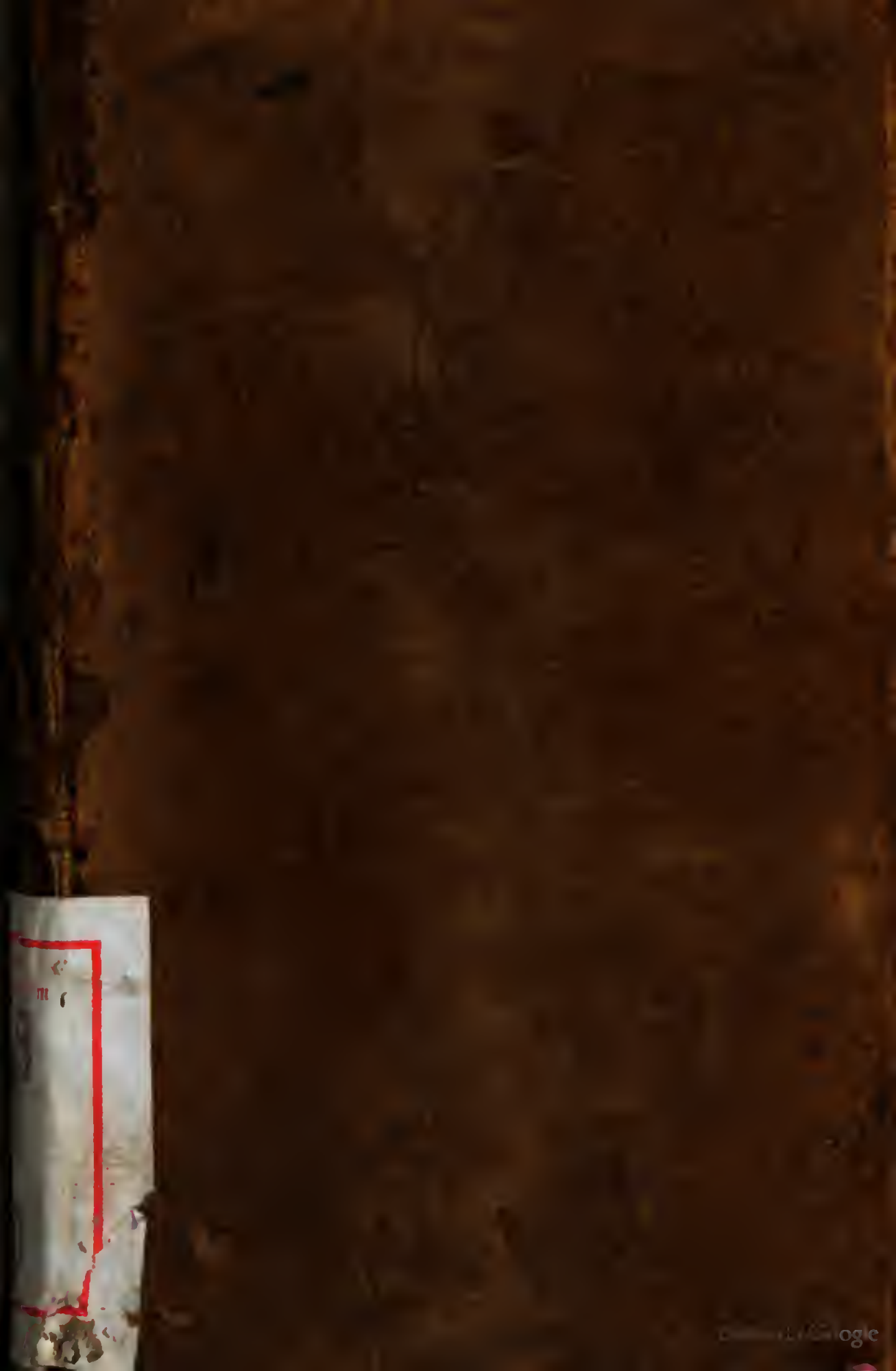


BIBL. NAZ.
VITT. EMANUELE III
148
G
10
NAPOLI

101
B
10

MEMOIRES

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE

DES

HOMMES

ILLUSTRES

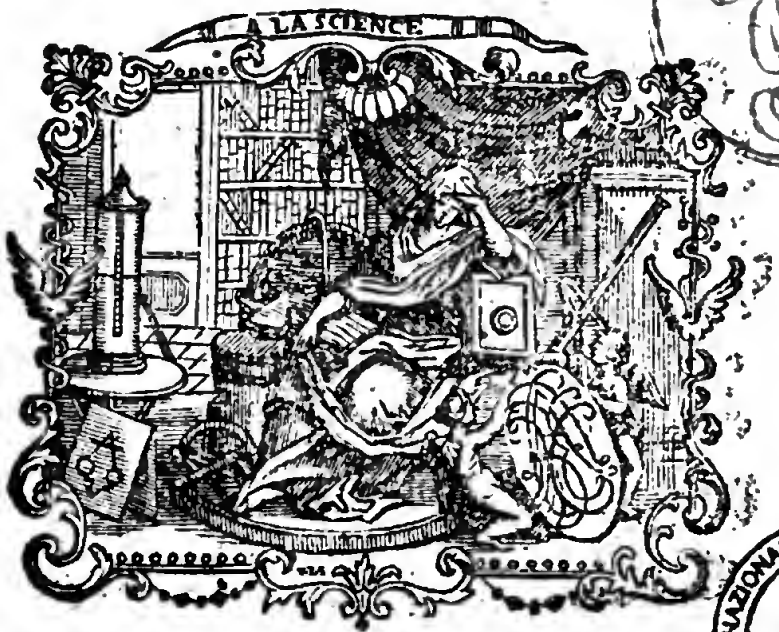
DANS LA RE'PUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNE'

de leurs Ouvrages.

TOME II.



BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE" NAPOLI

A PARIS,

Chez BRIASSON, Libraire rue S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXIX.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

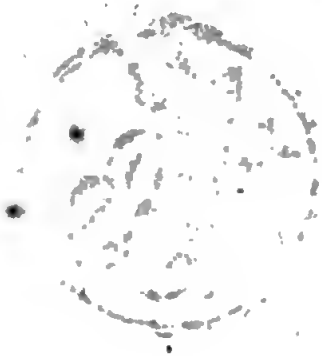


TABLE ALPHABETIQUE

des Auteurs.

AVERANI [Benoiſt.] Page 196
BASNAGE DE BAUVAL [Henri.] 206
BAUDRAN [Michel-Antoine.] 10
BERNOULLI [Jacques] 53
BOCCONI [Silvio] 161
BOSSUET [Jacques-Benigne] 248
BOUHOURS [Dominique] 278
CAMPANI [Jean-Antoine] 268
COURTILZ [Gatien-Sandras de] 165
DEZ [Jean] 333
DUPLEIX [Scipion] 302
FELIBIEN [André] 342
FEVRET [Charles] 289
FIENUS [Thomas] 400
GOUSSET [Jacques] 352
GRÆVIUS [Jean-George] 233
GRONOVIUS [Jacques] 177
GRYPHIUS [Chriſtian] 89

LEIBNITZ [Godefroi - Guillaume de] 64
LETI [Gregorio] 359
MALLEBRANCHE [Nicolas] 122
MASCARON [Jules] 300
MILTON [Jean] 145
MORHOF [Daniel - George] 16
NAIN [Pierre le] 311
PAPEBROCK [Daniel] 91
PASSERAT [Jean] 320
PATIN [Charles] 214
PELLISSON DE FONTANIER [Paul] 379
PIN [Louis - Ellies du] 25
PLACETTE [Jean la] 1
ROTGANS [Luc] 397
RUINART [Thierry] 314
SACHS DE LEWENHEIM [Philippe - Jacques] 336
SAINT REAL [Cesar Vichard de] 134
SERRONI [Hiacinthe] 339
SPANHEIM [Ezechiel] 222
SPON [Charles] 297
VIEUVILLE DE FRENEUSE [Jean - Louis le Cerf de] 49
VIGNIER [Jerôme] 356

WAGENSEIL [Jean-Chriſtophe] 114
WETSTEIN [Jean-Rodophe] 140.

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux le deuxiéme volume des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la Republique des Lettres*. A Marly le 27. Janvier 1727. HARDION.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra SALUT : Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuſcrit, qui a pour titre : *Memoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Hommes Illuſtres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce neceſſaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & en beaux caracteres, ſuivant la feüille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des preſentes ; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer leſdits Memoires & Catalogue ci deſſus ſpecifiés, en un ou pluſieurs volumes, conjointement, ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modele ſous notredit contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conſecutives, à compter du jour de la date deſd. Preſentes. Faiſons deffenſes à

toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obeïssance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci dessus exposés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dud. Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de la Libr. & notamment à celui du 10. Av. 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Liv. sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en sera remis 2 exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Presentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dud. Livre soit tenue pour dûëment

ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le vingt-huitiéme jour du mois de Novembre, l'An de Grace mil ſept cens vingt-ſix, & de notre Regne le douziéme. Par le Roy en ſon Conſeil, DE S. HILAIRE.

Régiſtré ſur le Regiſtre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N° 530. F. 421. conformément aux anciens Reglemens confirmez par celui du 28 Fevrier 1723. A Paris le 3 Dec. 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres.

Avec un Catalogue raiſonné de leurs Ouvrages.

JEAN LA PLACETTE.

JEAN la Placette nâquit le dix-neuf Janvier 1639. à *Pontac* en Bearn, où ſon pere étoit Miniſtre. Dés ſa plus tendre jeuneſſe il témoigna une extrême paſſion pour l'étude;

JEAN LA PLACETTE.

& aprés avoir fait ſes humanitez, il ſe conſacra tout entier à la Théologie.

Il fut reçû Miniſtre en 1660. & on lui confia d'abord l'Egliſe d'*Orthés*. Quatre ans aprés il fut appellé à celle de *Naï*, dans la même Province de Bearn, & y exerça ſon miniſtere juſqu'en 1685. L'eſtime que ſon merite lui avoit acquiſe, engagea l'Egliſe de *Charenton* à faire ſes efforts pour l'attirer chez elle; mais quelque avantageuſe que fût pour lui cette vocation, il ne pût ſe réſoudre à quitter ſon Egliſe de *Naï*, où il étoit aimé & honoré.

L'Edit de Nantes ayant été révoqué en 1685, M. la Placette ſortit de France pour ſe retirer dans les Pays étrangers. L'Electeur de *Brandebourg* lui fit alors offrir l'Egliſe de *Conings berg*; mais la Reine de Dannemarc, qui cherchoit un Miniſtre pour elle-même, & pour l'Egliſe Françoiſe qu'elle avoit fondée à *Copenhague*, jetta d'abord les yeux ſur lui, & lui adreſſa une vocation avant qu'il eût pris d'autres engagemens.

Il accepta les offres de cette Rei- JEAN LA
ne, & exerça ſon Miniſtere à *Co-* PLACET-
penhague juſqu'en l'année 1711, qui TE.
fut celle de la mort de cette Princeſſe. Il ſe retira cette année en Hollande, ſon âge avancé, & ſes infirmitez ne lui permettant plus de faire les fonctions de Miniſtre. Aprés avoir demeuré quelque tems à a Haye, il ſe retira à Utrecht, où il eſt mort le 25. Avril 1718. dans la 80e. année de ſon âge.

M. de *la Placette*, quoique fort occupé à remplir exactement ſes devoirs, n'a pas laiſſé de compoſer un grand nombre d'Ouvrages, dont voici le Catalogue.

1. *Nouveaux eſſais de Morale. Amſterdam in*-12. 4. tom. Le premier en 1692. le ſecond en 1693. le troiſiéme & quatriéme en 1697. L'Auteur ne s'eſt point piqué de voler ſi haut que M. Nicole, ni de plaire à l'eſprit par des maximes ingenieuſes, ou par la politeſſe du diſcours; ſon ſtile eſt ſimple & uni, mais ſa morale eſt ſolide; les regles qu'il donne ſont fort ſenſées, & également éloignées d'une exceſſive

JEAN LA PLACETTE.

rigueur, & d'un relâchement criminel. En un mot, il y a plus à profiter dans cet Ouvrage, qu'il n'y a ordinairement dans les Traitez de Morale, qui ſortent de la plume des Proteſtans.

2. *Nouveaux eſſais de Morale qui peuvent ſervir de ſuite aux autres du même Auteur. La Haye* 1714. *in*-12. 2. tom.

3. *Traité de l'Orgueil. Amſterdam* 1693. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt rempli de réfléxions ſolides, mais qui ſont quelquefois un peu trop diffuſes. Il a été réimprimé avec quelques augmentations en 1699.

4. *Traité de la Conſcience, diviſé en* 3. *Livres. Amſterd.* 1695. *in*-12.

5. *Traité de la reſtitution, où l'on trouvera la réſolution des Cas de Conſcience qui ont du rapport à cette matiere. Amſterdam* 1696. *in*-12. l'Auteur imite dans cet Ouvrage le ſtile & la méthode dogmatique des Caſuiſtes Catholiques.

6. *La Communion dévote, ou la maniere de participer ſaintement & utilement à l'Euchariſtie. Amſterdam* 1695. *in*-12. *quatriéme édition corri-*

gée & augmentée d'une ſeconde partie, & particulierement de la reſolution des Cas de Conſcience qui ont du rapport à cette matiere. Amſterdam 1699. in-12. L'Auteur entre dans de grands détails, perſuadé que les generalités & les penſées vagues & confuſes, ſi ordinaires aux Proteſtans qui parlent de morale, ne conduiſent à rien. JEAN LA PLACETTE.

7. *Traité des bonnes œuvres en général. Amſterdam* 1700. *in*-12. Cet Ouvrage fait voir qu'il y a des Théologiens Proteſtans qui reconnoiſſent la néceſſité des bonnes œuvres, quoique M. de la Placette s'y plaigne que l'on n'inſiſte pas aſſez ſur ce ſujet.

8. *Traité du Serment, diviſé en deux Livres, où l'on trouvera la réſolution des Cas de Conſcience qui ont du rapport à cette matiere. La Haye* 1701. *in*-12. Ce Traité eſt plus négligé que les autres.

9. *Divers traités ſur des matieres de Conſcience, où l'on trouvera la réſolution de pluſieurs Cas importans, & particulierement de ceux qui concernent le menſonge, les équivoques*

JEAN LA PLACETTE.

& les reſervations mentales, l'interêt, le jeu, le droit que chacun a de ſe défendre, le ſcandale. Amſterdam 1698. *in*-12. L'Auteur traite ces matieres avec beaucoup d'ordre & de méthode, & les épluche, non pas avec toute la ſechereſſe, mais avec toute l'exactitude de l'Ecole; c'eſt le jugement qu'en porte M. de Beauval.

10. *La mort des Juſtes, ou la maniere de bien mourir. Amſterdam* 1695. *in*-12.

11. *Traité de l'Aumône, in*-12.

12. *Traité des jeux de haſard défendu contre les objections de M. de Joncourt, & quelques autres. La Haye* 1714 *in*-12. C'eſt une nouvelle édition du Traité inſeré dans les divers Traitez ſur des matieres de conſcience, où l'Auteur avoit prétendu que tout jeu de haſard n'étoit pas criminel, avec des additions, où il le défend contre M. de Joncourt qui étoit d'un ſentiment contraire.

14. *La morale chrétienne abregée & réduite à trois principaux devoirs, la repentance des pecheurs, la perſeverance des juſtes, & les progrés*

que ces juſtes perſeverans doivent faire dans la pieté. Amſterdam 1695. *in*-12. Item, *deuxiéme édition augmentée par l'Auteur. Amſterdam* 1701. *in*-12. JEAN LA PLACETTE.

15. *Réflexions chrétiennes ſur divers ſujets, où il eſt traité.* 1°. *De la ſecurité.* 2°. *Du bien & du mal qu'il y a dans l'empreſſement avec lequel on recherche les conſolations.* 3°. *De l'uſage que nous devons faire de notre tems.* 4°. *Du bon & du mauvais uſage des converſations. Amſterdam* 1701. *in*-12.

16. *Obſervationes Hiſtorico-Eccleſiaſticæ, quibus eruitur veteris Eccleſiæ ſenſus circa Pontificis Romani poteſtatem in definiendis fidei rebus. Amſtelod.* 1695. *in*-8°. Il avoit déja donné un eſſai de cet Ouvrage quelques années auparavant, qui ne contenoit que treize obſervations, au lieu que celui-ci en contient trente-ſix.

17. *De inſanabili Romanæ Eccleſiæ ſcepticiſmo diſſertatio. Amſtelodami* 1686. *in*-4°. Item traduit en Anglois, mais abregé. *Londres* 1688. *in*-4°.

18. *De l'autorité des ſens contre*

JEAN LA PLACETTE.

la Tranſubſtantiation. Amſterdam 1700. *in*-12.

19. *Traité de la Foi divine. Amſterdam* 1697. *in*-12. *deuxiéme édition augmentée. Roterdam* 1716. *in*-4°. 4. tom.

20. *Diſſertations ſur divers ſujets de Morale & de Theologie. Amſterdam.* 1704. *in*-12

21. *Réponſe à deux objections, qu'on oppoſe de la part de la raiſon à ce que la foi nous apprend ſur l'origine du mal & ſur le Myſtere de la Trinité, avec une addition où l'on prouve que tous les Chrêtiens ſont d'accord ſur ce qu'il y a de plus incomprehenſible dans le Myſtere de la Prédeſtination. Amſterdam* 1707. *in-douze.* Les Journaliſtes de Trevoux diſent à l'occaſion de cet Ouvrage (Juillet 1713.) que M. de la Placette qui nous a donné beaucoup d'Ouvrages de Morale & de Controverſe, où l'on remarque un eſprit net, qui débroüille heureuſement les queſtions les plus embaraſſées, & un eſprit juſte, qui ne manque de parvenir à ſon but, que quand les préjugez de parti l'en dé-

tournent, étoit plus propre qu'un autre à réfuter M. Bayle, contre lequel il a compoſé ce Livre, à démêler ſes équivoques, à faire ſentir ſes détours ſubtils & étudiez, à ne pas prendre le change qu'il donne ſouvent pour éluder la force de la verité, à le ramener aux principes, à découvrir la foibleſſe de ſes objections, malgré l'air impoſant dont il les debite, & à ſeparer dans ces objections ſpécieuſes les differens degrés de probabilité. JEAN LA PLACETTE.

22. *Eclairciſſement ſur quelques difficultez qui naiſſent de la conſideration de la liberté neceſſaire pour agir moralement, avec une addition où l'on prouve contre Spinoſa, que nous ſommes libres, pour ſervir de ſuite à la réponſe aux objections de M. Bayle. Amſterdam* 1709. *in*-12.

23. *Réponſe à une objection, qui tend à faire voir que ſi Dieu a reſolu les évenemens, on peut négliger les ſoins qui paroiſſent les plus neceſſaires, avec une addition où l'on examine le dogme de la prémotion Phyſique, Amſterdam* 1709. *in*-12.

24. *Nouvelles réflexions ſur la*

JEAN LA PLACETTE.

prémotion Physique & sur les jeux de hasard, pour servir de réponse d'un côté aux invectives de M. Naudé, Professeur de Mathematiques à Berlin, & de l'autre à M. Joncourt Pasteur de la Haye. La Haye 1714. *in*-12.

25. *Lettre à M. Rou, où il lui propose quelques objections contre son sentiment sur les septante semaines de Daniel*, insérée dans la Republique des Lettres de Février 1709.

V. son Eloge *Europe Sçav. tom.* 18. p. 310. *Nouv. Litter. du* 30. *Juillet* 1718.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

MICHEL-ANTOINE Baudrand nâquit à Paris le 20. Juillet 1633. Son pere étoit premier Substitut du Procureur Général de la Cour des Aydes, Tréforier de France de Montauban, & Maître des Requêtes de feu son Alteſſe Royale Gaſton de France.

Le goût de l'Abbé Baudrand

pour la Geographie ſe forma, quand il étudioit au College des Jeſuites de Paris ſous le P. *Briet*, fameux par ſa Geographie qui s'imprimoit alors, & dont le jeune Diſciple corrigea les épreuves.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

Il fut dans la ſuite à Rome Secretaire du Cardinal *Antoine Barberin*. Revenu en France aprés divers voyages, il revit, augmenta de moitié, & fit imprimer à Paris le Dictionnaire Geographique de Ferrarius.

En 1672. l'Abbé Baudrand paſſa en Allemagne avec M. le Marquis de Dangeau, qui y alloit pour les affaires du Roi, & en 1673. il fut en Angleterre avec la Ducheſſe d'York, depuis Reine d'Angleterre. Il profita de tous ces voyages, pour ſe perfectionner dans la Geographie qu'il aimoit.

En 1691 il alla à Rome avec le Cardinal le Camus pour l'élection du Pape Innocent XII. Ce voyage interrompit la traduction de ſon Dictionnaire Geographique qu'il avoit commencé, & qu'il acheva à ſon retour, mais que la mort l'a

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND. empêché de faire imprimer lui-même. Il eſt mort à Paris le 29. Avril 1700. âgé de 66. ans. Il étoit Prieur de Rouves & de Neuf-Marché.

Ses Ouvrages ſont.

1. *Philippi Ferrarii Lexicon Geographicum emendatum, illuſtratum, & dimidia parte auctum à M. A. Baudrand. Pariſ. 1670. fol* Le Pere Ferrari avoit non ſeulement augmenté le tréſor d'Ortelius pour la Geographie ancienne, mais il y avoit encore joint la nouvelle, quoique d'une maniere ſeche & trés-imparfaite; mais lorſque ce Livre parut avec les additions de l'Abbé Baudrand, cette édition comparée avec celles d'Italie & de Londres, attira de grands éloges à l'Editeur, & on ne tarda gueres à la contrefaire à Padouë, à Geneve & à Baſle.

2. *Geographia ordine litterarum diſpoſita. Pariſ. 1682. fol. 2. vol.* En 1677. l'Abbé Baudrand voulut entreprendre une nouvelle édition du Lexicon de Ferrari, mais il ſe trouva tant de choſes à y ajouter, qu'il

changea ſon premier plan. Il remarqua que les diviſions étoient neceſſaires; Meſſieurs Samſon s'étoient appliquez à perfectionner cette partie de la Geographie, & y avoient excellé, & M. Baudrand profita de leurs travaux. Il avoit recueilli un grand nombre d'excellentes remarques ſur la Geographie nouvelle; tout cela joint au Lexicon de Ferrari dont la moitié lui appartenoit forma ces deux Volumes, auſquels il avoit la meilleure part. Ils donnerent priſe à la Critique, & l'année ſuivante M. Guillaume Samſon peu touché de la maniere obligeante dont cet Abbé avoit parlé de ſon pere, & de ſa famille, fit imprimer ſes Diſquiſitions geographiques pour les critiquer. Dans la Préface du Dictionnaire Poſthume de M. Baudrand, on parle de ces Diſquiſitions avec mepris, & l'on prétend que cet Abbé a mepriſé la querelle qu'on lui faiſoit, ſans daigner répondre; mais l'Auteur de la *Méthode pour étudier la Géographie* ne convient pas de cette indifference de M. Baudrand, il prétend au con-

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

traire que les obſervations de M. Samſon, qu'il avoit deſſein de pouſſer plus loin, ne furent diſcontinuées que par le credit qu'eut l'Abbé de les faire ceſſer. Il eſt ſûr du moins que les cenſures ne le détacherent pas de ce genre d'étude.

3. *Deſcriptio Fluminum Galliæ, quâ Franciâ eſt, opera Papirii Maſſoni, cum notis M. Baudrand. Pariſ.* 1685. *in*-12.

4. Il employ aenſuite deux ans à compoſer un Ouvrage qui n'eſt pas encore imprimé : *Geographia Chriſtiana, ſive notitia Archiepiſcopatuum, & Epiſcopatuum totius urbis, quibus à Pontifice Romano providetur juxta præſentem ipſorum ſtatum.* Il avoit déja ébauché cet Ouvrage à la fin de ſon Dictionnaire Latin.

5. *La Francia* 1662. *fol.* Item, *indue Tavole* 1694. *fol.* C'eſt une Carte de la France qu'il fit pour les Italiens.

6. *La Principauté de Catalogne & le Comté de Rouſſillon, ſuivant les nouvelles obſervations. Carte en deux feuilles. Paris* 1693.

7. *Dictionnaire Geographique & hiſ-*

torique. *Paris* 1705. *in-fol.* Cet Ouvrage a été imprimé par les ſoins du P. Gelé, Benedictin, qui l'a beaucoup augmenté ; mais il n'a pas eu l'eſtime des Sçavans, & il eſt entierement tombé. Deux choſes ont pû y contribuer. 1°. L'Auteur ne s'y propoſe que la Geographie moderne. Il eſt vrai qu'on voit à la fin une liſte des noms Latins qui renvoyent à des noms François, mais elle n'eſt propre qu'à induire en erreur ceux qui ne ſont que mediocrement ſçavans. 2°. On trouve dans l'édition Françoiſe des fautes groſſieres, qui ne ſont pas dans l'édition Latine ; ainſi le François de 1705 eſt moins une traduction qu'une corruption du Latin de 1682.

MICHEL-ANTOINE BAUDRAND.

V. ſon Eloge à *la tête du Dictionnaire Geographique.*

DANIEL-GEORGE MORHOF.

DANIEL-GEORGE MORHOF.

DANIEL-GEORGE Morhof nâquit à *Wiſmar*, Ville du Duché de *Meckelbourg* le 6. Février 1639. d'une honnête famille. Aprés avoir fait ſes premieres études dans ſa Ville natale, il alla à l'âge de ſeize ans à *Stetin*, où il étudia la Philoſophie ſous *Jean Micralius*, l'Hebreu ſous *Joachim Fabricius*, & le Droit ſous *Jean Sithman*, ſans négliger cependant les Belles Lettres, qu'il avoit principalement à cœur. Deux ans aprés, c'eſt-à-dire en 1657. il paſſa à *Roſtock* pour y continuer ſes études de Droit.

En 1660. une piece de Poëſie qu'il fit, & qui plût aux connoiſſeurs, lui procura la Chaire de Profeſſeur en Poëſie à *Roſtock*; il n'entra cependant en exercice que l'année ſuivante, ayant obtenu pour voyager une année, qu'il employa à viſiter la Hollande & l'Angleterre. Il ne demeura pas long-tems dans

dans ce poſte, car en 1665 le Duc de Holſtein ayant fondé une Univerſité à *Kiel*, l'engagea à accepter la Charge de Profeſſeur en Eloquence & en Poëſie dans cette nouvelle Academie. DANIEL-GEORGE MORHOF.

En 1670. il fit un ſecond voyage en Hollande & en Angleterre, & de retour à Kiel il ſe maria le 23. Octobre 1671. Deux ans après il fut fait Profeſſeur en Hiſtoire à la place d'*Adam Tribbechovius*, & l'on ajoûta en 1680. à cette Charge celle de Bibliothecaire de l'Univerſité.

L'ardeur qu'il avoit pour l'étude le faiſoit ſuffire à tous ſes emplois, & lui faiſoit trouver du tems pour compoſer ce grand nombre d'Ouvrages qu'il a donnés au public. Mais enfin le travail l'épuiſa, & après avoir langui long-tems, il mourut à *Lubec* le 30. Juillet 1691. âgé de 53. ans, laiſſant deux fils après lui.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diatriba de morbis & eorum remediis Juridica. Roſtochii* 1658. C'eſt une Theſe qu'il ſoutint en Droit à Roſtock; c'eſt proprement

DANIEL-GEORGE MORHOF. un Traité du droit des malades, faite ſuivant la maniere des Allemans.

1. *Leſſus in Ciconiam Adrianum. Carmen juvenile & ludicrum. Roſtochii in* 4°. 1660. Ce fut cette piece qui lui procura la Charge de Profeſſeur en Poëſie à Roſtock.

3 *Diſputatio de jure ſilentii. Franequeræ* 1661. *in*-4°. C'eſt la Theſe qu'il ſoutint le 26. Septembre 1661. lorſqu'il ſe fit recevoir Docteur en Droit, en paſſant à Franeker.

4. *Diſſertatio de enthuſiaſmo & furore Poëtico. Roſtochii* 1661. *in*-4°.

5. *Theologiæ Gentilis Politicæ diſſertatio. 1a. De divinitate Principum. Roſtochii in*-4°. 1662. Cette premiere diſſertation a été réimprimée avec une partie de la deuxiéme dans le Recueil des Diſſertations de l'Auteur en 1699. elles roulent ſur le culte idolâtre que les Payens ont rendu à leurs Princes.

6. *Memoria Henrici Rahnii, Academiæ Roſtochienſis Juriſconſulti publicâ Oratione celebrata. Roſtochii* 1662. *in*-4°.

7. *Querela Halecis ad Neptunii Tribunal. Carmen joculare. Roſtochii in*-4°. 1662.

8. *Proſphonema in Chriſtiani Kortholti ſummos in Theologia honores. Roſtochii* 1663. *in*-4° L'Auteur y traite de l'accord de la Philoſophie & de la Theologie. DANIEL-GEORGE MORHOF

9. *Diatribe Philologica de nov o anno ejuſque ritibus. Roſtochii* 1663. *in*-4°.

10. *Carmen de Ente rationis Heroïcum joculare. Roſtochii* (1663. ou en 1664) L'Auteur aſſûre dans la Préface d'une ſeconde Edition de ce Poëme, faite à Kiel, que Robert Fludd Philoſophe Anglois avoit ſoûtenu ſérieuſement ce qu'il avoit avancé en badinant ſur les Etres de raiſon.

12. *Princeps Medicus. Roſtochii* 1665. *in*-4°. C'eſt une Diſſertation fort curieuſe ſur la Gueriſon des Ecrouelles par les Rois de France & d'Angleterre; l'Auteur l'admettant également dans ces deux Princes, ſoûtient qu'elle eſt miraculeuſe. Il a été attaqué ſur cela par *Jean Joachim Zentgrave*, Théologien de Straſbourg, dans un Livre intitulé: *Biga diſputationum de actu ſtrumoſorum Regis Franciæ.*

DANIEL-GEORGE MORHOF *Witteberga 1669.*

13. *Oratio de tribus Cauſis ob quas multi ad minus ſolidam aliquam ſapientiam perveniant. Kilonii 1666.* C'eſt un Diſcours qu'il prononça le 22. Janvier 1666. dans une Promotion de Docteurs. Ces trois Cauſes qui empêchent de parvenir à la veritable ſageſſe ſont, ſelon lui, la Pareſſe, l'Amour propre, & les Diſputes.

14. *Roberti Boylii Introductio ad Hiſtoriam Qualitatum particularium: Cui ſubnectuntur tractatus de Coſmicis rerum qualitatibus, de Coſmicis ſuſpicionibus, de Temperie ſubterranearum Regionum, de Temperie ſubmarinarum Regionum, de fundo Maris, ex Anglico in latinum ſermonem converſi. Hamburgi 1671. in-12.* M. Morhof a traduit ces Ouvrages de M. Boyle avec lequel il avoit lié amitié en Angleterre, mais il n'a pas voulu y mettre ſon nom.

15. *Diſputatio de Sole igneo Academica. Kilonii 1672. in-4°.* Il y traite de la nature du Soleil.

16. *Epiſtola de ſcypho vitreo per*

ſonum humanæ vocis rupto. Kilonii 1672. *in*-4°. 2. *Editio auctior. Kilonii* 1703. *in*-4°. Un Marchand de vin d'Amſterdam, qui rompoit des vers à boire par un ton de voix élevé d'une octave au-deſſus du ton de ces mêmes vers, a donné lieu à cet Ouvrage, où l'on trouve pluſieurs choſes curieuſes, qui confirment la poſſibilité de ce fait. DANIEL GEORGE MORHOF.

17. *Oratio de Intemperantia in ſtudiis, & eruditorum, qui ex ea oriuntur morbis. Kilonii in*-4°. 1672.

18. *Epiſtola de Tranſmutatione Metallorum. Hamburgi* 1673 *in*-8°. L'Auteur fait voir dans cet Ouvrage trop d'attachement pour la Chimie, & trop de crédulité pour les Hiſtoires qu'on rapporte par rapport à la tranſmutation des Métaux.

19 *Diſſertatio de Paradoxis ſenſuum. Kilonii* 1676. *in*-4o.

20 *Traité de la Langue & de la Poëſie Allemande, de leur origine, de leurs progrez & de leurs Régles, où l'on parle auſſi de la Poëſie des autres Peuples* (en Allemand) *à Kiel*

22 *Mem. pour ſervir à l'Hiſtoire*
DANIEL-GEORGE MORHOF. 1682. *in*-8°. *Item Lubec* 1700. Cet Ouvrage eſt curieux & ſçavant.

21. *De Patavinitate Liviana Liber, ubi de Urbanitate & Peregrinitate ſermonis latini universè agitur. Kilonii* 1685. *in*-4o. L'Auteur recherche dans cet Ouvrage ce que c'eſt que la Patavinité que l'on a reprochée à Tite-Live, & montre qu'on n'entendoit par-là qu'un certain tour d'expreſſion, & quelques phraſes particulieres à ceux de Padoue.

22. *Diſputatio de Eloquentia in tacendo. Kilonii* 1684. *in*-4o. Il y fait voir qu'il eſt de la prudence de l'Orateur de ſupprimer dans ſes Diſcours des choſes qui s'entendent aſſez d'elles-mêmes, ou qui ſont étrangeres à ſon ſujet, ſuivant ce Proverbe vulgaire.

Supprimit Orator quæ Ruſticus edit inepiè.

23. *Philochryſum, ſeu de laudibus Auri Orationes duæ, omnis generis hominum, præcipuè Eccleſiaſticorum vitia ſalsè traducentes. Lubecæ* 1690. *in*-4o. Le premier Diſcours eſt de *Marc-Antoine Majo-*

ragio Profeſſeur d'Eloquence à Milan. Comme les Eccleſiaſtiques y ſont fort maltraitez, on ne l'a pas imprimé avec ſes autres piéces d'Eloquence, mais *Marquard Gudius* l'ayant trouvé à Milan le publia à Utrecht en 1666. *in*-4°. Le 2. eſt de M. Morhof, qui le recita à Kiel le 1. Septembre 1690. Il y a obſervé de n'attaquer que les Eccleſiaſtiques Catholiques, quoique les choſes qu'il dit, puiſſent auſſi bien tomber ſur les Miniſtres Proteſtans. Ces deux piéces ont été réimprimées à Kiel, ou plûtot à Lipſik, quoique cette premiere Ville ſoit marquée dans le Titre en 1690. *in*-4o. DANIEL-GEORGE MORHOF.

24. *Polyhiſtor, ſive de notitia Auctorum & rerum Commentarii Lubecæ* 1688. *in*-4°. Cette premiere édition ne renferme qu'une partie de l'Ouvrage, c'eſt-à-dire le 1. & le 2. Livre du premier Tome que l'Auteur appelle *Polyhiſtor litterarius*. Le 3. Livre a paru à Lubec en 1692. *in*-4°. aprés la mort de M. Morhof; & tous les trois ont été réimprimés enſemble

DANIEL-GEORGE MORHOF. en 1695. *in*-4°. dans la même Ville. Enfin cet Ouvrage a paru plus complet en 1708. sous ce Titre: *Polyhistor in tres Tomos, litterarium, (cujus soli tres Libri priores hactenus prodiere, nunc autem quatuor reliqui è MSS, accedunt) philosophicum, & practicum nunc demum editos, primoque adjunctos divisus. Opus Posthumum suppletum & auctum à Joanne Mollero. Lubecæ* 1708. *in*-4o. 2. *Tomes.* Il y a de fort bonnes choses dans cet Ouvrage, mais la Méthode y manque.

25. *Commentatio de disciplinæ Argutiarum.* 1693. *in*-12. Les Journalistes de Lipsik font beaucoup de cas de cet Ouvrage, qu'ils disent être rempli de fort bonnes remarques sur l'Eloquence.

26. *Collegium Epistolicum. Lipsiæ* 1693. *in*-12. Cette édition est remplie de fautes grossiéres. L'Ouvrage, qui est un Traité de la maniere d'écrire des Lettres, a paru d'une maniere plus correcte sous le Titre du *Libellus de ratione conscribendarum epistolarum, Accesserunt nova quadam exempla. Lu-*

becæ

becæ. 1694. *in* 8°. DANIEL-GEORGES MORHOF.

27. *Opera poëtica cum Præfatione Henrici Muhlii. Lubecæ* 1694. *in*-8°. C'eſt un recueil de toutes les Poëſies de l'Auteur, dont la plûpart avoient deja été imprimées en differens temps.

28. *Orationes & Programmata. Hamburgi* 1698. *in*-8°.

29. *Diſſertationes Academicæ & Epiſtolicæ. Hamburgi* 1699. *in*-4°.

30. *Delitiæ Oratoriæ intimioris, ſive Liber de Dilatatione & Amplificatione oratoria. Lubecæ* 1701. *in*-8°.

Son Eloge ſe trouve à la tête du *Polyhiſtor de l'an* 1708.

LOUIS ELLIES DU PIN.

LOUIS *Ellies du Pin* nâquit à Paris le 17. de Juin 1657. Il étoit Fils de *Louis Ellies du Pin*, iſſu d'une ancienne Famille noble de Normandie. Inſtruit des premiers Elemens de la Grammaire par ſon Pere & par des Maîtres, il ſe trouva en état d'entrer à l'â- LOUIS-ELLIES DU PIN.

Louis-Elliès Du Pin.

ge de 10. ans en troisiéme sous M. *Lair* Professeur du College d'Harcourt, & prit sous cet excellent Maître un tel goût pour les belles Lettres, que depuis ce temps-là il fit sa principale occupation de l'Etude. Il fut reçû Maître-és-Arts en 1672.

Déterminé ensuite à l'Etat Ecclesiastique, il étudia en Sorbonne, & n'eût pas plûtôt achevé le Cours ordinaire de ses Etudes, qu'il se donna entiérement à la lecture des Conciles, des Peres, & des Auteurs Ecclesiastiques. Il n'avoit alors d'autre vûe, que de s'occuper utilement & de se préparer par avance aux Etudes nécessaires pour fournir le Cours de sa Licence, que sa jeunesse l'empêchoit de commencer.

Il fut fait Bachelier en 1680. & reçût le Bonnet de Docteur le 1. Juillet 1684. Il entreprit bientôt après de donner une Bibliotheque Universelle de tous les Auteurs Ecclesiastiques, contenant l'Histoire de leur Vie, le Catalogue, la Critique, & la Chronologie de

leurs Ouvrages, un ſommaire de ce qu'ils contiennent, un jugement ſur leur Stile & ſur leur Doctrine, & le dénombrement des differentes éditions de leurs œuvres. Ce projet étoit immenſe, mais le courage de M. *du Pin* n'en fut point effrayé, & il n'a pû même ſe borner à ce ſeul Ouvrage, dont l'éxecution ſuffiſoit, ce ſemble, à la vie de pluſieurs perſonnes. LOUIS-ELLIES DU PIN.

Les differens Ouvrages, qu'il a compoſés, font voir ſa facilité prodigieuſe & ſon aſſiduité à l'Etude. Mais on ſera plus ſurpris de cette facilité, ſi l'on fait refléxion que M. *du Pin* étoit diſtrait par une infinité d'affaires incidentes, qu'il étoit Commiſſaire dans la plûpart des affaires de la Faculté; que, nommé Profeſſeur de Philoſophie au College Roïal, ſes Leçons le partageoient auſſi bien que le Journal des Sçavans auquel il a travaillé pendant pluſieurs années; qu'il fourniſſoit aux uns des Mémoires, aux autres des Avis, des Préfaces à pluſieurs Livres, & que malgré

LOUIS ELLIES DU PIN.

tout cela, il trouvoit encore le moyen de ſe délaſſer avec ſes amis une partie de la journée, & ne ſe refuſoit à perſonne ; Auteur d'un Caractére auſſi commode pour l'uſage de la vie, que plein de diſpoſition & de facilité pour le travail.

Cependant ſa liberté naturelle auſſi bien que la nature de quelques Ecrits qu'il avoit publiés, lui avoient fait pluſieurs ennemis, qui ne manquerent pas de profiter de l'occaſion que leur fournit le Cas de Conſcience, pour lui faire de la peine. M. *du Pin* qui l'avoit ſigné fut relégué à Chatelleraut, & privé de ſa Chaire. Un Homme comme lui, accoûtumé à vivre dans Paris au milieu des Gens de Lettres, & uniquement occupé de ſes Etudes, ne pouvoit demeurer que fort impatiemment dans une Province, éloigné de tout commerce, & privé même du plaiſir de l'Etude. Pour obtenir ſon retour, il commença par retracter ſa ſignature, & ſçût enſuite intéreſſer à ſon rappel pluſieurs Perſonnes de

conſideration, enfin il donna un desaveu de pluſieurs Propoſitions, qu'il avoit avancées dans quelques-uns de ſes Ouvrages. Il obtint à ce prix-là la liberté de revenir, mais ſa Chaire ne lui fut point rendue. LOUIS-ELLIES DU PIN.

Aprés ſon retour à Paris, ſa plume devint encore plus féconde; livré à tout genre de Litterature, il a été en même temps Interprete, Théologien, Canoniſte, Hiſtorien Sacré & Profane, Critique, Philoſophe même, & tout cela avec la même facilité, quoique quelquefois aux dépens de ſa reputation. Ce n'eſt pas que ſes Ouvrages n'ayent toujours eu un débit aſſez prompt & aſſez heureux; mais la facilité avec laquelle il travailloit, ayant paru ſuſpecte à pluſieurs Perſonnes, on a trouvé ſouvent, ou que l'exactitude ne répondoit nullement à ſa diligence, ou que ſes recherches étoient trop communes, pour rendre une partie de ſes derniers Ouvrages utiles à d'autres qu'à des Commençans.

LOUIS-ELLIES DU PIN.

Mais on ne peut du moins lui refuſer la louange d'avoir eu un goût excellent, une grande exemption des préjugés ordinaires, un eſprit net, précis, méthodique, une lecture immenſe, une mémoire heureuſe, une imagination vive, mais réglée, un ſtile leger & noble, un caractére équitable & moderé, ſans parti, ſans violence, ſans prévention, plein de reſſources dans les béſoins, plus porté à la paix qu'à la diviſion, & propre à former des projets de réunion, s'il y avoit eu lieu d'en eſperer quelqu'une de la part des communions Etrangéres.

C'eſt ce qui l'avoit mis en commerce avec pluſieurs Sçavans de differens partis, & on ſçait que l'Archevêque de Cantorbery (*Guillaume Vvake*) lui a écrit pluſieurs Lettres, où il lui témoignoit l'eſtime qu'il faiſoit de ſa modération, de ſa ſcience & de ſon jugement. Ce fut encore ce qui le fit conſulter pendant le ſéjour du *Czar* à Paris, ſur quelques projets de réunion; heureux, ſi ſes foi-

bles efforts pour un ſi grand Ouvrage euſſent ouvert des voyes de Conciliation. LOUIS ELLIES DU PIN.

M. du Pin a joué un grand rôle dans les affaires de la Conſtitution *Unigenitus*. On ſçait qu'il a été l'ame & l'organe de tout ce qui s'eſt fait en Sorbonne contre elle; Députations, Commiſſions, Mémoires, tout paſſoit par ſes mains, & il ſe prêtoit à tout.

Enfin conſumé par ſes travaux & par un régime de vie qui a contribué à abréger ſes jours, il mourut le 6. Juin 1719. agé de 62. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Nouvelle Bibliothéque des Auteurs Eccléſiaſtiques, contenant l'Hiſtoire de leur Vie, le Catalogue, la Critique, & la Chronologie de leurs Ouvrages, le ſommaire de ce qu'ils contiennent, un Jugement ſur leur ſtile & ſur leur doctrine, & le dénombrement des différentes éditions de leurs Ouvrages.*

Tome 1. *Des Auteurs des trois premiers ſiécles. Paris* 1686. *in*-8°.

LOUIS-ELLIES DU PIN.

2. édition peu différente de la premiere. *Paris* 1688. *in*-8°. 3. édition. *Paris* 1698. *in*-8°. 2. Tomes. On a retranché de cette édition la Diſſertation préliminaire ſur la Bible, qui ſe trouve dans les précedentes, & on y a ajoûté la ſucceſſion des Evêques des grands Siéges, l'Hiſtoire des Perſecutions, celle des Conciles, & celle des Héréſies, ce qui comprend toute l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Tome 2. *Des Auteurs du 4. Siécle. Paris* 1689. *in*-8°. 2. Tomes. 3. édition plus exacte & plus ample. *Paris* 1702. *in*-8°. 3. Tomes.

Tome 3. *Des Auteurs du 5 Siécle. 1. Partie des Auteurs qui ont fleuri au commencement du 5. Siécle. Paris* 1688. *in*-8°. 2. édition. *Paris* 1690. *in* 8°. 2. Tomes.

2. *Partie des Auteurs du 5. Siécle depuis* 430. *juſqu'à* 500. *Paris* 1690. *in*-8°. 2. édition. *Paris* 1702. *in*-8°. 2. Tomes.

Tome 4. *Des Auteurs du 6. Siécle, Paris*, 1690. *in*-8°. réimpri-

mé depuis ſans beaucoup de chan- LOUIS-
gement. ELLIES
DU PIN.

Tome 5. *Des Auteurs des 7. & 8. ſiécles avec une réponſe aux remarques du P. Petitdidier faites contre le premier Volume. Paris* 1691. *in*-8°. réimprimé depuis ſans augmentation.

Supplément contenant les principaux points de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique des 4. 5. 6. 7. & 8. ſiécles avec une Table Chronologique. Paris 1711. *in*-8°. Comme M. du Pin n'avoit parlé dans les Volumes précedens que de la Vie & des Ouvrages des Auteurs Eccléſiaſtiques, & des Actes & Canons des Conciles, il crût devoir donner un Supplément, où l'on trouvât comme dans la troiſiéme édition des trois premiers ſiécles, la ſucceſſion des Evêques des grands Siéges, l'Hiſtoire des Perſecutions, celle des Heréſies, & des Conteſtations ſur la Doctrine, avec une Table Chronologique de l'Hiſtoire de tous ces ſiécles.

Hiſtoire des Controverſes & des Matiéres Eccléſiaſtiques traitées dans

LOUIS-ELLIES DU PIN.

le neuviéme ſiécle. Paris. 1694. *in* 8°. 2. édition. *Paris* 1698. *in*-8°. M. du Pin nous apprend lui-même que la liberté avec laquelle il avoit porté ſon Jugement ſur le Stile, l'Eſprit & la Doctrine des Auteurs Eccleſiaſtiques, avoit déplû à quelques perſonnes. En effet on porta des plaintes contre lui à M. l'Archevêque de Paris, & malgré la complaiſance qu'il fit paroître pour ce Prélat, en ſe ſoûmettant ſans réſerve à ſon Jugement, & en ſouſcrivant même à la condamnation de pluſieurs choſes ſur leſquelles il pouvoit ſe défendre, ſon Ouvrage fut ſupprimé par un Arreſt du Parlement. M. du Pin ne ſe rebuta pas cependant, & réſolut de continuer ſa Bibliotheque, il en obtint bien-tôt après la permiſſion, & il fut ſeulement obligé de changer le Titre de ſon Ouvrage, & même quelque choſe de ſa Méthode, en y faiſant entrer auſſi l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.

Hiſtoire des Controverſes & des Matiéres Eccléſiaſtiques traitées dans le 10. *Siécle. Paris* 1696. *in*-8°.

Hiſtoire des Controverſes, &c. du LOUIS-
11. *ſiécle. Paris* 1696. *in*-8°. ELLIES

Hiſtoire des Controverſes &c. du DU PIN.
12. *ſiécle. Paris* 1696. *in*-8°. 2. Tomes.

Hiſtoire des Controverſes &c. du 13. *ſiécle. Paris* 1698. *in*-8°.

Hiſtoire des Controverſes &c. du 14. *ſiécle. Paris* 1698. *in*-8°.

Hiſtoire des Controverſes &c. du 15. *ſiécle. Paris* 1698. *in*-8°. 2. Tomes. Il y a à la fin du ſecond une Diſſertation curieuſe ſur l'Auteur du Livre de l'Imitation.

Hiſtoire de l'Egliſe & des Auteurs Eccléſiaſtiques du 16. *ſiécle. Paris* 5. Volumes *in*-8°. 1701. 1703. Les trois premiers Volumes ſont ſur l'Hiſtoire, & les deux autres ſur les Auteurs.

Bibliothéque des Auteurs Eccléſiaſtiques du 17. *ſiécle Paris* 1708. *in*-8°. 7. Tomes. L'Auteur a repris dans ces Volumes ſon ancien Titre, mais il y a omis ſon Nom. Une bonne partie de cet Ouvrage n'a pas coûté beaucoup à M. du Pin, car il n'a fait que copier les Extraits des Livres dont il parle

LOUIS-ELLIES DU PIN.

& qui ſe trouvent dans le Journal des Sçav. comme la plûpart étoient de lui, il les a apparemment revendiqués comme un bien qui lui appartenoit.

Hiſtoire Eccleſiaſtique du 18. *ſiécle. Paris* 1714. *in*-8°. 4. Tomes.

Bibliothéque des Auteurs Eccleſiaſtiques du 18. *ſiécle depuis* 1700. juſqu'en 1710. *Paris* 1711. 2. Tomes *in*-8°.

Diſcours préliminaire ſur l'Ancien & le Nouveau Teſtament. Paris 1699. *in*-8°. 3. Volumes. M. du Pin n'avoit donné qu'un petit eſſai de cet Ouvrage dans la premiere édition du 1. Tome de la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques dont il l'a ſéparé enſuite, & qu'il a augmenté juſqu'à en faire trois Volumes. M. de Bauval dit qu'on verra dans ce Livre toutes les Queſtions qu'on peut former ſur le ſujet qu'il traite avec beaucoup d'ordre & de méthode, & de plus avec le bon ſens, & l'équité qui regnent dans tous les Ouvrages de M. du Pin. Ouvrages des Sç. 1701.

Table univerſelle des Auteurs Ecclesiaſtiques. Paris 1704. *in*-80. 5. Volumes. C'eſt le plus imparfait de tous les Ouvrages de M. du Pin. On y trouve à chaque page des fautes groſſieres; & il y a des omiſſions ſans nombre. C'eſt cependant le canavas d'un Ouvrage qui ſeroit fort utile, ſi on s'appliquoit à le perfectionner. LOUIS-ELLIES DU PIN.

Tous ces volumes qui compoſent la Bibliotheque des Auteurs Eccleſiaſtiques ſont au nombre de 47. *in*-80. On l'a réimprimée à Amſterdam en 19 volumes *in*-40. Mais comme la plûpart de ces volumes ont été imprimés ſur les premieres éditions, cette édition eſt imparfaite. On avoit commencé à traduire cet Ouvrage en Latin, & on a imprimé les trois premiers volumes à Amſterdam; mais on n'a pas été plus loin. M. du Pin travailloit, lorſqu'il eſt mort, à en faire une traduction latine, qu'il devoit augmenter conſiderablement. Cette Bibliotheque a été auſſi traduite en Anglois, & imprimée en pluſieurs volumes. *in-fol.*

LOUIS-ELLIES DU PIN.

2. *De antiqua Eccleſiæ Diſciplina Diſſertationes hiſtoricæ, Paris* 1686. *in* 40. Item. *Coloniæ Aggrippinæ* (*Amſtelodami*) 1691. *in*-40. Si l'on veut connoitre les veritables ſentimens de l'Auteur ſur la puiſſance Eccleſiaſtique, il faut avoir les endroits qu'on a retranchés, & qui ſe trouvent à la tête de quelques exemplaires de cet Ouvrage.

3. *Liber Pſalmorum cum Notis, quibus eorum ſenſus litteralis exponitur. Pariſ.* 1691. *in*-80. Ces Notes ſont courtes, claires, & levent preſque toutes les difficultés que l'on pourroit avoir pour l'intelligence du Texte. C'eſt le Jugement qu'en porte le Journal des Sçavans.

4. *Le Livre des Pſeaumes traduit ſelon l'Hébreu avec des courtes Notes. Paris* 1691. *in*-12. Item. *Paris* 1710. *in*-12. C'eſt la Traduction des Notes latines.

5. *La juſte Défenſe du Sieur du Pin, pour ſervir de Réponſe à un Libelle anonyme publié depuis peu contre les Pſeaumes qu'il a donnés au*

Public. Cologne 1693. *in*-12. LOUIS-

6. *S. Optati Afri Milevitani Epiſcopi de Schiſmate Donatiſtarum Libri ſeptem ad M. SS. Cod. & veteres Editiones collati. Quibus acceſſere Hiſtoria Donatiſtarum unà cum Monumentis veteribus ad eam ſpectantibus, necnon Geographia Epiſcopalis Africæ. Pariſ.* 1700. *in-fol.* ELLIES DU PIN.

7. *Notæ in Pentateuchum. Pariſ.* 1701. *in* 8°. 2. Volumes. Ce ſont des Notes ſur le Pentateuque, ſemblables à celles qu'il a données ſur les Pſeaumes.

8. *Défenſe de la Cenſure de la Faculté de Théologie de Paris contre les Mémoires de la Chine* (du Pere le Comte Jéſuite) *Paris* 1701. *in*-8°. M. du Pin défend ici la Cenſure dogmatiquement & théologiquement.

9. *De la Néceſſité de la Foy en Jeſus-Chriſt, pour être ſauvé, où l'on examine, ſi les Payens ou les Philoſophes, qui ont eu la connoiſſance d'un Dieu, & qui ont moralement bien vêcu, ont pû être ſauvés ſans avoir la Foy en Jeſus-Chriſt.*

LOUIS-ELLIES DU PIN.

Paris 1701. *in*-8°. 2. Tomes. L'Auteur y ſoûtient la néceſſité de la Foi en Jeſus-Chriſt.

10. *Dialogues Poſthumes du Sieur De la Bruyere ſur le Quiétiſme. Paris* 1699. *in*-12. M. De la Bruyere n'avoit fait que ſept Dialogues & M. du Pin qui les a donnés au public, y en a ajoûté deux autres, pour remplir le deſſein du premier Auteur. Ces Dialogues ſont pleins de traits agréables & plaiſans, mais ils contiennent auſſi des principes & des maximes de la Morale Chrétienne traitez avec force & avec éloquence. Les Caractéres des Perſonnages y ſont bien dépeints & bien ſoûtenus. Les deux derniers Dialogues ne cedent point aux premiers pour l'agrément & la politeſſe du ſtile, & ſont plus forts pour le Dogme. C'eſt ainſi qu'en parle le Journal des Sçavans.

11. *Traité de la Doctrine Chrétienne & Orthodoxe. Paris* 1703. *in*-8°. Ce Volume qui eſt le premier d'une Théologie Françoiſe qu'il avoit deſſein de donner au Public

Public, ſans l'avoir cependant exe- LOUIS-
cuté, contient les Prolegomenes de ELLIES
la Théologie. L'Ordre qu'il s'étoit DU PIN.
propoſé de ſuivre étoit de diviſer ſon Ouvrage en cinq parties. La 1. devoit traiter des Dogmes, la 2. des Sacremens, la 3. de la Diſcipline, la 4. des Rites, la 5. des Mœurs. Cet Ordre quoique nouveau, ne laiſſoit pas d'être méthodique. Il y travailloit lorſqu'il eſt mort; & c'eſt par cet Ouvrage qu'il eſperoit finir ſa carriere.

12. *Joannis Gerſonii Doctoris & Cancellarii Pariſienſis Opera, quibus præfixa ſunt Gerſoniana & adjuncta aliorum hujus temporis Scriptorum Opera ac Monumenta omnia ad negotium Joannis Parvi ſpectantia. Amſtelodami* 1703. 5. Vol. *fol.* M. du Pin n'a rien oublié pour rendre cette édition parfaite; mais de ſon aveu, il eût été à ſouhaitter pour la correction, qu'elle ſe fût faite ſous ſes yeux.

13. *L'Hiſtoire d'Apollone de Tyane convaincuë de fauſſeté & d'impoſture. Paris* 1705. *in*-12. M. du Pin a donné ſous le nom de M. de

LOUIS-ELLIES DU PIN.

Claireval cet Ouvrage, qui eſt rempli de critique & de remarques judicieuſes.

14. *Traité de la puiſſance Eccléſiaſtique & temporelle.* 1707. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt un Commentaire fort étendu ſur les quatre propoſitions de la declaration de l'Aſſemblée du Clergé de 1682.

15. *Bibliotheque univerſelle des Hiſtoriens. Paris* 1707. *in*-8°. 2. *Tom. It. Amſterdam* 1708. *in*-4°. L'Auteur qui y ſuit la même méthode que dans ſa Bibliotheque des Auteurs Eccléſiaſtiques, devoit en donner la ſuite, mais il n'a pas été plus loin.

16. *Lettre ſur l'ancienne diſcipline de l'Egliſe touchant la célébration de la Meſſe. Paris* 1708. *in*-12.

17. *Hiſtoire des Juifs depuis Jeſus-Chriſt juſqu'à preſent, contenant les Dogmes des Juifs, leurs Confeſſions de Foy, leurs variations, & l'Hiſtoire de leur Religion depuis la ruine du Temple, pour ſervir de ſupplément & de continuation à l'Hiſtoire de Joſeph. Paris* 1710. *in*-12. 7. *Volumes*. Cette Hiſtoire eſt celle de M. Baſnage, à

laquelle M. du Pin a fait quelques changemens. Comme il a ſupprimé le nom de l'Auteur, M. Baſnage s'en eſt plaint dans un Ouvrage intitulé : *Hiſtoire des Juifs reclamée & rétablie par ſon veritable Auteur M. Baſnage, contre l'édition anonyme & tronquée, qui s'en eſt faite à Paris. Roterdam* 1711. *in*-8°. Il aſſure de plus qu'on a laiſſé dans l'édition de Paris pluſieurs fautes qui étoient dans l'édition d'Hollande, quoiqu'elles y fuſſent corrigées dans l'*errata*, qu'on y a mis des contradictions, en changeant dans un endroit, & en laiſſant dans un autre des choſes repetées en l'un & en l'autre, & qu'on y a ôté tout ce qui pouvoit être à la louange des Proteſtans, & tout ce qui y étoit dit des défauts & des fautes de quelques Rois de France & d'Eſpagne.

LOUIS ELLIES DU PIN.

18. *Diſſertations hiſtoriques, chronologiques & critiques ſur la Bible. Tome* 1. *Paris* 1711. *in*-8°. Ces Diſſertations ne roulent que ſur la Geneſe, & n'ont point eu de ſuite.

19. *L'Hiſtoire de l'Egliſe en abregé par demandes & par réponſes, depuis*

LOUIS-ELLIES DU PIN. *le commencement du monde juſqu'à preſent. Paris* 1712. *in*-12. 4. *Tomes*, 2. édition. *Paris* 1714. 4. *Tomes in*-12. Les Journaliſtes de Trevoux font un fort bel éloge de cet Ouvrage. L'Auteur, diſent-ils, Ecrivain infatigable, & d'une facilité ſurprenante, eſt maître de ſon ſujet; il a voulu être court; il l'eſt ſans être obſcur, & ſans omettre preſqu'aucun fait conſiderable. Une autre louange qui lui eſt dûe, c'eſt qu'il n'a rien donné à la prévention, ni à la paſſion. Il eſt Hiſtorien, il raconte, & rien plus. Il lui a fallu pour ſoutenir ce caractere beaucoup d'art & de diſcretion. On le voit ſouvent au bord du précipice, mais il ſçait s'y retenir; on ſent bien pour qui eſt ſon cœur, mais au moins dans cet Ouvrage ſon cœur n'a pas été le maître de ſa plume. Le ſtile n'en eſt pas entierement correct, ni fort recherché; mais il eſt clair & coulant, & cela ſuffit. Un Carme qui s'eſt caché ſous le nom de *Selvaggio Canturani*, a traduit cette Hiſtoire en *Italien*, & ſa traduction a été imprimée à *Veniſe*

en 1716. en 4. Vol. *in*-12. On n'a pas voulu mettre à la tête le nom de l'Auteur, qui eſt en mauvaiſe odeur en Italie. LOUIS-ELLIES DU PIN.

20. *L'Hiſtoire Profane depuis ſon commencement juſqu'à preſent. Paris* 6. *Vol. in*-12. Les deux premiers en 1714. & les 4. autres en 1716. It. Anvers, 1717. 6. *vol. in*-12. Cette derniere édition fourmille de fautes; les noms propres y ſont preſque par tout eſtropiez. Quoiqu'il y ait bien des choſes à reprendre dans cette Hiſtoire, elle peut être utile à ceux qui n'aiment point les longs Ouvrages.

21. *Analyſe de l'Apocalypſe, contenant une nouvelle explication ſimple & litterale de ce Livre, avec des Diſſertations ſur les Millenaires, &c. Paris* 1714. *in*-12. 2. *Tomes.*

22. *Traité hiſtorique des excommunications, dans lequel on expoſe l'ancienne & nouvelle diſcipline de l'Egliſe au ſujet des excommunications & des autres cenſures. Paris* 1715. *in*-12.

23. *Méthode pour étudier la Theologie, avec une Table des principales Queſtions, à examiner & à diſcuter*

LOUIS-ELLIES DU PIN. *dans les études Theologiques, & les principaux Ouvrages ſur chaque matiere. Paris* 1716. *in*-12. La Table paſſe pour être de M. Witaſſe.

24. *Dénonciation à M. le Procureur Général d'un libelle injurieux aux Evêques, à S. A. R. Monſeigneur le Duc d'Orleans, intitulé Mémoire pour le corps des Evêques qui ont reçû la Conſtitution* Unigenitus, *in*-12.

25. *Défenſe de la Monarchie de Sicile contre les entrepriſes de la Cour de Rome, avec une relation veritable des procedez des deux Cours de Rome & de Sicile, ſur les conteſtations au ſujet du Tribunal de la Monarchie, Amſterdam*, (Lyon) 4°. 1716. *It. Amſterdam* 1716. *in*-12. Cet Ouvrage eſt ſçavant & bien raiſonné.

26. *Traité Philoſophique & Théologique ſur l'Amour de Dieu, dans lequel on établit & on explique les veritez Catholiques, contre les erreurs de quelques nouveaux Theologiens. Paris* 1717. *in*-12.

27. *Continuation du Traité de l'Amour de Dieu, contenant une réponſe à un libelle injurieux, calomnieux & ſéditieux, intitulé*: Dénonciation du

Traité Philoſophique, *&c. Paris* 1717. *in*-8°. LOUIS-ELLIES DU PIN.

28. *Bibliotheque des Auteurs ſeparez de la Communion Romaine du XVI. & XVII. ſiecle. Paris* 1718. *in*-8°. 2. *Tom.* 4. *Vol.* L'Europe ſçavante parle ainſi de cet Ouvrage. (*Tom.* 7. *p.* 35.) Cet Ouvrage n'a pas beſoin d'autre éloge, ni d'autre cenſure que le nom de M. du Pin. C'eſt toûjours même rapidité dans la compoſition, même legereté dans le ſtile, même moderation dans les ſentimens, même diſcernement dans les jugemens, même précipitation dans les examens, même inexactitude dans les faits, c'eſt toûjours M. du Pin lui-même. Il a omis des Auteurs plus conſiderables que ceux dont il parle. Les vies qu'il donne ſont trop abregées; deux dates en font l'affaire, & parmi celles qui ſont plus longues, les faits n'y ſont pas aſſez dévelopez, ou ils ſont rapportez ſans ordre. L'Auteur ne s'eſt pas même donné le tems, ni l'attention neceſſaire pour diſcuter les faits; la Table chronologique eſt ſouvent en con-

LOUIS-ELLIES DU PIN.

tradiction avec l'Ouvrage-même. Les Catalogues des Ouvrages ne ſont gueres plus parfaits. Au reſte, les extraits des Livres ſont faits avec jugement, & ne renferment que ce qu'il y a de conſiderable ou de ſingulier. M. du Pin ayant été choqué de la liberté avec laquelle ce Journal jugeoit de ſon Ouvrage, ajoûta à ſon premier Volume une réponſe fort vive, à laquelle les Auteurs du Journal repliquerent auſſi vivement, quoique d'une maniere plus ménagée. (*dans le Tome 7.*)

Outre cela M. du Pin a travaillé aux dernieres éditions du Dictionnaire de Moreri: où il a fait des additions & des corrections conſiderables. Il a auſſi revû la traduction du *Rationarium Temporum* du P. Petau imprimée à Paris en 1715. & l'Hiſtoire de Loüis XIII. compoſée par M. le Cointe.

V. ſon Eloge, *Europe ſçavante, tome 4. & tome 9. Nouvelles Litt. tome 10. du Pin Bibl. des Auteurs Eccleſ. du 17. ſiecle, tome 6.*

JEAN

JEAN-LAURENT LE CERF DE LA VIEVILLE DE FRENEUSE.

J. L. LE CERF.

JEAN-LAURENT le Cerf de la Vieville de Freneuſe, nâquit à Rouen en 1674. d'une famille originaire de Ponteau-de-Mer, & iſſue d'un *Pierre le Cerf*, Capitaine des Côtes ſous Charles VII. qui fut annobli par ce Prince en 1449. Laurent le Cerf de la Vieville, pere de celui dont il s'agit, fut revêtu en 1671. de la Charge de Garde des Sceaux du Parlement de Normandie créée en 1449. J. Laurent étoit ſon aîné. Il nâquit avec des diſpoſitions ſi heureuſes pour l'étude, que ſon pere eut une attention particuliere à les cultiver. Il fit ſes humanités ſous le *P. Tournemine* Jeſuite avec tout le ſuccès qu'on en pouvoit attendre. Le cours de ſa Philoſophie achevé, il étudia en Droit à Caën, moins par inclination que par complaiſance pour ſon pere, qui le ſouhaittoit ainſi. Ce fut

J. L. LE CERF.

dans la même diſpoſition qu'il accepta la Charge de Garde des Sceaux du Parlement de Normandie, dont il fut pourvû en 1696. & qu'il exerça d'autant plus volontiers, qu'il pouvoit librement cultiver les Muſes, ſa Charge ne l'obligeant qu'à préſider au Sceau le Mercredy & le Samedy de chaque ſemaine.

Son ardeur pour l'étude, & l'aſſiduité avec laquelle il s'y livroit, ont ruiné ſon temperament délicat de lui-même, & abregé ſes jours. Sept mois avant ſa mort il fut attaqué d'un flux épatique qui ne finit qu'avec ſa vie, qu'il termina le 10. Novembre 1707. étant ſeulement âgé de 33. ans.

Il a donné au public.

1. *L'explication du 435. & 436. Vers du 4. Livre de l'Eneïde de Virgile, avec les Penſées de M. du Tot de Ferrare, Conſeiller au Parlement de Normandie, touchant deux endroits conſiderables de la Pharſale de Lucain, & un Eloge abregé de M. du Tot inſeré dans les Mémoires de Trevoux de Juillet* 1702. L'explication qu'il donne d'un endroit de

Virgile, qu'aucun Interprete n'avoit entendu, est fort ingenieuse. J. L. LE CERF.

2. *Dissertation où l'on prouve qu'Alexandre le Grand n'est pas mort empoisonné, & remarques sur Ausone & Catulle*, insérées dans le Mercure de Trevoux de Septembre & Octobre 1708.

3. *Comparaison de la Musique Italienne & de la Musique Françoise. Bruxelles* 1704. *in*-12. L'Abbé Raguenet avoit publié en 1702. un Parallele des Italiens & des François, en ce qui regarde la Musique & les Operas, où il avoit donné la préference aux Italiens; M. de Freneuse soutient dans cet Ouvrage qui est écrit d'un stile vif, l'honneur de sa patrie, & s'éforce de lui assurer la gloire d'avoir atteint de plus près que l'Italie à la vraie perfection de la Musique. L'Abbé Raguenet lui répondit dans un Ouvrage intitulé: *Défense du Parallele des Italiens & des François en ce qui regarde la Musique & les Operas. Paris* 1705. *in*-12. Le Défenseur de la Musique Françoise n'y est pas épargné, & les Journalistes de Paris

J. L. LE CERF. mêlerent dans l'extrait qu'ils firent de ce Livre, ſon Eloge avec la cenſure de celui de M. de Freneuſe. Ce dernier repliqua à l'Abbé Raguenet dans l'Ouvrage qui ſuit.

4. *Comparaiſon de la Muſique Italienne & de la Muſique Françoiſe* deuxiéme édition. *Bruxelles* 1705. *in*-12. 3. *Parties.* Quoique la premiere Partie porte le nom de ſeconde édition, & que l'Auteur veuille le faire croire, elle n'a de nouveau qu'un nouveau titre; pour ce qui eſt des deux autres Parties, elles ont paru alors pour la premiere fois. Cet Ouvrage ayant été tourné en ridicule dans l'extrait qu'en firent les Journaliſtes de Paris dans le quatorziéme Journal de 1706. M. de Freneuſe en fut piqué au vif, ce qui produiſit l'Ouvrage ſuivant.

5. *L'art de décrier ce qu'on n'entend point, ou le Medecin Muſicien. Expoſition de la mauvaiſe foi d'un extrait du Journal de Paris. Bruxelles.* 1706. *in*-12. Brochure. L'Auteur attaque principalement M. Andri Medecin, qu'il accuſoit d'être l'Auteur de l'extrait de ſon Livre

qui lui tenoit ſi fort au cœur.. J.-L. LE CERF.

V. *ſon Eloge par D. Philippe le Cerf de la Vieville, Benedictin, ſon frere, dans le Mercure d'Avril 1726.*

JACQUES BERNOULLI.

JACQUES Bernoulli nâquit le 27. Decembre 1654. à Baſle, où ſon pere tenoit un rang conſiderable. Il fut élevé avec beaucoup de ſoin. Comme on le deſtinoit au Miniſtere, on lui fit ſuivre le cours ordinaire des études. Au ſortir des Humanités il apprit l'ancienne Philoſophie de l'Ecole ; & aprés avoir achevé ſon cours & reçû, ſelon l'uſage, ſes degrés dans l'Univerſité de Baſle, il étudia la Théologie, moins par inclination que par complaiſance pour ſon pere. J. BERNOULLI

Il ne s'occupoit que de ces études, lorſqu'il tomba par haſard ſur quelques figures de Mathematiques, qui exciterent d'abord ſa curioſité. L'inclination qu'il avoit

J. BERNOULLI.

pour cette ſcience ſe declara alors, & il devint bien-tôt Geometre ſans l'aide des Précepteurs, & dans les commencemens preſque ſans le ſecours des Livres. On ne lui permettoit pas d'en avoir, & ſi le haſard lui en faiſoit tomber quelqu'un entre les mains, il falloit qu'il ſe cachât pour le lire, afin d'éviter les reprimandes d'un pere ſevere qui l'avoit deſtiné à d'autres études. Cette ſéverité luifit prendre pour ſa deviſe, Phaëton conduiſant le Char du Soleil avec ces mots : *Invito Patre ſidera verſo*, ce qui a particulierement rapport à l'Aſtronomie, une des principales parties des Mathematiques, & une des premieres auſquelles il s'appliqua.

Les précautions rigoureuſes de ſes parens n'eurent donc pas le ſuccés qu'ils eſperoient, elles arrêterent néanmoins ſes progrés. Borné par le défaut des Livres, il crut tout apprendre en apprenant les ſimples pratiques de la Geometrie commune & de l'Aſtronomie, & ce ne fut que dans ſes voyages qu'il ſe détrompa ; ce ne fut même qu'aprés

ſon retour qu'il découvrit qu'il y avoit dans les Mathematiques quelque choſe de bien plus excellent, que tout ce qu'il avoit appris juſques-là, quoiqu'il eut appris alors tout ce que ſçavent de fort habiles Geometres. J. BERNOULLI.

Avec cette petite proviſion de connoiſſances Geometriques faites en cachette dans la maiſon paternelle, il ne laiſſa pas à l'âge de dix-huit ans de donner des marques de la pénétration & de la ſubtilité de ſon eſprit, en réſolvant ce Problème de Chronologie aſſez difficile, où les années du Cicle Solaire, du Nombre d'Or & de l'Indiction étant données, il s'agit de trouver l'année de la Periode Jullienne.

M. Bernoulli commença ſes voyages en 1676. Etant à Geneve, il trouva moyen d'apprendre à écrire à une fille qui avoit perdu la vuë deux mois aprés ſa naiſſance. Il fit à Bordeaux des Tables Gnomoniques univerſelles, qui n'ont pas été encore publiées. Aprés avoir vû la France, il retourna chez lui en 1680. Ce fut alors que par le con-

J. BERNOULLI. ſeil de ſes amis il lut la recherche de la Verité du P. Malbranche, & la Philoſophie de Deſcartes, dont il goûta plus la méthode que les principes.

Il parut dans ce tems-là une Comete, il en prédit le retour, & compoſa là-deſſus en ſe divertiſſant un petit eſſai en ſa langue. Il ſe mit enſuite ſur le Rhin pour paſſer en Hollande. Là il ſe laiſſa prendre plus qu'il n'avoit encore fait aux charmes de la nouvelle Philoſophie, mais ſur-tout il s'abandonna aux attraits de cette noble partie des Mathematiques, qui conſiſte dans la réſolution des Problêmes & dans les Démonſtrations, & qu'il n'avoit gueres connue juſqu'alors. Il dévora la Geometrie de Deſcartes, & par des efforts redoublés, il ſe rendit bien-tôt maître, ſans le ſecours de perſonne, des plus grandes difficultés. Il traduiſit auſſi en Latin ſon eſſai ſur le mouvement des Cometes, & ce petit Traité fut ſuivi d'un autre ſur la peſanteur de l'Air.

M. Bernoulli ayant viſité la Flan-

dre & le Brabant, ſe rendit à Ca- J. BER-
lais & paſſa en Angleterre. Il vit à NOULLI.
Londres tout ce qu'il y avoit d'Hommes celebres dans les Sciences, & en fut conſideré. Il eut même le plaiſir de ſe trouver aux Conferences qui ſe tenoient toutes les ſemaines, chez le fameux M. Boyle, dont il acquit particulierement l'eſtime.

De retour chez lui en 1682. il ſongea à rendre ſes études utiles au public. Il crut que rien ne contribueroit davantage à ſon deſſein, que de faire des experiences publiques de Phiſique & de Méchanique. Il s'y diſtingua, & fit voir dans la Ville de Baſle ce grand nombre de belles choſes nouvellement découvertes, qu'on n'y connoiſſoit point avant lui. On le demanda en 1684. à Heidelberg pour profeſſer les Mathématiques, & il étoit prêt d'entrer dans cet engagement, lorſqu'il fut retenu par un autre; on tourna ſes vûes du côté du mariage, & on lui fit épouſer une Demoiſelle d'une famille trés-honorable.

J. Bernoulli.

Arrêté par ces nouveaux liens, qui l'attachoient à sa Patrie, il s'appliqua plus que jamais aux Mathematiques & s'y donna tout entier. M. Leibnitz ayant alors donné dans le Journal de Leipsic quelques essais de son nouveau calcul differentiel ou des infinimens petits, dont il cachoit l'Art & la Methode, M. Bernoulli & un de ses freres, qui étoit aussi fameux Geometre, sentirent par le peu qu'ils voyoient de ce calcul qu'elle en devoit être la beauté & l'étendue; ils s'appliquerent donc à en chercher le secret & à l'enlever à l'inventeur; ils y réussirent, & perfectionnerent cette Methode à un tel point, que M. Leibnitz par une sincerité digne d'un grand homme a declaré qu'elle leur appartenoit autant qu'à lui.

En 1687. la Chaire de Mathemathique à Basle étant venue à vaquer par la mort de *Pierre Megerlin*, Professeur trés-estimé & Docteur en Droit, on jetta aussi-tôt les yeux sur M. Bernoulli, pour la remplir, & il fut élu du consente-

ment unanime des Magiſtrats. Il fit honneur à cette place, & s'acquitta de ſes devoirs avec un applaudiſſement univerſel. Sa reputation attira dans Baſle un nombre conſiderable d'Etrangers, qui venoient de toute part pour l'entendre. Il avoit un talent merveilleux pour enſeigner, & une adreſſe particuliere à s'accommoder à la portée & au different genie de ſes diſciples; & le tour qu'il ſçavoir donner aux choſes les plus difficiles & les plus obſcures les rendoit claires & faciles à ceux-mêmes qui avoient le moins d'ouverture d'eſprit. J. BERNOULLI.

En 1699. l'Academie des Sciences ayant pris une nouvelle forme, M. Bernoulli y fut admis avec Jean Bernoulli ſon frere, en qualité d'Aſſocié étranger. En 1701. ils furent auſſi aſſociez tous les deux à l'Academie de Berlin.

Ses travaux continuels cauſés par les devoirs de ſa charge, & par ſon ardeur pour l'étude, furent apparemment ce qui le rendit ſujet à la goute d'aſſez bonne heure, & enfin le firent tomber dans une

J. BERNOULLI.

fiévre lente dont il mourut le 19. Aouſt 1705. dans ſa 51. année laiſſant un fils & une fille.

Archimede ayant trouvé la proportion de la ſphere au cilindre circonſcrit ; decouverte d'une extrême difficulté, & d'un grand éclat dans ce tems-là, mais aujourdhuy un ſimple jeu pour les nouvelles méthodes, la fit graver ſur ſon tombeau. A ſon exemple M. Bernoulli a voulu qu'on gravât ſur le ſien une ſpirale logarithmique avec ces mots : *Eadem mutata reſurgo*, par alluſion à l'eſperance des Chrétiens repreſentée en quelque ſorte par les proprietés de cette courbe, qu'il a la gloire d'avoir découvertes le premier

Les Memoires de l'Academie des Sciences, les Journaux des Sçavans & ceux de Leipſic ſont remplis de ſes decouvertes & de piéces de ſa façon. Les Ouvrages qu'il a fait imprimer ſeparément, ſont :

1. *Conamen novi Syſtematis Cometarum, pro motu eorum ſub calculum revocando, & apparitionibus prædicendis. Amſtelod.* 1682. *in*-8°.

M. Bernoulli prétend dans cet ouvrage, que les Cometes ſont des Satellites de quelque Planete ſi élevee audeſſus de Saturne, quoique placée dans le tourbillon du Soleil, qu'elle eſt toûjours inviſible à nos yeux, leſquels ne deviennent viſibles, que quand ils ſont par rapport à nous dans la partie la plus baſſe de leur cercle. De-là il conclut que les Cometes ſont des corps éternels & que leurs retours peuvent être prédits, ce qui eſt auſſi l'opinion de M. Caſſini. Si cela eſt ainſi, elles ne doivent plus être regardées comme des marques du courroux du Ciel. M. Bernoulli n'oſoit pas encore l'aſſurer en ce temps-là; il fut donc réduit à dire que la queue de la Comete pouvoit être un ſigne de la colere Celeſte. J. BERNOULLI.

2°. *Diſſertatio de Gravitate Ætheris & cœli. Amſtel.* 1683. *in*-8°. Il ne traite pas ſeulement dans cet ouvrage de la peſanteur de l'air, ſi inconteſtable, & ſi ſenſible par le Barometre, mais il s'attache principalement à celle de *l'Ether*, ou d'une matiere beaucoup plus

J. Bernoulli. subtile que celle que nous respirons C'est à la pesanteur & à la pression de cette matiere qu'il rapporte la dureté des corps. Il proteste dans sa préface, qu'en imaginant ce système, il ne se souvenoit point de l'avoir lû dans le celebre Ouvrage de la *Recherche de la verité*, & il s'applaudit d'avoir eu la même pensée que le P. Malbranche, & d'y être parvenu par le même chemin.

3. *Epistola ad Fratrem suum Joh. Bernoulli Professorem Groning. cum annexa solutione problematis Isoperimetrici. Basileæ* 1700. *in* 4°.

4. C'est M. Bernoulli qui a pris soin de l'edition que l'on a faite à Basle de la Geometrie de Descartes. Il étoit si rempli de cette matiere, que les épreuves qu'il avoit à corriger ne pouvoient pas lui passer par les mains, sans lui faire naître des pensées & des reflexions, & il embellit l'ouvrage de Descartes par des notes, qui, quoique faites à la hâte, *Tumultuariæ*, comme il les appelle, sont trés-curieuses & trés-instructives.

5. *Ars Conjectandi, Opus posthumum.*

Accedit tractatus de ſeriebus infinitis & Epiſtola Gallica de ludo pilæ reticularis. Baſileæ 1713. *in*-4o. L'Auteur détermine dans cet ouvrage & y réduit au calcul les differens degrés de certitude ou de vraiſemblance des conjectures qu'on peut former ſur les choſes qui dépendent du haſard, ce qu'il étend même à la vie civile & aux affaires particulieres. Il y a inſeré un ouvrage de M. Huyghens de *Ratociniis in ludo Aleæ*, où ce Sçavant donne une methode pour déterminer au juſte par le calcul le different ſort de joueurs dans divers cas qui ſe preſentent ; mais comme il manquoit beaucoup de choſes à ce petit traité, M. Bernoulli y a beaucoup ajoûté. J. BERNOULLI.

V. ſon Eloge. *Act. Erud. Lipſ.* 1706. *Jour. Sçav.* 6. *de* 1706. *Mém. l'Acad. des Sciences.*

GODEFROI-GUILLAUME DE LEIBNITZ.

G.-G. DE LEIBNITZ

Godefroi-Guillaume de Leibnitz naîquit à Leipſic le 4. Juillet 1646. Son Pere *Frederic Leibnitz* étoit Profeſſeur de Morale & Greffier de l'Univerſité de Leipſic, il le perdit à lâge de ſix ans, le 5. Septembre 1652. & ſa Mere eut un ſoin particulier de ſon éducation. Elle le confia aux ſoins de Mrs. *Hornſchuchius* & *Bachuſius*, pour l'inſtruire dans les langues Grecque & Latine; & il y fit des progrés qui ſurpaſſerent les eſperances de ſes Maîtres, quelque grandes quelles fuſſent. Lorſqu'il étoit chez lui, il liſoit avec beaucoup d'application les anciens Auteurs, ſur-tout Tite-live, quoique ſes Maîtres lui en euſſent défendu la lecture.

Il ne ſe borna pas à l'Hiſtoire; il étudia auſſi les Poëtes, & ſur-tout Virgile, qu'il ſe rendit ſi familier, que dans ſa vieilleſſe même il en recitoit par cœur un grand nombre

bre de vers ſans héſiter, & il pro- G. G. DE
fita ſi bien de cette étude, qu'il LEIBNITZ
compoſa dès lors en un ſeul jour un Poëme de 300. vers ſans aucune éliſion.

A l'âge de quinze ans il commença ſes études Academiques, & joignant au goût des Belles Lettres celui de la Philoſophie & des Mathematiques, il étudia la premiere de ces ſciences ſous *Jacques Thomaſius*, & les Mathematiques ſous *Jean Khunius* & ſous *Erhard Vveigelius*, qu'il alla trouver exprès à Jene, où il profita auſſi des Leçons de *Jean Boſius* celebre Profeſſeur en Belles Lettres & en Hiſtoire, & de celles de *Falcknerius* ſur le Droit.

En 1663. de retour à Leipſic il ſoutint ſous Thomaſius une Theſe *de principiis Individuationis*. L'année ſuivante il fut reçu Maître-ès-Arts, & faiſant ſervir la Philoſophie à l'interpretation de la juriſprudence, il ſoutint pluſieurs queſtions Philoſophiques priſes du droit. Il s'appliqua dans ce tems-là particulierement à la lecture des

G. G. DE LEIBNITZ

Philoſophes Grecs, & chercha les moyens de concilier Platon avec Ariſtote, comme il a voulu depuis concilier Ariſtote avec Deſcartes; ce qu'il faiſoit avec une ſi grande application, qu'on l'a vû ſouvent paſſer des journées entieres à mediter dans une forêt auprès de Leipſic.

Cependant la Juriſprudence faiſoit ſa principale étude, & il fut reçû Bachelier en cette Faculté en 1665. L'année ſuivante il voulut ſe faire paſſer Docteur, mais il fut refuſé, ſous pretexte qu'il n'avoit que vingt ans, & pour des raiſons qu'on ignore; quelques uns croyent que ce fût parce qu'il s'étoit fait des ennemis en rejettant les principes d'Ariſtote & des Scholaſtiques, dont il faiſoit peu de cas.

Irrité de ce refus, il alla à Altorf, où il ſoûtint avec tant d'honneur une Theſe, *de Caſibus perplexis*, qu'on lui donna le degré de Docteur, & qu'on lui offrit même une Chaire de Profeſſeur extraordinaire en Droit, qu'il refuſa.

D'Altorf il paſſa à Nuremberg pour viſiter les Sçavans qui y é-

toient. Ayant appris qu'il y avoit dans cette ville des perſonnes qui travailloient en ſecret à chercher la pierre Philoſophale, il eut envie de ſe faire initier dans leurs myſteres. Pour y réuſſir, il choiſit dans des livres de Chymie, des termes & des phraſes ſingulieres, dont il compoſa une lettre inintelligible à lui-même, qu'il addreſſa au Directeur de cette Societé. Ces ſortes de gens, qui ſemblables aux ſuperſtitieux, admirent ſurtout ce qu'ils n'entendent point, crurent que l'Auteur de cette lettre ſeroit une excellente acquiſition pour eux. Il fut introduit dans leur laboratoire. On le pria même de recevoir des appointemens pour écrire en qualité de Secretaire, tous leurs progrés & toutes leurs experiences, & pour extraire des livres des meilleurs Chymiſtes, ce qui pourroit ſervir à leurs travaux. G.-G. DE LEIBNITZ

Le Baron de Boinebourg, premier Miniſtre de l'Electeur de Mayence paſſant dans ce temps-là par Nuremberg ſe trouva à un repas avec qui, & conçut une ſi bonne idée

G. G. DE LEIBNITZ

de ſon eſprit & de ſa ſcience, que lui conſeillant de s'attacher particulierement au Droit & à l'Hiſtoire, il l'aſſura qu'il engageroit l'Electeur (*Jean Philippe de Schonborn*) à l'appeller à ſa Cour. M. de Leinibtz lui promit de ſon côté qu'il travailleroit à ſe rendre digne de ſa protection. Pour être plus à portée d'en ſentir les effets, il alla à Francfort ſur le Mein, dans le voiſinage de Mayence.

En 1668. Jean Caſimir Roy de Pologne remit à la Republique la Couronne qu'il tenoit d'elle. Le Comte Palatin étant un de ceux qui y aſpiroient, & le Baron de Boinebourg étant allé en Pologne, pour menager ſes intereſts, M. de Leibnitz fit un petit ouvrage, pour prouver que les Polonois ne pouvoient ſe choiſir un meilleur Roy. Cet Ouvrage lui fit beaucoup d'honneur, & plût extrêmement au Comte Palatin, qui voulut attirer l'Auteur à ſa Cour. Mais le Baron de Boinebourg l'empêcha d'y aller, & le fit nommer par l'Electeur de Mayence Conſeiller de la

Chambre de Reviſion de ſa Chancellerie. M. de Leibnitz n'avoit cependant alors que 22. ans. G. G. DE LEIBNITZ.

M. de Boinebourg avoit des relations à la Cour de France, & quoiqu'il eût un fils à Paris, ce fils étoit trop jeune pour lui confier de certaines affaires, dont il pria M. de Leibnitz de vouloir ſe charger. Il fut charmé de trouver cette occaſion de marquer ſa reconnoiſſance à un ſi zelé Protecteur, & partit en 1672. pour venir à Paris. Il ſe propoſoit de tirer de grands avantages de ſon voyage, & il ne ſe trompa pas. Il vit tous les Sçavans de cette ville, forma des relations avec la pluſpart d'entre eux, & s'appliqua d'ailleurs aux Mathematiques, dans leſquelles il n'avoit pas fait juſqu'alors des progrés fort conſiderables. Mais il s'y perfectionna tellement dans ce voyage, qu'il entrevit dés lors le calcul differentiel, dont il a été depuis regardé pendant longtemps comme l'inventeur. Il a reconnu qu'il devoit principalement les progrés qu'il avoit faits dans les Ma-

G. G. DE LEIBNITZ

thematiques aux ouvrages de *Pascal*, de *Gregoire de S. Vincent*, & surtout à l'excellent livre de *Huygens*, *de Horologio Oscillatorio*.

Ayant remarqué quelque imperfection dans la Machine Arithmetique de Pascal, à laquelle cet habile homme n'avoit pas mis la derniere main, il en inventa une nouvelle dont il expliqua le dessein à M. Colbert. Ce dessein plût à ce Ministre, & fut approuvé par l'Academie des Sciences, qui lui offrit dés lors une place de Pensionnaire. Il auroit pû s'établir avantageusement à Paris, mais il falloit pour cela embrasser la Religion Catholique; & M. de Leinibtz ne voulut pas abandonner le Lutheranisme dans le sein duquel il étoit né.

L'année suivante 1673. M. de Boinebourg mourut, & les affaires de ce Seigneur ne retenant plus M. de Leibnitz à Paris, il fit un voyage en Angleterre, où il lia un commerce particulier avec M. *Collins*, & M. *Oldembourg*. Il apprit peu de temps aprés la mort de l'Electeur de Mayence, & par-là la per-

te de la Penſion qu'il recevoit. Cette nouvelle l'engagea à repaſſer en France, d'où il écrivit au Duc de Brunſwic-Lunebourg, pour l'informer de la ſituation où il ſe trouvoit. Ce Prince lui écrivit une Lettre pleine de ſentimens d'eſtime, & pour lui rendre plus certaines les aſſurances qu'il lui en donnoit, il le nomma Conſeiller de ſa Cour avec des appointemens, & lui permit de reſter à Paris juſqu'à ce que ſa Machine Arithmetique fût faite, mais elle ne l'a été qu'après ſa mort, & après y avoir beaucoup dépenſé.

G. G. DE LEIBNITZ.

L'année ſuivante 1674. il repaſſa en Angleterre, d'où il alla en Hollande, pour ſe rendre à Hanovre, où il ſongeoit à s'établir. Dès qu'il y fut arrivé, il travailla à enrichir la Bibliothéque du Prince, des meilleurs Ouvrages en tout genre.

Le Duc de Brunſwic-Lunebourg étant mort en 1679. ſon Succeſſeur *Erneſt Auguſte* alors Evêque d'Oſnabrug conçût pour M. de Leibnitz autant d'eſtime, que ſon

G.-G. DE LEIBNITZ.

Prédecesseur en avoit eû ; il lui ordonna même d'écrire l'Histoire de la Maison de Brunswic. M. de Leibnitz l'entreprit, & parcourut l'Allemagne & l'Italie pour ramasser les Materiaux qui lui étoient nécessaires, & revint à Hanovre en 1690. avec une ample moisson.

En 1700. il fut reçû à l'Académie Royale des Sciences de Paris. L'Electeur de Brandebourg depuis Roi de Prusse en fonda une la même année à Berlin par le conseil de M. Leibnitz, qui en fut nommé Président perpetuel, quoique ses affaires ne lui permissent pas de rester toujours à Berlin ; mais il en enrichit les Mémoires de plusieurs Dissertations sur la Géometrie, les Belles Lettres, la Physique, & même sur la Médecine.

Il avoit projetté d'établir à Dresde une Academie semblable à celle de Berlin. Il en avoit entretenu le Roi de Pologne en 1703. & son dessein auroit été éxecuté, sans les troubles qui survinrent en Pologne. Un dessein plus vaste l'occupoit depuis longtemps. Il vouloit trouver

trouver une Langue ſi facile & ſi claire, qu'elle put ſervir à tous les Peuples. G.-G. DE LEIB-NITZ.

Wilkins Evêque de Cheſter, & d'*Algarme*, y avoient travaillé. Mais M. de Leibnitz n'approuvoit pas leur Méthode, & s'en étoit fait une toute nouvelle. Pour hâter l'éxecution de ce projet, il chargea un jeune homme de mettre en ordre les Définitions de toutes les choſes ; mais quoique M. de Leibnitz ſe ſoit appliqué à cette recherche dès 1703. ſa vie n'a pas été aſſez longue pour executer ſon deſſein.

Outre la qualité de Conſeiller intime de Juſtice que l'Electeur d'Hanovre lui avoit donnée, l'Empereur, à la ſollicitation d'Antoine Ulric Duc de Brunſwic le fit en 1711. Conſeiller Aulique ; & le Czar le fit auſſi ſon Conſeiller intime de Juſtice avec une penſion de mille Ducats, après une converſation qu'il avoit eue avec lui à Torgaw dans le tems du Mariage de la Princeſſe de Volfenbuttel avec le Fils de ce Prince.

Il entreprit dans le même temps,

G.-G. DE LEIBNITZ.

d'établir à Vienne une Académie des Sciences; mais ſon projet échoua. On dit que la peſte en fut cauſe; quoiqu'il en ſoit, il n'eut que la gloire de l'avoir tenté, & de recevoir comme une marque de la bienveillance de l'Empereur une penſion de deux mille Florins. Ce Prince lui fit de plus promettre une penſion de quatre mille Florins, s'il venoit s'établir à Vienne : ce qu'il auroit fait, mais la mort ne lui en a pas donné le temps.

De retour a Hanover en 1714. il trouva que l'Electeur, devenu Roi d'Angleterre, lui avoit aſſocié M. Eckhard, pour travailler à l'Hiſtoire de Brunſwic. Cet Ouvrage fut ſouvent interrompu par d'autres qu'il compoſoit ſuivant les occaſions. La derniere choſe qui l'occupa, fut une diſpute qu'il eut avec M. Clarke, & que ſa mort termina. Une goute à laquelle il eſtoit ſujet, lui étant remontée à l'épaule, il prit une tiſanne dont il ſe peroit du ſoulagement, mais elle ne pût paſſer. Les douleurs de la pierre s'étant jointes aux douleurs de la goute lui

cauſerent des convulſions ſi violentes, qu'une heure après il y ſuccomba, & mourut le 14. Novembre 1716. âgé de 70. ans. G.-G. DE LEIBNITZ.

M. de Leibnitz étoit d'une taille médiocre, plûtôt maigre que gras. Il avoit l'air appliqué, la Phyſionomie douce, la vûe très-courte, mais infatigable, & qui s'eſt bien ſoûtenue juſqu'à la fin de ſa vie. Il mangeoit bien & bûvoit peu ; la faim ſeule marquoit les heures de ſes repas, & on ne lui ſervoit que des mets aſſez groſſiers ; il aimoit à voyager, & les voyages n'alteroient point ſa ſanté. Pour imprimer vivement dans ſa mémoire les choſes qu'il vouloit retenir, il les écrivoit ; enſuite il ne les reliſoit jamais. Sa mémoire étoit ſi bonne, qu'il auroit encore dans ſa vieilleſſe recité Virgile, mot pour mot.

Son temperament le portoit à la colere, ſes premiers mouvemens étoient très-vifs ; mais il ſçavoit bientôt calmer un trouble que la raiſon déſaprouvoit. Il étoit fort ſenſible à la gloire de paſſer pour un

G. G. DE LEIBNITZ.

des plus grands Hommes de l'Europe. Il rechercha ſoigneuſement la faveur des Princes, & s'en ſervit utilement pour lui & pour l'avancement des Sciences. Sa converſation étoit douce & polie, & il avoit de l'averſion pour les diſputes. Il a paſſé pour aimer l'argent ; on compte que le bien qu'il a laiſſé montoit à ſoixante mille écus, il en avoit placé 15. ou 20. mille à interêt, tout le reſte a été trouvé dans ſa chambre en ducats, & en autres eſpeces, qu'il gardoit dans de grands ſacs à bled.

Il a toûjours fait profeſſion de la Religion Luthérienne, cependant il n'alloit pas aux Prêches ; & étant prêt de mourir, ſon Cocher, qui étoit ſon Domeſtique favori, l'ayant prié de faire venir un Miniſtre, il ne voulut pas l'écouter, & répondit, qu'il n'en avoit pas beſoin : auſſi n'aimoit-il pas les gens d'Egliſe.

Il n'a pas été marié. Il avoit ſeulement penſé l'être à l'âge de 50. ans ; la perſonne qu'il vouloit épouſer demanda quelques jours

pour faire ſes réfléxions, pendant ce temps là il en fit auſſi de nouvelles, & conclut que *le Mariage eſt bon; mais que l'homme ſage y doit ſonger toute ſa vie.* M. Lœflerus, fils de ſa ſœur uterine, & Miniſtre près de Leipſic, a été ſon unique héritier, & cette ſucceſſion lui a fait perdre ſa femme, qui mourut ſubitement de joye à la découverte du tréſor de ſon oncle. G. G. DE LEIBNITZ.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Specimina Juris.* 1. *Specimen Difficultatis in Jure. ſeu Diſſertatio de Caſibus perplexis.* 2. *Specimen Encyclopediæ in Jure, ſeu Quæſtiones Philoſophicæ amœniores ex Jure collectæ.* 3. *Specimen certitudinis ſeu Demonſtrationum in Jure, exhibitum in Doctrina conditionum. Lipſiæ.* C'eſt un recueil des trois Théſes qu'il ſoûtint pendant le cours de ſes études de Droit.

2. *Specimen Demonſtrationum politicarum pro eligendo Rege Polonoram, novo ſcribendi genere ad claram certitudinem exactum. Auctore Georgio Ulicovio, Lituano. Vilnæ* 1669.

G.-G. DE LEIBNITZ.

M de Leibnitz fit imprimer cet Ouvrage à Francfort, sur le Mein, sous le nom d'*Ulicovius*, pour prouver que les Polonois ne pouvoient choisir un meilleur Roi que le Comte Palatin, & cet Ouvrage lui fit beaucoup d'honneur.

3. *Nova Methodus discendæ docendæque Jurisprudentiæ. Francofurti* 1668. *in*-12. Il composa cet Ouvrage dans ses voyages, ce qu'on ne croiroit jamais en le lisant.

4. *Corporis Juris reconcinnandi ratio. Moguntiæ* 1668. *in*-12. Il avoit promis dans l'Ouvrage précedent de donner un nouveau corps de Droit, & il publia celui-ci pour faire connoître la maniere dont cet Ouvrage devoit être executé. Il avoit été en commerce de lettres pour ce sujet avec *Jean Albert Portner*, qui avoit formé le même dessein.

5. *Marii Nizolii de veris Principiis & vera ratione Philosophandi contra Pseudophilosophos, cum Præfatione & Notis G.-G. Leibnitzii. Francofurti* 1670. *in*-4°. Cet Ou-

vrage avoit été imprimé à Parme en 1643. *in*-4°. Mais il étoit entierement tombé dans l'oubli, M. de Leibnitz crût qu'il meritoit de paroître de nouveau, pour condamner l'opiniâtreté de ceux qui étoient trop attachez à Ariſtote, que Nizoli maltraite fort, puiſqu'il dit que la longue & conſtante admiration pour ce Philoſophe ne prouve que la multitude des ſots & la durée de la ſottiſe. M. de Léibnitz y ajoûta des Notes critiques, dans leſquelles il n'a pour but que de chercher la verité ſans prétendre faire valoir ſon Auteur au-delà de ſa juſte valeur, & une Lettre de M. Thomaſius, ſon ancien Maître, touchant les moyens de réunir la nouvelle Philoſophie avec l'ancienne.

G. G. DE LEIBNITZ.

6. *Sacro-ſancta Trinitas per nova inventa Logica defenſa.* 1671. M. de Boinebourg ayant fait part à M. de Léibnitz d'une Lettre de Wiſſowatius neveu de Fauſte Socin, dans laquelle il tâchoit de faire valoir, par des argumens fort travaillés, les Dogmes des Sociniens, M.

de Leibnitz y répondit par cet écrit, où il fait voir que ce n'eſt que par des ſophiſmes qu'on peut attaquer les Myſteres de la Religion Chrétienne, & que la bonne Logique leur eſt favorable.

7. *Confeſſio naturæ contra Atheos.* M. Spitzelius a inſeré cet écrit de M. de Leibnitz dans ſon traité contre les Athées.

8. *Nova Hypotheſis Phyſica, quâ Phænomenorum natura, plerorumque cauſa ab unico quodam univerſali motu in globo noſtro ſuppoſito repetuntur, ſeu Theoria motus concreti & abſtracti. Moguntiæ.* 1671. *Item Londini.* Il admettoit dans cet Ouvrage le vuide, & croïoit que la matiere eſt une ſimple étendue, abſolument indifferente au repos & au mouvement; mais il a changé depuis de ſentiment. M. Knoor de Roſenroth l'a traduit en Allemand, & l'a joint à ſa traduction du *Pſeudodoxia Epidemica* de Thomas Brown, imprimée à Nuremberg en 1680. *in*-4°. ſous le nom de *Chriſtophorus Peganius.*

9. *Notitia Opticæ promotæ.* Ce pe-

tit Ouvrage qu'il adreſſa à Spinoſa, & où il enſeigne de nouvelles manieres de polir les verres de lunettes, ſe trouve dans les Oeuvres poſthumes de ce dernier. G. G. DE LEIBNITZ.

10. *Cæſarini Furſtnerii de jure ſuprematus ac Legationis Principum Germaniæ.* 1677. *in*-12. Les Plenipotentiaires des têtes couronnées, nommés pour negocier la paix à Nimegue, refuſant aux Princes Souverains d'Allemagne qui n'étoient pas Electeurs, de traiter leurs Miniſtres, comme ceux des Princes Souverains d'Italie, M. de Leibnitz publia en faveur des premiers cet Ouvrage, où il prit le nom de *Cæſarinus*, pour marquer qu'il étoit dans les interêts de l'Empereur; & celui de *Furſtnerus*, pour marquer qu'il eſtoit auſſi dans les intereſts des Princes, *Furſt* en Allemand ſignifiant *Prince*. Ce Livre lui fit beaucoup d'honneur.

11. *Entretiens de Philarete & d'Eugene, ſur la Queſtion du temps, agitée à Nimegue, touchant le droit d'Ambaſſade des Electeurs & des Princes de l'Empire, in*-12. C'eſt un abregé

G.-G. DE LEIBNITZ. de l'Ouvrage précedent.

12. *De Arte Combinatoria. Francofurti.* 1690. *in*-4°. Cet Ouvrage a été imprimé à ſon inſçû ; il l'avoit fait fort jeune en 1665. & on l'avoit déja imprimé à Leipſic en 1668.

13. *De la tolerance des Religions. Lettres de M. de Leibnitz, & Réponſes de M. Peliſſon. Paris.* 1692. *in*-12. M. de Leibnitz eſt pour la tolerance, & M. Peliſſon la rejette.

14. *Codex Juris Gentium Diplomaticus in quo Tabulæ authenticæ Actorum publicorum, pleraque inéditæ, vel ſelectæ continentur. Hannoveræ* 1693. *in-fol.* Ce curieux Ouvrage, dont les pieces ſont rangées ſelon l'ordre des temps, commence à l'an 1096. & finit en 1499.

15. Il fit paroître en 1693. un petit Traité de l'Etat de l'Allemagne, tel qu'on pouvoit conjecturer qu'il étoit avant ce que l'Hiſtoire nous en apprend, auquel il donna le nom de *Protogæa*, & dont on voit un petit eſſai dans le Journal de Leipſic de Janvier 1692. Ce

Traité devoit preceder l'Hiſtoire de Brunſwic. G. G. DE LEIBNITZ.

16. *Noviſſima ſinica, Hiſtoriam noſtri temporis illuſtratura.* 1697. *in*-8°. Il fait voir les avantages que l'on retirera de la permiſſion qu'ont obtenue les Miſſionnaires de demeurer à la Chine.

17. *Lettre ſur la connexion des Maiſons de Brunſvvic & d'Eſte.* 1698. & traduite en Italien par l'Abbé *Guidi*. M. de Leibnitz écrivit cette Lettre à l'occaſion du mariage du Duc de Modene avec la fille ainée de *Jean Frederic*, Duc de *Brunſvvic-Lunebourg*.

18. *Acceſſiones Hiſtoricæ, quibus utilia ſuperiorum Temporum Hiſtoriis illuſtrandis ſcripta, monumentaque nondum hactenus edita, inque iis ſcriptores diu deſiderati continentur. Lipſiæ* 1698. *in*-4o.

19. *Acceſſionum Hiſtoricarum, tom.* 2. *Continens potiſſimum Chronicon Alberici Monachi Trium-fontium. Hannoveræ* 1698. *in*-4°.

20. *Specimen Hiſtoriæ Arcanæ, ſive Anecdota de vita Alexandri V I. Papæ. Hannoveræ.* 1696. *in*-4°. Ce

G.-G. DE LEIBNITZ.

morceau que M. de Leibnitz a accompagné d'une Preface, eſt tiré d'une Hiſtoire de ce Pape, écrite par Jean Burchard ſon Maître des Ceremonies ; il n'en avoit que cela lorſqu'il le fit imprimer ; la vie entiere lui tomba depuis entre les mains, & il étoit prêt de la donner au public, quand il eſt mort.

21. *Manuiſſa Codicis Juris Gentium Diplomatici. Hannovera.* 1702. *in fol.*

22. *Scriptores rerum Brunſvvicenſium illuſtrationi inſervientes, antiqui omnes, & Religionis Reformatione priores. Hannovera, in-fol.* 3. *vol.* le premier en 1707. le ſecond en 1710. & le troiſiéme en 1711.

23. *Eſſais de Theodicée ſur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme & l'origine du mal. Amſterdam* 1710. *in-12. 2. tomes.* Il ſemble que l'intention de M. Bayle ait été de raſſembler toutes les objections les plus fortes qu'on puiſſe faire ſur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme, & l'origine du bien & du mal, pour les répandre enſuite dans tous les endroits où il trouvoit lieu de

les placer. La Reine de Pruſſe, qui G.-G. DE
conſultoit ſouvent M. de Leibnitz LEIBNITZ.
ſur les matieres les plus difficiles de la Philoſophie & de la Theologie, l'engagea à répondre aux difficultez de ce Sçavant, & il entreprit ce Livre dans ce deſſein, du moins en apparence ; car M. Pfaf aſſure dans un de ſes Ouvrages, que M. de Leibnitz a été du ſentiment de M. Bayle, quoiqu'il voulût paroître l'attaquer, & que ce Sçavant le lui a avoué lui-même dans une de ſes Lettres. M. le Clerc, (tome 15, de la Bibliotheque ancienne & moderne, p. 179.) avoue qu'il en a toujours jugé de même. Quoiqu'il en ſoit, cet Ouvrage eſt écrit d'une maniere fort nette, & il a beaucoup à apprendre.

24. *De origine Francorum diſquiſitio. Hanoveræ.* 1715. *in*-8°. M. de Leibnitz dans cet Ouvrage fait venir les François de la Pomeranie & des rivages de l'Oder. Il fut attaqué en Allemagne par M. *Grundlingicis*, Profeſſeur dans l'Univerſité de Hall, & en France par le P. *Tournemine*, Jeſuite.

G.-G. DE LEIBNITZ

25. *L'Anti-Jacobite.* 1715. l'Auteur répond dans cet Ouvrage à quelques écrits qui attaquoient la Religion Lutherienne, dans le deſſein d'inſpirer aux Anglois de la haine pour leur nouveau Roy.

26. *Réponſe du Baron de la Hontan à la Lettre d'un particulier, oppoſée au Manifeſte de S. M. le Roy de la Grande Bretagne, comme Electeur d'Hanovre, contre la Saxe.*

27. *Collectanea Etymologica illuſtrationi linguarum veteris Celtica, Germanica, Gallica, aliarumque inſervientia cum Præfatione Jo. Georgii Eccardi. Hannoveræ* 1717. *in* 8°.

28. *Recueil de divers écrits compoſés par feu M. de Leibnitz & M. Clarck, en* 1715. *&* 1716. *ſur les principes de la Phyſique & de la Religion naturelle,* (*en Anglois & en François.*) *Londres* 1717. *in*-8°. *Item* traduit (en Allemand.) *Francfort* 1720. *in*-8°.

29. *Otium Hannoveranum, ſive Miſcellanea ex Ore & Schedis G.-G. Leibnitzii quondam notata & deſcripta, cum ipſe in colligendis & excer-*

pendis rebus ad Hiſtoriam Brunſvvi-censem pertinentibus operam navaret Joachim Fridericus Fellerus. Lipſiæ. 1718. *in* 8°.

G. G. DE LEIBNITZ.

30. *Recueil de diverſes pieces ſur la Philoſophie, la Religion naturelle, l'Hiſtoire, les Mathématiques, &c. par M. de Leibnitz, Clarck, Nevvton, & autres célebres Auteurs. Amſterdam* 1720. *in*-8°. 2. *tomes.* Deux diſputes que M. de Leibnitz a eues avec les ſçavans d'Angleterre, font la matiere de ce Recueil ; l'une de ces diſputes eſt purement hiſtorique, & roule ſur une queſtion de fait ; ſçavoir lequel des deux ; ou de lui, ou de M. Nevvton eſt le veritable, ou du moins le premier inventeur du fameux calcul infiniteſimal ; l'autre roule ſur la Philoſophie de M. Nevvton attaquée par M. de Leibnitz, & défenduë par M. Clarke M. des Maizeaux qui eſt l'Editeur de toutes ces pieces, les a fait préceder par une Préface hiſtorique, qui ſemble les mettre dans le point de vûe, où le Lecteur curieux peut ſouhaiter de les voir, ſauf pourtant le

G. G. DE LEIBNITZ.

point de vûe dans lequel on pourroit les mettre hors de l'Angleterre, & ſur-tout en Allemagne, où les intereſts ſont fort differens ſur ce ſujet. On doit cependant cette juſtice à M. des Maizeaux, qu'il paroît par tout aſſez déſintéreſſé. C'eſt le jugement qu'en font les Journaliſtes de Trevoux, qui donnent un ample détail de ces diſputes dans les Mémoires de Juin & de Juillet 1721.

Ajoutez à cela un grand nombre de petites pieces inſerées dans tous les Journaux.

V. ſon Eloge, *Act. Erud. Lipſ.* 1717. pag. 312. *Europe ſçavante, Novembre* 1718. *Nouvelles Litteraires du* 14. *Aouſt* 1717. *Mémoires de Trevoux d'Aouſt* 1721.

CHRISTIAN.

CHRISTIAN GRYPHIUS.

CHRISTIAN Gryphius nâquit à *Fravenſtad*, en Pologne, le 29. Septembre 1649. Son pere *André Gryphius*, étoit renommé par ſes Ouvrages, & excelloit ſur-tout dans la Poëſie Allemande. Il étudia d'abord à Gotha, enſuite à Jene, & enfin à Straſbourg, où il fut diſciple de *Jean Henri Boecler*, & d'*Ulric Obrecht*. C. GRYPHIUS.

Aprés s'être bien formé dans les Belles Lettres & dans la Juriſprudence, il retourna dans ſa patrie en 1673. L'année ſuivante il fut fait Profeſſeur en Eloquence à Breſlaw, dans le College de Sainte Eliſabeth. En 1686. il quitta ce College pour aller à celui de la Madelaine, dans la même Ville, dont il fut fait Principal, & Profeſſeur; dignitez auſquelles on ajouta en 1699. celle de Bibliothecaire. Il eſt mort le 6. Mars 1706. d'une attaque d'apoplexie, âgé de cinquante-ſept ans.

Il étoit habile dans la connoiſ-

C. GRYPHIUS.

ſance des langues, & ſçavoit le Latin, le Grec, l'Hebreu, le Syriaque, le François, l'Italien, l'Anglois, & l'Hollandois ; d'ailleurs il étoit bon Orateur & Hiſtorien, mais ſurtout excellent Poëte en ſa langue. Il connoiſſoit fort bien les Livres, & s'étoit formé une belle Bibliotheque. Sa mémoire étoit excellente, & il oublioit rarement ce qu'il avoit lû ou entendu.

On peut le mettre au nombre des Sçavans malheureux ; car il eut le chagrin de voir ſa femme qu'il avoit épouſée en 1676. malade pendant quatorze ans, & de ne point avoir de fils, à qui il put communiquer ſa ſcience & ſon nom. Il n'a eu qu'une fille qu'il a mariée à *Jean-Theodore Leubſcher*, Profeſſeur du College de la Madelaine, lequel pour faire plaiſir à ſon beau pere, fit en 1702. un Livre *de Doctis Gryphiis*, & eſt mort peu de tems après lui.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Hiſtoire des Ordres de Chevalerie.* (en Allemand,) *Lipſic* 1697. *in*-8°. Il n'y mit pas ſon nom, qui parut à une ſeconde édition faite

après ſa mort à Lipſic, en 1709. *in*-8°. C. GRYPHIUS.

2. *Poeſies Paſtorales* (en Allemand) 1698 *Lipſic. in*-8o.

3. *Faſciculus I. & II. Luſuum ingenii ex præſtantium Poëtarum recentiorum rarioribus ſcriptis excerptorum Vratiſlaviæ* 1699. *in*-8°. [en Allem.]

4. *La langue Allemande d'Antiquité differente & formée peu à peu. Breſlavv* 1708. *in*-8°.

5. *Apparatus ſeu Diſſertatio Iſagogica de ſcriptoribus Hiſtoriarum ſæculi XVII. Illuſtrantibus. Lipſiæ* 1710. *in*-8°. Ouvrage excellent en ſon genre.

6. *De Exterorum, præcipuè Gallorum, erroribus Geographicis.* Inſeré dans les *Miſcellanea Lipſienſia* tom. 10. p. 1.

Il a travaillé auſſi au Journal de Leipſic pour lequel il faiſoit de tems en tems des extraits.

V. ſon Eloge. *Acta Erud. Lipſiæ* 1706. p. 239. *& partie* 12. *des vies des Hommes Illuſtres de Clarmund, en Allemand.*

DANIEL PAPEBROCK.

D. PAPEBROCK.

DANIEL Papebrock nâquit à *Anvers* le 17. Mars 1628. Sa famille étoit originaire de Hambourg, & ſon grand-pere avoit quitté cette Ville pour s'établir à Anvers, lorſque la Religion Proteſtante s'étoit établie dans ſa Ville natale. Aprés avoir fait ſes humanités dans ſa Patrie, & ſa Philoſophie à Douay, il ſe fit Jeſuite en 1646. en quoi il fut imité par ſes trois freres. Il regenta ſuivant la coûtume à Malines & à Bruges, & fut ordonné Prêtre en 1658. Il profeſſoit la Philoſophie à Anvers, lorſqu'on la lui fit quitter, pour travailler aux Actes des Saints.

Bollandus invité par le Pape Alexandre VII. d'aller à Rome pour chercher dans les Bibliotheques d'Italie les materiaux neceſſaires pour ce grand Ouvrage, s'excuſa ſur ſon grand âge, & fit agréer à ſa Sainteté que le P. *Henſchenius*, & le P. *Papebrok* priſſent ſa place. Ces Peres partirent d'Anvers le 22. Juillet 1660. & arriverent à Rome à la fin de l'an-

née ; ils employerent deux ans à par- D. Pape-
courir l'Italie, & ne retournerent à brock.
Anvers qu'à la fin de 1662. chargez d'une ample moiſſon. Depuis ce tems-là le P. *Papebrock* ſe donna tout entier à mettre en ordre ce qu'ils avoient ramaſſé, & il a eu beaucoup de part aux mois de Mars, Avril, May, & Juin. Il a donné de plus ſeparément :

Acta vitæ S. Ferdinandi Regis Caſtellæ & Legionis cum Poſthuma illius gloria. Antuerpiæ 1684. *in*-4°. Ces actes ont paru auſſi avec les remarques du P. *Papebrock*, qui les accompagnent ici, dans les Actes des Saints du mois de May.

Il a fait auſſi les Annales d'Anvers, depuis la fondation de cette Ville juſqu'a l'an 1700, qu'il a laiſſées manuſcrites.

Ses travaux continuels affoiblirent beaucoup ſa vûe, & il fut preſque aveugle pendant cinq ans. Il eſt mort le 28. Juin 1714. âgé de 87. ans.

Une diſpute où il fut engagé contre ſon inclination, & qui le commit avec un Ordre qu'il conſideroit beaucoup, eut des ſuites déſagréables

D. PAPEBROCK.

pour lui, & lui cauſa des peines que ſa vertu lui fit ſoûtenir avec beaucoup de patience. La choſe eſt trop intereſſante, pour ne pas prendre dès ſon origine.

Les Peres *Henſchenius* & *Papebrock* donnerent en 1668. les trois volumes des Actes des Saints du mois de Mars, où ils avoient inſeré au ſixiéme la vie de *S. Cyrille*, & au vingt-neuviéme celle du B. *Berthold*, ayant donné à celui-ci le titre de premier General de l'Ordre des Carmes, & à S. Cyrille celui de troiſiéme General. Quoiqu'ils n'euſſent fait que ſuivre en cela le ſentiment des Cardinaux *Baronius* & *Bellarmin*, & même de *Jean le Gros*, un des Generaux de cet Ordre, & de *Jean Paleonidor*, Religieux du même Ordre; les Carmes de Flandres en furent ſcandaliſez, & l'on vit paroître de leur part dès l'année ſuivante un gros Ouvrage compoſé par le P. *François de Bonne Eſperance*, ſous ce titre: *Hiſtorico-Theologicum Armamentarium, proferens omnis generis ſcuta ſive ſacræ ſcripturæ, ſummorum Pontificum, ſanctorum Patrum, Geographorum,*

& Doctorum, tam antiquorum, quam recentiorum autoritates, traditiones, & rationes, quibus amicorum diſſidentium tela, ſive argumenta in Ordinis Carmelitarum antiquitatem, originem, & ab Elia ſub tribus eſſentialibus votis in monte Carmelo Hæreditariam ſucceſſionem & huc uſque legitime non interruptam, vibrata, enervantur. in-4°. D. PAPEBROCK.

Les Carmes ſe doutant bien que les Jeſuites ne demeureroient pas dans le ſilence, le P. *Matthieu Orlandi*, pour lors leur General, & depuis Evêque de *Cephalu*, écrivit l'an 1671. aux Continuateurs de Bollandus, pour les prier, que lorſqu'ils parleroient du B. *Albert* Patriarche de Jeruſalem, ils conſultaſſent le Pere *Daniel de la Vierge Marie*, Hiſtoriographe de leur Ordre.

Les trois tomes d'Avril parurent en 1675. mais les Carmes ne furent pas peu ſurpris, lorſqu'ils virent que le P. Papebrock, qui s'en étoit declaré l'Auteur, y avoit non-ſeulement avancé que la Tradition de l'Ordre des Carmes, qui regardoit le Prophete *Elie*, comme ſon Fon-

D. PAPEBROCK.

dateur, ſouffroit beaucoup de difficultés, mais qu'il prétendoit encore avoir trouvé une preuve convainquante que cet Ordre n'avoit commencé que dans le douziéme ſiécle.

Cela obligea le P. *François de Bonne Eſperance*, de donner un ſecond volume de ſon Arſenal Hiſtorique; & comme il n'avoit donné le premier que pour engager les Continuateurs de Bollandus à lui répondre par un Traité particulier, & qu'ils ne l'avoient pas fait; les Carmes, Approbateurs de cet Arſenal, attribuerent la victoire à *François de Bonne-Eſperance*.

Ce Pere mourut l'an 1677. & ſa mort fut ſuivie l'année d'après de celle du P. *Daniel de la Vierge Marie*, qui avoit été auſſi l'un des adverſaires des Continuateurs de Bollandus, & qui avoit attaqué en particulier le Pere *Papebrock*, contre lequel il avoit compoſé un Ouvrage intitulé: *Propugnaculum Carmelitanæ Hiſtoriæ*.

Le differend ne fut point cependant terminé par leur mort; & les Bollandiſtes demeurerent dans le ſilence

ſilence juſqu'à l'an 1680. qu'ils donnerent les trois premiers tomes du mois de May. Les Carmes ayant appris dans le cours de l'impreſſion, qu'on y parloit de *S. Ange* Martir de leur Ordre, demanderent au P. *Papebrock* communication de cette vie, afin de l'examiner, avant que ces trois tomes fuſſent publiez. Il fit d'abord difficulté de la leur montrer; mais enfin voulant les ſatisfaire, il l'envoya à Rome à ſon General, pour le faire voir à celui des Carmes. Cet examen traîna ſi fort en longueur, que ces trois tomes furent achevez d'imprimer avant que l'on eut eu reponſe de Rome. Comme le Libraire s'ennuyoit de ne les point debiter, le P. Papebrock, preſſé de partir pour aller en Weſtphalie, conſentit enfin qu'il les expoſât en vente; mais à peine fut-il parti, que le General des Jeſuites envoya ordre de retrancher de ces volumes la vie de S. Ange, comme il en étoit convenu avec le General des Carmes. D. PAPEBROCK.

Le P. *Henſchenius* en donna

D. PAPEBROCK. auſſi-tôt avis au P. Papebrock, qui à ſon retour auroit ſatisfait les Carmes, s'il n'y avoit déja eu pluſieurs exemplaires de debitez, & ſi ceux qui en vouloient acheter, & même des Carmes n'avoient declaré qu'ils ne vouloient point prendre ces trois tomes, ſi la vie de Saint Ange en étoit retranchée. Il conſentit donc que ces volumes fuſſent debitez tels qu'ils étoient, & s'excuſa auprés de ſon General, qui reçût ſes excuſes. Mais il s'attira en même temps de nouveaux adverſaires, tant à cauſe qu'il avoit regardé comme apocryphe tout ce que l'on diſoit de Saint Ange, que parce qu'au commencement de la Vie du P. *Louis Rabata*, Religieux du même Ordre, il avoit fait une eſpece d'Apologie de ce qu'il avoit avancé contre l'Antiquité des Carmes.

Ils voulurent s'en venger ſur le champ, en lui oppoſant un Ouvrage qui étoit ſous preſſe depuis neuf ans, & dont le P. *Daniel de la Vierge Marie* étoit l'Auteur, & qu'ils publierent la même année 1680. Il étoit en 4. volumes *in-fol.* & avoit pour titre : *Speculum Carme-*

litanum, ſive Hiſtoria Eliani Ordinis D. PAPE-
F. F. B. M. V. de Monte Carmelo, BROCK.
in qua à S. Propheta Elia Origo, per filios Prophetarum propagatio, per Eſſenos, Eremitas & Monachos diffuſio & continuata ſucceſſio exponuntur, Sanctorum Acta aliaque proponuntur, contra impugnatores propugnacula & Armamentaria, &c. Ceux qui eurent ſoin de l'impreſſion de cet Ouvrage, depuis la mort du P. Daniel, ne garderent pas la même moderation que lui, & y ajouterent beaucoup de choſes contre le P. Papebrock & ſes Confreres, où il paroît beaucoup d'aigreur.

Quoique le P. Papebrock ne travaillât pas ſeul, on le rendit cependant reſponſable de tout, & il parut contre lui un grand nombre de libelles injurieux. Car ſans parler de ceux qui avoient pour titre : *Suada Harpocratis. Praco Marianus Legis Evangelicæ. Amiclæ Jeſuiticæ. Papale Jeſuiticum* & pluſieurs autres. On publia en 1683. celui-ci: *Novus Iſmaël cujus manus contra omnes, & omnium manus contra eum, ſive P. Daniel Papebrochius Jeſuita omnes oppugnans*

D. PAPEBROCK. *Orbi expoſitus per Dominum Juſtum Camum. Auguſtæ Vindelicorum in-8°.*

On s'y plaint que le P. Papebrock, a pris à tâche de décrier les Ordres de S. Benoît, de S. Auguſtin, de S. François, des Minimes, & principalement celui des Carmes. Les derniers ſe plaignent ſur-tout de ce qu'il a marqué que c'étoit pour ſe divertir, que Bollandus avoit fait *S. Jacques l'Hermite* qui vivoit dans le 6. ſiécle, de l'Ordre des Carmes.

Ce livre étoit ſous un nom ſuppoſé; mais le P. *Valentin de Saint Amand*, Hiſtoriographe de l'Ordre des Carmes, en fit paroître quatre autres ſous ſon nom. Le premier étoit intitulé: *Prodromus Carmelitanus, ſive R. P. Danielis Papebrochii Jeſuitæ, Acta Sanctorum Colligentis, erga Elianum Ordinem ſinceritas velitatim & remiſſe diſcuſſa, è Majori opere, Helias Heroïcus, inſcripto excerpta.* Le deuxiéme avoit pour titre: *Heroica Carmeli regula à ſanctiſſimo Propheta Elia, vitâ & exemplo tradita, à Hieroſolymitanis Patriarchis Joanne & Al-*

berto conſcripta, ab cujuſdam muſtei Scriptoris vilipendiis vindicata. Le troiſiéme étoit : *Pomum diſcordiæ, ſive diſſidii inter P. Papebrochium Origo, progreſſus & fructus.* Le quatriéme enfin portoit pour titre : *Harpocrates Jeſuiticus P. Danielem Papebrochium Jeſuitam ſalutaris ſilentii, debitæque Palinodiæ monens.* D. PAPEBROCK.

Toutes ces choſes ſe paſſoient en Flandre, & les Carmes de France étoient trop raiſonnables pour entrer dans ces querelles. Mais Mrs. *Vvion d'Herouval*, & *du Cange* s'y trouverent mêlez malgré eux. M. d'Herouval avoit envoyé à M. du Cange des Vers que le P. *Jagher* Benedictin de *Saint Lambert* en Styrie avoit faits en faveur du P. Papebrock au ſujet de ſon differend avec les Carmes. M. du Cange lui écrivit au mois de Septembre 1682. pour l'en remercier ; il lui marquoit dans ſa lettre, qu'il ne croyoit pas que le P. Papebrock dût répondre aux libelles que l'on faiſoit contre lui, & qu'il devoit negliger ces ſortes d'invectives. Il faiſoit l'éloge du travail immenſe des Actes des

D. PAPEBROCK. Saints, & aprés avoir parlé des prétentions des Carmes au ſujet de leur antiquité, il diſoit à M. d'Herouval, que ces Peres devoient plûtôt s'attacher à la verité, que d'aller chercher des origines fabuleuſes comme faiſoient les Grecs & les Romains, lorſqu'ils travailloient à l'Hiſtoire de leurs Villes & de leurs Provinces.

Cette lettre ayant été divulguée, on y répondit ſous le nom de M. d'*Herouval*, & l'on ſuppoſa que cette réponſe étoit imprimée à Rome, quoiqu'elle le fût à Liege. Il n'étoit pas neceſſaire que M. d'Herouval la deſavouât, le ſtile faiſoit aſſez connoître qu'elle n'étoit pas de lui; d'ailleurs il étoit trop ami de M. du Cange, pour en parler auſſi mal que fait l'Auteur de cette piece. Ainſi il la mépriſa d'abord; il envoya cependant aprés un deſaveu en forme au P. Papebrock, ce qui couvrit de confuſion ceux qui avoient abuſé de ſon nom.

Cela n'empêcha pas cependant que l'année ſuivante 1684. les Carmes ne donnaſſent ſous le nom em-

prunté de *Pierre Fischer* de Franco- D. PAPE-
nie, un Livre intitulé : *Jesuiticum* BROCH.
nihil Patri Papebrochio Jesuitæ, super ipsius cum Carmelitis, quoad Ordinis illius Historiam, Controversiâ, Carmeliticis scriptis convicto & ad silentium redacto demonstratum, où ils insererent la lettre supposée de M. d'Herouval, avec quelques autres libelles qui avoient déja paru.

Il parut en 1688. un nouveau libelle intitulé : *Debita Papebrochiana, sive Palinodia cantata & canranda à P. Danïele Papebrochio, computo primo per D. J. S.* Il en parut à peu près dans le même temps un autre avec le titre de *Papebrochius Jesuita Historicus Conjecturalis Bombardisans in actis sanctorum S. Lucam & Sanctos Patres, S. Thomam, summos Pontifices, Cardinales, antiquas Indulgentias, & Bullas, Breviaria, & veteres fundationes Monasticas, restinctus à D. Christiano del Mare.*

Il étoit bien juste que M. de Launoy qui avoit écrit contre la Bulle Sabbatine, le Scapulaire, & la vision du B. Simon Stock parut aussi

D. PAPEBROCK. sur le Théatre; les Carmes l'y firent monter la même année en donnant cet autre libelle: *Epistola informatoria ad societatē Jesus, super erroribus Papebrochianis, sive Hercules Commadianus Joannes Launoyus repulsus ab adm. R. P. Th. Raynaudo ejusdem societatis redivivus in P. Papebrochio Jesuita, commenta propria titulo Actorum sanctorum evulgante.* Cette lettre est divisée en deux parties; on trouve dans la premiere un discours fraternel, dit-on, adressé à la Societé de Jesus, mais qui est rempli du fiel le plus amer; & dans la seconde un autre discours adressé au P. Papebrock, que l'on represente, comme un Hercule Commodien, & sur lequel on fait tomber tous les coups que son Confrere a portez à M. de Launoy: ce discours est extrêmement satyrique.

Le P. Papebrock & ses Confreres mépriſant tous ces libelles, garderent un profond silence, & travaillant plus utilement pour le public, donnerent la même année les deux derniers tomes du mois de May. Ils eurent à la verité cette an-

née une petite allarme, lorſqu'ils virent que le *P. Sebaſtien de S. Paul*, Provincial des Carmes de Flandre, qui avoit écrit en faveur de ſon Ordre, avoit mis au commencement de ſon Ouvrage une Supplique adreſſée au Pape Innocent XI. par laquelle il prioit ce Pontife de terminer leur different avec les Jeſuites. Comme il avoit allegué beaucoup de choſes contraires à la verité, les Jeſuites ſe crûrent obligez de prévenir la Cour de Rome, & le P. *Janning* l'un des aſſociez du P. Papebrock répondit aux faits alleguez dans la Supplique, pour juſtifier la conduite des Continuateurs de Bollandus. Mais cette Supplique ne fut point preſentée pour lors; elle avoit été imprimée à Francfort ſans marquer l'année de l'impreſſion, afin que quand on trouveroit l'occaſion de la preſenter au Pape, elle parût toûjours nouvelle. Elle fut même réimprimée à Veniſe quelque temps aprés, & en même-temps proſcrite par la Republique; ce qui raſſura le P. Papebrock & ſes Confreres. D. PAPEBROCK.

D. PAPEBROCK.

Mais l'an 1690. les Carmes voyant que tout ce qu'ils avoient écrits contre le P. Papebrock n'avoit pu l'obliger à ſe retracter de ce qu'il avoit avancé contre l'antiquité de leur Ordre, changerent de batterie, & au lieu qu'auparavant ils avoient ſeulement défendu leur cauſe, iis devinrent les accuſateurs, & les denonciateurs du P. Papebrock, qu'ils citerent au Tribunal du Pape Innocent XII. prétendant que les quatorze volumes des Actes des Saints à la teſte deſquels ſon nom ſe trouvoit, étoient remplis d'erreurs. Le Pape en renvoya l'examen à la Congregation de l'Index; mais les Carmes croyant qu'ils auroient plus de credit en Eſpagne, y dénoncerent auſſi ces livres à l'Inquiſition de ce Royaume l'an 1691. & pendant que l'on travailloit à cette affaire, le *P. Sebaſtien de S. Paul* donna en 1693. un gros volume des erreurs dont il accuſoit le P. Papebrock ſous ce titre : *Expoſitio Errorum quos P. Daniel Papebrochius Soc. J. ſuis in notis ad Acta Sanctorum commiſit.*

Le P. Sebaſtien de S. Paul prétendoit en avoir trouvé deux mille, dont les principales étoient, d'avoir avancé qu'il ne paroiſſoit pas que Jeſus Chriſt eut fait profeſſion de la pauvreté Evangelique, avant qu'il l'eût enſeignée ; d'avoir ſuivi le ſentiment du P. Alexandre Dominicain, dont les livres ont été condamnés par l'Egliſe, en regardant comme ſuppoſés les Actes de S. Silveſtre, & comme une fable le Bâteme de l'Empereur Conſtantin par ce Pontife ; d'avoir été de l'opinion de Luther, en aſſurant que la Donation du même Empereur eſt une piece ſuppoſée ; d'avoir douté que la ſainte face de N. S. J. C. eût été imprimée ſur le mouchoir de Ste. Veronique, & d'avoir même douté auſſi qu'il y eût eû une Sainte de ce nom ; de ſoutenir que S. Pierre n'a été que quinze ans à Rome ; d'avoir ravi à l'Egliſe d'Anvers l'honneur d'avoir le Prepuce de J. C. ; d'avoir auſſi ſuivi le ſentiment du P. Alexandre, qui prétend que J. C. a vecu 37. ans ; d'avoir nié avec le même Hiſtorien.

D. PAPEBROCK.

D. PAPE-BROCK. & avec les Heretiques, que le droit que les Electeurs de l'Empire ont d'élire un Empereur, leur ait été donné par le S. Siége; d'avoir encore ſoutenu avec le même P. Alexandre que le Pape Nicolas I. s'étoit trompé en recevant & approuvant les Actes du Concile de Sinueſſe; d'avoir dit avec les Heretiques que les Actes de ce Concile étoient faux & ſuppoſés; d'avoir dit auſſi avec M. de Launoy, qu'il ne falloit point ajouter foi à la Bulle Sabbatine de Jean XXII. d'avoir donné des louanges à M. de *Launoy*, au P. *Alexandre*, à *M. de Marca*, au Chevalier *Marſham*, à *Gerard Voſſius*, à *Claude Saumaiſe*, & à d'autres Sçavans dont il avoit ſuivi les ſentimens; de n'avoir pas mis dans ſon *Propyleum* du mois de May l'année de l'impreſſion; d'avoir nié contre l'autorité de l'Ecriture Sainte, que le Mont-Carmel fut anciennement un lieu de devotion; d'avoir regardé comme fable tout ce qu'on dit du Prophete Elie, & qui n'eſt point marqué dans la ſainte Ecriture: d'avoir nié que les

Carmes euſſent eu ce Prophete pour Fondateur, qu'ils euſſent aſſiſté aux Conciles qui ſe ſont tenus depuis l'an 448. & qu'ils euſſent eu des Couvens en Europe avant le 14. ſiecle. D. PAPEBROCK.

L'affaire alla plus viſte en Eſpagne qu'à Rome, & l'on fut étonné d'y voir paroître le 14. Novembre 1695. un Decret de l'Inquiſition portant condamnation des quatorze volumes des *Actes* des ſaints des mois de Mars, Avril, & May, parce qu'ils contenoient pluſieurs propoſitions erronées, Heretiques, ſentant l'Hereſie, perilleuſes dans la Foi, ſcandaleuſes, impies, offenſantes les oreilles pieuſes, ſchiſmatiques, ſeditieuſes, temeraires, preſomptueuſes, offenſantes pluſieurs ſouverains Pontifes, le S. Siege, la ſacrée Congregation des Rites, le Breviaire, & le Martyrologe Romain, injurieuſes à l'excellence de quelques Saints, & de pluſieurs Ecrivains, peu reſpectueuſes à l'égard de pluſieurs ſaints Peres, & de trés-graves Auteurs, & parce qu'ils contenoient auſſi des

D. PAPEBROCK. propoſitions injurieuſes à l'état Religieux, à pluſieurs Ordres, particulierement celui des Carmes, & à pluſieurs Ecrivains de defferentes nations, ſurtout d'Eſpagne.

Ce Decret fut un coup de foudre pour le Papebrock & ſes Confreres; cependant ils ſe raſſurerent, quand ils virent que tous les Sçavans de l'Europe s'intereſſerent dans la défenſe de l'Ouvrage, que l'Inquiſition d'Eſpagne venoit de condamner. L'Empereur Leopold I. & pluſieurs Princes écrivirent en leur faveur au Pape & au Roi d'Eſpagne; & les Jeſuites ayant preſenté une Requeſte au grand Inquiſiteur de ce Royaume, pour être écoutés dans leurs défenſes, & afin que leur Ouvrage fût examiné de nouveau, ils obtinrent de l'Inquiſition un Decret du 3. Aouſt 1696. par lequel il étoit permis au *P. Papebrock*, *Fanning*, & *Baert*, de répondre aux cenſures qui avoient été portées contre leur Ouvrage, & ordonné qu'on leur donneroit une copie des propoſitions qui avoient été dénoncées & cenſurées.

C'eſt ce qui obligea le P. Papebtock de répondre article par article à toutes les erreurs dont le P. Sebaſtien de S. Paul l'avoit accuſé. Cette réponſe intitulée : *Reſponſio ad exhibitionem errorum per R. P. Sebaſtiannum à S. Paulo an. 1693. Coloniæ evulgatam. Antuerpiæ in-4°.* contient trois volumes, dont le premier parut en 1696. le 2. en 1698. & le 3. en 1699. Les Carmes écrivirent de leur coſté, pour juſtifier le Decret de l'Inquiſition d'Eſpagne ; ils dénoncerent même à ce Tribunal la Lettre de l'Empereur Leopold au Roy d'Eſpagne, comme Heretique & Schiſmatique, la prétendant ſuppoſée, & preſenterent divers écrits au Pape & au Roi d'Eſpagne.

D. PAPEBROCK.

Il y a beaucoup d'apparence, que l'Inquiſition de ce Royaume n'avoit pas encore fini la reveue de ce Procés l'an 1707. puis qu'ayant fait un *Index* des livres défendus, dont la publication ſe fit cette année à Madrid avec beaucoup de ceremonies, les Actes des Saints ne s'y trouverent point. Ils eurent un

D. PAPEBROCK.

meilleur sort à Rome, où ils ne furent fletris par aucune censure; il n'y eut que le *Propylæum* du mois de May, qui contient la Chronologie des Papes, qui y fut condamné.

L'Inquisition d'Espagne donna encore un autre Decret le 11. Juin 1697. par lequel elle défendit tous les livres concernant le differend des Jesuites avec les Carmes, & parmi ceux qui sont specifiez dans ce Decret, l'on y trouve celui du P. Sebastien de S. Paul, intitulé: *Exhibitio errorum, &c.* & la Supplique au Pape Innocent XI. Dés l'année précedente Innocent XII. avoit fait défenses à ces deux Ordres d'écrire l'un contre l'autre: mais le General des Carmes presenta une Supplique à ce Pontife, pour le prier de mettre fin à cette dispute, en ordonnant qu'on ne parlât plus de ces questions, & qu'on laissât les Carmes dans leurs prétentions d'avoir eu pour Fondateur les Prophetes Elie & Elisée, puisqu'elles étoient fondées sur les Bulles des souverains Pontifes, l'Office

l'Office Divin, les Martyrologes & autres pareils titres. Le Pape renvoya la Supplique à la Congregation du Concile, qui fut d'avis, que Sa Sainteté, pour éviter le ſcandale que cauſoit cette diſpute, impoſeroit ſilence ſur la Queſtion de la primitive inſtitution de l'Ordre des Carmes par les Prophetes Elie & Eliſée, & donna ſur cela un Decret le 8. Mars 1698. D. PAPEBROCK.

En vertu de ce Decret, le Pape par un Bref du 20. Novembre de la même année impoſa un ſilence perpetuel ſur la Queſtion de la primitive inſtitution de l'Ordre des Carmes par Elie & Eliſée, défendant ſous peine d'excommunication à ceux qui la ſoûtiennent ou la combattent de l'agiter à l'avenir dans leurs écrits ou dans les diſputes publiques.

V. ſon Eloge *dans une lettre du P. Janning*, inſerée dans le Journal de Leipſic de 1715. p. 180. *Sa vie écrite par le P. Piens* & imprimée à la tête du ſixiéme tome des Actes des Saints du mois de Juin & *les Ordres Religieux du P. Helyot*, to. 1.

JEAN-CHRISTOPHE WAGENSEIL.

J.-C. WAGENSEIL.

JEAN-CHRISTOPHE Vvagenſeil nâquit à Nuremberg le 26. Novembre 1633. Son pere étoit un bon Marchand de cette Ville. Il fit ſes premieres études à Stokolm, d'où il revint en ſa patrie en 1646. Il n'y demeura que trois ans, aprés leſquels il alla étudier dans l'Academie d'Altorff. Les progrés qu'il fit dans ſes études, le firent rechercher par quelques Seigneurs pour lui donner la conduite de leurs enfans. Ainſi aprés avoir demeuré cinq ans à Altorff il entra chez le Comte de Traun; comme le fils de ce Seigneur étoit deſtiné à voyager, M. Wagenſeil parcourut avec lui la France, l'Eſpagne, la Hollande, l'Angleterre, l'Allemagne & l'Italie. Ce voyage lui fut trés-utile, par les lumieres qu'il y acquit, & par les belles connoiſſances des Sçavans & des perſonnes illuſtres qu'il ſe fit. Les A-

cademies de Turin & de Padoue ſe J.-C.WA
firent un plaiſir de le recevoir dans GENSEIL
leur Corps. En France il reſſentit juſqu'à trois fois les effets de la liberalité du Roi Louis XIV. ce qui fut l'effet des bons offices que M. Chapelain lui rendit auprés de M. Colbert. Il ſe fit recevoir Docteur en Droit à Orleans le 29. Juin 1665. On s'empreſſa en pluſieurs endroits de le retenir par quelque établiſſement : mais l'amour de ſa patrie ne lui permit pas de les accepter. Ses voyages durerent ſix ans, & il ne fut de retour à Nuremberg qu'en 1667. A peine y fut-il qu'on lui donna la Chaire de Profeſſeur en Droit public & en Hiſtoire dans l'Academie d'Altorff. Il entra en exercice de l'une & de l'autre le 15. Avril : mais il ne garda celle d'Hiſtoire que huit ans, car il la changea alors contre celle des Langues Orientales : pour ce qui eſt de l'autre, il l'a gardée juſqu'à ſa mort.

En 1676. le Prince *Adolphe Jean*, Comte Palatin du Rhin lui donna la conduite de ſes deux enfans. Il

J.-C. WA GENSEIL. *dolphe Jean & Gustave Samuel*, avec la qualité de son Conseiller. On peut juger de l'estime que les Princes d'Allemagne faisoient de lui, par l'honneur que l'Empereur lui fit de l'entretenir deux fois dans sa chambre, lorsqu'il alla en 1691. à Vienne pour quelques affaires. L'Ambassadeur de Hollande en Suisse lui fit offrir une Chaire dans l'Université de Leyde, avec des appointemens considerables, mais il le remercia.

En 1697. la ville de Nuremberg lui donna des marques de son estime, en ajoûtant à ses titres celui de Docteur en Droit Canon, & en le chargeant du soin de la Bibliotheque de l'Académie, aprés la mort de *Georges-Mathias Konig*. Il ne garda cependant cet Emploi qu'un an, car l'âge qui commençoit à lui faire sentir ses incommoditez l'obligea à s'en décharger sur le Professeur *Mollerus*. Il a été marié deux fois. Il épousa sa premiere femme en 1667. De quatre enfans qu'il en a eus, il n'est resté qu'un garçon nommé *Gabriel*, Licentié en Droit,

& une fille qui a épouſé *Daniel-Guillaume Mollerus*, Profeſſeur en Méraphyſique & en Hiſtoire à Altorf. Cette premiere femme étant morte en 1701. il ſe remaria; mais pendant les quatre années qu'il a vêcu avec la ſeconde, il a toûjours été malade. Il eſt mort le neuviéme Octobre 1706. âgé de 72. ans. J.-C. WAGENSEIL.

Voici le Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſſertatio de Cœna Trimalcionis ſub Petronii nomine edita, ſive de Fragmento Petronii. Nurimbergæ* 1667. *& Pariſiis* 1687. *in*-8°. L'Auteur prouve que le Fragment eſt ſuppoſé.

2. *Sota: Hoc eſt, Liber Miſchnicus de Uxore Adulterii ſuſpecta, Latine verſus cum Commentario. Altorfii* 1674. *in*-4°.

3. *Diſſertatio locum Geneſeos* XLIX. 13. 1676. & enſuite inſerée dans le Livre ſuivant.

4. *Tela Ignea Satanæ. Altorfii* 1681. *in*-4°. 2. *tomes* C'eſt un recueil d'Ouvrages faits par des Juifs contre la Religion Chrétienne, & dont les blaſphêmes ſont fort bien

J.-C. WAGENSEIL.

refutés par M. Wagenſeil, qui y a joint une verſion latine, & de longues remarques.

5. *Exercitationes ſex varii argumenti. Altorfii* 1687. *in*-4°. *It.* 1697. *in*-4°. Les ſix Ouvrages qui compoſent ce recueil n'ont aucun rapport entre eux; ils ne laiſſent pas de contenir pluſieurs choſes curieuſes.

6. *De Hydraſpide ſua Epiſtola. Altorfii* 1690. *in*-4°. L'Auteur y repreſente & y décrit une machine, par le moïen de laquelle non ſeulement un homme, mais une armée entiere peut paſſer l'eau ſans aucun pont, & même ſe ſervir de l'épée & du fuſil en la paſſant. On en peut voir la deſcription dans le Journal de Lipſic de l'an 1691. p. 40. M. Wagenſeil a paſſé pour en être l'inventeur, cependant pluſieurs perſonnes en avoient parlé avant lui, comme on peut voir dans la Bibliotheque de *Jean Fabricius* (tom. 6. p. 56.)

7. *De re Monetali veterum Romanorum, Diſſertatio Academica. Altorfii* 1691. *in*-4°. Quoique l'Au-

teur ne ſe ſoit propoſé de parler J. C. W.
que des monnoyes des anciens Ro- GENSEIL.
mains, il remonte cependant plus haut, & traite auſſi de celles des Grecs. Il adopte le conte du P. Binet Jeſuite, qui dans ſon Eſſai des merveilles de la nature, dit qu'il y a eu des peuples qui ſe ſervoient des os de leurs peres pour acheter ce qui leur étoit neceſſaire; & qu'ils augmentoient le prix de ces os à proportion de la qualité de la perſonne, & de l'éminence de ſa vertu. En parlant de la bonne & de la fauſſe monnoye, il avance auſſi ſerieuſement ce paradoxe, qu'on peut diſcerner par le ſeul odorat, pourvû qu'il ſoit ſubtil & délicat, les Médailles anciennes d'avec celles qui ſont nouvellement contrefaites: comme le dit Martial *l.* 9. *ep.* 60.

Conſuluit naris an olerent Æra Corinthon.

8. *De Infundibulo ſuo ad Jo. Eechtium Diſſertatio Epiſtolica. Altorfii.* 1691 *in*-4°. L'Auteur parle dans cet Ouvrage d'un moyen qu'il a inventé pour apprendre les ſciences d'une maniere plus facile qu'on

J.C. WAGENSEIL. ne fait ordinairement, mais il ne paroît pas fort clair dans ce qu'il en dit. Il y juſtifie auſſi dans une diſſertation fort curieuſe les Juifs du crime qu'on leur attribue ſouvent, de tuer un enfant Chrétien pour employer ſon ſang dans leurs Myſteres.

9. *Pera Librorum Juvenilium, quæ ingenuos, viamque ad eruditionem & bonam mentem affectantes Adoleſcentes donat. Altorfii* 1695. *in*-12. Cet Ouvrage eſt un cours abregé d'études, de Grammaire, de Rhetorique, de Poëſie, de Geographie, de Philoſophie, de Droit & de Théologie.

10. *De. S. R. J. libera Civitate Nurimbergenſi Commentatio. Altorfii* 1697. *in*-4°. Cet Ouvrage eſt rempli de digreſſions, qui, quoique fort étrangeres à ſon ſujet, ne laiſſent pas d'être curieuſes.

11. *De la maniere de lire les écrits des Juifs.* 1699. *in*-4°. Ce livre eſt en Allemand écrit en caracteres Hebreux.

12. *Dénonciation à tous les Magiſtrats Chrétiens, pour les engager à*

à empêcher les blaſphêmes des Juifs contre Jeſus-Chriſt & la Religion Chrétienne (en Allemand) 1704. *fol.* L'Auteur ne veut pas qu'on leur faſſe aucun mal, mais au contraire qu'on les traite avec douceur & charité; il ſouhaite ſeulement qu'on leur faſſe faire tous les ans un certain ſerment ſolemnel, dont il preſcrit la formule. J.-C. WAGENSEIL.

13. *De l'éducation d'un Prince qui a de l'adverſion pour l'étude.* (en Allemand) *Leipſic* 1705. *in*-4°. Il enſeigne dans cet Ouvrage à apprendre les ſciences en ſe jouant, & accompagne ſes préceptes de pluſieurs faits curieux.

14. *Recueil d'écrits qui concernent les Juifs.* (en Allemand) *Leipſic* 1705. *in* 8°.

15. *Diſſertatio de Joanna Papiſſa.* Inſerée dans le I. tome des *Amœnitates Litterariæ.* p. 142. L'Auteur ſoûtient l'exiſtence de la Papeſſe.

Il a auſſi fait quelques diſputes ou Theſes, comme

De Monialibus. 1688.

De corpore vitiatis ordinandis vel non. 1697.

J. C. WAGENSEIL. *De anno Jubilæo secundùm disciplinam Hebræorum.* 1700.

Des principes de l'Art Heraldique. [en François] 1690.

Voyez son Eloge *Act. Erud. Lipsiæ* 1706. *pag.* 47. & *Jo. Kleffekeri Bibliotheca Eruditorum Præcocium,*

NICOLAS MALEBRANCHE.

N. MALEBRANCHE. NICOLAS *Malebranche* nâquit à Paris le 6. Aouſt 1638. de *Nicolas Malebranche*, Tréſorier des cinq groſſes Fermes ſous le Cardinal de Richelieu, & Secretaire du Roy. Il fut le dernier de dix enfans. La délicateſſe de ſon temperament ne lui permit pas de ſuivre avec ſes freres le cours ordinaire des Colleges; un Précepteur lui apprit ſans ſortir de la maiſon paternelle le latin, le grec, & ce qu'on enſeigne aux enfans les mieux élevez. Il fit enſuite ſa Philoſophie au College de la Marche, & ſa Théologie en Sorbonne. Deſtiné à l'état Eccleſiaſtique, il crut qu'il en rempliroit mieux les devoirs, s'il ſe retiroit dans quelque Communauté; il de-

manda à entrer dans l'Oratoire, & il y fut reçû le 28. Janvier 1660. N. MALEBRANCHE.

Après y avoir paſſé quelque tems, il conſulta le P. le Cointe ſur l'ordre qu'il devoit ſuivre dans ſes études. comme dans ces ſortes d'avis la plûpart des Sçavants ſuivent leur goût particulier, ſans étudier le genie de ceux qui les conſultent, le P. le Cointe lui conſeilla de s'appliquer à l'Hiſtoire Eccleſiaſtique. Le P. Malebranche commença donc à lire les anciens Hiſtoriens Eccleſiaſtiques, Euſebe, Socrate, Sozomene & Theodoret. Mais il remarqua que les faits ne ſe lioient point dans ſa tête les uns aux autres, & qu'ils ne faiſoient que s'éfacer mutuellement.

Ainſi dégoûté de ce genre d'étude, il s'addreſſa au P. Simon qui ne lui parla que d'Hebreu, d'Arabe, de Syriaque, & de Rabbin. Ces ſciences ne convenoient gueres mieux que l'Hiſtoire à un homme né pour des méditations profondes.

Il apprit cependant aſſez d'Hebreu, pour lire l'Ecriture-Sainte dans l'original.

Le haſard lui fit rencontrer en

N. MALE-BRANCHE

1664. ce que ces deux Savans n'avoient pû lui découvrir. Le Traité de l'Homme de Deſcartes lui tomba entre les mains, il le lût, il goûta la méthode de l'Auteur, il en pénétra les principes; il s'abandonna au charme des Méditations Philoſophiques, & bientôt il ſe trouva en état de faire ce que Deſcartes avoit fait, c'eſt-à-dire, de rechercher par lui-même la verité, ſans s'arrêter à l'autorité des anciens Philoſophes, qui ne preſcrit jamais contre la raiſon. C'eſt ce qui a produit tous les Ouvrages qu'il a donnez au public, & dont l'Hiſtoire fait proprement celle de ſa vie.

Il fut reçû dans l'Académie des Sciences en qualité d'Honoraire au renouvellement de 1699. Quoi qu'il fût d'une mauvaiſe conſtitution, il a joui cependant d'une ſanté aſſez égale. Il mourut le 13. Octobre 1715. âgé de ſoixante-dix-ſept ans, aprés une maladie de quelques mois.

Il n'y a gueres eu dans le monde de ſçavant plus accommodant, plus raiſonnable, moins critique

& moins jaloux que lui. Cet Auteur ſi profond & ſi élevé dans ſes Méditations, étoit dans la converſation d'une ſimplicité charmante, ne s'apperçevant ni de ſon mérite, ni de ſa réputation, regardant l'eſtime qu'on lui témoignoit comme une pure faveur, ſupportant les défauts de ſes amis, & écoutant leurs moindres difficultez, ſans leur en faire ſentir le foible autrement que par la raiſon. N. MALE BRANCHE.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De la recherche de la Verité, où l'on traite de la nature de l'eſprit de l'homme, & de l'uſage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les Sciences. Paris* 1674. *in* 12. 3. *vol.* It. *Paris in-4°.* It. *Cologne* 1678. *in-12.* 4. *tom.* It. *Amſterd.* 1688. 3. *tom. in-12.* It. cinquiéme édition augmentée de pluſieurs éclairciſſemens. *Paris* 1700. *in-12.* 3. *tom.* Item *Paris* 1712. *in-12.* 4 *vol. & in-4°.* 2. *vol* c'eſt la meilleure édition, qui contient beaucoup d'additions. Cet Ouvrage a été le premier fruit des Méditations du P. Malebranche. Son but eſt d'y faire connoître les

N. MALEBRANCHE

erreurs dans leſquelles nous font tomber tous les jours, les ſens, l'imagination, l'eſprit pur, les inclinations naturelles, les paſſions, & de preſcrire une méthode pour découvrir la verité. Mais il trouva l'Art d'y faire entrer une infinité d'obſervations importantes ſur la Phyſique, & ſes nouvelles découvertes ſur les matieres les plus ſublimes de la Métaphyſique. Dés que ce Livre parut, les Connoiſſeurs admirerent l'ordre & le goût qui y regne, la ſimplicité & la ſolidité des raiſonnemens, la netteté, la délicateſſe & la force des expreſſions, le choix des termes les plus propres à répandre la lumiere dans tous les eſprits attentifs. Ceux-mêmes d'entre les Sçavans, qui crurent ne pouvoir adopter ſes opinions, avouerent que l'Auteur meritoit toute l'eſtime que cet Ouvrage lui acquit. M. Lenfant s'eſt fait un honneur de le traduire en Latin : il en a paru auſſi en Angleterre, où il eſt particulierement eſtimé, deux traductions Angloiſes. L'Auteur du Livre de l'Incertitude des

Sciences ne parle pas ſi avantageuſement de ce Livre du P. Malebranche. Il nous a donné, dit-il, dans ſa Recherche de la Verité une Metaphyſique auſſi ſubtile & auſſi abſtraite, que s'il l'avoit deſtinée pour des compréhenſeurs. Un de nos Sçavans [d'Angleterre] ayant embraſſé ſes opinions, les a expliquées dans un ſtile orné de toutes les beautez de l'élocution, & dans les termes les plus clairs. Les Trembleurs s'en ſont tellement prévalus, qu'il a été obligé de faire une apologie, afin qu'on ne le ſoupçonnât pas d'être paſſé dans leur parti. Mais en ſe deffendant, il ne laiſſe pas d'avouer que ſi les Trembleurs entendoient leur doctrine, s'ils ſçavoient l'expliquer & la réduire en Syſtême, ils ne ſeroient pas fort éloignés de ſes ſentimens. N. MALEBRANCHE.

2. *Converſations Chrétiennes dans leſquelles on juſtifie la verité de la Religion & de la morale de J. C. Paris* 1676. *in*-12. Item *Mons* 1677. *in*-12. Item nouvelle édition corrigée & augmentée. *Roterdam* 1685. *in*-12. Le P. Malebranche entreprit

N. MALEBRANCHE cet Ouvrage à la ſollicitation du Duc de Chevreuſe, pour faire voir la maniere dont il accordoit ſon Syſtême avec la Religion.

3. *Traité de la Nature & de la Grace. Amſterdam.* 1680. *in*-12. It. *Roterdam* 1684. *in*-12. Edition augmentée de pluſieurs éclairciſſemens. La maniere de penſer du P. Malebranche l'avoit conduit à des opinions particulieres ſur la Grace, non à l'égard du dogme, mais des moyens de l'expliquer. Il ne s'accordoit nullement avec le P. Queſnel, qui étoit encore de l'Oratoire, & cet Auteur, qui avoit embraſſé tous les ſentimens de M. Arnaud, ſouhaita que ſon Maître eût connoiſſance des penſées du P. Malebranche. Il lia une partie entr'eux chez un ami commun; à peine le Philoſophe eut-il commencé à parler, qu'on diſputa, mais on ne convint de rien, & on ſe ſépara avec un mécontentement reciproque. Le ſeul fruit de la conference fût que le P. Malebranche promit de mettre ſes ſentimens par écrit; ce qu'il executa dans ſon

Traité de la Nature & de la Grace; N. MALE-
M. Arnaud qui étoit déja paſſé en BRANCHE
Hollande, lorſqu'on l'y imprimoit, voulut en empêcher l'impreſſion, mais il ne pût en venir à bout.

4. *Méditations Chrétiennes & Métaphyſiques*, 1683. *in*-12. l'Auteur y ſuit les mêmes principes qu'il a établis dans la Recherche de la Verité; mais il les met dans un nouveau jour, & les appuye de nouvelles preuves.

5. *Traité de la Morale. Roterdam* 1684. *in*-12. On voit ici la morale traitée d'une maniere fort nouvelle; mais ce qu'il y a de plus édifiant, c'eſt qu'on n'a jamais vû aucun livre de Philoſophie, qui montrât ſi fortement l'union de tous les eſprits avec la Divinité, & l'obligation où ils ſont d'aimer & de craindre cet Etre infini.

6. *Réponſe au Livre de M. Arnaud des vrayes & des fauſſes Idées. Roterdam* 1684. *in*-12. M. Arnaud dans ſon Livre des vrayes & des fauſſes Idées, avoit prétendu attaquer, non pas le Traité de la Nature & de la Grace, mais l'opinion

N. MALE-BRANCHE
que l'on voit toutes choſes en Dieu, expoſée dans cet Ouvrage, & dans celui de la Recherche de la Verité, & avoit ſoutenu que les idées ne ſont que des modalitez de notre ame: le P. Malebranche défend ici ſon ſentiment, pour lequel, tout ſingulier qu'il ſoit, il ne manque pas de trouver des preuves.

7. *Trois lettres touchant la défenſe de M. Arnaud contre la réponſe au Livre des vrayes & des fauſſes Idées. Roterdam* 1685. *in*-12.

8. *Réponſe à une diſſertation de M. Arnaud contre un éclairciſſement du Traité de la Nature & de la Grace, dans laquelle on établit les principes neceſſaires à l'intelligence de ce même Traité. Roterdam* 1685. *in*-12. L'Auteur traite dans cet Ouvrage des miracles de l'ancienne Loi, qu'il prétend que Dieu a faits ſans aucune volonté particuliere, mais ſeulement en ſe conformant aux deſirs des Anges, qu'il avoit établis pour en être les cauſes occaſionnelles.

9. *Lettres du P. Malebranche à un de ſes amis, dans leſquelles il répond*

aux réflexions Philoſophiques & Théologiques de M. Arnaud ſur le Traité de la Nature & de la Grace. Roterdam 1686. *in*-12, N. MALEBRANCHE.

10. *Lettres touchant celles de M. Arnaud. Roterdam* 1687. *in*-12.

11. *Deux lettres touchant le* 2. *& le* 3. *volume des Réflexions Philoſophiques & Théologiques de M. Arnaud. Roterdam* 1687. *in*-12. Ce ſont là les Ouvrages qu'a produit la diſpute Philoſophique & Théologique qu'il a eu avec M. Arnaud. Si tous les ſpectateurs du combat n'ont pas donné au P. Malebranche l'avantage d'une victoire complette, ils ne lui ont pas refuſé celle d'avoir combattu avec plus de moderation & de politeſſe que ſon adverſaire.

12. *Entretien ſur la Métaphyſique & la Religion. Roterdam* 1688. *in*-12. Le P. Malebranche a réuni dans cet Ouvrage, ce qu'il avoit écrit contre M. Arnaud, mais dégagé de cet air de diſpute qui ne plaît pas à tout le monde. On l'a réimprimé pour la troiſiéme fois à Paris en 1696. *in*-12. 2. tomes, avec trois nouveaux Entretiens.

N. MALEBRANCHE

13. *Réponſe à M. Regis. Paris* 1693. *in*-4°. Cette réponſe roule 1°. Sur l'explication de l'apparence de la Lune & du Soleil, qui paroiſſent plus grands à l'horiſon qu'au meridien. 2°. Sur la nature des idées & ſur la maniere dont nous voyons les objets. 3°. Sur la queſtion, ſi le plaiſir nous rend actuellement heureux. Cette diſpute que le P. Malebranche eut avec M. Regis, produiſit quelques petits écrits qui ont été inſerés dans le Journal des Sçavans de 1694. & enſuite à la fin de la Recherche de la Verité.

14. *Traité de l'Amour de Dieu.* 1698. *in*-12. Quand la doctrine des nouveaux Myſtiques commença à faire du bruit en France, le P. Lamy Benedictin cita dans ſon Livre de la Connoiſſance de ſoi-même quelques endroits de la Recherche de la Verité, comme favorables à ce parti; & le P. Malebranche crut devoir ſe défendre, & détromper le public par cet Ouvrage, où il montre en quel ſens on peut dire, ſans choquer l'autorité de l'Egliſe & de la raiſon, que l'amour de Dieu doit être deſintereſſé.

15. *Méditations pour ſe diſpoſer à l'humilité & à la penitence, avec quelques conſiderations de pieté pour tous les jours de la ſemaine. Paris* 1701. *in*-24. N. MALE BRANCHE

16. *Entretiens d'un Philoſophe Chrétien, & d'un Philoſophe Chinois ſur l'exiſtence & la nature de Dieu. Paris* 1708. *in*-12. L'Evêque de Rozalie ayant remarqué quelque rapport entre les opinions des Chinois, & les ſentimens expliquez dans la Recherche de la Verité en parla à l'Auteur, qui ſe trouva par-là engagé à faire cet Ouvrage.

17. *Avis touchant l'entretien d'un Philoſophe Chrétien, avec un Philoſophe Chinois, pour ſervir de réponſe à la critique de cet entretien, inſerée dans les Mémoires de Trevoux du mois de Juil.* 1708, *Paris* 1708. *in*-12. Les Journaliſtes de Trevoux en parlant de cet Avis au mois de Decembre 1708. ſe ſont défendus.

18. *Réflexions ſur la Prémotion Phyſique. Paris* 1715. *in*-8°. Cet Ouvrage eſt contre le Livre de l'Action de Dieu.

V. ſon Eloge *Journ. des Sçavans*

CESAR-VICHARD DE S. REAL.

C. V. DE S. REAL.

CESAR-VICHARD connu ſous le nom de l'Abbé de *S. Real*, qui eſt un nom de Terre, nâquit à Chamberi, où ſon pere étoit Conſeiller du Senat. Il vint fort jeune en France, & après y avoir été quelque tems Diſciple de M. de Varillas, avec lequel il ſe brouilla pour certains écrits, que celui-ci prétendoit qu'il lui avoit enlevez, il ne tarda pas de ſe faire connoître à Paris par ſes Ouvrages.

En 1675. il retourna à Chamberi, & alla de là en Angleterre avec la Ducheſſe de Mazarin, mais il n'y reſta que fort peu de temps, & revint bientôt à Paris. Il y vêcut fort long-temps en ſimple Clerc, ſans Titre ni Degré, occupé ſeulement de ſes études.

Il ſe retira en Savoye en 1692, & mourut la même année à Chambery, apparemment aſſez peu avancé en âge, mais certainement peu accommodé des biens de la fortune. C. V. DE S. REAL.

C'étoit un homme de beaucoup d'eſprit & de penetration, grand ennemi de ces Eloges intereſſez, dont la plûpart des Auteurs font entr'eux un commerce honteux, mais d'ailleurs un peu trop ſenſible aux traits de la critique. Il aimoit beaucoup les ſciences, & ſur-tout l'Hiſtoire, à laquelle il s'étoit particulierement attaché, & qu'il vouloit qu'on étudiât d'une maniere toute differente de celle dont on l'étudie communément. Il s'étoit fort appliqué à la Romaine, & en a éclairci pluſieurs morceaux d'une maniere ſatisfaiſante. Quelques Critiques à la verité lui ont reproché d'avoir employé des Anecdotes non ſeulement fort ſuſpectes, mais même abſolument fauſſes ; d'autres ſe ſont plaints que quelques-unes de ſes réflexions étoient trop rafinées, & trop recherchées ; d'autres enfin ont trouvé quelque choſe à redire dans ſon ſtile, & particulierement

C. V. DE S. REAL. dans celui de ſes Oeuvres poſthumes; qu'il n'a ſans doute point eu le tems de revoir & de retoucher, mais en general ſes Ecrits ont toujours été très-bien reçûs du Public, & les perſonnes mêmes qui y ont trouvé les défauts dont on vient de parler, n'ont pû leur refuſer les applaudiſſemens qu'ils meritoient ſi legitimement d'ailleurs, ni diſconvenir qu'ils ne fuſſent remplis de remarques ſolides & ſenſées, & de réflexions utiles & ingenieuſes.

Catalogue de ſes Ouvrages.

De l'uſage de l'Hiſtoire. Paris 1672. in-12. On voit dans cet Ouvrage un eſprit de réflexion, lequel ayant lieu de n'être pas content de la ſechereſſe avec laquelle on étudie l'Hiſtoire, vouloit qu'on ne la regardât pas moins comme un tableau de la ſageſſe & de la folie des Hommes, que comme le recit de leurs actions & de leurs vertus; ainſi ce Traité tend à nous faire faire les réflexions neceſſaires pour cela. Il ſeroit à ſouhaiter que les remarques judicieuſes dont il eſt plein fuſſent d'un ſtile plus ſerré & plus correct. C'eſt le jugement que porte de

de cet Ouvrage l'Abbé Langlet qui l'a joint à ſa Methode pour l'Hiſtoire. C. V. DE S. REAL.

2. *D. Carlos. Nouvelle Hiſtorique. Amſterdam* 1672. *in*-12. Le vrai eſt mêlé avec le faux dans cet Ouvrage.

3. *Conjuration des Eſpagnols contre la Republique de Veniſe en* 1618. *Paris* 1674. *in*-12. Il y a beaucoup du Roman dans cette Hiſtoire. Elle eſt écrite avec beaucoup d'eſprit & de politeſſe, mais on croit que l'envie que l'Auteur a eue d'imiter un des plus beaux morceaux de l'Antiquité, c'eſt-à-dire, l'Hiſtoire de la Conjuration de Catilina écrite par Salluſte, l'a porté à rechercher plûtôt ce qui pouvoit contribuer à l'embelliſſement de ſon ſujet, qu'à donner une relation exacte & fidelle.

4. *Memoires de Madame la Ducheſſe de Mazarin. Cologne* 1675 *in*-12.

5. *La Vie de Jeſus-Chriſt. Paris* 1678. *in* 4°. It. *Paris* 1689. *in*-12. Ce n'étoit gueres le talent de M. de S. Real de faire une Vie de J. C. auſſi eſt-elle peu recherchée. On a remarqué qu'il n'a pas donné à J. C. une ſeule fois le nom de

C. V. DE S. REAL.

de Dieu ; peut-être n'y a-t-il eu en cela aucun deſſein.

6. *Eclairciſſement ſur le diſcours de Zachée à J. C. Paris* 1682. *in*-12. Cet Ouvrage eſt pour deffendre contre M. Arnaud l'explication des paroles de Zachée : *je donne la moitié de mon bien aux pauvres*, que l'Abbé de *S. Real* avoit entendues dans la vie de J. C. comme le recit de ce qu'il avoit coûtume de faire, & non pas comme une reſolution qu'il dût executer

7. *Ceſarion, ou Entretiens ſur divers ſujets, particulierement de l'hiſtoire Romaine. Paris* 1684. *in*-12.

8. *De la Valeur. Cologne* 1689. *in*-12. Traité excellent & fort rare autrefois, mais commun à preſent depuis que M. de Sallengre l'a inſeré dans le ſecond tome de ſes Memoires de Litterature, & qu'il a paru avec les autres Ouvrages de M. de S. Real.

9. *De la Critique. Paris* 1691. *in*-12. Ce Traité eſt moins fait pour donner des regles de critique en general, que pour cenſurer en particulier l'Auteur des Reflexions ſur

l'uſage preſent de la Langue Fran- C. V. DE
çoiſe. On le fait venir à tout mo- S. REAL.
ment pour fournir l'exemple d'une mauvaiſe critique ; & l'on peut douter ſi l'Auteur a gardé toute la retenue qu'il recommande lui-même

10. *Lettres de Ciceron à Atticus, traduites en françois avec le latin à côté, & des remarques. Paris* 1691. *in*-12. 2. tomes. Il n'y a ici que les deux premiers Livres de traduits, l'Abbé de S. Real n'en a pas donné davantage.

11. *Oeuvres poſthumes*, 3. volumes *in*-12.

Tous ces Ouvrages, excepté la traduction des lettres de Ciceron à Atticus ont été réimprimés en 1722. à la Haye en 5. volumes *in*-12. & enſuite à Paris en 1724. en 4. volumes *in*-12. On a retranché de cette édition les *Memoires de Madame de Mazarin*. It. *Nouvelle édition. La Haye* 1726 *in*-12. 4. *tomes*. Les *Lettres à Atticus* ſont dans cette édition.

V. ſon Eloge *à la tête du recueil de ſes Oeuvres, & les Memoires de Trevoux de Janvier* 1725.

JEAN-R. WETSTEIN.

JEAN-RODOLPHE WETSTEIN.

JEAN-RODOLPHE *Wetstein* nâquit le 5. Janvier 1614. à Bâle où son pere occupoit les premieres Charges de la République. Après ses premieres études il se consacra à la Theologie & fut reçû Ministre le 28. Octobre 1634.

M. *Frey*, qui étoit pour lors en Hollande, n'ayant pû venir exercer la Charge de Professeur en Grec, qu'on lui avoit donnée aprés la mort de M. *Jeckelman*, on l'offrit à M. Wetstein, qui l'accepta & s'en acquitta avec beaucoup de gloire, car il entendoit parfaitement la langue Grecque, & pour se divertir il faisoit souvent des vers en cette langue. L'année suivante M. Frey revint d'Irlande à Basle, & M. Wetstein lui remit aussi-tôt son emploi.

M. *Ottendorf*, qui étoit Pasteur de l'Eglise de *Reiche* à une lieue de la Ville, étant mort, M. Wet-

ſtein y fut envoyé Miniſtre à ſa pla- JEAN-R
ce. Quelque tems après M. *Phiſter* WETS-
Profeſſeur de Rhetorique étant auſſi TEIN.
venu à mourir, M. Wetſtein eut ſa Chaire, M. Frey mourut auſſi, & l'on lui donna la Chaire de Profeſſeur en Grec le 3. Mars 1637.

L'année ſuivante il reſolut de voyager, & parcourut la France, l'Angleterre & la Hollande, où il forma de grandes liaiſons avec les Sçavans des lieux par leſquels il paſſa.

Après qu'il eut exercé la Charge de Profeſſeur en Grec pendant ſept ans, on le fit Profeſſeur ordinaire en Logique à la place de *Lucius* mort depuis peu.

Il ſe maria en 1643. & la fecondité ne manqua pas à ſon mariage, puiſqu'il eut 17 enfans, douze garçons & cinq filles.

La deſtinée de M. Wetſtein étoit de changer ſouvent de profeſſion; aprés avoir profeſſé onze ans la Philoſophie il fut fait en 1655. Profeſſeur aux Lieux Communs à la place de M. *Beck* mort l'année precedente; il ne garda pas long-tems

JEAN-R. WETSTEIN.

ce poſte ; *Theodore Zuinger* Profeſſeur en Theologie du nouveau Teſtament étant mort peu de tems après, M. Wetſtein eut la place de ce Sçavant, dont il fit l'Eloge & l'Oraiſon Funebre.

Le 4. Janvier 1684. l'Univerſité étant aſſemblée pour diſpoſer de la Chaire de Profeſſeur en Grec, que M. le Docteur *Hofman* venoit de quitter pour prendre celle d'Hiſtoire, M. Wetſtein pria l'Aſſemblée de donner la Chaire de Profeſſeur en Grec à ſon fils, ce qu'on lui accorda, mais en ſortant de la Salle il fut attaqué d'apoplexie : il n'en mourut pas cependant alors, il en revint même un peu. Ce ne fut qu'après avoir perdu ſa femme le 7. Decembre de cette année, que ſa maladie augmenta de maniere à faire deſeſperer de ſa vie. Il eſt mort le 11. Decembre 1684. quatre jours après elle, âgé de 70. ans.

Il étoit très-ſçavant dans l'antiquité Eccléſiaſtique & Prophane, avoit un jugement fin & une critique exacte, & écrivoit avec beaucoup de netteté & d'élégance. Il

n'a pas fait de grands Ouvrages, mais le peu qu'il a donné eſt ſolide & judicieux

JEAN-R. WETSTEIN.

Ce qu'on a de lui eſt :

1. *Certum animæ ſolatium, ſeu Meditationes Theologico-Practicæ in locum ad Romanos VIII. v.* 14. 1638. Il dédia cet Ouvrage à ſa mere, ſuivant en cela l'exemple de Moyſe Amiraut, qui dédia ſon Livre *de l'Etat des ames après la mort*, à ſa femme, qu'il appelle un peu trop familierement *ma Mie*, à la tête de ſon Epître dédicatoire.

2. En 1642. il fit imprimer ſur un vieux manuſcrit grec, le Sermon de *Marc Diadochus* contre les Ariens, avec une traduction latine & des notes qu'il y ajoûta. Cet Ouvrage a échappé à M. Dupin.

3. M. *Crave*, Ambaſſadeur de l'Empereur à Munſter en 1647. ayant vû un gros Livre, que le P. *Herman Crombach* Jéſuite avoit publié, pour ſoûtenir la verité de l'hiſtoire de ſainte Urſule, que quelques-uns diſent avoir été fille d'un Roy d'Ecoſſe, pria Mr Wetſtein Bourguemeſtre de Baſle, qui étoit

JEAN-R. WETSTEIN. alors à Munſter, d'engager ſon fils *Jean Rodolphe*, à examiner cette queſtion. Notre Auteur le fit avec beaucoup d'application, & après avoir lû ſur ce ſujet quantité de Livres, ſoit imprimez, ſoit manuſcrits, il en fit un lui même, où il montroit que l'Hiſtoire des onze mille Vierges & de ſainte Urſule eſt une pure fiction.

4. Il a fait auſſi réimprimer le Traité de *Vincent Bandelle*, contre la conception immaculée de la Vierge, qui étoit devenu rare, & y ajoûta une Préface. Ce traité avoit été imprimé pour la premiere fois à Boulogne en 1481. & enſuite à Milan en 1575.

Rodolphe Vvetſtein ſon fils, Profeſſeur en Théologie à Baſle, & auparavant Profeſſeur en langue gréque, fait un des principaux ornemens de cette Univerſité. Jean-Henri Wetſtein fameux Libraire d'Amſterdam, frere de Rodolphe ne s'eſt pas rendu moins celebre dans ſa profeſſion.

V. ſon éloge par David Ancillon *Nouv. Litt. du* 18. *Mars* 1719.

JEAN

JEAN MILTON.

JEAN MILTON nâquit à Londres l'an 1606. *Jean Milton* ſon pere, iſſu de la famille des Miltons, conſiderable dans la Province d'Oxford, avoit été déſherité par ſes parens pour avoir embraſſé la Religion Catholique; il eut outre *Jean Milton*, un autre fils nommé *Chriſtophe*, qui étudia en Droit, & s'attacha au parti Royal, bien different en cela de ſon frere, qui fut un Républicain outré. JEAN MILTON.

Jean Milton employa ſes premieres années à apprendre les premiers principes de la Grammaire; à l'âge de quinze ans il fut envoyé à *Cambrige*, pour y étudier en Philoſophie; mais ſon inclination naturelle le portant à la Poëſie, il s'appliqua uniquement à faire des Vers & y excella. Il commença par paraphraſer quelques Pſeaumes en vers Anglois, & compoſa enſuite pluſieurs pieces de Poëſies, les unes en ſa langue, les autres en latin, toutes

JEAN MILTON. d'une beauté fort au deſſus de ſon âge.

Il avoit une paſſion ſi violente pour les Belles Lettres, que dès l'âge de douze ans il s'accoûtuma à veiller juſqu'à minuit ; ce qui affoiblit peu à peu conſiderablement ſa vue & le rendit ſujet à de frequens maux de tête. Il reçût à Cambrige le degré de Maître ès Arts, après y avoir demeuré ſept ans, & s'en retourna chez ſon pere, où il paſſa cinq ans dans la lecture des bons Livres grecs & latins, & à apprendre les Mathématiques & la Muſique, qu'il aimoit paſſionnément.

A l'âge de vingt-neuf ans il quitta l'Angleterre pour voyager en France & en Italie. Ces voyages lui procurerent la connoiſſance des Sçavans des Païs où il paſſa. Il apprit même ſi bien la langue Italienne, qu'il compoſa de fort bons vers en cette langue.

De retour à Londres après quinze mois d'abſence, il ſe vit chargé de la tutelle de ſes neveux, fils de ſa ſœur. Réſolu à leur donner toute l'éducation dont il ſeroit capable,

il prit le parti de ſe rendre lui-même leur Précepteur ; quelques-uns de ſes amis l'ayant prié d'inſtruire en même temps leurs enfans, il tint chez lui une eſpece d'Ecole, où il leur enſeigna les Belles Lettres, les Langues, les Mathématiques, & l'Hiſtoire. JEAN MILTON.

Lorſqu'il étoit revenu en Angleterre, les eſprits commençoient à s'échauffer, & l'on voyoit déja les premiers mouvemens de la Guerre civile ; on attaquoit de toutes parts l'Epiſcopat. Milton prit auſſi-tôt parti & ſe déclara contre les Evêques. Il publia d'abord un Livre intitulé :

1. *De la Réformation de la Diſcipline de l'Egliſe en Angleterre, & des cauſes qui l'ont empêchée juſqu'icy.* (en Anglois.) *Londres* 1641. *in*-4°. Il prétendoit que les deux obſtacles à une entiere réformation étoient qu'on eut retenu les ceremonies, & qu'on eut reſervé le pouvoir de l'Ordination à l'Evêque diocéſain.

2. Quelques Miniſtres ayant enſuite publié un Livre contre la

JEAN MILTON. dignité Epiſcopale, auquel ils donnerent le Titre de *Smectymnus*; mot forgé & compoſé des lettres initiales des noms de ceux qui en étoient les Auteurs; c'eſt-à-dire, de *Stephanus Marshall, Edmundus Calamy, Thomas Young, Matth. Newcomen.* & *Wilh. Spurſtow*, & l'Evêque d'Armach, *Uſſerius*, y ayant répondu; Milton crut devoir défendre les premiers, & attaquer le ſecond; ce qu'il fit dans une Lettre qui a pour titre: *De la Prélature Epiſcopale, où l'on examine ſi elle vient du temps des Apôtres.* (en Anglois,) 1641. Cet Ouvrage eſt écrit d'une maniere fort violente & fort injurieuſe à tout l'ordre Epiſcopal. Il fut ſuivi de quelques autres ſur la même matiere.

3. *De l'origine du gouvernement Eccleſiaſtique contre la Prélature Epiſcopale, en deux Livres.* (en Anglois,) 1641. Cet Ouvrage eſt encore contre *Uſſerius*.

4. *Remarques ſur la défenſe des Rémontrans, contre Smectymnus.* (en Anglois,) Londres 1641. *in*-4°. Ce Livre eſt contre *Joſeph Hall*, qui

avoit compoſé la défenſe. JEAN MILTON.

5. *Apologie pour le Smectymnus, contre les Remontrans.* (en Anglois.) Cette Apologie eſt encore contre *Joſeph Hall*, qui avoit écrit fort vivement contre les Rémarques précedentes.

Un mariage inſpira à Milton des penſées un peu differentes de cette controverſe. Il épouſa en 1643. une Demoiſelle de la Province d'Oxfort, nommée *Marie Powel.* Cette jeune perſonne rebutée peut-être de l'humeur bizarre & imperieuſe de ſon mari, ou pour quelque autre mécontentement, le quitta peu de jours après ſon mariage. Il la ſomma inutilement de revenir, elle ne lui répondit que par des mépris & des refus ; piqué de cette conduite, il réſolut de s'en venger, en faiſant caſſer ſon mariage. Pour y réüſſir par les formes ordinaires de la Juſtice, il compoſa l'Ouvrage ſuivant.

6. *La Doctrine & la Diſcipline du divorce, rétablie pour le bien des deux ſexes.* (en Anglois,) *Londres*, 1644. *in*-4°. Il y répreſentoit au Parlement, à qui il l'adreſſoit,

lité des eſprits ? Telles ſont les raiſons de Milton, qui tendroient, ſi on les admettoit, à faire du mariage un ſimple accord paſſager qu'on ſeroit toûjours prêt à rompre. Il n'y avoit que la colere & le dépit qui pût les lui faire paroître bonnes. Auſſi cet Ouvrage ſouleve-t-il bien du monde contre lui, & le fit accuſer d'impieté & de libertinage devant le Parlement. Il ſe crut obligé à ſe juſtifier & fit pour cela trois autres Ouvrages. JEAN MILTON.

7. *Tetrachordon*, ou *Explication des quatre principaux paſſages de l'Ecriture, qui traitent du mariage & de ſes nullitez* (en Anglois.) *Londres* 1646. *in*-4°.

8. *Sentiment du fameux Réformateur Martin Bucer, touchant le divorce*, (en Anglois.)

9. *Colaſterion*, ou *Réponſe à la Réfutation de la Doctrine & de la diſcipline du divorce, faite par un Auteur anonyme.* (en Anglois.) 1645. *in*-4°.

Milton publia vers le même temps deux autres Ouvrages, ſur des ſujets differens.

JEAN MILTON.

10. *De l'éducation des enfans.* (en Anglois.) Il propoſe dans cet Ouvrage une Méthode qui, quoique bonne en certains points, ne vaut rien en pluſieurs autres.

11. *Areopagitica*, ou *Diſcours au Parlement, en faveur de la liberté d'imprimer toutes ſortes de Livres, ſans en demander la permiſſion des Examinateurs.* (en Anglois.) *Londres*, 1645. *in*-4°. On voit par cet Ouvrage que Milton vouloit en tout une liberté, qui ne fût gênée par aucunes loix.

12. On imprima auſſi en 1645. un Recueil de ſes Poëſies Latines & Angloiſes, à Londres, *in*-8°.

Cependant Milton ſe préparoit à ſe remarier ; ce que ſa femme n'eut pas plûtôt appris, qu'elle vint ſe jetter à ſes genoux, & le conjurer de la reprendre. Après avoir fait quelque réſiſtance, il ſe laiſſa attendrir & oublia tout le chagrin qu'elle lui avoit cauſé ; il reçut même chez lui le pere, la mere, les freres & les ſœurs de ſa femme, lorſque le parti Royal, auquel ils avoient été attachez, eut été entierement ruiné, &

les nourrit juſqu'à un meilleur temps. Il eut pluſieurs enfans de cette femme, qui étant morte en couche, il en épouſa une autre qui mourut de la même maniere au bout d'un an. Après être demeuré veuf pluſieurs années, il ſe rémaria encore, mais ce ne fut qu'après le rétabliſſement de Charles II. & l'amniſtie qu'il obtint de ce Prince. JEAN MILTON.

Charles I. ayant été ſacrifié en 1648. à la fureur des Factieux, Milton prit auſſi-tôt la plume & écrivit en leur faveur un Livre intitulé :

13. *Le droit des Rois & des Magiſtrats, où l'on prouve qu'un Tyran peut être mis en Juſtice, déposé & mis à mort.* (en Anglois.) *Londres*, 1649 & 1650. *in*-4°. C'eſt un Ouvrage déteſtable, dont les principes tendroient à mettre la confuſion dans tous les Etats.

Quelque temps après il entreprit d'écrire l'Hiſtoire d'Angleterre, mais le Conſeil d'Etat établi par l'autorité de Cromwel, le choiſit pour Secretaire. Les lettres Latines écrites à differens Princes par l'ordre de ce

JEAN MILTON. Conſeil, ſont de la façon de Milton. Le Livre intitulé *Icon Regia*, ayant paru quelque temps après la mort du Roi, ne laiſſa pas de faire impreſſion ſur les eſprits même les plus ſéditieux. Cromwel en fut allarmé, & engagea Milton à le refuter ; il s'aquitta de cette commiſſion avec violence & emportement, & compoſa l'Ouvrage intitulé :

14. *Iconoclaſtes* ou *réfutation du Livre intitulé : Icon Regia.* (en Anglois) 1649. *in* 4°. It. *Londres* 1690. *in fol. Londres* 1690. *in*-8°. Cet Ouvrage déplût même à pluſieurs Presbyteriens, & pluſieurs Sçavans des Pays Etrangers le refuterent.

15. Toland dans ſa vie fait mention d'un autre Ouvrage que Milton compoſa ſur le même ſujet, intitulé : *Quarante-huit Obſervations ſur le ſupplice de Charles I.* en Anglois.

16. Le Livre de Saumaiſe, intitulé : *Defenſio Regia*, ayant paru en 1649. Milton y répondit par un autre qui a pour titre : *Defenſio pro populo Anglicano Londini* 1651. *in-fol.* C'eſt un des plus ſéditieux Libelles qui ait jamais paru. On ne peut cependant

nier que le ſtile n'en ſoit coulant, vif, & fleuri, & qu'il n'y ait défendu adroitement la cauſe des Monarchomaques : ce qui l'a fait plus rechercher que l'Ouvrage de Saumaiſe, qui n'y défend pas ſi bien la cauſe des Rois ; c'eſt pour cela qu'on a dit que Saumaiſe avoit très-mal défendu une très-bonne cauſe, au lieu que Milton avoit très-bien défendu une très-mauvaiſe cauſe Ce dernier fut récompenſé par un preſent de mille livres ſterling, & ſon Livre a été réimprimé pluſieurs fois depuis ; mais il fut brûlé publiquement par Arrêt du Magiſtrat, à Paris, & à Toulouſe. JEAN MILTON.

Pierre du Moulin le fils, qui poſſedoit une riche prébende à Cantorbery, avoit compoſé un Livre ſous le titre de *Clamor Regii ſanguinis ad cœlum.* Mais les malheurs des temps lui ôtant les moyens de le faire imprimer en Angleterre, il fut obligé de l'envoyer à *Morus*, qui a été depuis Miniſtre de Charenton ; celui-ci ayant ajoûté une Préface de ſa façon, le fit paroître en 1652. Milton en fut choqué, & écrivit auſſi

JEAN MILTON.

tôt un ſecond Ouvrage ſous ce titre :

17. *Secunda defenſio pro populo Anglicano.* Ce Libelle n'eſt qu'un tiſſu d'injures groſſieres contre la perſonne de Morus, que Milton croyoit Auteur du *Clamor Regii ſanguinis.* Ce Miniſtre piqué des calomnies dont Milton l'avoit chargé, publia peu de temps après un petit Ouvrage intitulé : *Fides publica* ; mais Milton fit une réponſe auſſi ſanglante que la premiere, intitulée :

18. *Defenſio pro ſe contra Alexandrum Morum.* Il travailla encore à quelques autres Ouvrages en faveur de la République d'Angleterre, quoique ſa grande application au travail lui eût fait perdre la vûe quelque temps auparavant. Tels ſont :

19. *Traité de la Puiſſance Civile dans les matieres Eccléſiaſtiques.* (en Anglois.) *Londres* 1659. *in*-12.

20. *Conſidérations ſur les moyens les plus faciles pour éloigner de l'Egliſe les Mercenaires.* (en Anglois.) *Londres.* 1659. *in*-12.

21. *Notes ſur un diſcours du Docteur Griffith ſur la crainte de Dieu, & le reſpect pour le Roi.* (en Anglois.) *Londres* 1660. *in*-4°. JEAN MILTON.

22. *Moyen facile & commode pour former une République libre, dont on compare l'excellence avec les dangers & les inconvenicns qui accompagnent la Monarchie.* (en Anglois.) *Londres* 1659.

Milton vêcut fort à ſon aiſe ſous l'uſurpation de Cromwel ; mais Charles II. ayant été rappellé en 1660. il ſe tint caché, & ne parut qu'après la proclamation de l'Amniſtie. Il obtint des lettres d'abolition, & ne fut ſoumis qu'à la ſeule peine d'être exclus des Charges publiques. Il profita de ſa retraite forcée pour achever pluſieurs Ouvrages, & donna après,

23. *Le Paradis perdu. Poëme.* (en Anglois.) *Londres* 1669. *in*-4°. Item 1688. *in-fol. avec Fig.* Ce Poëme eſt le chef-d'œuvre des Anglois en matiere d'Epopée. Ils en font un cas extraordinaire, & l'on doit convenir qu'à le conſiderer en general, il merite l'eſtime & l'admiration

JEAN MILTON. dont il a toûjours été honoré. Il eſt vrai que, quand on conſidere d'abord le choix du ſujet, on auroit de la peine à croire que cette piece vint d'un homme de bon ſens ; mais dès qu'on apperçoit la maniere dont il eſt traité, on eſt obligé de revenir de cet étonnement injurieux à l'Auteur. D'ailleurs comme l'Ecriture nous dit peu de choſe ſur ce ſujet, on court riſque de le falſifier en le voulant relever par des ornemens Poëtiques. C'eſt-là un inconvénient terrible qui doit influer ſur tout l'Ouvrage ; mais on a de la peine à le ſentir, tant le raiſonnement eſt étourdi par des beautez continuelles qui l'occupent trop, pour lui permettre aucune autre attention. On trouve dans ce Poëme qui eſt partagé en douze Livres, un grand nombre d'imitations fort heureuſes d'Homere & de Virgile. C'eſt le jugement qu'en portent les Auteurs du Journal litteraire. (tom. 9. p. 178.)

24. *Le Paradis récouvré. Poëme en quatre Livres.* (en Anglois.) *Londres* 1670. Item 1688. *avec Fig.* Le

ſuccès qu'eut le Poëme précedent, engagea Milton à compoſer celui-ci, qui n'en approche en aucune maniere, ni par le deſſein, ni par la beauté de l'expreſſion; ce qui fit dire à quelques railleurs, que l'on trouve bien Milton dans le Paradis perdu, mais non pas dans le Paradis récouvré. La pointe étoit d'autant plus maligne, dit M. de Bauval, qu'il n'avoit pas des ſentimens trop fixes ſur la Religion. Dans ſa jeuneſſe il s'étoit rangé parmi les Puritains; depuis il prit parti parmi les Indépendans; enfin il rénonça à toutes les Sectes, qu'il appelloit des Factions, ſoit qu'il les condamnât toutes indifferemment, ſoit qu'il fût rébuté par l'eſprit de diſpute & d'animoſité qui y regnoit. Il parle dans ſes Poëmes ſur la divinité de Jeſus-Chriſt, en veritable Arien. Le Paradis perdu, & le Paradis récouvré ont été traduits en Vers Latins, & publiez en 1690. par *Guillaume Hog*, Ecoſſois. JEAN MILTON.

25. *L'Hiſtoire de la Grande-Bretagne, depuis ſes premiers commencemens juſqu'à la Conquête des Normands*,

JEAN MILTON. (en Anglois,) *Londres* 1670. *in-4°.* Cette Hiſtoire n'eſt qu'une rapſodie.

26. *Artis Logicæ plenior inſtitutio ad Petri Rami Methodum concinnata. Londini* 1672. *in-12.*

27. *Traité de la veritable Religion, de l'hereſie, du ſchiſme, de la tolerance, & des moyens pour empêcher les progrez du Papiſme.* (en Anglois,) *Londres* 1673. *in-4o.*

28. *Poëmata Anglica & Latina. Londini* 1673. *in* 4°. C'eſt une édition augmentée de ſes Poëſies. Item *Londini* 1695. *in-fol.*

29. *Epiſtolarium familiarium liber unus. Acceſſerunt Proluſiones quædam Oratoriæ. Londini* 1674. *in-8°.*

Ce ſont là les derniers Ouvrages de Milton, qui mourut en 1674. d'une goute remontée, à l'âge de 68. ans. On a imprimé de lui après ſa mort.

30. *Litteræ Senatus Anglicani, Cromwelli & aliorum nomine ac juſſu ſcriptæ.* 1676. *in-12.* Item *Lipſiæ* 1690. *in-12.* par les ſoins de *Jean-George Pritius.*

31. *Courte deſcription de de la Moſcovie*

covie & des autres Pays peu connus, qui ſont à l'Orient de ce Royaume. [en Anglois,] *Londres* 1682.

JEAN MILTON.

32. *Caractere du long Parlement, & de l'Aſſemblée des Théologiens. Londres* 1681. *in*-4°.

V. *ſa vie par Jean Toland publiée en* 1699. *à Londres in*-8°. [en Anglois.]

SILVIO BOCCONI.

SILVIO Bocconi nâquit à *Palerme*, en Sicile, le 24. Avril 1633. d'une famille originaire de *Savone*, dans l'Etat de Gennes. Après avoir fait ſes études, il s'abandonna au penchant qu'il ſe ſentoit pour l'Hiſtoire naturelle. Les progrez qu'il y fit lui acquirent de la réputation, & le firent bientôt mettre au nombre des fameux Phyſiciens, & des grands Botaniſtes Ces commencemens pouvoient le mener loin ſelon le monde; mais il rénonça à tout ce qu'il pouvoit eſperer de lui, & entra dans l'Ordre de Cîteaux, dans un âge déja mûr. Il quitta alors le-

SILVIO BOCCONI.

SILVIO BOCCONI.

nom de Paul, qu'il avoit reçû au Baptême, pour porter celui de Silvio, qu'on lui donna.

Son changement d'état ne lui fit point abandonner le genre d'étude qu'il avoit embraſſé par goût ; il s'y adonna même plus que jamais, & parcourut pour acquerir de nouvelles connoiſſances, non ſeulement la Sicile, mais encore l'Iſle de Malthe, l'Italie ; les Païs-bas, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, la Pologne, & pluſieurs autres Païs. En Allemagne, l'Académie des curieux de la Nature le reçût dans ſon Corps en 1696. A Padoue il fut fait Docteur & Profeſſeur en Botanique, à ce que prétend *Mongitore* ; mais c'eſt un fait qui eſt faux. Il eſt vrai qu'il demeura quelque temps à Padoue ; mais il n'y prit aucun degré, & n'y eut aucun titre.

De rétour en ſa patrie, il ſe retira dans une maiſon de ſon Ordre, près de Palerme, où il eſt mort le 22. Decembre 1704. âgé de 71. ans. Il a donné au public les Ouvrages ſuivans :

1. *Della Pietra Belzuar Mineral.*

Siciliana, lettera familiare. In Monteleone. 1669. *in*-4°. SILVIO BOCCONI.

2. *Novitiato alla Segretaria Lettura grata non meno à Principi, che à loro Segretarii, per moſtrare, con facilità, è brevità l'arte d'un acorto Segretario. In Genoa. in*-12.

3. *Recherches & obſervations naturelles touchant le corail, la pierre étoilée, l'embraſement du Mont-Etna. Paris* 1672. *in*-12. Nouvelle édition augmentée. *Amſterdam* 1674. *in*-8°.

4. *Epiſtola Botanica.* Cette Lettre eſt inſerée dans un Ouvrage imprimé à Naples en 1673. *in*-4°. ſous ce titre : *Biſarrie Botaniche di alcuni ſimpliciſti di Sicilia publicate, e dichiarate da Nicolò Gervaſi.*

5. *Lettre écrite à l'Auteur du Journal des Sçavans, touchant une gomme ou eſpece de baume, qui eſt ſouverain pour les bleſſures*, inſerée dans le Journal des Sçavans du 20. Janvier 1676.

6. *Icones & deſcriptiones rariorum Plantarum Siciliæ, Melitæ, Galliæ & Italiæ, quarum unaquæque proprio charactere ſignata ab aliis ejuſ-*

SILVIO BOCCONI. *dem claſſis facile diſtinguitur. Cum præfatione Roberti Moriſonii. Lugduni* 1674. *in*-4°. It. *Oxonii* 1674. *in*-4°. *cum figuris.*

7. *Oſſervazioni naturali, ove ſi contengono Materie Medico-fiſiche, è di Botanica, produzioni naturali, Foſſofori doverſi, Fuochi Soiteranei d'Italia, & altre curioſità, diſpoſte in trattati familiari, in Bologna* 1684. *in* 8°. Les trente-ſix Obſervations qui compoſent ce volume renferment pluſieurs choſes fort curieuſes, comme tous les autres Ouvrages du même Auteur.

8. *Muſeo di Fiſica di eſperienza, variato e decorato di oſſervazioni naturali, note medicinali, e Raggionamenti, ſecondo i principii de moderni, con una diſſertatione dell' origine, e della prima impreſſione delle produzioni Marine. In Venetia* 1697. *in*-4°. Cet Ouvrage contient 46. Obſervations.

9. *Remarques ſur pluſieurs choſes naturelles, tirées du Cabinet de Phyſique.* [en Allemand.] *Francfort* 1697. *in*-12. Ce ſont 24. Obſervations tirées de l'Ouvrage précedent.

10. *Muſeo di Piante rare della Sicilia, Maltha, Corſica, Italia, Piemonte, e Germania. Con figure 133. in Venetia 1697. in-4°.* SILVIO BOCCONI.

V. ſon Eloge, *Mongitore Bibliotheca Scula.*

GATIEN SANDRAS, SIEUR DE COURTILZ.

GATIEN *Sandras* de *Courtilz*, *& de Vergé*, nâquit à *Montargis* en 1644. Ayant pris le parti des Armes, il fut Capitaine dans le Régiment de Champagne. Il avoit de l'eſprit & du penchant pour l'intrigue, comme on peut le voir par ſes Ouvrages. Il en avoit compoſé pluſieurs dans le loiſir que lui avoit procuré la paix, faite en 1678. & il paſſa en Hollande en 1683. pour les faire imprimer. Il s'y fit connoître ſous le nom de *Monfort*. Par complaiſance pour les Libraires, & pour ſe faire quelque réputation en ce païs là, il commença à prendre la plume contre ſa patrie, & compoſa le Traité intitulé : *La conduite* GATIEN SANDRAS.

G. SANDRAS. *de la France depuis la Paix de Nimegue.* Mais son inclination le porta aussi-tot à le réfuter, ce qu'il fit l'année suivante. Ces deux Ouvrages sont anonymes, & tous ceux qu'il a composés sont, ou sans nom d'Auteur, ou sous un nom supposé, imprimés la plûpart à la *Haye*, quoique dans le titre de plusieurs on ait marqué la Ville de Cologne.

Son zele pour sa patrie, fit qu'il lui échapât dans ses Ouvrages quelques veritez qui déplûrent à ceux chez qui il vivoit; il fut donc obligé de quitter la Hollande & de revenir en France, où il demeura quatre ans. Il y composa plusieurs autres Livres, qui ne pouvant être imprimez en ce Royaume, l'engagerent à repasser en Hollande, pour les donner au public. Il y retourna en 1694. & y demeura jusqu'en 1702. qu'étant de rétour en France, il fut arrêté par ordre du Roy, soit pour avoir composé les *Annales de Paris & de la Cour*, soit pour quelqu'autre Ouvrage, & conduit à la Bastille, où il a demeuré

neuf ans entiers. Il fut renfermé les trois premieres années dans une étroite priſon, mais il eut enſuite un peu plus de liberté. Il s'occupa en ce lieu à compoſer quelques Ouvrages qu'il a donnés au public, après qu'il en fut ſorti. Il ne jouit pas cependant long-temps de ſa liberté; car il mourut à Paris le 6. May 1712. âgé de 68. ans, & fut enterré à S. André des Arcs ſa paroiſſe. Il avoit épouſé la veuve d'*Amable Auroy*, Libraire à Paris. G. SANDRAS.

M. Bayle parle ainſi de cet Auteur dans ſa réponſe aux queſtions d'un Provincial. Il narre joliment; il y a du vif & de la clarté dans ſon ſtile; ſon génie eſt fecond, il a le don d'écrire avec une facilité extraordinaire. S'il eût employé de ſi beaux talens à ſuivre les grand modéles de l'Antiquité, & les loix de l'Hiſtoire, il eût pû devenir un bon Hiſtorien. Mais dès qu'un Auteur ne cherche que ſa propre gloire, ou ſon profit, préferablement à l'utilité de ſes Lecteurs; alors c'eſt un homme dont on doit craindre les ſupercheries, & à qui l'on ne doit

G. SANDRAS.

ſe fier qu'à bonnes enſeignes. Comme il veut ſe faire lire, & qu'il aime à en donner à garder, il parle des choſes comme témoin oculaire ; il a tout vû ; il ſe prête comme un grand Regiſtre d'Anecdotes ; il ſeme par tout des avantures qui puiſſent ſurprendre ; il romaniſe tous les ſujets qu'il manie. On ne trouve dans ſes prétendus mémoires aucunes dates des évenemens qu'il y raconte, même des plus remarquables. Il y débite ſes fictions ſans aucun égard à la Chronologie ; il paſſe d'une année à une autre ſans en avertir ſon Lecteur, faiſant même préceder quelquefois ce qui devroit ſuivre.

En effet de Courtilz ne pouvoit s'aſſujettir à aucunes regles dans ſes compoſitions, qu'il tiroit toutes de ſa tête & de ſa mémoire ſans ſe ſervir du ſecours des Livres ; auſſi paroît-il qu'il ne s'eſt jamais gêné, ni pour la matiere, ni pour la forme de ſes Ouvrages, qui ne ſont que des Romans hiſtoriques, où le vrai, le faux, & le merveilleux ſont mêlez.

Catalogue

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *La Conduite de la France depuis la Paix de Nimegue. Cologne* 1683. & 1684. *in* 12. L'Auteur ne fit cet Ouvrage, où il maltraite la France, que par complaiſance pour les Libraires de Hollande, où il étoit alors.

2. *Réponſe au Livre intitulé la Conduite de la France depuis la paix de Nimegue Cologne* 1683. 1684. *in*-12. Des Courtilz crut devoir répondre lui-même à ſon Ouvrage, ſoit par inclination pour ſa patrie, ſoit pour gagner en l'attaquant & en la défendant.

3. *Mémoires contenant divers évenemens remarquables arrivez ſous le regne de Louis le Grand, & l'état où étoit la France lors de la mort de Louis XIII. & celui où elle eſt à preſent. Cologne* 1683. *in*-12. Des Courtilz ſe propoſe dans cet Ouvrage de louer le Roi Louis XIV. d'une maniere qui ne ſente point la déclamation; pour cet effet il compare l'état où étoit la France, lorſqu'il écrivoit, avec l'état où elle a été ſous le miniſtere du Cardinal Mazarin. On voit bien qu'il a pour but de

G. SANDRAS. louer en même tems le Roy, M. Colbert & M. de Louvois. Il y a pluſieurs anacroniſmes dans cet Ouvrage, comme dans tous les autres du même Auteur, & l'on y trouve pluſieurs intrigues politiques & amoureuſes.

4. *La conduite de Mars neceſſaire à tous ceux qui font profeſſion des Armes, ou qui ont deſſein de s'y engager, autoriſée d'exemples arrivez dans ces derniers tems, avec des memoires contenans divers évenemens remarquables arrivez pendant la guerre d'Hollande. La Haye* 1685. *in*-12.

5. *Hiſtoire des promeſſes illuſoires depuis la paix des Pyrenées.* 1684. *in*-12.

6. *Les Conquêtes amoureuſes du grand Alcandre dans les Pays-Bas, avec les intrigues de ſa Cour.* 1684. *in*-12.

7. *Les intrigues amoureuſes de la France.* 1684. *in*-12.

8. *Nouveaux interêts des Princes. Cologne* 1685. *in*-12. *revûs, corrigez, & augmentez ſelon l'état où les affaires ſe trouvent aujourd'hui. Cologne* 1686. *in*-12. troiſiéme édition aug-

mentée. *Cologne in-12.* 1688. Ces trois éditions ſe ſont faites à la Haye. L'Abbé Lenglet oppoſant cet Ouvrage à celuy des interêts des Princes du Duc de Rohan, dit: On ſent bien la difference du génie & de la capacité de ces deux Auteurs en liſant leurs Ouvrages; l'un eſt un Politique conſommé, qui parle avec connoiſſance de cauſe, au lieu que des Courtilz eſt un Avanturier qui haſarde quelques réflexions ſur le peu qu'il ſçait du ſujet qu'il traite. G. SANDRAS.

9. *La Vie du Vicomte de Turenne, par du Buiſſon, Capitaine du Régiment de Verdelin. Cologne* 1685. *in-12.* Nouvelle édition. *Cologne* 1688. *in-12.* Item *la Haye* 1695. *in-12.* Des Courtilz s'eſt maſqué dans cette Hiſtoire ſous le nom de du Buiſſon, & quoiqu'on l'ait convaincu qu'il n'y avoit point en ce tems là dans ce Régiment de Capitaine de ce nom, il ne laiſſa pas de la lui attribuer encore dans la ſeconde édition, dans laquelle il fit quelques additions, & dont il refondit le ſtile. Mais comme ces

G. SANDRAS. changemens pouvoient le démentir, il tâcha dans la Préface de les juſtifier, en diſant que feu M. du Buiſſon avoit laiſſé deux copies de cette vie, l'une plus ample & plus correcte que l'autre ; que la moins correcte a ſervi d'original à la premiere édition, & l'autre à la ſeconde. Au reſte, cette Hiſtoire n'eſt ni exacte, ni judicieuſe : elle eſt remplie de fauſſetez & de traits Romanceſques.

10. *Les Conquêtes du Marquis de Grana dans les Pays-Bas* 1686. *in*-12.

11. *Les Dames dans leur naturel, ou la Galanterie ſans façon ſous le regne du grand Alcandre.* 1686. *in*-12.

12. *Vie de l'Amiral de Coligny. Cologne. in*-12. 1686. & 1691. L'Auteur y parle en Religionnaire, quoiqu'il ait toûjours fait profeſſion de la Religion Catholique, & il en a uſé ainſi pour ſe mieux déguiſer.

13. Il commença au mois de Novembre 1686. à la Haye un Journal ſous le titre de *Mercure hiſtori-*

que & politique, qu'il ne continua G. SANque juſqu'en 1688. On lui impoſa DRAS. alors ſilence, parce qu'il y faiſoit paroître trop de zéle pour la France, dans un Pays qui commençoit à entrer en guerre avec cette Couronne.

14. *Mémoires de M. le C. de R.* [M. le Comte de Rochefort] *contenant ce qui s'eſt paſſé de plus particulier ſous le miniſtere du Cardinal de Richelieu, & du Cardinal Mazarin, avec pluſieurs particularitez du regne de Louis le Grand.* 1687. *in*-12. Il s'en eſt fait un grand nombre d'éditions. C'eſt cependant un pur Roman, qui ne mérite pas la moindre créance. Il eſt d'ailleurs bien écrit, & contient pluſieurs Hiſtoriettes qui ſont narrées avec beaucoup d'agrément.

15. *Hiſtoire de la Guerre de Hollande, où l'on voit ce qui eſt arrivé de plus remarquable depuis l'an* 1672. *juſqu'en* 1677. *La Haye* 1689. *in*-12. deux Parties. Cette Hiſtoire eſt écrite d'une maniere fort nette & d'un ſtile très-coulant. Quelques veritez qui lui échaperent dans cet Ouvrage déplûrent à ceux chez qui il demeuroit,

G. SANDRAS. ce qui l'obligea à revenir en France.

16. *Teſtament politique de Jean-Baptiſte Colbert, Miniſtre d'Etat, où l'on voit ce qui s'eſt paſſé ſous le regne de Louis le Grand juſqu'en* 1683. *avec des remarques ſur le gouvernement du Royaume de France. La Haye* 1694. *in-*12. Ce Teſtament eſt une mauvaiſe copie de celui du Cardinal de Richelieu qu'on venoit de mettre au jour.

17. *Le Grand Alcandre fruſtré, ou les derniers efforts de l'Amour & de la Vertu. Hiſtoire galante.* 1696. *in-*12.

18. *L'Elite des nouvelles des Cours de l'Europe.* C'eſt un nouveau Journal qu'il recommença en 1698. mais il n'y eut que les quatre premiers mois qui furent publiés, le reſte fût ſupprimé, & même le Libraire condamné au banniſſement

19. *Mémoire de Jean-Baptiſte de la Fontaine, Chevalier Seigneur de Savoye & de Fontenay, Brigadier & Inſpecteur général des Armées du Roy, contenant ſes avantures depuis* 1636 *juſqu'en* 1697. *Cologne in-*12. 1698. Ces Mémoires comme ceux du Comte de Rochefort contiennent du merveilleux, du fabuleux

& de l'hiſtorique. G. SAN-

20. *Mémoires de M. d'Artagnan*, DRAS.
Capitaine-Lieutenant de la premiere Compagnie des Mouſquetaires du Roy, contenant pluſieurs choſes ſecrettes & particulieres, arrivées ſous le regne de Louis le Grand juſqu'au Siege de Maeſtricht. Cologne (la Haye) 1700. in-12. 3. vol. Mémoires auſſi fabuleux & auſſi remplis d'anacroniſmes que les précedens, quoiqu'auſſi amuſans.

21. *Mémoires du Marquis de Montbrun, où l'on voit quelques évenemens particuliers & faits anecdotes arrivez depuis le commencement du dix-ſeptiéme ſiécle juſqu'en 1632. ou environ. Amſterdam 1701. in-12.* Ouvrage Romaneſque.

22. *Mémoires de la Marquiſe de Freſne. Amſterdam 1701. in-12.* Cet Ouvrage eſt un de ceux de des Courtilz qui a eu le plus de vogue; tout en effet y eſt intereſſant & amuſant, quoique le fabuleux y regne par tout.

23. *Entretiens de Colbert & de Bauyn ſur la ſucceſſion d'Eſpagne & autres affaires curieuſes. Cologne 1702. in 12.*

G. SANDRAS.

24. *Annales de Paris & de la Cour pour les années* 1697. & 1698. 1701. *in* 12. deux Parties. L'Auteur débite dans ces Annales mille fausſetez qui intereſſent la réputation de pluſieurs perſonnes de conſideration.

25. *Mémoires du Comte de Vordac, Général des Armées de l'Empereur où l'on voit ce qui s'eſt paſſé en Hongrie, & enſuite en Flandres depuis l'an* 1661. *juſqu'au Siége de Namur. Paris* 1702. *in* 12. Le P. *le Long* a attribué cet Ouvrage à *des Courtils*; mais il s'eſt trompé, il eſt d'un Prêtre de Languedoc, nommé *Cavard*. Le ſecond volume qui a paru depuis quelques années eſt d'un autre Prêtre nommé *Olivier*, Chanoine de *Milly* dans le Gatinois.

26 *Mémoires de M. de B. Secretaire de M. le C. de R. dans leſquels on découvre la plus fine politique, & les affaires les plus ſecrettes, qui ſe ſont paſſées du regne de Louis le Juſte, ſous le miniſtere de ce grand Cardinal, & l'on y voit quelques autres choſes curieuſes & ſingulieres ſous le regne de Louis le Grand. Amſterdam* [ou plûtôt Rouen] 1711. *in* 12. deux tomes.

27. *Hiſtoire du Maréchal de la Feuillade.* 1703. *in* 12. G. SANDRAS.

28. *Vie du Chevalier de Rohan*, qui eut la tête tranchée en 1674. Ces deux Ouvrages ont été imprimez aprés la mort de leur Auteur.

V. ſon Eloge à la tête de la *Bibl. hiſt. de la France du P. le Long*, & *Mém. de Litter. to.* 1.

JACQUES GRONOVIUS.

JACQUES *Gronovius* nâquit à *Deventer* le 20. d'Octobre 1645 J. GRONOVIUS. Ce fut dans cette ville qu'il apprit les premiers élemens de la Langue Latine ; mais ſon pere *Jean-Frederic Gronovius*, ſi connu dans la République des Lettres, ayant été appellé à Leyde en 1658. il le ſuivit dans ſon nouvel établiſſément & y continua ſes études. Il s'y appliqua avec un travail incroyable a la lecture des meilleurs Auteurs Grecs & Latins, ſous les yeux d'un pere qui avoit à cœur d'en faire un homme habile. Il ne ſe borna pas à cette étude ; celle de Droit l'occupa auſſi pendant quelque temps.

J. GRONOVIUS. Vers l'an 1668. il paſſa en Angleterre & viſita les Univerſitez d'Oxford & de Cambrige; il s'y arrêta même quelque temps pour conſulter les Manuſcrits rares, qu'on y conſerve, & il y fit connoiſſance avec pluſieurs grands Hommes, entr'autres avec *Edouard Pocock*, *Pearſon* & *Caſaubon* qui mourut entre ſes bras.

Aprés quelques mois de ſejour en Angleterre, il retourna à Leyde, & commença à travailler à ſon édition de Polybe. En 1670. la ville de Deventer lui offrit la place du Profeſſeur *Hogerſius*, mais il la refuſa, quoique *Hogerſius* pour l'engager à l'accepter s'offrit à continuer ſon Emploi, juſqu'à ce que M. Gronovius eut achevé ſes voyages.

En allant en France il parcourut les principales villes du Brabant & de la Flandre. Lorſqu'il fut arrivé à Paris, la reputation de ſon Pere, & ſon propre merite l'y firent bientôt connoître, & il lia amitié avec M. Chapelain, M. d'Herbelot, M. Thevenot & pluſieurs autres Sçavans: mais la joye

qu'il goûtoit dans ſon ſejour à Pa- J. GRO-
ris fut troublée par la mort de ſon NOVIUS.
pere, qui arriva au mois de Decembre 1671.

Il partit au printems de l'année ſuivante 1672. pour accompagner M. *Paats*, que les Etats Generaux envoyoient en Eſpagne, en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire. D'Eſpagne il paſſa en Italie, & s'arrêta en Toſcane, où le grand Duc *Coſme de Medicis* le reçût avec beaucoup d'honneur. Parmi les marques d'eſtime que ce Prince lui donna, une des principales fût de le choiſir pour remplir une Chaire de Profeſſeur vacante à Piſe par la mort du ſçavant *Chimentel*, avec des appointemens fort conſiderables. M. Gronovius eut là pour Collegue le ſçavant *Henry Noris*, depuis Cardinal. De Piſe il alloit ſouvent à Florence voir M. *Magliabecchi*, à qui il étoit redevable de ſon poſte, & conſulter les Manuſcrits de la Bibliotheque de Medicis.

Aprés deux années de ſéjour en Toſcane, il en partit pour voir Veniſe & Padoue ; ayant enſuite

J. GRONOVIUS.

traversé l'Allemagne il arriva heureusement à Leyde ; d'où il alla à Deventer pour prendre possession de l'heritage que *Jacques Tennuil* son ayeul maternel lui avoit laissé, & dans le dessein de s'y appliquer tout entier à l'étude. Il travailloit à revoir Tite-Live, lorsqu'il reçût en 1679. les ordres des Curateurs de Leyde, qui l'appelloient dans leur Académie, pour y remplir une place de Professeur: il l'accepta, & l'on fut si charmé du discours qu'il prononça à sa reception, & des marques qu'il y donna de son érudition, que sans attendre plus long-tems les Curateurs d'un consentement unanime, augmenterent de 400. florins la pension qui lui avoit été assignée : & cette augmentation a durée jusqu'à sa mort.

L'Université de Padoue l'appella bientôt aprés pour remplir la place du celebre Octave Ferrari : mais M. Gronovius étoit trop attaché à sa patrie pour l'accepter. En 1696. il fut invité d'aller à Kiel dans le Duché d'Holstein, mais il remercia le

Prince Frederic Duc de Sleſwic, qui lui avoit écrit, pour l'y engager, en lui offrant des appointemens fort conſiderables. En 1698. les Ambaſſadeurs de la Republique de Veniſe à la Haye lui firent de grandes offres pour l'obliger à s'aller établir à Padoue, mais il les remercia, ne pouvant ſe reſoudre à quitter la ville de Leyde, à l'exemple de ſon pere, qui avoit reſiſté à tous les efforts obligeans qu'avoit fait autrefois le Senat pour l'attirer en Italie. J. GRONOVIUS.

Il fut nommé Geographe de l'Academie de Leyde en 1702. & on augmenta ſes gages de même qu'on avoit fait à *Philippes Cluverius*.

M. Gronovius étoit occupé à une nouvelle édition de Tacite, lorſqu'il perdit la plus jeune de ſes filles, le 12. Septembre 1716. Cette mort le toucha ſi vivement, que peu de jours aprés il tomba malade de chagrin, & mourut le 21. Octobre ſuivant, après onze jours de maladie, âgé de 71. ans.

Il a laiſſé deux fils, qui marchent ſur les traces de leur pere, & dont l'aîné eſt Docteur en Me-

J. Gronovius.

decine, & le ſecond qui étudie en Droit, a déja fait de grands progrès dans les Belles Lettres.

Si Jacques Gronovius a eu la ſcience & la reputation de ſon pere, il n'en a pas eu la modeſtie & la moderation, rien n'eſt plus cauſtique que ſon ſtile. On ne pouvoit le contredire, ſans être expoſé à toutes les injures que la bile la plus amere pouvoit lui ſuggerer, comme on le remarque dans pluſieurs de ſes Ouvrages. On en rapportera quelque exemple dans la ſuite.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Macrobius cum ſuis & variorum notis. Lugd. Bat.* 1670. *in*-8°. It. *Londini* 1694. *in*-8°.

2. *Polybius cum ſuis ac ineditis Caſauboni, utriuſque Valeſii & Palmerii notis græce & latine. Amſtelod.* 1670. *in*-8°. 2. tom.

3. *Cornelius Tacitus cum ſuis & variorum notis. Amſtelodami* 1672. *in*-8°. 2. tom. 2. éditio. *Amſtelod.* 1685. *in*-8°. 3. édit. *Ultraj.* 1721. *in*-4°. 2. tom. Cette derniere édition a eſté fort augmentée par

Abraham Gronovius, fils de *Jac-* J. Gro-
ques, des notes que ſon pere avoit novius.
laiſſées & des ſiennes.

4. *Supplementa lacunarum in Æneæ Tactico, Dione Caſſio & Arriano. Lugd. Bat.* 1675. *in* 8o.

5. *Diſſertationes Epiſtolicæ. Amſtel.* 1678. *in*-8o. Cet Ouvrage roule ſur la critique & des corrections d'Auteurs, ce qui étoit le fort de M. Gronovius. Ce qu'il y a dit de Tite-Live lui a attiré une grande diſpute avec M. Fabretti. Ce ſçavant s'étant moqué dans ſon Livre *De aquis & de Aquæductibus veteris Romæ*, imprimé à Rome en 1680. de quelques-unes de ſes corrections, M. Gronovius peu endurant, lui répondit par un Ouvrage intitulé:

6. *Reſponſio ad Cavillationes Raphaëlis Fabretti. Lugd. Batav.* 1685. *in*-8o. M. Fabretti y eſt traité fort cavalierement, mais il lui rendit la pareille dans un Ouvrage qu'il publia pour ſa défenſe, ſous le nom de *Jaſitheus. Jaſithei ad Gronovium Apologema, in ejuſque Titivilitia ſeu de Tito-Livio ſomnia ani-*

J. Gronovius. *madverſiones. Neapoli* 1686. *in* 4o.

7. *Fragmentum Stephani Byzantini Grammatici, de Dodone, cum triplici nupera Latina verſione, & Academicis exercitationibus J. Gronovii. Lugd. Bat.* 1681. *in* 4o.

8. *Henrici Valeſii notæ & animadverſiones in Harpocrationem, & Philippi Mauſſaci notas. Lugd. Bat.* 1682. *in* 4°. M. Gronovius a fait paroître ces notes pour la premiere fois; elles ont été réimprimées l'année ſuivante avec *Harpocration*, par les ſoins de *Nicolas Blanchard.*

9. *L. Annæi, Senecæ Tragœdiæ, cum notis Joannis-Frederici Gronovii, auctis ex Chirographo ejus, & variis aliorum. Amſtelodami.* 1682. *in* 12. Jean-Frederic Gronovius avoit déja donné une édition de Seneque en 1661. & il travailloit à une ſeconde lorſqu'il eſt mort; ſon fils Jacques Gronovius a ſuppléé à ſon défaut & a achevé ce qui y manquoit.

10. *Exercitationes Academicæ de perninie & caſu Judæ proditoris, Lugd. Bat.* 1683. *in* 40. L'Auteur tâchant

tâchant de concilier ce que diſent S. Matthieu & S. Luc de la mort de Judas, veut que Judas ſe ſoit étranglé, & qu'ayant enſuite été jetté à la voirie, il creva par un effet des pointes de rochers, qui étoient en ce lieu. Cet Ouvrage fut attaqué par *Joachim Fellerus*, qui indigné qu'il eût parlé mal de quelques Sçavans de merite, publia ſous le nom de *François Dermaſius* une Lettre ſous ce titre : *De intolerabili faſtu quorumdam criticorum, ſpeciatim Jacobi Gronovii. Lipſiæ* 1687. *in*-4°. M. Gronovius dans une ſeconde édition faite à Leyde en 1702. *in*-4°. ſe défendit contre cette attaque en homme qui n'épargne point ceux qui le contrediſent en la moindre choſe, & attaqua en même tems M. Perizonius, qui dans ſes notes ſur Elien avoit donné à un mot grec une ſignification qui n'étoit pas favorable à ce qu'il avoit avancé ſur Judas, celui-ci lui ayant répondu, M. Gronovius oppoſa à ſa réponſe. J. Gronovius.

11. *Notitia & illuſtratio Diſſerta-*

J. GRONOVIUS.

tionis Natalis de morte Judæ & verbo ἀπάγχεσθαι Lugd. Bat. 1703 *in* 4°.

12. *Caſtigationes ad Paraphraſim Græcam enchiridii Epicteti ex codice Mediceo. Delphis* 1683. *in* 8°.

13. *Diſſertatio de Origine Romuli recitata* 23. *die Octobris cum alterum ſtationis ſuæ quinquennium commendaret. Lugd. Bat.* 1684. *in* 8°.

L'Auteur traite de fable ce qu'on dit communement de l'origine de Remus & de Romulus, & de la Louve qui les a allaités.

14. *Gemmæ & ſculpturæ antiquæ depictæ à Leonardo Auguſtino Senenſi, additâ earum enarratione in latinum versâ à J. Gronovio. Amſtelod.* 1685. *in* 4o. Item *Franequeræ* 1694. *in* 4o. Leonard Auguſtin de Sienne avoit fait la deſcription de ces Antiquitez en Italien, & J. Gronovius l'a traduite en Latin, & y a ajoûté une Préface fort ſçavante.

15. *Pomponii Melæ Libri III. de ſitu orbis, recenſiti & notis illuſtrati. Lugd. Bat.* 1685. *in* 8°. J. Gronovius ſemble n'avoir fait paroître cet Ouvrage, auquel il n'a pas mis

ſon nom, que pour pouvoir mal-traiter Iſaac Voſſius, & attaquer les obſervations qu'il avoit données en 1658. ſur le même Auteur. Celui-ci lui ayant repondu dans une *addition à ſes obſervations ſur Pomponius Mela*, imptimé *à Londres* en 1684. *in* 4o. & l'ayant traitté d'une maniere aſſez mépriſante, M. Gronovius piqué au vif, lui repliqua par cette Lettre. J. GRONOVIUS.

16. *Epiſtola de Argutiolis Iſ. Voſſii* 1687. *in* 8o. On peut croire qu'il n'épargna pas ſon adverſaire. Mais ce n'eſt rien en comparaiſon de la fureur avec laquelle il ſe déchaîna contre lui dans une nouvelle édition qu'il donna de *Pomponius Mela*, en 1696. à *Leyde in* 8o. Cette édition, outre les extraits de la Coſmographie de *Julius* & *Honorius*, & celle qui eſt attribuée à *Æthicus*, qui ſont dans la premiere, contient encore le *Geographe Anonyme de Ravenne.*

17. *Epiſtola ad J. G. Gravium de Pallacopa, ubi deſcriptio ejus ab Arriano facta liberatur ab Iſ. Voſſii fruſtrationibus. Lugd. Bat.* 1686. *in* 8°.

J. GRONOVIUS.

18. *Notæ ad Lucianum.* Elles ſe trouvent dans l'édition que *Jean G. Gravius* a donnée de cet Auteur, à Amſterdam en 2. Volumes *in* 8°.

19. *Variæ Lectiones & notæ in Stephanum Byzantinum de Urbibus.* Inſerées dans l'édition de cet Auteur faite par *Abraham Berkelius*, & imprimées à Leyde en 1688. *in fol.*

20. *Cebetis Thebani Tabula Græce & Latine; cum notis & emendationibus. Amſtelod.* 1689. *in* 8°.

21. *Auli Gellii noctes Atticæ cum notis & emendationibus J. F. & Jacobi Gronoviorum. Lugd. Batav.* 1687. *in* 8°. It. *Lugd. Bat.* 1706. *in* 4° *Jean-Frederic Gronovius* avoit déja fait imprimer cet Auteur en 1651. Son fils y ajoûta quelques remarques dans l'édition de 1687. Mais celle de 1706. eſt bien plus ample & plus belle.

22. *M. Tulli Ciceronis opera quæ extant omnia, cum integris notis Jani Gruteri, ex recenſione Jacobi Gronovii, adjectis ejuſdem notis. Lugd. Batav.* 1692. 4. volumes *in* 4°. & onze parties in 12.

23. *Ammiani Marcellini Hiſtoriarum libri cum notis Frederici Lindenbrogii, & Henrici Hadrianique-Valeſii. Omnia recognita à J. Gronovio. Lugd. Batav. 1693. in fol. & in 4°.* J. GRONOVIUS

24. *Jo.-Frederici Gronovii de Seſtertiis libri IV. Lugd. Bat. 1691. in 4°.* Jacques Gronovius qui a donné au Public cet Ouvrage de ſon pere, y a fait pluſieurs additions.

25. *De Icuncula Smetiana, quâ Harpocratem indigitarunt. Lugd. Bat. 1693. in 4°.*

26. *Memoria Coſſoniana, id eſt, Daniëlis Coſſonii vita breviter deſcripta, cui annexa nova editio veteris Monumenti Ancyrani emendatior & auctior cum notis J. Gronovii, & inſcriptionibus nonnullis ab eodem Coſſonio collectis. Lugd. Batav. 1695. in 4°.*

27. *Abrahami Gorlæi Dactyliotheca cum explicationibus Gronovii. Lugd. Batav. 1695. in 4°.*

28. *Harpocrationis de vocibus liber cum notis & obſervationibus. Subjuncta diatribe H. Stephani ad locos Iſocrateos. Lugd. Batav. 1696 in 4°.*

J. GRONOVIUS.

29. *Theſaurus Antiquatum Græcarum. Lugd. Bat. fol.* 13. *vol* 1697. *& ſeq.* Recueil curieux, quoique toutes les pieces qui le compoſent ne ſoient pas également eſtimables. On ne ſçauroit trop louer M. Gronovius de l'avoir entrepris à l'exemple de M. Grævius qui a donné de même un Corps des Antiquitez Romaines. Laurent Beger ayant trouvé quelque choſe à reprendre dans les trois premiers volumes a compoſé ſur ce ſujet un écrit intitulé : *Colloquii quorumdam de tribus primis Theſauri Antiquitatum Græcarum voluminibus ad eorum Auctorem relatio, amico Dulodori* [c'eſt le nom que prend M. Beger] *Calamo eum in finem ſcripta & publicata, ut juſtæ defenſioni locus detur, tantique operis dignitas diſcuſſis utrinque dubiorum nebulis eo clarius pateſcat. Berolini* 1702. *fol.*

30. *Geographia Antiqua, hoc eſt, Scylacis Periplus Maris Mediterranei, Anonymi Periplus Mæotidis Paludis & Ponti Euxini; Agathemeri Hypotypoſis Geographiæ. Omnia Græco-Latina. Anonymi Expoſitio*

totius mundi Latina. Cum notis Iſ. Voſſii, Jac. Palmerii, Samuëlis Tennulii: edente J. Gronovio cujus accedunt emendationes. Lugd. Bat. 1694. *in* 4°. J. GRONOVIUS.

31. *Appendix ad Geographiam Antiquam, quâ continetur Examen Diſſertationis Dodwelliana de Scylacis Ætate, & excerptum ex Ephœro, antiquo Hiſtoriarum ſcriptore. Lugd. Bat.* 1699. *in* 4°.

32. *Manethonis Egyptii Apoteleſmaticorum libri VI. nunc primum è Bibliotheca Medicea eruti. Cura Jacobi Gronovii, qui etiam latine vertit ac notas adjecit. Lugd. Bat.* 1698. *in* 4°. Manethon dans ce Poëme Grec traite du pouvoir que les Aſtres qui préſident à la naiſſance des Hommes ont ſur les actions de leur vie. On peut juger par-là de l'utilité de cet Ouvrage, qui auroit bien pû demeurer dans l'obſcurité, où il avoit été juſques-là, ſans que la République des Lettres y eût perdu.

33. *De duobus lapidibus in agro Duyvenvoordienſi repertis. Lugd. Bat.* 1696. *in* 4°.

J. GRONOVIUS.

34. *Rycquius de Capitolio Romano cum notis Gronovii. Lug. Bat.* 1696. *in* 8°.

35. *Q. Curtius cum Gronovii & Variorum notis Amstelod.* 1696. *in* 8°.

36. *Suetonius à Salmasio recensitus cum emendationibus Gronovii. Lugduni Batavorum* 1698. *in* 12.

37. *Phædri Fabulæ cum Joan. Fred. Gronovii & Jac. Gronovii notis & Nicolai Dispontini collectaneis. Lugd. Bat.* 1703. *in* 8°. M. Gronovius ayant fort maltraité M. Gudius, Jean-Christophe Wolfius l'a défendu dans son édition de Phedre faite en 1709.

38. *Arriani Nicomediensis Expeditionis Alexandri libri* 7. *& Historia Indica. Operâ J. Gronovii. Lugd Bat.* 1704. *fol.* Cette édition est fort belle, M. Gronovius y montre toûjours la même erudition que dans ses autres Ouvrages; mais il y maltraite également les Sçavans qu'il ne trouve pas de son sentiment; de maniere qu'on pourroit lui appliquer ce paroles de Seneque, par lesquelle il finit cet Ouvrage : *Hic sibi indulgeat*

get, ex libidine judicat, & audire non vult, & ea quæ invaſit tenet, & eripi ſibi judicium ſuum, etiamſi pravum eſt, non ſinit. J. GRONOVIUS.

39. *Minuti Felicis Octavius cum integris variorum notis ex recenſione J. Gronovii. Accedunt Cœcilius Cyprianus de Idolorum vanitate, & Julius Firmicus Maternus de errore profanarum Religionum. Lugd. Bat.* 1709. *in* 8°.

40. *Infamia emendationum in Menandri Reliquias nuper editarum. Trajecti ad Rhenum, auctore Phileleuthero Lipſienſi. Accedit reſponſio M. Lucilii Profuturi ad Epiſtolam Caii Veracii Philellenis, quæ extat parte* IX. *Bibliothecæ ſelectæ Jo. Clerici. Lugd. Bat.* 1710. *in* 12. M. Gronovius attaque dans cet Ouvrage M. *Bentley*, qui a pris le nom de *Phileleuthere*, & M. le Clerc qui a fait imprimer les Fragmens de Philemon, & à qui il attribue la Lettre inſerée dans la Bibliotheque choiſie, à laquelle il répond.

41. *Decreta Romana & Aſiatica pro Judæis ad cultum divinum per*

J. GRONOVIUS. *Aſiæ Minoris urbes ſecure obeundum; à Joſepho Collecta in libro* XIV. *Archæologiæ, ſed male interverſa & expuncta in publicam lucem reſtituta. Accedunt Suidæ aliquot loca à vitiis purgata à J. Gronovio. Lugd. Bat.* 1711. *in* 8°. Les Notes ſur Suidas ſont contre M. Kuſter, qui a répondu quelque choſe, mais qui l'auroit fait plus au long, ſi la mort ne l'en avoit empêché.

42. *Ludibria Malevola Clerici; vel proſcriptio prava Mercis ac mentis praviſſimæ, quam exponit in Minucio Felice Joan. Clericus Tomo* 24. *Bibliothecæ ſelectæ. Lugd. Bat.* 1712. *in* 8°. On peut juger par le titre du Livre, quel doit être le Livre même.

43. *Recenſio brevis Mutilationum, quas patitur Suidas in editione nuperæ Cantabrigiæ anni* 1705. *ubi varia ejus Auctoris loca perperam intellecta illuſtrantur, emendantur & ſupplentur. Lugd. Bat.* 1713. *in* 8°. Cet Ouvrage eſt encore contre M. Kuſter.

44. *Severi Sancti, id eſt, Endeleichii Rhetoris de Mortibus Bonum Carmen ab Elia Vineto & Petro Pithœo ſervatum, cum notis Joh. Weitzii &*

Wolfgangi Seberi. Lugd. Bat. 1715. J. GRONOVIUS.
in 8°. C'est Jacques Gronovius qui a fait imprimer cet Ouvrage, & y a ajoûté une Preface, à laquelle il n'a pas cependant mis son nom.

45. *Herodati Halicarnassei Historiarum libri* 9. *Græce & Latine cum interpretatione Laurentii Vallæ ex Codie Mediceo cum notis J. Gronovii. Lugd. Bat.* 1715. *in fol.* Cette édition n'a pas eu l'approbation des Sçavans, qui y ont trouvé des fautes grossieres. On peut voir sur cela un écrit de M. Kuster, inseré dans le 6. *tome de la Bibliotheque ancienne & moderne, p.* 383. & un autre d'*Etienne Bergler*, qui se trouve dans le *Journal de Leipsic, an.* 1712. *p.* 377. & 417. Dailleurs il semble que Gronovius y ait répandu tout le fiel dont il étoit rempli. Les injures les plus grossieres n'y sont pas épargnées aux plus grands hommes, qui ayent paru dans la République des Lettres ; tels que sont Valla, Emilius Portus, Henry Etienne, Holstenius, Thomas Gale, Ezechiel Spanheim, Saumaise, Isaac Vossius, Tanegui le Févre, Jean le Clerc, Kuster, Bochart, Grævius, &c.

J. GRONOVIUS. 46. *Oratio de primis incrementis urbis Lugduni, & appellatione ejusdem, habita die* 14. *Novembris* 1696. *notis quibusdam illustrata. Lugd. Bat.* 1696. *in* 4°.

V. son Eloge, *Journ. Lipsic* 1717. p. 189. *Nouv. Litt. du* 21. *Novemb.* 1716. *Hist. critiq. de la Républiq. des Lettres, tom.* 13. p. 391. *Klefekerus de Eruditis Præcocibus.*

BENOIST AVERANI.

B. AVERANI. BENOIST *Averani* nâquit à Florence d'une très honnête famille le 19. Juillet 1645. Il témoigna dès son enfance beaucoup de goût pour l'étude, & beaucoup de jugement. La premiere lecture qu'il fit fut celle des Poëtes Italiens, qu'il se mit à lire avec beaucoup d'attention, avant que d'avoir commencé à apprendre la langue Latine. Il s'attacha aussi dès lors à l'étude de l'Arithmetique; étant plus avancé en âge, il s'appliqua encore plus à la recherche des rapports, que les nombres ont les uns avec les autres; & il avoit accou-

tumé de dire, que Platon avoit raiſon de nommer l'Homme un *Animal Arithmeticien*, parce qu'entre les animaux, il n'y a que l'homme qui ſçache compter; & que les enfans peuvent apprendre l'Arithmetique d'eux mêmes; puiſqu'en effet il l'avoit appriſe de la ſorte. B. AVERANI.

Il fut inſtruit des élemens de la Grammaire chez lui; mais il apprit la Réthorique ſous le P. *Vincent Glaria* Jeſuite qui avoit auſſi quelque talent pour la Poëſie, mais que ſon diſciple ſurpaſſa de beaucoup. Il s'attacha alors à lire les anciens Poëtes, & Orateurs, & à les imiter.

Quand il eut fait ſa Réthorique, il s'appliqua à la Philoſophie avec la même ardeur, & ne ſe contentant pas des leçons qu'on lui faiſoit, ou de la lecture des écrits de quelque moderne, il voulut puiſer dans les ſources mêmes, c'eſt-à-dire, dans Platon & dans Ariſtote. Il admiroit ſurtout Platon, à cauſe des matieres ſublimes qu'il traite, & qui élevent l'eſprit, & de la beauté de ſes penſées, & s'apper-

B. AVERANI.

cevoit que la lecture de ce Philoſophe donnoit plus d'étendue à l'eſprit, augmentoit ſes connoiſſances & le rempliſſoit de lumiere.

Il commença auſſi dès lors à étudier la Juriſprudence, & voulut acquerir la connoiſſance de la Geometrie, de l'Aſtronomie, & de la Mécanique, qu'il apprit ſans Maître. Il ne ſe borna pas même à ce que les Sciences ont de ſpeculatif, il s'attacha auſſi beaucoup à la morale, & rechercha avec ſoin les differens ſentimens de toutes les ſectes ſur cette partie de la Philoſophie. Quoiqu'il mépriſât la morale des Cyniques, il n'étoit pas fort éloigné de celle des Stoïciens qui placent le bonheur dans la ſeule vertu. Il n'eſtimoit pas beaucoup l'Ethique d'Ariſtote qu'il jugeoit trop baſſe, trop populaire, & indigne d'un homme ſage; mais il étoit principalement touché de la doctrine de Platon.

Après s'être fait recevoir Docteur en Droit, il s'attacha entierement à l'étude des Belles Lettres, pour leſquelles il ſe ſentoit un goût

particulier. Comme il s'étoit apper- B. AVE-
çû que ſans la connoiſſance de la RANI.
Langue Grecque, cette ſorte d'étude étoit très-imparfaite, il s'y appliqua, & en apprit les fondemens ſans Maître, dans l'eſpace de ſix mois, & l'enſeigna même avant que d'en être Profeſſeur ; pour s'y exercer, il traduiſit en Grec *Salluſte* & *Cornelius Celſus* ; il fit même en cette Langue des vers qui ſont fort bien tournez.

En 1676. il fut fait Profeſſeur de la Langue Grecque à Piſe, & prononça à ſa reception une harangue à la louange de cette Langue, qui ſe trouve dans le troiſiéme volume de ſes Oeuvres. Il commença cette année-là à expliquer l'Anthologie des Epigrammes Grecques, ce qu'il continua l'année ſuivante, & l'on trouve parmi ſes Oeuvres quatre-vingt-ſix Diſſertations ſur ce ſujet. Depuis il expliqua les Tragedies d'Euripide, ſur leſquelles il en a laiſſé vingt-ſix, & Thucydide, ſur lequel nous en avons cinquante-huit. Il avoit toûjours un grand nombre d'Auditeurs, & les Etran-

B. AVERANI. gers, qui paſſoient à Piſe, ne manquoient pas de l'aller entendre. Peu d'années après il devint Profeſſeur des Belles Lettres, & fit des leçons ſur Tite-Live, ſur Virgile, & ſur Ciceron, ce qui a produit les trente-une Diſſertations ſur le premier, les quarante-cinq ſur le ſecond, & les quatre-vingt-douze ſur le troiſiéme, qui ſe trouvent parmi ſes Oeuvres. Ces Diſſertations ſont proprement des diſcours faits à l'occaſion de ces Auteurs, ou de quelque choſe qu'ils avoient dit; car M. Averani ne s'appliquoit pas dans ſes Leçons à commenter les anciens, mais à éclaircir quelque point d'antiquité, ou à les examiner en Orateur ou en Philoſophe.

Il aimoit ſi fort les beaux Vers, que lorſqu'il ſe promenoit ſeul, il en recitoit avec un plaiſir qui éclatoit ſur ſon viſage; auſſi en ſçavoit-il un grand nombre d'Homere, de Pindare, de Virgile, & de Tibulle, & ſi on lui en récitoit un, il ne manquoit pas de dire ſur le champ les ſuivans.

Quoiqu'il n'eût pas étudié à deſ- B. AVE-
ſein la Théologie, il avoit cepen- RANI.
dant lû pluſieurs Ouvrages des Peres, d'où il avoit tiré aſſez de lumiere pour pouvoir en raiſonner avec les plus habiles. Il avoit auſſi beaucoup de connoiſſance de la Medecine & de l'Anatomie, qu'il avoit puiſée dans Hippocrate & dans Galien, ſans parler des Modernes. Il jugeoit bien de l'Architecture, & de la Peinture, & prenoit beaucoup de plaiſir à voir les Ouvrages des grands Maîtres.

Il écrivoit ſes Oraiſons avec ſoin, & en penſant bien à ce qu'il vouloit dire, & à la maniere dont il l'exprimoit ; mais pour ſes Diſſertations & ſes Lettres, il les compoſoit avec beaucoup de viteſſe, & ſans chercher ſes expreſſions. Il avoit la mémoire ſi bonne, qu'encore qu'il n'eût fait aucuns recueils des Auteurs qu'il avoit lûs, il citoit leurs autoritez par mémoire dans ſes diſcours, ou les trouvoit facilement où elles étoient.

Il étoit un peu Stoïcien, & ſe

B. AVRANI. contenroit de sa seule vertu sans se soucier des jugemens du public. Il eut beaucoup de peine à accorder aux instantes prieres de ses amis la publication du premier Livre de ses Harangues. Plusieurs personnes du premier Ordre, & même des Cardinaux rechercherent son amitié, & lui offrirent la leur, qu'il ne refusa pas, mais qu'il ne cultiva pas non plus avec trop de soin. Il ne mépriſa, ni ne rechercha avidement les richesses, & il employoit ce qu'il en avoit acquis au soulagement des malheureux.

Il fut très-attaché à sa patrie; les Curateurs de l'Académie de Padoue après la mort du Sçavant *Octavio Ferrari*, l'inviterent à y aller enseigner les Belles Lettres en sa place, & lui offrirent des gages considerables. *Innocent XI.* l'appella aussi à *Rome*, où il lui promettoit de grands avantages, mais il préfera sa patrie à tout ce qu'on pût lui offrir.

Il n'eut jamais de commerce avec les femmes, dont il évitoit avec soin la familiarité. Aussi a-t-il fait

une très-belle Elegie du mépris de l'amour, qu'on peut comparer aux meilleures pieces des Anciens.

B. AVRANI.

Il avoit été ſi fort incommodé dès ſa premiere jeuneſſe d'une peſanteur de tête, qu'il avoit été un an ſans pouvoir lire, ni méditer, ni écrire, & il n'avoit jamais été parfaitement guéri de cette incommodité; de ſorte qu'il étoit obligé de tems en tems de quitter l'étude pour prendre quelque repos. Ce mal l'incommoda fortement au printemps de l'an 1707. & le 15. Aouſt ſuivant, il fut attaqué d'une apoplexie, dont il revint aſſez bien, mais qui le conduiſit peu de temps après au tombeau. Il eſt mort le 28. Decembre 1707. dans ſa 73. année.

Les Ouvrages qu'on a de lui, ſont:

1. *Opera Latina. Florentiæ.* 1717. *in fol.* 3. *vol.* Le premier tome renferme les Diſſertations ſur les Auteurs Grecs; le deuxiéme, celles qui regardent les Auteurs Latins, & le troiſiéme les Harangues, les Lettres, & les Poëſies.

B. AVERANI. Les Diſſertations ſont remplies d'une érudition fort variée, & l'on y trouve pluſieurs coutumes des Grecs & des Romains, & quantité de paſſages de l'une & l'autre antiquité, examinez & expliquez avec beaucoup de jugement, de netteté & d'éloquence.

La plûpart des Harangues ſont, ou à la louange des Belles Lettres, ou des exhortations à s'y appliquer, ou à éviter les vices qui ſont contraires à l'étude; il les prononçoit après les vacances en recommençant ſes leçons. Le ſtile en eſt plus recherché que celui des Diſſertations: l'élocution en eſt pure, & les periodes y ſont bien tournées, quoiqu'un peu longues. Tout ce qu'on pourroit y reprendre, c'eſt que M. Averani y a trop imité les anciens Orateurs, en ce qu'ils n'obſervent point aſſez de méthode, ce qui rend leurs diſcours obſcurs, & ne manque pas de fatiguer les Lecteurs qui tâchent de retenir la ſuite de leurs raiſonnemens. Il avoit fait imprimer lui-même une partie de ſes Harangues à *Florence*, en

1688. *in* 40. & Joſeph Averani ſon frere, Profeſſeur en Droit Civil à Piſe, avoit donné les autres au public avec quelques-unes de ſes Poëſies, à *Florence* en 1709. *in* 40. B. AVERANI.

Les Lettres, quoiqu'écrites en ſtile familier, ſont d'une latinité pure & agréable, & qui n'a rien de forcé, comme les Lettres des Ciceroniens du ſixiéme ſiécle, qui ſont d'ailleurs ennuyeuſes par leur ſechereſſe, & qu'on ne lit plus aujourd'hui à cauſe de cela.

Pour les Poëſies, comme elles furent en partie compoſées dans la jeuneſſe de l'Auteur, elles ne ſont pas toutes égales, mais l'on peut voir par ces productions de ſa jeuneſſe ce qu'il auroit pû produire, s'il avoit cultivé ce talent, & l'on peut même s'en aſſurer en liſant les Elegies qui ont été faites plus tard. C'eſt le jugement que porte M. le Clerc de tous ces Ouvrages dans la Bibliotheque ancienne & moderne, tome 12.

2. *Dix Diſſertations ſur le quatriéme Sonnet de Petrarque, recitées*

B. AVERANI. *dans l'Académie de la Cruſca*, [en Italien] imprimées à *Ravenne* en 1707.

Comme il étoit de l'Académie *della Cruſca*, & de celle des Arcadiens de *Rome*, on a fait ſon éloge dans ces deux Académies. (V. *Creſcembeni vite degli Arcadi parte 2. Negri Iſtoria de Fior. Scrittori. Sa vie à la tête de ſes Oeuvres latines.*

HENRY BASNAGE, SIEUR DE BAUVAL.

H. BASNAGE. HENRY *Baſnage, Sieur de Bauval*, nâquit à Rouen le 7. Aouſt 1656. d'*Henry Baſnage, Seigneur du Franqueſnoy*, Avocat au Parlement, fameux par ſon *Commentaire ſur la Coûtume de Normandie*, & par ſon *Traité des Hypotheques*. Il s'appliqua à l'étude du Droit, & fut reçû Avocat au Parlement de Rouen l'an 1679. Au lieu de ſuivre le Barreau, il alla à Valence continuer ſes études ſous M. de *Marville*, qui enſeignoit avec beaucoup de reputation. Etant de retour il

plaida avec ſuccès, & l'on voit dans le Commentaire ſur la Coûtume de Normandie divers Arrêts rendus ſur ſes plaidoyers. H. BASNAGE.

Il commençoit à avoir beaucoup d'emploi, lorſque la revocation de l'Edit de Nantes le fit paſſer en Hollande en 1687. C'eſt là qu'il a compoſé la plûpart de ſes Ouvrages, qui ont fait ſa principale occupation. Il eſt mort le 29. Mars 1710. âgé de 54. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Tolerance des Religions. Roterd.* 1684. *in* 12. Cet Ouvrage eſt écrit avec beaucoup de vivacité & de délicateſſe. L'Auteur y applique avec eſprit les Sentences des anciens Poëtes, & mêle parmi ſes raiſons pluſieurs maximes de morale.

2. *Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans*, commencée au mois de Septembre 1687. & finie en Juin 1709. qui eſt le temps auquel il fut attaqué de la maladie dont il mourut. *Roterd.* 24. *vol. in* 12. Lorſqu'il arriva en Hollande, M. Bayle qui étoit alors malade, avoit abandonné le deſſein de continuer ſes *Nouvelles*

H. BASNAGE. *de la République des Lettres.* C'est ce qui lui fit entreprendre un Ouvrage semblable au sien, mais sous un titre different; en effet personne n'étoit plus propre que lui pour un tel Ouvrage, & il y a réussi parfaitement. Il écrivoit avec beaucoup de politesse, & s'il n'étoit pas prodigue de louanges, il épargnoit aussi tous les termes qui pouvoient choquer la délicatesse des Auteurs; il se contentoit de faire sentir le défaut d'un Ouvrage, & le jugement du public s'accordoit ordinairement avec le sien. Il n'étoit point partial sur les matieres de Religion, il examinoit les raisons, & les faisoit valoir, sans avoir égard à la qualité de la personne qui les avançoit, il ne prenoit presque jamais de parti. On a seulement remarqué qu'il mêloit trop souvent ses réflexions avec celles de son Auteur, & qu'il étoit très-difficile de distinguer les sentimens de l'Ecrivain, des pensées de celui qui faisoit les extraits.

3. Ses démêles avec M. *Jurieu* ont produit plusieurs Ouvrages.

La

La querelle commença par les *Pastoureaux* de *Dauphiné* & la *Bergere de Cret*, qui prenoient la qualité de Prophetes pour débiter leurs impostures M. *de Bauval* eut quelque part à la Lettre d'un Théologien qui parut en 1689. contre ces prétendus Prophétes. M. *Jurieu* crut le reconnoître. Il le regarda comme son principal ennemi, & lui déclara la guerre par un avis injurieux. M. *de Bauval* lui opoſa une *réponſe de l'Auteur des Ouvrages des Sçavans à l'avis de M. Jurieu, Auteur des Lettres Paſtorales.* 1690. *in* 12. M. *de Bauval* ſe juſtifia dans cet écrit des accuſations de M *Jurieu*, & prouva que la honte d'avoir été convaincu ſur la fauſſeté des Propheties de ces petits Prophétes qu'il ſoutenoit, étoit le veritable ſujet de la haine de ce Miniſtre. H. BASNAGE.

M. *de Bauval* préſenta au Synode de *Leyde* en 1691. une dénonciation de la Doctrine de M. *Jurieu*, qu'il combattoit ſur pluſieurs articles. Mais comme cette dénonciation étoit anonyme, & que les Synodes regardent comme des libel-

H. BASNAGE.

les tous les écrits qui ne ſont point ſignez, on n'eut aucun égard à celui-ci. Cependant M. *Jurieu* ſe crut obligé de publier deux Apologies : l'une défend principalement ſa conduite, & l'autre ſa doctrine. M. *de Bauval* repliqua ſous ce titre : *Examen de la doctrine de M. Jurieu, pour ſervir de réponſe à un libelle intitulé : Seconde Apologie de M. Jurieu.* Cette affaire eut des ſuites, mais comme elle ſe plaidoit dans les Synodes, M. *de Bauval* n'y avoit part que comme témoin.

Dans le même tems, c'eſt-à-dire en 1692. M. Jurieu pourſuivoit M. *Bayle* comme Auteur de l'*Avis aux Réfugiez*, & il accuſa dans ſes pourſuites M. *de Bauval* d'avoir inſeré dans ſon Journal deux Lettres, qui favoriſoient M. *Bayle*, & prouvoient qu'il ſe faiſoit à Paris une édition de l'*Avis*. Cela produiſit de la part de M. *de Bauval* une *Lettre ſur les differens de MM. Jurieu & Bayle*, & M. *Jurieu* ayant publié une nouvelle Apologie, où il vouloit prouver que le ſieur *de Bauval* étoit complice de l'*Avis*

aux Refugiez, & que les Extraits des Lettres de Paris qu'il avoit publiez étoient faux, M. *de Bauval* réfuta ces accuſations par une *Réponſe à l'Apologie de M. Jurieu.* H. BASNAGE.

Ces démêlez furent un peu ſuſpendus par une maladie de M. *Jurieu*; mais comme en reprenant le cours de ſes Lettres Paſtorales, il en reprenoit auſſi l'eſprit, on lui adreſſa une Lettre fort vive, intitulée; *Lettre des Fideles de France à M. Jurieu ſur ſa 22. Lettre Paſtorale*: elle eſt ſignée *le Fevre*; mais elle a été attribuée à M de *Bauval*, qui fit encore deux écrits contre le même Auteur; l'un intitulé: *Conſidérations ſur deux Sermons de M. Jurieu, touchant l'amour du Prochain, où l'on traite incidemment cette queſtion curieuſe, s'il faut hair M. Jurieu, in* 8°. *p.* 59. l'autre qui a pour titre: *M. Jurieu convaincu de calomnie & d'impoſture in* 8°. *p.* 63. Ces deux Sçavans ſe ſont enfin reconciliez, & M. de *Bauval* ſe ſentant malade en 1710. envoya faire à M. *Jurieu* des complimens.

4. *Dictionnaire Univerſel recueil-*

H. BASNAGE. *li & compilé par feu M. Antoine Furetiere, 2. édition, revue, corrigée & augmentée par M. Baſnage de Bauval. Rotterdam* 1701. in fol. 3. vol. Cette édition dans laquelle M. de Bauval a été aidé par M. *Huet*, Miniſtre Reformé, eſt bien plus ample & plus parfaite que la premiere. L'Auteur ſe diſpoſoit cependant, lorſqu'il eſt mort, à y faire de nouvelles augmentations. Le Dictionnaire univerſel, imprimé à *Trevoux* en 1704. en 3. vol. *in-fol.* n'eſt autre que celui-ci; tout y eſt ſemblable: Methode, Orthographe, Exemples; les articles ſont tous les mêmes, ſans qu'on y ait changé un ſeul mot; on y a laiſſé juſqu'aux fautes d'impreſſion: il y a à la verité quelques additions, dont la pluſpart ſont entierement étrangeres au Dictionnaire. Malgré une ſi grande reſſemblance, on a jugé à propos de retrancher le nom de l'Abbé *Furetiere*, & celui de M. *de Bauval*, & même l'Auteur de l'Epître Dédicatoire à M. *le Duc du Maine* lui dit, que le Dictionnaire lui appartient, & qu'il le peut re-

garder comme ſon Ouvrage, que c'eſt lui qui en a conçu le deſſein, & que c'eſt ſur le plan qu'il a bien voulu former lui-même, qu'on s'eſt reglé dans l'execution, & l'on ajoûte dans la Préface que l'on s'eſt fait un plan tout nouveau. M. *de Bauval* s'en eſt plaint fortement dans l'Hiſtoire des Ouvrages des Sçavans. Ce trait pourroit augmenter fort bien les Notes du Livre de *Menckenius de Charlataneria Eruditorum.* Il a paru en Hollande en 1726. une nouvelle édition du Dictionnaire de M. *de Bauval* en 4. vol. *in fol.* H. BASNAGE.

La famille de M. *de Bauval* a été fertile en Auteurs. *Jacques Baſnage* ſon frere, Miniſtre à la Haye, s'eſt acquis une grande réputation par ſes nombreux & excellens Ouvrages, & *Samuel Baſnage de Flottemanville* ſon couſin, s'eſt auſſi fait un nom dans la République des Lettres.

V. ſon Eloge. *Memoires de Trevoux, du mois de Novembre* 1710. & *Bayle. Dict.* V. *Baſnage.*

CHARLES PATIN.

CHARLES Patin, fils du fameux *Guy Patin*, nâquit à Paris le 23. Février 1633. Il fit des progrès ſi ſurprenans dans ſes études, qu'il ſoûtint en 1647. des Theſes Grecques & Latines, ſur toute la Philoſophie. Son Profeſſeur, qui étoit Irlandois, & qui n'entendoit pas la Langue Grecque, rebuta durement ces Theſes, quand on le pria de les examiner; mais voyant que le jeune homme ſe préparoit à les ſoûtenir ſans Préſident, il fut contraint de préſider à la diſpute, pour ne point proſtituer ſa réputation. Le Nonce du Pape, trente quatre Evêques, & pluſieurs perſonnes de qualité aſſiſterent à cette Theſe. Le Répondant la ſoûtint pendant cinq heures en l'une & l'autre Langue, & fut reçû Maître-ès-Arts glorieuſement.

Il étudia enſuite en Droit par complaiſance pour un oncle ma-

ternel, Avocat au Parlement ; il prit ſes Licences à Poitiers au bout de ſeize mois, & fut reçû Avocat au Parlement de Paris. Son inclination l'avoit toujours porté à l'étude de la Médecine ; ainſi il ne lui fut pas difficile de s'accommoder aux volontez de ſon pere, qui étoient qu'il abandonnât la Juriſprudence, & qu'il ſe vouât à la profeſſion de Medecin. Il goûta ſans peine les raiſons qu'on lui allégua, fortifiées du témoignage de *Mareſcot*, celebre Medecin, qui ſe reconnoiſſoit redevable à ſa profeſſion de trois choſes, qu'il n'auroit jamais obtenues par la Prêtriſe à laquelle ſon pere le deſtinoit, qui étoient d'avoir joui d'une parfaite ſanté juſqu'à l'âge de quatre-vingt-deux ans, & d'avoir gagné cent mille écus & l'amitié intime de pluſieurs perſonnes illuſtres. C. PATIN.

Dès que Charles Patin eut été reçû Docteur en Medecine, il s'attacha à la pratique & en eut beaucoup. Il fit des Leçons en Medecine à la place du Profeſſeur Lopez qui étoit allé à Bourdeaux. Mais ayant

C. PATIN. craint d'être empriſonné pour des raiſons qu'on n'a jamais pû bien démêler, il ſortit de France en 1668, & fit divers voyages en Allemagne, en Hollande, en Angleterre, en Suiſſe & en Italie. Il s'étoit fixé à Baſle; mais la guerre que les Francois & les Allemands faiſoient ſur ces Frontieres lui déplût ſi fort, qu'il ſe tranſporta en Italie avec toute ſa famille.

En 1676. il fut fait Profeſſeur en Medecine à Padoue, & trois ans après on l'honora de la dignité de Chevalier de S. Marc. Il apprit en 1681. que le Roy vouloit le recevoir en grace; & il ſeroit peut-être revenu à Paris, ſi on ne lui eût donné à Padoue la premiere Chaire de Chirurgie, avec une augmentation de gages. Il mourut en cette ville le 2. Octobre 1693. d'un Polype dans le cœur & dans l'Aorte qui l'étouffa. Il étoit alors dans ſa 60. année.

Il s'étoit marié en 1663. à *Madeleine Hommets* fille d'un Medecin de Paris, laquelle a fait imprimer en 1680. un Recueil de *Réflexions Morales*

morales & Chrétiennes, & dont il a eu deux filles, qui ſe ſont rendues celebres dans la République des Lettres. C. PATIN.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Ludovici Henrici Lomenii, Briennæ Comitis Itinerarium in varias Europæ partes editum, à C. Patin cum Nic. Samſonii Indice Geographico. Pariſ.* 1662. *in* 8°.

2. *Familiæ Romanæ ex antiquis Numiſmatibus illuſtratæ à Fulvio Urſino, cum Patini acceſſionibus & Commentariis. Pariſ.* 1663. *in fol.* M. Vaillant a donné en 1703. ces mêmes Médailles fort augmentées.

3. *Traité des Tourbes combuſtibles. Paris* 1663. *in* 8°. *Martin Scoockius* a donné un Ouvrage latin ſur le même ſujet.

4. *Introduction à l'Hiſtoire par la connoiſſance des Médailles. Paris* 1665. *in* 12. *Amſterdam* 1667. *in* 12. Item *Paris* 1691. *in* 12. traduite en latin par l'Auteur, & imprimée à *Amſterdam*, *in* 12. 1683. traduite auſſi en Italien. Voici le jugement que le Journal des Sçavans porte de cet Ouvrage. Ce Livre eſt fort joli,

C. PATIN. quoique ce ne ſoit preſque qu'une redite de ce qui eſt dans Savot, & cela étant, il y a lieu de s'étonner que l'Auteur, dans la Preface, diſe que les Livres qui traitent de cette matiere ſont preſque tous Latins, Italiens, ou Eſpagnols, ſans nommer Savot, qui en a mieux écrit en notre langue, qu'aucun autre Auteur n'a fait en la ſienne. Il faut pourtant réconnoître qu'il y a quelques nouveautez dans ce Livre; mais elles y ſont en petit nombre, & quand l'Auteur en auroit rétranché quelques-unes, il n'en auroit que mieux fait. Un jugement ſi peu flateur ne pouvoit que revolter la délicateſſe d'un Auteur. Le pere & le fils en furent piqués au vif; les Lettres du pere ſont remplies de plaintes contre le Journal, contre lequel il déclame à ſa maniere ordinaire, c'eſt-à-dire, avec le dernier emportement. Pour le fils, il ſe ſervit de la plume d'un de ſes amis, ou plûtôt il compoſa lui-même la *Lettre d'un ami de M. Patin ſur le Journal des Sçavans du 23. Fevrier 1665. Paris. 1665. in 12.* Il tâcha de s'y défendre, mais le

Journaliſte, en parlant de cette Lettre, lui porta de nouveaux coups, & rendit ſa défenſe inutile. Il vouloit repliquer, mais on lui conſeilla de n'en rien faire, de peur de reſſentir les effets du crédit du Journaliſte. C. PATIN.

5. *Imperatorum Romanorum Numiſmata. Argentinæ* 1671. *in fol. Item. Pariſ.* 1696. *in fol.*

6. *Theſaurus Numiſmatum. Amſtelod.* 1672. *in* 4°.

7. *Rélations Hiſtoriques & curieuſes de divers Voyages en Allemagne, Angleterre, Hollande, &c. Baſle* 1673. *in* 12. *Lyon* 1674. *in* 12. *Amſterdam* 1676. *in* 12. *Rouen* 1676. *in* 12.

8. *Prattica delle Medaglie. In Venetia* 1673. *in* 12.

9. *Suetonius ex numiſmatibus illuſtratus. Baſileæ* 1675. *in* 4°.

10. *De Numiſmate antiquo Auguſti & Platonis. Baſileæ* 1675. *in* 4°.

11. *Encomium Moriæ Eraſmi cum figuris Holbenianis. Baſileæ.* 1676. *in* 12.

12. *De optima Medicorum ſecta. Oratio inauguralis habita in Archi-Lycæo*

C. PATIN. *Patavino die* 8. *Novembris* 1676. *Patavii, in* 4°.

13. *De Febribus. Oratio habita in Archi-Lycæo Patavino die* 4. *Novembris* 1677. *Patavii* 1677. *in* 4°.

14. *De Avicenna. Patavii* 1678. *in* 4°.

15. *De Numiſmate antiquo Horatii Coclitis. Patavii* 1678. *in* 4°.

16. *De Scorbuto. Patavii* 1679. *in* 4°.

17. *Judicium Paridis de tribus Deabus reatum in Numiſmate Antonini Pii expreſſum. Patavii* 1679. *in* 4°. La médaille expliquée ici & l'explication ſont curieuſes.

18. *Le Pompoſe Feſte di Vicenza. In Padoua* 1680. *in* 4°.

19. *Natalitia Jovis in veteri monumento. Patavii* 1681. *in* 4°.

20. *Quod optimus Medicus debeat eſſe Chirurgus. Patavii* 1681. *in* 4°.

21. *Lycæum Patavinum, ſive Icones & vitæ Profeſſorum Patavii anno* 1682, *publicè docentium. Patavii* 1682. *in* 4°. Le diſcours qui contient la vie des Sçavans eſt fort abregé. Il y rient ſon rang parmi les autres, & y rapporte ſes Ouvra-

ges; mais il a oublié le ſuivant. C. PATIN.

22. *De Numiſmatibus quibuſdam abſtruſis Imp. Neronis diſquiſitio per Epiſtolas inter V. Cl. Carolum Patinum D. M. P. & Joannem Henricum Eggelingium, Reip. Brem. ſecretarium, harum editorem. Bremæ* 1681. *in* 4°.

23. *Diſſertatio Therapeutica de peſte, habita in Archi-Lycæo Patavino. Auguſtæ Vendelic,* 1683. *in* 4°.

24. *Theſaurus Numiſmatum antiquorum & recentium auro, argento & ære, à Petro Mauroceno, Senatore Veneto collectorum. Venetiis* 1684. *in* 4°.

25. *Commentarius in tres inſcriptiones Græcas Smyrnâ nuper allatas. Patavii* 1685. *in* 4°.

26. *Commentarius in antiquum monumentum Marcellinæ è Græciâ nuper allatum. Patavii* 1688. *in* 4°.

27. *Commentarius in antiquum Cenotaphium Marci Aſtorii Medici Cæſaris Auguſti Patavii* 1689. *in* 4°.

V. ſon Eloge dans le *Lycæum Patavinum. Bayle, Dictionn.*

EZECHIEL SPANHEIM.

E. SPANHEIM.

EZECHIEL *Spanheim* nâquit à *Geneve* l'an 1629. de *Frederic Spanheim*, fameux Profeſſeur de Théologie en cette Ville, & enſuite à Leyde, & de *Charlotte du Port*, qui comptoit parmi ſes ancêtres l'illuſtre *Budé*. Dès ſa plus tendre jeuneſſe il ſe fit ſi bien connoître par ſes progrès dans l'étude des belles Lettres, qu'étant allé à Leyde en 1642. avec ſon pere, il gagna d'abord l'amitié de *Nicolas Heinſius*, & de *Claude Saumaiſe*, & la ſçût ménager, malgré l'animoſité mutuelle de ces deux Sçavans l'un contre l'autre.

Il ne ſe contenta pas de ſe perfectionner dans la connoiſſance des Langues Greque & Latine, il s'appliqua auſſi à l'Hebreu & à l'Arabe avec tant d'ardeur, qu'il fut bientôt capable de ſoûtenir, ſans le ſecours d'aucun Profeſſeur, des Theſes qu'il avoit faites pour combattre le ſentiment de Loüis Cappel ſur les caracteres Hebraïques.

A l'âge de 20. ans il perdit ſon pere, qui mourut au mois de May 1649. & donna en même temps des marques de ſon érudition & de ſon reſpect pour la mémoire d'un pere ſi eſtimable, en le défendant contre M. Amyraut. E. SPANHEIM.

Peu de temps après il s'en rétourna à Geneve, où il fut honoré du titre de Profeſſeur en Eloquence, dont il ne fit jamais les fonctions. Sa réputation ſe répandant de plus en plus dans les Païs étrangers, l'Electeur Palatin, Charles-Louis, le fit venir à ſa Cour pour diriger les Etudes, & pour veiller ſur les mœurs de ſon fils unique. Non ſeulement il s'acquitta parfaitement bien de cet emploi, mais il fit encore paroître ſa conduite & ſa diſcretion, en ſe ménageant dans l'eſprit de l'Electeur & de l'Electrice, qui étoient broüillez enſemble.

Pendant qu'il étoit à cette Cour, il employoit le temps, qu'il avoit de reſte, à s'avancer de plus en plus dans les belles Lettres Grecque & Latine, & à examiner avec ſoin les

E. SPANHEIM. Livres qui peuvent contribuer à l'éclairciſſement du droit public de l'Allemagne.

M. Spanheim n'avoit point encore vû l'Italie, où fleuriſſoit alors l'étude des Antiquitez & des Médailles. L'Electeur lui en fournit une bonne occaſion, en l'envoyant dans ce Pays, avec des Lettres pour divers Princes d'Italie, & avec ordre de ſe tranſporter enſuite à Rome, pour examiner les intrigues des Electeurs Catholiques à cette Cour.

M. Spanheim s'attira d'abord l'eſtime & la conſideration de la Reine Chriſtine, chez laquelle toutes les ſemaines il y avoit une aſſemblée de Sçavans, & il lui dédia la premiere de ſes Diſſertations ſur l'excellence & l'utilité des Médailles anciennes.

La même année il fit un voyage à Naples, en Sicile & à Malthe, & rétourna enſuite à Rome; il y vit la Princeſſe Sophie, mere du Roi George, avec laquelle il avoit déja eu un commerce de Lettres ſur

des ſujets de politique & de littera- E. SPAN-
ture. Cette Princeſſe ravie d'avoir HEIM.
rencontré un homme, qu'elle connoiſſoit déja du côté de la ſcience, & dont le pere avoit rendu de grands ſervices au Roi & à la Reine de Bohéme, ſes pere & mere, ne put ſe réſoudre à s'en priver ſi-tôt, & en ayant obtenu la permiſſion de l'Electeur ſon frere, elle le ramena avec elle en Allemagne.

De rétour à Heidelberg au mois d'Avril 1665. il fut réçû avec tous les témoignages poſſibles d'eſtime par ſon Maître, qui l'employa à d'autres négociations dans des Cours étrangeres. La même année il alla à celle de Lorraine, & la ſuivante à celle de l'Electeur de Mayence ; & après avoir aſſiſté aux Conférences qui ſe tinrent à Oppenheim, & à Spire, pour les affaires du Palatinat, il paſſa en France ; il fut enſuite envoyé par l'Electeur au Congrès de Breda, en 1668. & revint après en France.

Après tous ces voyages il rétourna à Heidelberg ; mais il n'y reſta que le temps qu'il fut rétenu par

E. SPANHEIM. une dangereuſe maladie ; quand il fut gueri, ſon Maître l'envoya en Hollande, & enſuite en Angleterre, à la Cour de Charles II. En 1679. l'Electeur de Brandebourg ayant rappellé ſon Envoyé à la Cour d'Angleterre, en donna l'emploi à M. Spanheim, avec le conſentement de l'Electeur Palatin. Quoique chargé en même temps des affaires de ces deux Princes, l'illuſtre Spanheim s'en acquitta ſi bien, que l'Electeur de Brandebourg voulut le faire paſſer entierement à ſon ſervice : ce qu'enfin l'Electeur Palatin lui accorda.

Les Ordres de ſon nouveau Maître le firent paſſer en France en 1680. avec le titre d'Envoyé Extraordinaire Pendant neuf années entieres de ſejour à Paris, il n'en ſortit que deux fois ; la premiere, pour aller recevoir à Berlin la dignité de Miniſtre d'Etat, & la ſeconde pour complimenter Jacques II. ſur ſon avenement à la Couronne.

Après une ſi longue Ambaſſade, il eut le plaiſir de paſſer quelques

années de ſuite à Berlin, dans un loiſir ſtudieux, & il en profita pour mettre au jour quelques Ouvrages. Après la paix de Ryſwyk, il fut tiré de nouveau de ſon Cabinet, pour aller en Ambaſſade en France, où il demeura depuis l'an 1697. juſqu'en 1702. L'Electeur de Brandebourg ayant pris pendant ce tems-là le titre de Roi de Pruſſe, lui confera la qualité & les honneurs de Baron. E. SPANHEIM.

En 1702. il quitta la France, alla en Ambaſſade en Angleterre, où il employa ſes heures de loiſir à ſes études favorites. Il y eſt mort le 7. Novembre 1710 âgé de 81. ans. Il n'a laiſſé qu'une fille qui a épouſé en Angleterre le Marquis de Montandre.

Il eſt ſurprenant qu'en faiſant les fonctions de Miniſtre public, avec tant d'exactitude, & en tant de voyages differens, il ait trouvé aſſez de temps pour faire les Ouvrages qu'il a publiez, qui ſont proprement des pieces d'érudition, & de travail, & qu'il ne pouvoit faire que dans ſon Cabinet, & parmi

F. SPANHEIM.

ſes Livres. On peut dire de lui qu'il s'eſt acquitté des Négociations & des Emplois dont il a été chargé, comme auroit fait un homme qui n'auroit eu autre choſe en tête que cela, & qu'il a écrit comme un homme qui auroit pû employer tout ſon temps à l'étude & dans le Cabinet. Les affaires & le grand monde ne lui donnerent jamais de dégoût pour l'étude, & l'étude aſſiduë à laquelle il s'appliquoit, ne le rendit pas moins propre à vivre dans le monde, & à ſe faire eſtimer de ceux mêmes qui n'avoient aucun goût pour l'érudition. Il n'étoit ſçavant que quand il faloit l'être, & il n'entroit dans le commerce de ceux qui ne ſçavent ce que c'eſt que ſcience, qu'autant que cela étoit neceſſaire pour faire réuſſir ſes négociations.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Theſes contra Ludovicum Cappellum pro antiquitate Litterarum Hebraïcarum. Lugd. Bat.* 1645. *in* 4°. *Louis Cappel* fit imprimer à Amſterdam en 1645. une Diſſertation ſur les anciennes Lettres des

Hebreux contre *Jean Buxtorf*, où il ſoûtient que les veritables caracteres des anciens Hebreux s'étoient conſervez parmi les Samaritains, & que les Juifs les avoient perdus. Le jeune Spanheim entreprit de le réfuter dans les Theſes qu'il ſoûtint à l'âge de 16. ans, ſans Préſident, contre l'uſage ordinaire, mais que, par une modeſtie peu ordinaire aux Sçavans, il a appellées dans la ſuite *un fruit précoce*, avoüant ingénument que le fameux Bochart, à qui il avoit envoyé ces Theſes, lui avoit répondu, dans une Lettre, d'ailleurs très-civile, qu'il étoit du ſentiment de Cappel, & qu'il trouvoit celui de Buxtorf inſoûtenable. E. SPANHEIM.

2. *Diſquiſitio Critica contra Amiraldum. Lugd. Bat.* 1649. *Frederic Spanheim* ſon pere, avoit eu de grandes diſputes avec *Moyſe Amiraut*, ſur la Grace univerſelle, & ce fut pour le défendre des dernieres attaques de ce Miniſtre, auquel la mort l'avoit empêché de répondre, que ſon fils compoſa cet Ouvrage.

3. *Diſcours ſur la Creche & ſur la Croix de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt.*

E. SPANHEIM. *Geneve* 1655. M. Spanheim ayant reçû le titre de Profeſſeur en Eloquence à Geneve, y prononça ces deux diſcours en Latin, mais il a jugé à propos de les faire imprimer en François. Il a rétouché depuis le premier, qui eſt *ſur la Creche*, & l'a publié à Berlin en 1695. *in* 12.

4. *Diſcours du Palatinat, & de la dignité Electorale contre les prétentions du Duc de Baviere.* 1657. *in* 4°. Ce diſcours tend à prouver les droits de l'Electeur Palatin au Vicariat de l'Empire, contre celui de Baviere qui y prétendoit.

5. *Les Céſars de l'Empereur Julien; traduits du Grec avec des rémarques & des preuves illuſtrées par les médailles & autres anciens monumens. Heidelberg* 1660. *in* 8°. Item *Paris* 1683. *in* 4°. Id. *Amſt.* 1728. La traduction eſt pure & exacte; & ceux qui la compareront avec les verſions latines de *Chanteclair*, & de *Cunœus*, verront que ces verſions avoient beſoin d'être corrigées, & qu'un grand nombre d'endroits y étoient ou gâtez, ou inintelligibles. Les rémarques ſont fort

inſtructives, & expliquent une infinité de choſes auſquelles il eſt fait allusion dans cet Ouvrage. E. SPANHEIM.

6. *Diſſertationes de Præſtantia & uſu Numiſmatum Antiquorum. Romæ* 1664. *in* 4°. Item 2. *edit. multo Auctior. Pariſ.* 1671. *in* 4°. 3. *editio adhuc multo Auctior, in fol.* 2. *vol.* Le premier à *Londres* 1706. & le deuxiéme, à *Amſterdam*, 1717. Cet Ouvrage eſt un tréſor d'érudition. L'Auteur y vouloit renfermer un ſyſtême complet de la ſcience des Médailles; mais il n'a pas pû achever ſon deſſein.

7. *De Nummo Smyrnæorum inſcripto :* , *ſcilicet, de Veſta & Prytanibus Græcorum Diatriba.* Elle parut en 1672. jointe au Traité des Médailles de M. Seguin, & enſuite augmentée dans le 5. tome des Antiquitez Romaines de Grævius.

8. *Lettre ſur l'Hiſtoire critique du V. Teſtament du P. Simon. Paris* 1678. *in* 8°. réimprimée dans l'édition de cette Hiſtoire, faite à *Roterdam*, en 1685. *in* 4°.

E. SPANHEIM.

9. *Epistolæ Duæ ad Laurentium Begerum*, insérées dans le Livre de Beger, intitulé : *Observationes & conjecturæ in Numismata quædam antiqua. Coloniæ. Brandeburg.* 1691. *in* 4°.

10. *Epistolæ quinque ad And. Morellum.* Ces Lettres qui contiennent, comme les précedentes, l'explication de quelques Médailles sont insérées dans le Livre de Morel, intitulé : *Specimen universæ Rei Nummariæ Antiquæ. Lipsiæ* 1695. *in* 8°.

11. *Juliani Imperatoris opera, cum variorum notis ; recensente E. Spanhemio, qui observationes adjecit. Lipsiæ* 1696. *in fol.* Il n'y a de M. Spanheim dans cette édition que la Préface & des rémarques fort amples sur la premiere Harangue de Julien, il n'a pu en faire davantage.

12. *Observationes in Callimachum*, insérées dans l'édition de cet Auteur, faite par Grævius, à *Utrecht* en 1697.

13. *Orbis Romanus seu ad constitutionem Imperatoris Antonini, de qua Ulpianus lege* XVII. *dig. de Statu*

Statu hominum, exercitationes duæ. E. SPANHEIM. 1697. *Item.* Inſerées dans le onziéme Tome des antiquitez Romaines de Grævius. *Item.* réimprimées à Londres, *in* 4°. 1704. augmentées. L'Auteur y prétend que par la Conſtitution de l'Empereur Antonin, tous ceux qui étoient dans l'Empire Romain étoient faits Citoyens Romains.

14. *Obſervationes in tres priores Ariſtophanis Comædias.* Dans l'Edition d'Ariſtophane faite par M. Kuſter en 1709.

V. ſon Eloge. *Act. Er. Lipſ.* 1711. *p.* 522. *Bibl. choiſie, Tom.* 22. *p.* 174. *Mém. de Trevoux* 1711. *Octob. p.* 1763. *Journ. Lit. Tom.* 10. *p.* 6.

JEAN-GEORGE GRÆVIUS.

JEAN-GEORGE *Grævius* naquit le 29. Janvier 1632. à *Naumbourg* d'une honnête famille. Aprés qu'il eut fait ſes premieres études dans ſa Patrie, on l'envoya en 1650. à *Lipſik*, où il ſoûtint JEAN-G. GRÆVIU

JEAN-G. GRÆVIUS

ſous *Jean Stauchius* ſon parent du côté de ſa mere une Théſe *de moribus Germanorum* : Il s'appliqua d'abord à la Juriſprudence pour obeïr à ſon pere, mais ſon inclination le porta bientôt à ſe donner tout entier aux Belles Lettres. Un entretien qu'il eut en paſſant à *Deventer* avec *Gronovius* qui y profeſſoit, le confirma dans ſon inclination ; il s'arrêta même dans cette ville pour ſe mettre ſous la conduite de ce Profeſſeur, & pour en être dirigé dans ſes études.

Après avoir étudié deux ans ſous lui, il alla à *Leyde* faire la même choſe ſous *Heinſius*, & paſſa enſuite à *Amſterdam*, ou *David Blondel* lui perſuada de quitter la Religion Lutherienne, dans laquelle il étoit né, & qu'il avoit ſuivie juſque-là, pour embraſſer la Reformée.

L'Electeur de *Brandebourg* le nomma après la mort de *Jean Schultingius* Profeſſeur de *Duiſbourg* à ſa place, quoiqu'il fût alors ſeulement dans la 24. année de ſon âge ; mais avant que de prendre poſſeſſion de cette Chaire, il fit un

Voyage à *Anvers*, à *Bruxelles*, à *Louvain* & aux Pays voiſins. JEAN-G. GRÆVIUS

Il ne poſſeda ce poſte que deux ans, car en 1658. il fût appellé à *Deventer* pour remplir la place de ſon ancien Maître *Gronovius*, qui l'avoit propoſé, en quittant cette ville pour aller à *Leyde*, & il accepta cette Chaire, quoique moins conſiderable que celle qu'il avoit, ſoit par amour pour une Republique Libre, ſoit par inclination pour un lieu où il avoit déja demeuré, ſoit dans l'eſperance de parvenir dans la ſuite à quelque choſe de meilleur.

Il ne ſe trompa pas dans cette eſperance, car en 1662. on le nomma Profeſſeur en Eloquence à *Utrecht* à la place d'*Antoine Æmilius*. On lui donna même encore douze ans aprés la Chaire de Politique & d'Hiſtoire. Il ſe borna là, & quoiqu'on lui fit ailleurs des offres avantageuſes, il ne voulut jamais les accepter; l'Electeur Palatin & la République de Veniſe tâcherent de l'attirer, le premier à *Heydelberg*, & l'autre à *Padoue*,

JEAN-G. GRÆVIUS

mais il leur prefera toûjours le ſéjour d'*Utrecht* & des Païs-Bas, où il étoit comme naturaliſé. Il avoit du moins la ſatisfaction d'être recherché par pluſieurs Princes, & d'en voir pluſieurs venir d'Allemagne étudier ſous lui.

Il fut attaqué d'apoplexie le 11. Janvier 1703. & en mourut le même jour dans ſa ſoixante-onziéme année. Il s'étoit marié en 1656. & eut dix-huit enfans, mais il n'a laiſſé qu'un fils & quatre filles. Un de ſes fils Theodore-Pierre Grævius, qui donnoit de grandes eſperances, mourut en 1692 dans la vingt-troiſiéme année de ſon âge, il travailloit alors à une édition de Callimaque.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Iſaaci Caſauboni Epiſtolæ. Editio 2. 82. Epiſtolis auctior, & juxta ſeriem temporum digeſta, curante J. G. Grævio. Magdeburg. 1656. in 4°.* La premiere édition de ces Lettres a été donnée à la Haye en 1638. par les ſoins de *J. F. Gronovius*; l'édition de M. Grævius l'emporte de beaucoup ſur cela, quoiqu'elle

ſoit elle-même imparfaite par rapport à celle que *Theodore Sanſon d'Almeloveen* à donnée en 1709. à *Roterdam*, *in-fol.*

2. *Joannis Meurſii Geramicus geminus ſive de Ceramici Athenienſium utriuſque Antiquitatibus liber ſingularis. Trajecti ad Rhenum.* 1662. *in* 4o. Cet Ouvrage qui à été donné au public par M. Grævius a été inſeré dans le quatriéme tome des Antiquitez Grecques de Cronovius.

3. *Alberti Rubenii de re Veſtiaria; præcipue de Latoclavo libri* 2. *cum aliis ejuſdem Opuſculis poſthumis. Antuerpiæ* 1665. *in* 4°. Rubenius étant mort pendant qu'il travailloit à ces petits Ouvrages, M. Crævius ſe chargea de les mettre en ordre & de les faire paroître. On les a inſerés dans le ſixiéme tome des Antiquitez Grecques.

4. *Heſiodi Aſcræi quæ extant opera, ex recenſione J. G. Grævii cum ejuſdem animadverſionibus & notis. Accedunt Notæ inditæ Joſ. Scaligeri, & Franc. Guieti. Amſtelod.* 1667. *in* 8°. Les Notes de M. Græ-

JEAN-GRÆVIUS

G. vius ſont enſemble à la fin du Livre, il y explique non ſeulement Heſiode, mais encore une infinité de paſſages d'autres Auteurs Grecs & Latins.

5. *Luciani Soleciſta cum notis J. G. Grævii Amſtelod.* 1668. *in* 8°.

6. *Suetonius Tranquillus ex recenſione J. G. Grævii cum ejuſdem animadverſionibus & Commentariis integris Læv. Torrentii, Iſ. Caſaubòni, Theodori, Item. Marcillii, necnon ſelectis aliorum notis Ultraj.* 1672. in 4°. *Secunda Editio auctior & emendatior. Hagæ* 1690. *in* 4°. La méthode de l'Auteur de donner les Commentaires entiers de ceux qui ont travaillé avant lui ſur l'Auteur qu'il ſe propoſe d'éclaircir, a ſes avantages; cela rend à la verité les Volumes plus gros, mais on ſatisfait auſſi davantage ceux qui aiment à puiſer dans les ſources. & à voir les propres termes de ceux qui ont travaillé ſur l'Antiquité, ſur-tout quand ce ſont des perſonnes fameuſes dans la Republique des Lettres.

7. *Joannis Meurſii Libri poſthumi*

de Cypro, Rhodo & Creta, &c. Amſtelod 1675. *in* 4°. JEAN-G. GRÆVIUS

8. *M. Tullii Ciceronis Epiſtolarum Libri* XVI. *ad Familiares, ut vulgo vocantur, ex recenſione J. G. Grævii cum ejuſdem animadverſionibus & notis integris Petri Victorii, P. Manutii, Henr. Ragazonii, D. Lambinii, Fulvii Urſini, necnon ſelectis Jo. Fr. Gronovii & aliorum. Amſtelod. & Lugd. Batav.* 1676. 2. Tom. *in* 8°. 2. Edit. 1693. Ces Lettres ont été réimprimées à Amſterdam en 1689. *in* 12. avec les ſeules Notes de M. Grævius, dont la judicieuſe critique a beaucoup éclairci les endroits difficiles.

9. *L. Annæi Flori Epitome rerum Romanarum, ex recenſione & cum annotationibus J. G. Grævii. In fine additus eſt L. Ampelius ex Bibliotheca Vl. Salmaſii. Ultraj.* 1680. *in* 8°. Item. *Cum annotationibus longe auctioribus & correctioribus, & cum notis integris Vl. Salmaſii & ſelectis variorum. Amſtelod.* 1692. *in* 8°. Cette Edition eſt preferable à toutes celles qui l'ont precedée. On y a ajoûté des Médailles, qu'on a ce-

pendant gravées à contre-ſens, ce qui fait que l'explication qu'on a miſe au bas ne s'accorde pas avec les figures qu'elles contiennent. La préface de M. Grævius merite ſurtout d'être lûe ; il y reconnoît de bonne foi, contre la coûtume des Commentateur, les défauts de ſon Auteur.

10. *C. Catulus, Tibullus, Propertius, ex recenſione J. G. Grævii, cum integris Joſ. Scaligeri, Murēti, Achillis Statii, Roberti Titii, Hieron. Avantii, Douſarum, Theod. Marcilii & ſelectis Paſſeratii & aliorum notis Ultraj.* 1680. *in* 8o.

11. *Juſtini Hiſtoriæ Philippicæ, ex recenſione J. F. Grævii cum ejuſdem caſtigationibus : His accedunt integræ notæ M. Berneggeri, Iſ. Voſſii, Tan. Fabri, Jo. Vorſtii, Jo. Schefferi, Jac. Bongarſii, Franc. Modii & aliorum Ludg. Bat.* 1683. *in* 8°. *M.* Grævius avoit déja donné cet Auteur avec ſes ſeules Notes en 1668. à Utrecht, *in* 12. mais il a jugé à propos d'y joindre, ſuivant la méthode qu'il a obſervée dans les autres Auteurs, qu'il avoit déja donnés

au

au Public les Notes entieres de ceux qui l'ont precedé. Cette Edition eſt la meilleure de toutes celles que nous ayons ſur Juſtin, quoique quelques uns ſe ſoient plaints de quelques omiſſions. Cet Auteur a été réimprimé avec les ſeules Notes de M. Grævius à Amſterdam en 1694. *in* 12. JEAN-G. GRÆVIUS.

12. *M. T. Ciceronis Epiſtolarum ad Atticum Libri* XVI *ex recenſione J. G. Grævii cum ejuſdem animadverſionibus & notis integris J. Victorii, P. Manutii, F. Urſini D. Lambini, &c. ineditis*, Item *Iſ. Caſauboni, Mureti, & J. Frid. Gronovii, necnon ſelectis variorum. Amſtelod.* 1684. *in* 8°. 2. tom.

13. *J. Meurſii Theſeus, ſive de ejus Vita Liber ſingularis. Ultraj.* 1684. *in* 4o inſeré dans le dixiéme Tome des Antiquitez Grecques de Gronovius.

14. *Joannis Meurſii Themis Attica, ſive de Legibus Atticis Libri duo. Ultraj.* 1685. *in* 4o. inſeré dans le cinquiéme Tome des Antiquitez Grecques de Gronovius.

15. *Joannis Meurſii, de Regno La-*

JEAN-G. GRÆVIUS.

conico Libri 11. *de Piræo Liber ſingularis, & in Helladii Chreſtomathiam animadverſiones Ultraj.* 1687. *in* 4o. inſeré dans le cinquiéme Tome des Antiquitez Grecques de Gronovius. On eſt redevable de l'Edition des Ouvrages de Meurſius dont nous venons de parler, à Samuël Pufendorf, qui les ayant eu de la Bibliotheque du Roi de Suede, en fit part à M. Grævius ſon ami, qui les a donnez au Public.

16. *Luciani Samoſatenſis Opera omnia ex verſione Joannis Benedicti, cum notis integris J. Bourdelotii, J. Palmerii à Grentemeſnil, T. Fabri, Æg. Menagii, F. Guieti, J. G. Grævii, J. Gronovii, L. Barlæi, J. Tollii, & ſelectis aliorum. Accedunt inedita ſcholia in Lucianum ex Bibliotheca, Iſ. Voſſii. Amſtelod,* 1687. *in* 8o. 2. Vol. C'eſt la plus belle Edition qu'on ait de Lucien, ſoit par rapport à l'impreſſion, qui eſt extrêmement nette, ſoit par rapport aux Notes qu'on y a ajoûtez.

17. *Claudii Rutilii Numatiani Galli Itinerarium, integris Simleri,*

Caſtalionis, &c. Grævii aliorumque animadverſionibus illuſtratum. Ex Muſæo Th. Janſ. ab Almeloveen. Amſtel. 1687. *in* 12. JEAN-G. GRÆVIUS

18. *M. T. Ciceronis de Officiis Libri* III. *Cato Major, ſive de Senectute; Lelius, ſive de Amicitia, Paradoxa, Somnium Scipionis ex recenſione J. G. Grævii cum ejuſdem notis, & integris animadverſionibus Lambini, Urſini, Langii, Fabricii, manutii, necnon ſelectis aliorum. Amſtelod.* 1688. *in* 8°. *It.* avec les ſeules Notes de M. Grævius. Amſtelod. 1691. *in* 12.

19. *De Humanæ Rationis imbecillitate, unde proveniat, & illi quomodo poſſimus mederi, Liber ſingularis, Auctore Georgio Mackenzeo, à Valle Roſarum, apud ſcotos Cauſarum Patrono. Ultraj.* 1690. *in* 8o. It. *Jenæ* 1691. *in* 8°. It. *Francof.* 1700. *in* 12. M. Grævius a trouvé cet Ouvrage ſi bon qu'il a crû devoir le donner au Public, & prendre ſoin de l'impreſſion.

20. *Bernardini Ferrarii Mediolanenſis Theologi de Ritu Sacrarum Eccleſiæ Veteris Concionum. Cum Præ-*

JEAN-G. GRÆVIUS

fatione J. G. Grævii. Ultraj. 1692. *in* 8°.

21. *Notæ in Lactantium de Mortibus Perſecutorum.* Ces Notes qui ſont peu de choſe ſe trouvent dans l'Edition de cet Auteur faite par P. Bauldri à Utrecht en 1692. *in* 8°.

22. *Alb. Rubenii de Vita Fl. Malii Theodori V. C. Ultrajecti* 1694. *in* 12. imprimé par les ſoins de M. Grævius.

23. *P. Danielis Huetii Poemata quotquot colligi potuerunt. Ultraject.* 1694. *in* 8°. *Auctiora* 1700. *in* 12.

24. *Theſaurus Antiquitatum Romanarum. Ultraj. fol.* 12. Tom. 1694, 1699. On ne ſçauroit trop louer M. Grævius d'avoir pris le ſoin de ramaſſer & de faire imprimer correctement un grand nombre de Traitez, dont la plûpart ſe trouvoient difficilement, & qui, quoiqu'ils ne ſoient pas tous également bons, ne laiſſent pas d'avoir leur utilité.

25. *Franciſci Junii de pictura veterum Libri* III. *Accedit Catalogus Artificum adhuc inediitus. Roterod.* 1694. *fol.* M. Grævius y a ajoûté

une Préface, & la vie de l'Auteur. JEAN-G.

26. *Callimachi Hymni, Epigrammata & Fragmenta ex recenſione Theodori J. G. F. Grævii, cum ejuſdem & aliorum animadverſionibus. Ult.* 1697. *in* 8°. 2. To. Cette Edition qui eſt fort belle, avoit été entrepriſe par Theodore Grævius fils de Jean-George, mais ſa mort prématurée l'ayant empêché d'y mettre la derniere main, ſon pere a achevé ce qui y manquoit, & l'a donnée au Public ſous le nom de ſon fils. GRÆVIUS

27. *C. Julius Cæſar cum notis Dionyſii Voſſii. Acceſſit Julius Celſus de Vita & rebus geſtis C. Julii Cæſaris, ex Muſæo J. G. Grævii. Amſtelod.* 1697. *in* 8°.

28. *Gloſſarium Iſidori emendatum curâ J. G. Grævii.* Avec le Lexicon de Martinius imprimé à Utrecht en 1698. *in fol.*

29. *M. T. Ciceronis Orationes ex recenſione J. G. Grævii, cum ejuſdem animadverſionibus, & notis integris variorum. Amſtelodami* 1699. *in* 8°. 3. Tomes.

30. *Lectiones Heſiodeæ, auctiores.*

JEAN-G. GRÆVIUS

Dans l'Edition de cet Auteur faite par M. le Clerc à Amſterdam 1701. *in* 8o. Elles avoient déja paru dans l'Edition de M. Grævius.

31. *Danielis Eremitæ aulicæ vitæ & civilis Libri* IV. *Ejuſdem Opuſcula varia. Ultraj.* 1701. *in* 8o. Cet Ouvrage compoſé depuis un ſiécle avoit entierement diſparu ainſi Grævius a fait plaiſir au Public de le lui donner de nouveau.

32. *Theſaurus Antiquitatum & Hiſtoriarum Italiæ, Mari Liguſtico & alpibus vicinæ, quo continentur optimi quique ſcriptores, qui Ligurum, & Inſubrum ſeu Jenuenſium & Mediolanenſium, confiniumque populorum ac civitatum res antiquas, aliaſque vario tempore geſtas memoriæ prodiderunt, collectus curâ J. G. Grævii. Lugd. Bat.* 1704. *fol.* 3. Tom. C'eſt une ſuite de ſon Treſor des Antiquitez Romaines.

33. *Syntagma Variarum Diſſertationum rariorum, quas viri doctiſſimi ſuperiore ſæculo elucubrarunt. Ex Muſæo J. G. Grævii. Ultraj.* 1701. *in* 4o.

34. *J. G. Grævii Præfationes &*

Epiſtolæ CXX. *in uſum Latinæ Ele-* JEAN-G.
quentiæ Studioſorum collectæ & editæ GRÆVIUS
à Joanne Alberto Fabricio. Adjuncta eſt P. Burmanni Oratio dicta in Gravii funere. Himburgi 1707. *in* 8o.

35. *Inſcriptiones antiquæ totius Orbis Romani in abſolutiſſimum corpus redactæ, olim auſpiciis Joſ. Scaligeri, & M. Velſeri, induſtria autem J. Gruteri, nunc curis ſecundis ejuſdem Gruteri & notis M. Gudii emendatæ, tabulis æneis Boiſſardi illuſtratæ curâ J. G. Grævii. Amſtelod.* 1707. *fol.* 2. vol. Cette Edition eſt magnifique.

36. *Baſilii Fabri Theſaurus eruditionis Scholaſticæ cum notis Buchneri, & Cellarii & obſervationibus poſthumis J. G. Grævii. Lipſiæ* 1710. *fol.*

37. *J. G. Grævii Orationes, quas Ultrajecti habuit. Lugd. Bat.* 1717. *in* 8o.

On voit par ce Catalogue qu'elle doit avoir été l'aſſiduité de M. Grævius au travail ; car quoiqu'il n'y ait aucun Ouvrage qui ſoit proprement de lui, le ſoin qu'il s'eſt donné de publier correcte-

JEAN-G. GRÆVIUS

ment tant d'Ouvrages, & de les enrichir de ſes notes, doit lui avoir beaucoup coûté.

V. ſon Eloge. *Act. Erud. Lipſ.* 1703. p. 187. & *les Vies des Sçavans en Allemand de Clarmund, ou Rudiger. Partie* 11.

JACQUES-BENIGNE BOSSUET.

J-B. BOSSUET.

JACQUES-BENIGNE Boſſuet nâquit à *Dijon* le 27. Septembre 1627. d'une famille conſiderable dans la Robbe. qui a toûjours occupé les premieres places dans les Parlemens de *Dijon* & de *Metz*.

Conſacré à l'Egliſe dès ſon enfance, il fit ſes premieres études à Dijon chez les Jeſuites avec beaucoup de diſtinction. Au ſortir des Humanitez il vint faire à *Paris* ſon Cours de Philoſophie & de Theologie, & fut reçû Docteur le 16. Mai 1652. Comme il avoit eſté attaché dès ſa plus tendre jeuneſſe au Chapitre de *Metz*, d'abord par un Canonicat, enſuite par les Di-

gnitez d'Archidiacre & de Doyen, J.-B. Boſ- SUET.
il crût devoir à cette Egliſe le principal fruit de ſes études, & forma le deſſein de s'établir dans cette Ville.

Il ne s'y fixa pas cependant ſi fort qu'il ne vint exercer à Paris le talent qu'il avoit pour la Predication. On y fut ſi content de lui, & il s'y fit une ſi grande reputation que la Cour voulut auſſi l'entendre. Les applaudiſſemens qui l'avoient accompagné dans la ville le ſuivirent à la Cour, & le Roi le nomma le 13. Septembre 1669. à l'Evêché de *Condom*. Il fut ſacré le 21. Septembre 1670. mais il ne garda pas long temps ſon Evêché, car ayant eſté fait Precepteur de M. le Dauphin peu de temps après, & voyant qu'il ne pouvoit accorder la réſidence avec l'Emploi dont le Roi le chargeoit, il ne balança pas à s'en démettre purement & ſimplement.

Degagé des devoirs qu'exige le Gouvernement d'un Dioceſe, il ſe donna tout entier à l'inſtruction du Prince qui lui avoit été confié.

J.-B.Bos-SUET.

Il ne fut pas plûtôt libre que le Roy voulant le rendre à l'Egliſe, ſans l'éloigner beaucoup de la Cour, le nomma à l'Eveché de *Meaux* en 1681. Il le rappella même bientôt après en lui donnant la Charge de premier Aumônier de Madame la Dauphine. Cette Charge l'attachoit à la Cour ſans le détacher de ſon Troupeau, & la proximité des liéux le mettoit à portée de ſatisfaire à tous ſes devoirs.

Il avoit eſté reçû à l'Academie Françoiſe en 1672. à la place de M. *Hay du Châtelet*; & l'an 1695. le Roi, à la priere des Docteurs de la Maiſon de Navarre, l'en établit Superieur,, & le fit en 1697. Conſeiller d'Etat. L'Hiſtoire de ſes Ouvrages fait celle du reſte de ſa vie, dont il a ſçû menager tous les momens pour les conſacrer au ſervice de l'Egliſe.

Il eſt mort à Paris le 12. Avril 1704. dans ſa 77. année. Voici le Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Réfutation du Catéchiſme de Paul Ferri, Miniſtre de la R. P. Réformée, Metz* 1655. *in* 12. C'eſt le premier Ouvrage de M. Boſ-

ſuet, qui n'étoit alors qu'Archidiacre de Mets; mais qui y fit voir un eſſay de ſon habileté dans la Controverſe. Dieu benit ſes premiers travaux, & la reunion de pluſieurs P. Reformez, & même de quelques Miniſtres en fut le fruit. Cet Ouvrage eſt rare & ne ſe trouve plus. J.B. Bossuet.

2. *Oraiſons Funebres.* Paris. *in* 4°. *de la Reine d'Angleterre*, en 1669. *de Madame* en 1670. *de la Reine*, en 1683. *de la Princeſſe Palatine*, en 1685. *de M. le Tellier*, en 1686. *de M. le Prince.*, en 1687. Ces éditions *in* 4o. ſont parfaitement belles, mais elles ne ſe trouvent plus. Il y a eu une autre édition des deux premieres Oraiſons Funebres en un Recueil 1680. *Paris*, *in* 12. mais elle ne ſe trouve plus. Autre édition de toutes, en un Recueil *in* 12. 1689. chez Dezallier. Nouvelle édition en un Recueil *in* 12. 1704. chez Gregoire Dupuis. Toutes ces Oraiſons Funebres ſont autant de chefs-d'œuvre. On trouvera peut-être dans d'autres Panégyriſtes une exacti-

J.B. Bossuet.

tude plus ſcrupuleuſe, & quelque choſe de plus fini & de plus recherché ; mais l'art qui s'y fait ſentir, découvre le travail de l'Orateur. Dans M. Boſſuet l'Eloquence n'étoit pas un fruit de l'Etude, tout eſtoit naturel, tout eſtoit au deſſus de l'art, ou plûtôt la ſublimité de ſon genie & de ſes lumieres lui faiſoit trouver ſans peine ces tours nobles, ces grands traits, ces expreſſions vives & hardies, qui coûtent tant à l'art, lorſqu'il s'applique à les chercher.

3. *Expoſition de la Doctrine de l'Egliſe Catholique. Paris* 1671. *in* 12. Cramoiſy. Autre édition, augmentée d'un Avertiſſement & d'un grand nombre d'Approbations, chez le même 1679. *in* 12. Il y a eu une infinité d'éditions de ce Livre à Paris, à Lyon, &c. mais la douziéme, publiée chez Cramoiſy en 1686. eſt la meilleure. Il s'eſt fait auſſi pluſieurs traductions de cet Ouvrage en diverſes Langues.

La Verſion Angloiſe faite par M. *l'Abbé de Montaigu*, a eſté im-

primée à Paris en mil ſix cent ſoixante & douze. J. B. Bos. SUET.

L'Irlandoiſe s'eſt faite à *Rome* de l'impreſſion de la Congregation *de Propaganda-fide*, en 1675. Elle eſt du R. P. *Porter*, de l'Ordre de S. François, & Superieur du Couvent de S. Iſidore.

L'Italienne faite par l'Abbé *Nazari*, a eſté auſſi imprimée à *Rome*, à l'Imprimerie de la même Congregation, en 1678.

La Latine faite par M. l'Abbé *Fleury*, & revûë par M. *Boſſuet*, fut imprimée par les ſoins de M. l'Evêque de Caſtorie, Vicaire Apoſtolique, dans les Etats des Provinces Unies, à *Anvers* en 1678.

La Flamande fut imprimée auſſi par les ſoins du même Prelat, à Anvers en 1678. & réimprimée dans la même ville en 1699.

L'Allemande faite par les ſoins de M. l'Evêque de Strasbourg, fut imprimée dans ſon Diocéſe en 1680.

M. Boſſuet compoſa cet Ouvrage en faveur de M. l'Abbé *Dangeau*, dès le commencement de

J.B. Bossuet. l'année 1668 La converſion de cet illuſtre Abbé en fut le premier fruit, mais peu de temps après celle du Marêchal *de Turenne*, inſtruit par M. *Boſſuet*, donna un nouvel éclat à cet Ouvrage. Ce grand homme, qui en connoiſſoit tout le prix & toute l'utilité par ſa propre experience, fut celui qui en preſſa davantage l'impreſſion. Cet excellent Ouvrage eut d'abord l'Approbation des Evêques de France & enſuite des Prélats Etrangers; le Pape Innocent XI. voulut même y donner la ſienne par deux Brefs addreſſez à l'Auteur. On y reconnoît en effet dans l'Auteur un talent merveilleux à démêler ſans peine les queſtions les plus embarraſſées, en écartant tout ce qu'on y mêle d'étranger, & en preſentant à l'eſprit tout ce qu'il y a d'eſſentiel, ſous l'idée la plus nette & la plus ſimple. Pluſieurs Proteſtans allarmez du ſuccès de ce Livre firent d'inutiles efforts pour l'attaquer. Quelques Catholiques même peu éclairez & peu contens qu'on leur repreſentât la Religion ſous des idées

plus nobles & moins populaires, J.B. Bos-
qu'ils ne ſe l'étoient repreſentée SUET.
juſques-là, ſe plaignirent de ce qu'il ne faiſoit pas de toutes leurs opinions des articles de foy. Le Pere Maimbourg pour des raiſons qu'on ignore, ſe mit de leur nombre ; & ſuivant la méthode qui lui étoit ordinaire de cenſurer les perſonnes qui lui deplaiſoient, ſous le nom de ceux qu'il introduiſoit dans ſes Hiſtoires, il fit dans le troiſiéme Livre de ſon Hiſtoire du Luthéraniſme le portrait de M. Boſſuet, & la Critique de ſon Livre, ſous le nom du Cardinal *Contarini* & d'un de ſes Ouvrages ; *Il ſe ſervit*, dit-il de ce dernier, *en quelques-uns de ces articles, comme dans ceux de la juſtification, du mérite des bonnes œuvres, & de la foy, de certaines expreſſions ambigues, dont ni l'un ni l'autre des deux partis ne parut ſatisfait, parce qu'elles n'exprimoient pas tout ce que chacun prétendoit être eſſentiel à ſa créance. Et certes, on a vû de tout temps, que tous ces prétendus accommodemens & menagemens de Religion, qu'on a voulu faire*

J.B. Bossuet. *pour réunir les Heretiques avec les Catholiques, dans ces prétendues Expoſitions de Foy, qui ſupprimant, ou diſſimulant, ou n'exprimant qu'en termes ambigus, ou trop racourcis une partie de la Doctrine de l'Egliſe, ne ſatisfont ni les uns, ni les autres, qui ſe plaignent également de ce qu'on biaiſe dans une choſe auſſi délicate que la Foy, où l'on ne peut faillir en un point, qu'on ne manque en tout.* Toute cette déclamation n'a pas empêché l'utilité du Livre de M. Boſſuet.

4. *Diſcours ſur l'Hiſtoire univerſelle. Paris* 1681. *in* 4°. Cramoiſy. It. 2. édition *in* 12. 1682. It. 3. édit. 1700. *in* 12. & pluſieurs fois depuis, tant en France que dans les Pays étrangers. Cette troiſiéme édition contient quelques additions importantes pour preſſer davantage l'argument de l'inſpiration des Livres ſaints contre les Libertins.

M. l'Abbé *de Partenay*, Aumônier de Madame la Ducheſſe *de Berry* a traduit ce Diſcours en latin, & l'a fait imprimer en cette langue, *à Paris* 1718. *in* 12.

5. *Sermon de l'Aſſemblée du Cler-*

gé

gé, tenue en 1682. *à Paris. Paris Leo-nard.* 1682. *in* 4°. J. B. Bosſuet.

6. *Conference avec M. Claude. Paris* 1682. *in* 12. It. 1687. *in* 12. Mademoiſelle *de Duras*, niéce de M. *de Turenne*, touchée par la lecture du Livre de l'Expoſition de la Doctrine, ſouhaita pour achever de ſe convaincre, que l'Auteur eût en ſa préſence une Conférence avec M. *Claude*, Miniſtre de Charenton Il y acquieſça avec plaiſir. Cette Conférence ſe tint au mois de Mars 1678 ſur la matiere de l'Egliſe, que cette Demoiſelle avoit propoſée, & l'effet fut ſa converſion. Le triomphe de la verité s'y fit ſentir, malgré les déguiſemens dont le Miniſtre avoit tâché de l'obſcurcir dans ſon écrit qui avoit précedé, & le Prélat lui ferma la bouche, en offrant, s'il vouloit revenir à la Conférence, de le forcer à reconnoître la neceſſité de l'autorité de l'Egliſe, comme il avoit fait la premiere fois, ou de le faire retomber dans les embarras d'où il n'avoit pû ſe tirer.

7. *Traité de la Communion ſous les deux eſpeces, Paris.* 1682. *in* 12.

J. B. Bossuet.

Item 2. édition 1686. *in* 12. Il compoſa cet Ouvrage pour répondre aux Nouveaux Convertis, qui ſe plaignoient de ce qu'on les privoit de la coupe ſacrée.

8. *Lettre Paſtorale aux Nouveaux Catholiques de ſon Dioceſe, pour les exhorter à faire leurs Pâques, & leur donner les avertiſſemens neceſſaires contre les fauſſes Lettres Paſtorales des Miniſtres. Paris* 1686. *in* 4°.

9. *Catechiſme de Meaux. Paris* 1687. *in* 12. Seconde édition, *Lyon* 1691. *in* 12. Item 1701. *Paris, in* 12.

10. *Hiſtoire des variations des Egliſes Proteſtantes. Paris*, 1688. *in* 4°. 2. tomes. Seconde édition 1689. *in* 12. 4 tomes. It. *Hollande* 1688. *in* 12. 2. vol, Cette derniere édition eſt fort belle. Il y a dans cet Ouvrage une erudition vaſte, un grand nombre de curieuſes & ſçavantes recherches, & ſurtout un tour & une éloquence inimitable. Pluſieurs Proteſtans, & entr'autres M. Baſnage dans ſon Hiſtoire de l'Egliſe, ſe ſont propoſez de la réfuter. M. Boſſuet a répondu à quelques-uns.

11. *L'Apocalypſe avec une explication. Paris* 1689. *in* 8°, L'abus que les Miniſtres Proteſtans font de l'Apocalypſe, pour nourrir par de ridicules interprétations la haine d'un peuple credule contre l'Egliſe Romaine, a engagé M. Boſſuet à chercher une explication vrai-ſemblable d'un Livre auſſi rempli de Myſteres qu'eſt celui-là. J. B. BOSSUET.

12. *Explication de quelques difficultez ſur les Prieres de la Meſſe, à un nouveau Catholique. Paris* 1689. *in*-12. M. l'Evêque de Meaux réſoud dans cet Ouvrage les difficultez que les Miniſtres Proteſtans tirent de certaines Prieres de la Meſſe, contre la préſence réelle & la tranſubſtantiation.

13. *Prieres Eccleſiaſtiques, pour aider le Chrétien à bien entendre le Service de la Paroiſſe aux Dimanches & aux Fêtes principales.* Paris 1689. *in* 12.

14. *Pieces & Mémoire touchant l'Abbaye de Joüarre, avec une Ordonnance de viſite.* Paris 1690. *in-quarto.*

15. *Premier avertiſſement aux Pro-*

J.-B. Bossuet. *testans sur les Lettres du Ministre Jurieu, contre l'Histoire des Variations. Le Christianisme flétri, & le Socinianisme autorisé par ce Ministre*, Paris 1689. *in* 4°.

16. *Second avertissement, &c. La Réforme convaincue d'erreur & d'impieté par ce Ministre.* Paris 1689. *in* 4°.

17. *Troisième avertissement, &c. Le salut dans l'Eglise Romaine, selon ce Ministre.* Paris 1689. *in* 4°.

18. *Quatrième avertissement, &c. La sainteté & la concorde du mariage chrétien, violées.* Paris 1690. *in* 4°.

19. *Cinquiéme avertissement, &c. Le fondement des Empires renversé par ce Ministre.* Paris 1690. *in* 4°.

20. *Sixiéme avertissement, &c. L'Antiquité éclaircie sur l'immutabilité de l'Etre divin & sur l'égalité des trois Personnes. L'Etat present de la Réligion Protestante, contre le Tableau de M. Jurieu.* Paris 1691. *in* 4°. Les articles les plus importans de la Religion sont traitez dans ces six avertissemens, avec une force extraordinaire.

21. *Défense des Variations contre la*

Réponſe de M. Baſnage, Miniſtre de Rotterdam. Paris 1701. *in* 12. On y combat particulierement la priſe d'armes des Proteſtans. J.-B. BOS-SUET.

22. *Liber Pſalmorum. Lugduni* 1691. *in* 8°.

23. *Statuts & Ordonnances Synodales, pour le Dioceſe de Meaux.* 1691. *in* 4°.

24. *Lettre ſur l'adoration de la Croix, Paris* 1692. *in* 4°. Elle a été faite pour un nouveau Catholique, Moine de la Trappe. Elle ne ſe trouve plus.

25. *Libri Salomonis, Proverbia, Eccleſiaſtes, Canticum Canticorum, Sapientia, Eccleſiaſticus, cum notis. Acceſſerunt ejuſdem ſupplenda in Pſalmos. Pariſ.* 1693. *in* 8°. Les Notes qui ſont dans cet Ouvrage ſont claires & courtes, de même que celles qu'il a faites ſur les Pſeaumes.

26. *Maximes & Réflexions ſur la Comedie. Paris* 1694. M. Boſſuet y fait voir par les principes de la Religion, le mal qu'il y a d'aſſiſter aux Spectacles.

27. *Ordonnance & Inſtruction Paſto-*

J.-B. Bossuet. *rale ſur les Etats, d'Oraiſon. Paris* 1695. *in* 4°. Elle ſe trouve auſſi dans l'Inſtruction ſur les Etats d'Oraiſon. M. de Meaux fit cette Ordonnance lorſqu'on commença à parler de Quiétiſme.

28. *Méditations ſur la rémiſſion des pechez pour le temps du Jubilé. Paris* 1696. *in* 12. It. 1702. *Paris, in* 12.

29. *Epiſtola quinque Præſulum contra Librum cui titulus, Nodus Prædeſtinationis diſſolutus. Auctore Cæleſtino Sfondrato. Card. Pariſ.* 1697. *in* 4°. Cette Lettre a été compoſée par M. Boſſuet.

30. *Inſtruction ſur les Etats d'Oraiſon, où ſont expoſez les erreurs des faux Myſtiques de nos jours, avec les Actes de leur condamnation.* Paris 1697. *in* 8°. Seconde édition, la même année, [illegible]n la même forme, avec des additions & des corrections. Les corrections & additions ont été auſſi imprimées ſéparement.

31. *Declaratio Ill. & Rev. Eccl. Principum L.-Ant. de Noailles, Arch. Pariſienſis, J.-Benigni Boſſuet Ep. Meldenſis, & Pauli de Godet des Ma-*

vais, *Ep. Carnutenſis, circa Librum cui titulus : Explication des Maximes des Saints, &c. Paris* 1697, *in* 4°. On la trouve en Latin & en François dans les divers Ecrits ou Mémoires ſur le Livre de M. de Cambray. J.-B. Bos. SUET.

32. *Summa Doctrinæ Libri cui Titulus, Explication des Maximes des Saints, &c. Deque conſequentibus, ac defenſionibus & explicationibus. Pariſ.* 1697. *in* 4°. Ce Sommaire eſt joint auſſi en Latin & en François aux divers Ecrits ou Mémoires, &c.

33. *Divers Ecrits ou Mémoires ſur le Livre intitulé : Maximes des Saints, &c. Paris* 1698. *in* 8°.

34. *Réponſe à quatre Lettres de M. l'Arch. de Cambray. Paris* 1698. *in* 8°.

35. *Rélation ſur le Quietiſme. Paris* 1698. *in* 8°. Cet Ouvrage a été traduit en Italien.

36. *De nova Quæſtione Tractatus tres*, 1. *Myſtici in tuto.* 2. *Schola in tuto.* 3. *Quietiſmus redivivus. Pariſ.* 1698. *in* 8°. *Quæſtiuncula*, ſéparement, du même temps, & en même forme.

J.-B. Bossuet.

37. *Remarques ſur la Réponſe de M. l'Arch. de Cambray à la Relation ſur le Quiétiſme. Paris* 1698. *in* 8°.

38. *Ordonnance Synodale ſur la celebration des Fêtes.* 1698. en Placard.

39 *Réponſe aux Préjugez déciſifs. Paris* 1699. *in* 8°.

40. *Les Paſſages éclaircis, ou Réponſe au Livre intitulé :* Les principales propoſitions du Livre des Maximes des Saints, juſtifiées par des expreſſions plus fortes des Saints Auteurs, *avec un avertiſſement ſur les ſignatures des Docteurs, & ſur les dernieres Lettres de M. l'Archevêque de Cambray. Paris* 1699. *in* 8°. Cet Ouvrage a été réimprimé la même année, pour être joint aux écrits précedens, ſous le titre commun de *Réponſe de M. l'Evêque de Meaux aux Lettres & Ecrits de M. l'Archevêque de Cambray, &c.*

41. *Inſtruction Paſtorale ſur les promeſſes de Jeſus Chriſt à ſon Egliſe. Paris* 1700. *in* 12. M. Boſſuet ſorti de la diſpute du Quiétiſme par la ſoûmiſſion, & la rétractation de M. l'Archevêque de Cambray, revint par cet Ouvrage à la contro-

verſe

verſe contre les Calviniſtes & les Proteſtans. J.-B. BOSSUET.

42. *Seconde Inſtruction Paſtorale ſur les promeſſes de Jeſus-Chriſt à ſon Egliſe, ou Réponſe aux Objections d'un Miniſtre, contre la premiere Inſtruction. Paris* 1701. *in* 12.

43. *Cenſura & Declaratio Conventus generalis Cleri Gallicani Congregati anno* 1700. *in Palatio Regio San-Germano in materia Fidei & morum.* Ce ſont les Actes de l'Aſſemblée du Clergé de 1700. ſur pluſieurs articles qui regardent le dogme & la morale. Cette Cenſure fut dreſſée par M. de Meaux, & il la fit imprimer en particulier en 1701. *in* 4°. avec un Mandement pour en faire la publication au Synode du premier Septembre de la même année 1701.

44. *Ordonnance contre le Nouveau Teſtament de Trevoux. Paris* 1702. en Placard. Elle ſe trouve auſſi au commencement du Livre ſuivant.

45. *Inſtruction ſur la verſion du Nouveau Teſtament imprimé à Trevoux. Paris* 1702. *in* 12. Cette Inſtruction eſt contre la traduction du Nouveau Teſtament du P. Simon.

J. B. Bossuet.

46. *Seconde Inſtruction ſur les paſſages particuliers de la verſion de Trevoux, avec une Diſſertation ſur la doctrine & la critique de Grotius. Paris* 1703. *in* 12.

47. *Explication de la Prophétie d'Iſaye, ch.* 7. *v.* 14. *& du Pſeaume* 21. *Paris* 1704. *in* 12. M. Boſſuet compoſa cet Ouvrage parmi les douleurs d'un mal violent qui mit fin à ſes jours, & dans les momens de relâche qu'elles lui laiſſoient. La Prophétie qu'il y explique regarde la virginité de la Mere du Meſſie.

48. *Politique tirée des propres paroles de l'Ecriture Sainte. Paris* 1709. *in* 4°. It. *in* 12. 2. tomes. M. Boſſuet chargé de l'éducation de Monſeigneur le Dauphin, crut ne pouvoir mieux s'acquitter d'un pareil employ, qu'en compoſant ce Livre. Menochius Jéſuite a donné un Ouvrage ſur le même ſujet, intitulé : *Hieropoliticon, ſive Inſtitutionis Politicæ è ſcripturis deprompta Libri* III. *Lugd.* 1625. *in* 8°. Mais la Methode de M. Boſſuet eſt abſolument differente de la ſienne ; il ne ſuit pas le même ordre, & il prête moins à l'E-

criture. Un Carme, qui s'eſt caché ſous le nom de *Selvaggio Canturani*, a traduit ſa *Politique* en Italien, & cette traduction a été imprimée à *Veniſe*, en 1713. en 2. volumes *in* 8°. J.-B. Boſſuet.

49. *Lettre de M. Boſſuet avant qu'il fut Evêque, à la Reverende Mere & aux Religieuſes de Port-Royal. Paris in* 4°. Cette Lettre a été écrite en 1664.

50. *Juſtification des Reflexions ſur le Nouveau Teſtament, &c. compoſé en* 1699. *contre le Problême Eccleſiaſtique. Lille* 1710. *in* 12.

51. *Elevations à Dieu ſur tous les Myſteres de la Religion Chrétienne. Ouvrage poſthume. Paris* 1727. *in* 12. 2. *tomes.*

V. ſon Eloge, *Journal des Sçav.* 1704. 36. *Journ.* Mém. de Trevoux, 1704. Novembre.

JEAN-ANTOINE CAMPANI.

JEAN-A. CAMPA-I.

JEAN-ANTOINE *Campani*, nâquit vers l'an 1427. à *Cavello*, village de la campagne de Rome, & fut pour cette raiſon nommé Campani. Son pere & ſa mere étoient de ſimples payſans. Ces pauvres gens étant venu à mourir peu de temps après ſa naiſſance, le laiſſerent ſans autre ſecours que celui de ſes parens, qui le reçûrent chez eux, & le mirent à garder les Moutons. Quand il fut un peu grand, un Curé de la campagne l'ayant trouvé à ſon gré, le prit à ſon ſervice, & ayant apperçû en lui des diſpoſitions à étudier, lui enſeigna la Langue Latine.

Campani étant devenu en peu de temps auſſi habile que ſon Maître, trouva l'occaſion d'aller à Naples pour y continuer ſes études, en entrant dans la maiſon de *Charles Pandone*, Seigneur Napolitain, en qualité de Precepteur de ſes enfans.

Laurent Valla enſeignoit alors les Belles Lettres à *Naples*, & Campani fit de grands progrés ſous lui ; mais peut-être y prit-il un peu de cet eſprit ſatirique, qu'on lui a reproché ; car on ſçait que Valla ſe fit par là de fâcheuſes affaires.

JEAN-AMPANI.

Campani s'appercevant que la profeſſion de Valla, & de ſes ſemblables, n'étoit pas aſſez conſiderée, quoique *Nicolas V.* qui étoit alors Pape, favorisât beaucoup les Belles Lettres, reſolut d'apprendre le Droit. Il eſperoit de ſe tirer bien-tôt de la pauvreté par-là, & il voulut aller à *Sienne* dans ce deſſein.

Il ſe mit donc en chemin pour s'y rendre ; mais par malheur il rencontra des voleurs qui lui ôterent ſon argent, ſes habits, & ſon cheval. Déchû de ſes eſperances, il fut obligé d'aller à *Perouſe*, ville de l'Etat Eccleſiaſtique ; là il s'appliqua à la Philoſophie, aux Mathematiques, à l'Eloquence, à la Poëſie, & à l'étude de la Langue

JEAN-A. CAMPANI. Grecque. Il commença à apprendre cette Langue ſous *Demetrius Chalconyle*, qui étoit venu depuis peu de Grece ; mais le manque de Livres, & la peine qu'il y trouva, l'en dégoûterent.

Il compoſa alors pluſieurs Ouvrages & quelques pieces de vers, qui lui attirerent de la réputation, & entre leſquelles il y en a quelques-unes de galantes, qui ont fait croire à pluſieurs que Campani n'avoit pas les mœurs aſſez chaſtes; mais *Michel Ferno*, qui a écrit ſa vie, tâche de le juſtifier ſur ce point par quelques endroits de ſes Poëſies, où il dit qu'il ne s'eſt jamais laiſſé vaincre à la paſſion de l'amour.

Tandis que Campani cultivoit ainſi les Belles Lettres à *Perouſe*, le Pape *Pie II.* convoqua une aſſemblée à *Mantouë*, pour y déliberer ſur le deſſein qu'il avoit formé d'entreprendre la guerre contre le Turc, & paſſa, en y allant, à Perouſe, où il demeura un mois entier. Comme ce Pape aimoit les gens de Lettres, & qu'il étoit ſça-

vant lui-même, il avoit avec lui plusieurs ſçavans, entr'autres *Jacques Picolomini* ſon parent, de *Luques*, qui fut depuis Cardinal. C'étoit un homme ſçavant pour ce temps-là, & qui aimoit les gens de Lettres. Campani en fut bientôt connu, & par ſon moyen s'introduiſit dans la Cour du Pape, où il compoſa deux Ouvrages, l'un : *De la maniere de ſe conduire dans la Magiſtrature*; & l'autre, *de la Dignité du Mariage.*

JEAN.-A. CAMPANI.

Sa réputation qui augmentoit tous les jours, fit naître au Pape l'envie de le connoître, & Pie II. ſe fit un plaiſir de donner à Campani la liberté de lui écrire des Lettres en vers. Ce Pape charmé des Poëſies de Campani, lui faiſoit réponſe de ſa propre main ; & l'amitié qu'il conçut pour lui devint ſi forte, qu'il le fit Evêque de *Crotone*, ville de la Calabre, & enſuite de *Teramo*, dans l'Abruzze Ulterieure. Campani auroit été Cardinal, ſi Pie II. ne fût mort. Il fit ſon Oraiſon Funebre, & écrivit enſuite ſa vie.

JEAN. A. CAMPANI.

A Pie II. ſucceda Paul II. qui donna à Campani des marques de ſa bienveillance, en lui conferant l'*Archipreſtré de ſaint Euſtache*, qui étoit un gros Benefice.

En 1471. ce Pape l'envoya avec le Cardinal de *Sienne* à *Ratiſbonne*, où devoit ſe tenir une Diete de l'Empire, pour y traiter de la Guerre contre le Turc. Campani fit ce qu'il put dans cette rencontre pour s'acquitter de la commiſſion honorable dont le Pape l'avoit chargé; mais ce Prélat ne ſçachant point la Langue du pays, & d'ailleurs n'y pouvant vivre avec le même luxe & la même délicateſſe qu'à la Cour de Rome, conçut un ſi grand dégoût pour l'Allemagne, & pour les Allemands, qu'il ne ceſſoit de les décrier dans la plûpart de ſes Lettres. Ainſi il ne demeura en Allemagne que le moins qu'il pût, & retourna bientôt à Rome.

Paul II. mourut avant ſon retour, & eut pour ſucceſſeur Sixte IV. dont Campani avoit été diſciple en Philoſophie, dans le College

de Perouſe. Ce Souverain Pontife le reçût fort bien, & lui donna le Gouvernement de *Todi* en Ombrie. Il y avoit en ce pays-là de grands deſordres, & comme une eſpece de Guerre Civile. Il fit ce qu'il put pour appaiſer les broüilleries, mais il ne put y réuſſir. On l'envoya à *Foligno* & à *Citta di Caſtello*, pour le même ſujet, mais il n'y réuſſit pas mieux. JEAN-A. CAMPANI.

Enfin le Pape envoya des Troupes pour arrêter ces deſordres; mais comme ces Troupes n'en commettoient pas moins, & qu'elles avoient fait de grands excès dans *Todi* & dans *Spolete*, ceux de *Citta di Caſtello*, leur fermerent les portes, en témoignant qu'ils étoient prêts à faire tout ce que le Pape commanderoit, pourvû qu'on ne les obligeât pas à recevoir des Soldats. Là-deſſus on aſſiégea la Ville, pour y entrer par force, ce qui cauſa beaucoup de frayeur & de deſordre parmi les habitans. Campani qui en étoit alors Gouverneur, voyant la Ville dans cette confuſion, écrivit une Lettre fort har-

JEAN-A. CAMPANI. die au Pape, où après avoir expoſé les offres des habitans, il lui dit : *Si V. S. n'y met point d'autre ordre, qu'eſt ce que tout ceci, ſinon une cruauté digne des Turcs, & non pas une conduite chrétienne, ſacerdotale, ou qui reſſemble à celle du Sauveur ?*

Sixte n'eut pas plutôt lû cette Lettre, qu'ému de colere contre Campani, il le dépoüilla de ſon Gouvernement. *Campani* ne ceſſa alors de ſupplier le S. Pere de lui pardonner ; mais il ne put le fléchir. Il employa en vain ſes amis, on ne voulut plus le voir à la Cour, il fut même banni de l'Etat Eccleſiaſtique. Il fallut qu'il ſe retirât à Naples, où il fut d'abord aſſez bien reçû, & le Roy lui donna le titre de ſon Secretaire, & lui fit de grandes promeſſes. Mais voyant qu'on ne lui tenoit pas ce qu'on lui avoit promis, & ayant d'ailleurs à ſouffrir de la jalouſie des Courtiſans, qui ne ceſſoient de le perſecuter, il ſe retira à *Teramo*.

Il aimoit trop le faſte & la dépenſe pour demeurer confiné dans ce lieu ; ainſi après y avoir été

quelque temps, il alla à Sienne, où il mourut le 15. Juillet 1477. âgé de plus de 50. ans. JEAN-A. CAMPANI.

Ses meilleurs amis étoient les Cardinaux Beſſarion, & de Pavie (*Jacques Picolomini.*) Il compoſa un jour en l'honneur du premier une Epître de vingt vers, qu'il lui fit chanter par des Muſiciens maſquez, dans un temps de Carnaval. Le Cardinal en fut ſi touché, qu'il donna aux Muſiciens autant de Ducats qu'il y avoit de vers; & comme Campani feignoit de ne ſçavoir pas qui les avoit faits, Beſſarion lui prenant la main, lui dit agréablement: où ſont ces doigs, Campani, qui ont écrit tant de menſonges de moi? & lui mit en même temps au doigt une bague de ſoixante Ducats; il lui donna encore une Robe fourrée de Martre, dont le Roy de Pologne lui avoit fait preſent. Ces vers cependant, qui ſe trouvent dans ſa vie, ne paroîtront à perſonne auſſi beaux qu'à Beſſarion, qui fit voir qu'il étoit de l'humeur de cet Ancien, qui diſoit qu'il ne trouvoit point d'harmonie

JEAN-A. CAMPANI.

plus belle que celle de ſes propres louanges.

Pour ce qui eſt du corps, Campani étoit laid & mal fait ; mais la beauté de ſon eſprit réparoit abondamment ces défauts.

Ses Ouvrages ſont écrits avec beaucoup de politeſſe & d'agrément ; il eſt vray que le ſtile n'en eſt pas égal, ni dans les Vers, ni dans la proſe, parce qu'il n'a pas également travaillé tout ce qu'il a fait, mais celles de ſes Lettres & de ſes Poëſies qu'il a travaillées avec ſoin, ſont très-bien écrites & pleines d'eſprit & de beaux ſentimens. Il imite, quand il veut, heureuſement l'antiquité dans l'un & l'autre genre d'écrire, ſans qu'il y ait rien qui paroiſſe forcé ni gêné dans ſon ſtile.

On a de lui :

1. *Joan. Ant. Campani Opera, cum ejus vita per Michaëlem Fernum. Romæ* 1495. *in fol.* It. *Venetiis*, 1502. *in fol.* Ce Receüil contient : 1. Divers traitez de Morale, comme, *De ingratitudine fugienda, de dignitate Matrimonii, &c.* 2. Plu-

ſieurs Harangues, comme celle qu'il fit à Perouſe l'an 1455. quand il commença à y profeſſer les Belles Lettres; l'Oraiſon Funebre d'un Duc d'Urbin, celle de Pie II. &c. 3. Neuf Livres de Lettres, dont quelques-unes ont été réimprimées en Allemagne, par les ſoins de Daumius, avec celles de Textor, 4. La vie de Pie II. 5. Huit Livres d'Elegies & d'Epigrammes. 6. Quelques Sermons.

JEAN-A. CAMPANI.

2. *Epiſtolæ & Poëmata una cum vita auctoris. Recenſuit Jo. Burchardus Menckenius. Lipſiæ* 1707. *in* 8°. Comme les Editions des Ouvrages de Campani étoient très-rares, & de plus remplies de fautes groſſieres, M. Menckenius s'eſt fait un plaiſir de donner au Public ſes Lettres & ſes Poëſies avec un Extrait de ſa vie, par Farno. Il ſeroit cependant à ſouhaiter que cette nouvelle édition fût plus correcte qu'elle n'eſt.

3. *Titi-Livii Decades ex editione Campani Romæ* (1471. & 1472.) fol. Le ſoin qu'il prit de cette édition a fait croire à quelques per-

JEAN-CAMPANI. A. ſonnes, qu'il avoit été Correcteur d'Imprimerie; ce qui n'eſt pas vrai, puiſqu'il ne faiſoit que préparer la copie pour les Imprimeurs, en la conferant avec des manuſcrits.

4. *Andreæ Bracchii vita. Baſileæ* 1545. *in*-8°. Cette vie a été traduite en Italien par *Pompée Pellini*, & imprimée à Veniſe en 1572. *in* 4°. *André Bracchio* étoit un trés-grand Capitaine, natif de *Montone*, dans le Perouſin; les habitans de Perouſe le choiſirent pour leur Prince, à cauſe de ſa valeur & des ſervices qu'il leur avoit rendus. Il mourut l'an 1424.

V. *Son Eloge à la tête de ſes Oeuvres, & Bibl. choiſie, tom.* 24.

DOMINIQUE BOUHOURS.

D. BOUHOURS. DOMINIQUE *Bouhours*, naquit à Paris l'an 1628. d'une bonne famille. Dès ſa premiere jeuneſſe il cultiva avec ſoin les diſpoſitions heureuſes qu'il avoit pour la pieté & pour les Belles

Lettres, & ſe fit Jeſuite à ſeize ans. D. BOUHOURS.

Après ſon noviciat & ſes études de Philoſophie, il enſeigna les Humanitez au College de Paris, où il les avoit étudiées ; mais les frequens maux de tête qui lui prirent dès-lors, & auſquels il fut ſujet toute ſa vie, obligerent ſes Superieurs d'interrompre le cours de ſa Regence, aprés quatre années d'exercice. Ils le firent étudier en Théologie, où il ſoûtint deux Actes publics la quatriéme année ; aprés quoi on l'envoya à *Tours* enſeigner la Rhétorique. Il fit là pluſieurs jolies pieces Latines, qui commencerent à lui donner du nom. Il s'appliqua particuliérement à la Langue Françoiſe, & la cultiva avec d'autant plus de ſoin qu'il ſatisfaiſoit en cela à une des obligations des Jeſuites, qui par leur Inſtitut ſont non ſeulement tenus d'enſeigner la Grammaire Latine, mais encore de cultiver la Langue du Pays où ils vivent, pour bien former à la traduction des Auteurs les enfans qu'ils inſtrui-

D. Bouhours. ſent. Le P. Bouhours s'acquitta ſi bien de ce devoir, qu'il devint un des plus illuſtres Grammairiens de ſon temps, ainſi que le montrent ſes Livres, qui ont toute la pureté & la délicateſſe du ſtyle qu'on peut demander dans des Ouvrages bien écrits.

Ce Pere fut enſuite appliqué à l'éducation des deux jeunes Princes *de Longueville*. Il ſe comporta ſi bien dans cet emploi, que Madame la Ducheſſe de Longueville ne put lui refuſer ſon eſtime, & que M. le Duc de Longueville l'honora toûjours de ſa confiance. Le Comte *de S. Paul*, celui des deux freres qui connut mieux le merite du P. Bouhours, ne ceſſa jamais de lui donner les marques les plus effectives de ſa reconnoiſſance & de ſa tendreſſe.

La Cour ayant demandé deux Jéſuites pour *Dunkerque*, afin d'y aider les Officiers du Roy à rendre les habitans un peu plus François qu'ils ne paroiſſoient l'être alors, le P. Bouhours fut choiſi pour ce ſujet. Comme il aimoit l'étude

ſçut trouver au milieu des fonctions de Miſſionnaire qu'il faiſoit auprès de la Garniſon & des Catholiques refugiez d'Angleterre, du temps pour compoſer. D. Bouhours.

Lorſqu'il étoit dans cette Ville, M, Colbert ſouhaita de lui quelques éclairciſſemens ſur le veritable état de cette Ville Maritime, & il trouva les réponſes du Pere ſi pleines de ſens, qu'il le demanda à ſes Superieurs, pour lui confier le ſoin du jeune Marquis *de Seignelay* ſon fils.

Depuis ſon retour à Paris, il compoſa pluſieurs Ouvrages où l'on voit regner par tout le diſcernement, l'agrément & la pureté du langage. Peut-être jamais homme n'a ſçu ménager les momens mieux que lui. Les frequens accès de mal de tête qui l'attaquoient, ne lui laiſſoient que des intervalles de ſanté, & ſouvent des intervalles bien courts. Dès qu'il ceſſoit de ſouffrir, il ſe remettoit au travail, & il n'y avoit gueres que la douleur, qui pût le lui faire interrompre; c'étoit même un grand ſur-

D. Bouhours. croit de mal pour lui, de ſe voir alors incapable de s'appliquer à l'étude. Il eſt mort au College de Louis le Grand le 27. May 1702. en ſa 75. année.

La nature avoit peint ſur ſon viſage les qualitez de ſon ame. Il avoit l'air doux & agréable, & la Phyſionomie ſpirituelle, & perſonne n'étoit plus affable, plus obligeant, plus égal & plus ouvert que lui.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Relation de la mort d'Henri II. Duc de Longueville. Paris* 1663. *in* 4°. M. de Longueville donna, ſurtout pendant les dernieres années de ſa vie, de grandes marques de confiance au P. Bouhours, l'ayant voulu avoir auprès de lui dans ſa retraite de *la Heuſe*, & mourir entre ſes bras. La relation que ce Pere donna de ſa mort fut ſon premier ouvrage, qui confirma la bonne opinion qu'on avoit déja de ſa plume.

2. *Les entretiens d'Ariſte & d'Eugene. Paris* 1671. *in* 4°. & *in* 12. It. *Amſterd* 1682. *in* 12. It. *Paris.* 1721. *in* 12. Ces entretiens qui ſont

au nombre de ſix, ont pour ſujet : D. Bou-
La Mer, la Langue Françoiſe, le Se- HOURS.
cret, le Bel-Eſprit, le Je ne ſçai quoi, les Deviſes. Voici le jugement qu'en porte M. *Barbier Daucourt*, dans ſes ſentimens de *Cleanthe* ſur ce Livre. Il eſt bien écrit, le ſtyle en eſt pur, clair, poli, doux, & avec cela il y a de la vivacité & du brillant ; mais on n'y trouve point cette ſolidité d'eſprit qui devroit y être, ni cette agreable utilité, qui plaît & qui inſtruit tout enſemble. C'eſt un Livre, mais ce n'eſt que cela ; le bon ſens ne s'y trouve pas toûjours, & l'on voit quelquefois en ſa place un fond d'amour propre, qui ſe flatte, qui ſe vante, qui juge de tout à ſa fantaiſie, & qui ſeroit ſeul capable de gâter un bon Livre. Outre cela les récits y ſont trop longs, les deſcriptions trop pompeuſes, les comparaiſons trop frequentes & trop parées. M. Daucourt ajoûte que le ſecond entretien qui eſt de la Langue Françoiſe, eſt copié mot pour mot du ſeptiéme Livre des Recherches de la France de *Paſquier* & des Avantages de la

D. Bouhours. Langue Françoiſe ſur la Latine par M. le Laboureur, ſans qu'on les cite en aucune maniere. Le Pere Bouhours fit ce qu'il put pour faire ſupprimer cette critique, mais il ne pût en venir à bout.

3. *Lettre à un Seigneur de la Cour.* Elle eſt contre Mrs. de Port-Royal.

4. *Lettre à Meſſieurs de Port-Royal, contre ce qu'ils ont écrit à M. l'Archevêque d'Ambrun.*

5. *La verité de la Religion Chrétienne traduite de l'Italien du Marquis de Pianeſſe, Paris* 1672. *in* 12.

6. *Doutes ſur la Langue Françoiſe propoſez à Meſſieurs de l'Académie Françoiſe par un Gentilhomme de Province. Paris* 1675. *in* 12.

7. *Remarques nouvelles ſur la Langue Françoiſe. Paris* 1675. *in* 4o. Item. 1676. *in* 12.

8. *Suite des Remarques nouvelles ſur la Langue Françoiſe. Paris.* 1692. *in* 12. Le P. Bouhours pouſſe dans cet Ouvrage les choſes juſqu'à la derniere exactitude, & il y entre, comme il l'a dit lui-même, dans la plus fine Métaphyſique de la Grammaire. Il eſt vrai qu'il faut être

exact dans le Langage, mais une trop grande exactitude ne dégénére-t'elle pas en bagatelle ? Et affecter d'être ſi grand puriſte, n'eſt-ce pas s'attirer le reproche que l'Abbé de la Chambre a fait au P. Bouhours d'être l'empeſeur des Muſes ? D. Bouhours.

9. *Hiſtoire de Pierre d'Aubuſſon grand Maître de Rhodes. Paris* 1676. *in* 4°. It. 1677. *in* 12.

10. *La Vie de S. Ignace, Fondateur de la Compagnie de Jeſus. Paris* 1679. *in* 4°.

11. *La Vie de S. François Xavier de la Compagnie de Jeſus, Apôtre des Indes & du Japon. Paris* 1682. *in* 4°.

12. *Sentiment des Jeſuites touchant le Peché Philoſophique en* 3. *Lettres. Paris* 1690. *in* 12.

13. *La maniere de bien penſer dans les Ouvrages d'eſprit. Dialogues* (entre Eudoxe & Philanthe). *Paris* 1687. *in* 4°. It. *Paris* 1688. *in* 12. It. *Amſterd.* 1688. *in* 12. It. *Paris* 1715. *in* 12. Cet Ouvrage a été attaqué avec beaucoup d'eſprit en 1703 par le Marquis Orſi, dans un Ouvrage Italien, & les Journaliſtes de Tre-

D. Bouhours. voux ont tâché dans ce Journal de le défendre contre ses coups.

14. *Lettre à une Dame de Province sur les Dialogues d'Eudoxe & de Philante; de la maniere de bien penser dans les Ouvrages d'esprit. Paris* 1688. *in* 12. Le P. Bouhours y répond à ce qu'on avoit trouvé à redire dans le Livre précedent : les louanges excessives, qu'il donne à son Ouvrage, ont fait douter à quelques-uns que cette Lettre fût de lui, quoiqu'elle en soit incontestablement.

15. *Pensées ingenieuses des Anciens & des Modernes. Paris* 1689. *in* 12. *It.* Amsterdam 1692. *in* 12. Le P. Bouhours qui avoit amassé plusieurs matériaux pour son Livre de la Maniere de bien penser, n'ayant pû les y faire entrer tous, n'a pas crû devoir les perdre pour cela, & en a composé cet Ouvrage qui n'est qu'un recueil de pensées differentes, accompagnées de courtes reflexions, qui en font remarquer la béauté ou le défaut.

16. *Pensées Ingenieuses des Peres de l'Eglise. Paris.* 1700. *in* 12. Ce

Livre eſt de même genre que le précedent. D. Bouhours.

17. *Le Nouveau Teſtament de Notre-Seigneur J. C. traduit en françois ſelon la Vulgate. Paris* 2. Tom. *in* 12. Le premier en 1697. & le 2. en 1703. Le P. Bouhours n'eſt pas le ſeul Auteur de cette Traduction, le P. le Tellier & le P. Beſnier Jeſuites y ont auſſi travaillé, le premier en qualité de Théologien, le ſecond comme étant verſé dans les Langues Orientales.

18. *Vie de Laurence de Bellefons Superieure & Fondatrice du Monaſtere des Religieuſes Benedictines de Notre-Dame des Anges de Rouen. Paris* 1686. *in* 8°. Cette Dame eſt morte en 1683.

19. *Opuſcules ſur divers ſujets. Paris* 1684. *in* 12. Ce ſont differens Ouvrages dont quelques-uns avoient déja paru, comme les deux Lettres contre Meſſieurs de Port Royal, qui ont été un peu changées dans cette Edition, & la Relation de la mort de M. de Longueville.

20. *Penſées Chrétiennes pour tous les jours du mois. Paris in* 12.

D. Bouhours. 21. *Maximes Chrétiennes, in* 12. imprimées plusieurs fois.

22. *Paroles tirées de l'Ecriture, pour servir de consolation aux personnes qui souffrent. Ouvrage posthume. Paris* 1704. *in* 24.

23. *Eloge d'Olivier Patru Avocat en Parlement de l'Académie Françoise.* Il se trouve à la tête de ses Oeuvres.

24. *Lettres à Madame la Marquise de.. sur le sujet de la Princesse de Cleves. Paris* 1678. *in* 12. Quoique le Livre de la Princesse de Cleves ait eu beaucoup de reputation, dès qu'il commença à paroître, il s'éleva pourtant un critique, qui ne paroît pas avoir eu intention de l'épargner. On attribue ces Lettres au P. Bouhours. La maniere étudiée d'écrire & de critiquer, & les Citations qu'on fait des doutes d'un Bas-Breton, & des nouvelles Remarques sur la Langue Françoise pourroient servir de preuves pour en convaincre, si on ne le sçavoit d'ailleurs. Il y a cependant quelques sentimens qui ne lui conviennent point, & c'est peut-être

ce

ce qui l'a empêché de s'en avouer l'Auteur. C'eſt ainſi que parle le P. *Long* dans la *Bibliotheque Hiſtorique de la France.* Il eſt ſûr cependant que ces Lettres ne ſont pas de lui ; mais de M. du *Trouſſet de Valincourt*, La ſeule part qu'il y ait eſt d'avoir aidé M. *de Valincourt* de ſes conſeils & de lui avoir fourni quelques remarques ſur le ſtyle. D. BOURS.

25. *Explication de divers termes françois, comme Enigme, Gryphe, Logogryphe, &c. que beaucoup de gens confondent faute d'en avoir une notion nette*, inſérée dans les Mémoires de Trevoux, Septembre 1701.

V. ſon Eloge. Mém. de Trevoux Juillet 1702. *& Journ. des Sçav. du* 24. *Juillet* 1702.

CHARLES FEVRET.

CHARLES *Fevret* nâquit à Semur, Capitale de l'Auxois, le 16. Decembre 1583. Il étoit l'aîné des enfans de *Jacques Fevret*, Conſeiller au Parlement de Bourgogne. Il commença ſes études dans ſa Patrie, C. FEVRET.

C. FEVRET. mais ſon pere ayant été pourvû en 1595. de la Charge de Conſeiller, l'amena à Dijon pour y pourſuivre ſes études. Trois ans aprés, Charles Fevret alla à *Dôle* étudier la Rhétorique ſous le P. *Millieu* Jeſuite connu par ſon *Moyſes Viator* imprimé à Lyon en 1636. *in* 12. Aprés avoir fait ſa Philoſophie dans la même Ville, il vint à Paris étudier en Droit, il alla enſuite à *Orleans*, & de là à *Bourges*, où il prit pendant trois ans les Leçons de Droit ſous *Charles Ragueau*, & *Antoine Bengi*.

De retour à *Dijon*, il y fut reçû Avocat au Parlement en 1602. n'ayant encore que dix-neuf ans. Mais n'étant pas encore aſſez inſtruit à ſon gré, il alla trouver à Strasbourg *Denys Godefroy*, qui profeſſoit le Droit dans cette ville avec des applaudiſſemens extraordinaires. Il étudia ſous lui pendant deux ans, & retourna à Dijon en 1604. aprés avoir fait un petit voyage à *Heidelberg*.

Il plaida ſa premiere cauſe au Barreau de Dijon en 1605. âgé de 22. ans, & le fit avec ſuccés. En 1608. il ſe maria & épouſa *Anne Brunet* dont il eût 19. enfans, deſquels il reſtoit

encore quatorze, lorſque ſa femme mourut le 13. Juillet 1637. C. FEVRET.

Henri de Condé Gouverneur de Bourgogne lui envoya le 10. Novembre 1626. des *Lettres de Proviſion de l'Etat, & Office de Conſeiller & Intendant ordinaire de ſes affaires.* Le grand *Louis de Condé* ſon fils lui continua les mêmes honneurs. Pluſieurs Princes lui confierent auſſi leurs intereſts & le comblerent de bienfaits.

L'an 1630. le Roy Louis XIII. s'étant rendu à Dijon pour y faire punir les auteurs d'une ſédition populaire, *Charles Fevret* fut nommé pour ſupplier Sa Majeſté de pardonner aux coupables. Il porta la parole pour tous les Corps, & fit un diſcours ſi éloquent, que le Roi lui ordonna de le faire imprimer, & de le lui envoyer à Lyon. Ce Prince pardonna aux auteurs de la ſédition & accorda à Fevret une Charge de Conſeiller au Parlement de Dijon de nouvelle création; mais comme on lui témoigna que Sa Majeſté ſouhaitoit qu'il exerçat lui-même la Charge de Conſeiller,

C. FEVRET. dont elle l'avoit gratifié, il refuſa de le faire, ne voulant point quitter ſa profeſſion d'Avocat, qu'il rempliſſoit avec tant de réputation. Il fut obligé de ſe contenter d'une Charge de Secretaire de la Cour aux gages de 900. liv. qui lui fut donnée gratuitement.

Ce fameux Juriſconſulte mourut à Dijon le 12. Aouſt 1661. âgé de près de 78. ans. Il avoit pris pour ſa deviſe : *Conſcientia virtuti ſatis amplum theatrum eſt.*

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Diſcours prononcé en préſentant au Parlement les Lettres de Grace d'Helene Gillet, condamnée à être décapitée*, inſerée dans le dixiéme tome du Mercure François de 1625. p. 535. Cette affaire eſt ſi ſinguliere qu'elle mérite d'être rapportée ici. *Helene Gillet* fille de *Pierre Gillet*, Châtelain Royal de Bourg en Breſſe, convaincue d'avoir fait mourir ſon fruit, fut condamnée à perdre la tête par Arrêt du Parlement de Dijon. Le Bourreau qui n'entendoit pas ſon métier, la lui voulant couper la frappa à l'épaule gauche, & un autre coup qu'il lui porta ne la bleſſa que legere-

ment. Les murmures du peuple l'o- C. Fe-
bligerent alors à s'enfuir, mais ſa VRET.
femme, qui étoit auſſi ſur l'échafaut voulut ſupléer à ſon défaut, & fit ſes efforts pour l'étrangler, mais elle n'en put venir à bout; on lui jetta même une ſi grande quantité de pierres, auſſi bien qu'à ſon mari, qu'ils en furent accablez tous les deux. Helene fut menée chez un Chirurgien, à qui le Magiſtrat permit de la penſer, & le Roi lui accorda ſa grace en faveur du mariage de ſa ſœur Henriette.

2. *Hiſtoire de la ſedition arrivée en la Ville de Dijon le 28. Fevrier 1630. & le jugement rendu par le Roy ſur icelle. Lyon 1630. in 8°.* Cette Brochure a été auſſi inſerée dans le ſeiziéme tome du Mercure François de 1630. p. 152. L'Auteur eſt mal appellé *Jacques* dans le titre de cette Hiſtoire.

3. *Préface latine & trois Diſtiques latins ſur ſes Armoiries.* Dans l'Indice Armoirial de Geliot.

4. *Harangue faite au Parlement de Dijon le 20. Novembre 1631. ſur la préſentation & lecture des Lettres du*

C. FEVRET. *Gouvernement de Bourgogne en faveur de Henri de Condé. Dijon in* 4°.

5. *Diſcours prononcé au Parlement, lorſque les Lettres d'exemption de Tailles pour S. Jean de Loſne furent enregiſtrées en Decembre* 1636. Le P. Martenne p. 196. de ſon Voyage Littetaire en donne un extrait aſſez long.

6. *Dix-ſept Diſtiques à la louange de Naudé* p. 86. du *Tumulus Naudæi*, imprimé en 1659.

7. *Harangue faite au Parlement de Dijon l'onze Mars* 1647. *à la préſentation des Lettres du Gouvernement de Bourgogne, en faveur de Louis de Condé. Dijon* 1647. *in* 4°. La ſeconde préſentation pour le même ſujet fut prononcée le 15. Avril 1660. lorſque ce Prince rentra en grace après la paix des Pyrenées & fut imprimée la même année *in* 4°. à Dijon.

8. *De Claris Flori Burgundici Oratoribus Dialogus. Divione* 1654. *in* 8°. Ce Dialogue eſt bien écrit & eſtimé.

9. *Traité de l'Abus & du vrai ſujet des Appellations qualifiées du*

nom d'Abus. Dijon 1654. *fol. & Paris* 1655. Ce n'eſt qu'une ſeule & même édition avec differens titres. Deuxiéme édition revûe & fort augmentée, donnée par le fils de l'Auteur, *Jacques Fevret, Seigneur de Magni, Conſeiller au Parlement de Dijon, & Antoine Fevret, ſieur de J. Meſmin. Lyon* 1667. *in fol.* Elle eſt diviſée en deux volumes, qui ſouvent ſont reliez en un. Troiſiéme Edition plus correcte & plus ample 1677. *fol. Lyon.* La même a été donnée comme de l'année 1681. Quatriéme Edition 1689. *fol. Lyon.* Dans ces deux dernieres éditions, on a retranché l'Epitre Dédicatoire & les Vers qui étoient au-devant des deux premieres éditions, & on a mis en marge des notes que les gens du métier n'approuvent pas. Ce Traité eſt un chef-d'œuvre & un Livre Original, la matiere y eſt épuiſée, il ſert de regle & d'oracle à tous les Tribunaux, & ſelon M. Lenglet, c'eſt l'Ouvrage le plus ſçavant & le plus neceſſaire que nous ayons ſur les matieres Eccleſiaſtiques. Ce Li-

C. FEVRET.

C. FEVRET. vre fut d'abord critiqué, & l'Auteur ne manqua pas de répondre aux critiques que l'on en fit par l'Ouvrage ſuivant :

10. *Remarques faites ſur le Traité de l'abus par une perſonne de mérite, commiſe par Monſeigneur le Garde des Sceaux à la lecture de ce Traité, pour lui en faire le rapport ; les raiſons ſur leſquelles elles ont été établies, & les réponſes de l'Auteur aux remarques & raiſons. Dijon & Paris* 1654. *in* 8o. Cette Brochure de 53. pages a été inſerée dans toutes les éditions du Traité de l'abus, qui ont ſuivi la premiere.

11. *De Officiis Vitæ Humanæ ſive in Pibraci Tetraſticha Commentarius. Lugduni* 1667. *in* 12. Cet Ouvrage eſt un badinage Poëtique de Fevret.

12. *Carmen de Vita ſua.* C'eſt un Poëme de 300. Vers qui a été inſeré dans la continuation des Mémoires de Litterature, tome deux, p. 155.

V. ſon Eloge par M. l'Abbé Papillon. Cont. des Mém. de Litterat. Ib. & Bayle, Diction.

CHARLES SPON.

C. Spon.

CHARLES Spon nâquit le 25. Decembre 1609. à Lyon, où ſon pere étoit un Marchand conſiderable, & où ſon ayeul natif *d'Ulme* en Allemagne étoit allé s'établir pour le negoce. Il fut envoyé à l'âge d'onze ans à *Ulme*, pour y apprendre le Latin, & il y fit de trés-grandes progrés. Il avoit un ſi beau talent pour la Poëſie Latine, que dés l'année 1624. il réuſſiſſoit admirablement à faire toutes ſortes de Vers Latins. A ſon retour d'Allemagne il fut envoyé à Paris, où il continua ſes études. Il étudia deux ans en Philoſophie ſous M. *de Rodon*; enſuite il s'appliqua à la Medecine pendant trois ou quatre ans. Il apprit auſſi les Mathématiques & l'Aſtronomie ſous *Jean-Baptiſte Morin*.

Il quitta Paris en 1632. & s'en alla à *Montpellier*, où il ſe fit recevoir Docteur la même année; il fut aggregé au College de Medecine

C. Spon. de Lyon le 7. Aouſt 1635. aprés avoir pratiqué deux ans de ſuite, au *Pont de Veſle* dans la Breſſe, pour ſatisfaire a la coutume du College de Lyon, qui veut que les Aſpirans faſſent quelques années de pratique hors la ville.

Depuis ce tems-là il a pratiqué la Medecine à Lyon. avec beaucoup d'applaudiſſement juſqu'à ſa mort. M. Couſinot Medecin du Roy lui procura en 1645. des Lettres de Medecin du Roy par quartier, mais ce n'a été pour lui qu'un titre honoraire, auquel il a été moins ſenſible, qu'au commerce qu'il entretenoit reglément avec pluſieurs Sçavans de l'Europe.

Il ſçavoit le Grec en perfection, & il entendoit l'Allemand auſſi bien que ſa langue maternelle. Il a toûjours cultivé la Poëſie latine. Il mit en Vers les Aphoriſmes d'Hippocrate l'an 1636. mais parce que d'autres Auteurs en firent autant, il ne voulut pas publier les ſiens. Il a fait auſſi une Mytologie en Vers Latins, qu'il n'a pas publiée.

Il a contribué à l'impreſſion de

pluſieurs ouvrages ; on peut même dire qu'il en paroiſſoit peu à Lyon, qu'il ne prit ſoin de revoir. C'eſt lui qui a donné au Public les Lettres de *Sennert*. Il fit auſſi imprimer en 1661. les Prognoſtiques d'Hippocrate en Vers Heroïques, qu'il intitula *Sibylla Medica*, & qu'il dédia à ſon ancien ami Guy Patin. C. SPON.

Il mourut le 21. Février 1684. dans ſa 75. année. Il étoit d'une humeur fort douce, ſans ambition, parlant peu & n'aimant que ſon cabinet.

Outre les Ouvrages dont on a parlé, il a publié un *Appendice Chimique à la pratique de Pereda, & la Pharmacopée de Lyon* à laquelle le College l'avoit chargé de travailler.

La République des Lettres lui eſt moins redevable de tous ſes ouvrages, que de ce qu'il a mis au monde un fils auſſi illuſtre que l'a été Jacob Spon.

V. *ſon Eloge, Repub. des Lettres*, 1684. *Juillet*.

JULES MASCARON.

JULES MASCARON.

JULES Maſcaron, nâquit à Marſeille au mois de Mars 1634. *Pierre-Antoine Maſcaron* ſon pere étoit Avocat au Parlement d'Aix en Provence, & ſe diſtinguoit dans ſa profeſſion. Jules Maſcaron inſtruit par un pere ſi habile, s'appliqua à cultiver les talens qui étoient hereditaires dans ſa famille. Il entra fort jeune dans la Congregation des Prêtres de l'Oratoire, & y fit de ſi grands progrés dans ſes études, qu'à l'âge de vingt-deux ans il profeſſa la Rhetorique au Mans.

Après avoir fait ſa Théologie, il ſe donna tout entier à la Prédication, & ſe fit admirer à *Saumur*, à *Marſeille* à *Aix*, à *Nantes*, & dans pluſieurs autres Villes du Royaume. Dès qu'il fut à *Paris*, la Cour voulut l'avoir, & il prêcha pluſieurs fois avec applaudiſſement devant le Roy. Après qu'il eut été applaudi pendant cinq

ou ſix ans, ce Prince le nomma en 1671. Evêque de *Tulles*, d'où il fut enſuite transferé à *Agen*. JULES MASCARON.

Quoique fort attaché à remplir les devoirs de l'Epiſcopat, il prêcha encore pluſieurs fois à la Cour, où l'on ſe faiſoit toûjours un nouveau plaiſir de l'entendre. Il eſt mort le 16. Novembre 1703. d'une hydropiſie de poitrine, âgé de 69. ans

On a de lui :

Recueil d'Oraiſons Funebres. Paris 1704. *in* 12. Quoique le ſuccès de toutes les pieces qui compoſent ce Recueil, & des Sermons du même Auteur ait été fort grand de ſon tems, on n'en juge pas à preſent ſi favorablement.

V. *ſon Eloge à la tête de ſes Oraiſons funebres par Charles Border, Prêtre de l'Oratoire.*

SCIPION DUPLEIX.

SCIPION DUPLEIX.

SCIPION Dupleix nâquit en 1569. à *Condom*, d'où étoit ſa mere. *Guy Dupleix* ſon frere fut employé par le Maréchal de *Montluc*, pour ſecourir *Caſteljaloux*. Dupleix perdit fort jeune ſes parens, qui étant attaqués d'une maladie populaire, appellée *Coqueluche*, furent empoiſonnez, à ce qu'on prétend dans la famille, par un Garçon Apoticaire de la nouvelle Religion, en haine des cruautez que le Maréchal de Montluc & ſes Troupes avoient exercées contre les Religionnaires.

Il fut élevé dès ſa plus tendre jeuneſſe dans les Sciences & les Lettres qu'il cultiva toujours depuis, & il aſſure lui-même qu'il a donné des ouvrages au Public pendant plus de 50. ans.

Il vint à Paris en 1605. avec la Reine *Marguerite*, qui le fit depuis Maître des Requêtes de ſon Hôtel. On lui reproche avec rai-

ſon, qu'après en avoir fait ſon hé- SCIPION
roïne pendant ſon vivant, il en DUPLEIX
parla, dés qu'elle fut morte, avec auſſi peu de reſpect que de reconnoiſſance. C'étoit avoir mal profité de l'étude de la Philoſophie, par laquelle il avoit commencé à compoſer, & démentir l'air auſtere qui paroiſſoit ſur ſon viſage, & qu'une longue barbe qu'il portoit toûjours, rendoit encore plus grave.

Les Memoires des Gaules qu'il publia en 1619. lui procurerent le titre *d'Hiſtoriographe de France*; ce fut le principal avantage qu'il tira de tous ſes ouvrages. Enfin las de courir aprés la fortune, ſans pouvoir la trouver, il ſe retira dans ſa Patrie avec ce titre & celui de *Conſeiller d'Etat*, dont il prétendoit avoir exercé la Charge. Mais cette qualité, qui s'obtenoit alors plus aiſément qu'aujourd'hui, ne pût lui donner aucun rang dans Condom, & les Juges ne voulurent point lui ceder le pas. Ce refus vint de ce qu'ils l'accuſoient d'avoir conſeillé le démembrement de leur Préſidial en faveur de celui de Nerac, érigé

SCIPION DUPLEIX. depuis l'autre. La préemption étoit pour eux, car il eſt certain que la Cour avoit donné à vendre au profit de Dupleix les trois premieres Charges du nouveau Préſidial.

David Ancillon prétend que Dupleix mourut de chagrin de ce que M. le Chancelier Seguier avoit fait brûler les Ouvrages qu'il avoit faits pendant 15. ans touchant les Libertez de l'Egliſe Gallicane, pour l'impreſſion deſquels il demandoit un Privilege ; quoiqu'il en ſoit il mourut à Condom au mois de Mars 1661. âgé de 92. ans.

Ses Ouvrages ſont :

1. *Cours de Philoſophie* 1607. *in* 8°. 2. tom. C'eſt le premier ouvrage de Philoſophie que l'on ait publié en François. & il s'en eſt fait pluſieurs éditions, entr'autres, une à Rouen 1626 *in* 8o. 2. tom. où il prend la qualité de *Conſeiller du Roy, Lieutenant Particulier, Aſſeſſeur Criminel au Siege Préſidial de Condom, & Maître des Requêtes ordinaire de la Reine Marie* ; & une autre à Paris. *in* 8°. 1632. en 3. tomes

tômes, augmentée. Il y en a une dédiée à *Antoine de Bourbon, Comte de Moret, fils légitimé du Roy Henry IV.* dont il étoit Précepteur. SCIPION DUPLEIX.

2. *Mémoires des Gaules depuis le déluge juſqu'à l'établiſſement de la Monarchie Françoiſe, avec l'Etat de l'Egliſe, & de l'Empire, depuis la Naiſſance de Jeſus-Chriſt. Paris* 1619. *in* 4°. C'eſt ce que cet Auteur, d'ailleurs peu exact, a donné de meilleur. Ces Mémoires ſont auſſi imprimez au commencement de ſon Hiſtoire Generale de France.

3. *Inventaire des erreurs, fables, & déguiſemens remarquables en l'Inventaire generale de l'Hiſtoire de France, de Jean de Serres. Paris* 1625. *in* 8°. 2. édition. *Paris* 1630. *in* 8°. 3. édition, corrigée & augmentée. *Paris* 1633. *in* 8°. Ce Livre fut aſſez bien reçû.

4. *Hiſtoire generale de France depuis Pharamond juſqu'à preſent, avec l'état de l'Egliſe & de l'Empire, & les Mémoires des Gaules depuis le déluge juſqu'à l'établiſſement de la Monarchie Françoiſe. Paris, in fol.* 5. *volumes.* Le premier tome qui finit

SCIPION DUPLEIX.

avec la ſeconde Race, a été imprimé en 1621. 1631. 1634. 1639. Le deuxiéme qui va juſqu'à la mort de Louis XI. l'a été en 1624. 1638. Le troiſiéme qui ſe termine à la mort d'Henry III. a été imprimé en 1630. 1637. 1641. Le quatriéme qui comprend les regnes d'Henry IV. & de Louis XIII. juſqu'en 1635. l'a été cette année-là. Le cinquiéme qui contient la continuation du regne de Louis XIII. juſqu'en 1643. l'a été auſſi cette année. La même Hiſtoire continuée juſqu'en 1648. a été réimprimée à Paris en 1648. 5. *vol. in fol.* 1650. 1654. 1663. Dupleix eſt net & méthodique dans ſa narration ; mais le ſtile en eſt deſagréable. Il diviſe ſon Hiſtoire en Chapitres, & ſes Chapitres en articles, diviſion peu convenable à l'Hiſtoire dont la ſuite ne doit point être interrompue. Il lui a donné un mérite qu'on connoiſſoit peu avant lui, qui eſt de citer en marge les Auteurs qui lui ont fourni les faits qu'il rapporte. Ce n'eſt pas qu'il ſoit toûjours juſte, ni qu'il ait lû tous les Auteurs qu'il cite ; il a même

trop négligé les *Antiquités de Fauchet*, où il auroit pû s'inſtruire de pluſieurs circonſtances que Fauchet avoit puiſées dans de bonnes ſources. SCIPION DUPLEIX.

A l'égard des deux premieres races, il en donne mieux l'Hiſtoire que tous ceux qui l'ont précedé: excepté Fauchet; pour la troiſiéme on lui doit cette juſtice, qu'aucun Auteur n'en avoit ſi bien & ſi amplement traité dans une Hiſtoire generale, quoiqu'il ſoit tombé dans pluſieurs fautes. Tout ce qu'il a publié juſqu'au regne d'Henry IV. lui avoit attiré des applaudiſſemens; mais quoique dans l'Hiſtoire de Louis XIII. il donnât de grands éloges à ceux qui étoient en faveur, comme il rabaiſſa auſſi ceux qui étoient dans la diſgrace, il ſe fit des ennemis: & comme il n'avoit pas menagé les Hiſtoriens qui avoient écrit avant lui, on lui rendit peut-être plus juſtement ce qu'il leur avoit reproché.

Les reproches qu'on lui fit de la venalité de ſa plume ſont bien fondez, & il s'en eſt toûjours défendu fort mal. Il eſt certain qu'il a écrit

SCIPION DUPLEIX.

comme l'a voulu le Cardinal de Richelieu, & ſouvent ſur ſes Mémoires. Ce Cardinal eut la patience de lire avant l'impreſſion les deux derniers regnes de l'Hiſtoire de Dupleix, & même d'en revoir les épreuves à *Ruelle*; c'eſt ce qui a porté l'Auteur de l'Apologie du Maréchal d'*Ornano*, d'appeller l'Hiſtoire de Louis XIII. *l'Hiſtoire des Fourberies du Cardinal de Richelieu.* Au reſte, la baſſe flatterie qui lui faiſoit combler de louanges ce Cardinal ne ſubſiſta que pendant ſa vie : car lorſqu'il fût mort, comme la crainte & l'eſperance ne l'obligeoient plus à rien celer, il en a parlé avec plus de liberté qu'il n'avoit fait auparavant.

5. *Philotime, ou Examen des notes d'Ariſtarque ſur l'Hiſtoire de Louis* XIII. *par Scipion Dupleix. Paris* 1637. *in* 8°. Entr'autres adverſaires que Dupleix s'attira par ſa trop grande liberté à blâmer ceux qui étoient dans la diſgrace, le Maréchal de Baſſompiere ſe ſignala, en le convainquant d'ignorance & de mauvaiſe foi dans les remarques qu'il eut le loiſir de faire pendant qu'il fut dé-

tenu à la Baſtille, ſur les vies des Rois Henry IV. & Louis XIII. Ces remarques coururent fort long-temps manuſcrites, & on y fit des additions que l'Auteur a deſavouées. Elles furent compoſées en 1636. mais on ne les imprima qu'en 1665. *in* 12. à Paris. Dupleix pour y répondre, ſuppoſa que ſes remarques n'étoient point de M. de Baſſompiere, mais d'une main moins habile, afin d'être moins gêné par les égards dûs à un tel adverſaire, & compoſa pour cela cet Ouvrage, où l'on peut dire qu'il ſe défend aſſez mal. SCIPION DUPLEIX.

6. *Réponſe à S. Germain, ou les lumieres de M. de Morgues pour l'Hiſtoire de France éteintes. Condom* 1645. *in* 4°. Saint Germain de Morgues avoit publié contre lui : *Lumieres de l'Hiſtoire de France, & pour faire voir les calomnies & autres défauts de Scipion Dupleix.* 1643. *in* 4°. M. Dupleix tâcha de lui répondre le moins mal qu'il pût dans cet Ouvrage, où il ne menage nullement cet adverſaire.

7. *Généalogie de la Maiſon d'Eſtrade en Agenois. Bourdeaux* 1655. *in* 4°.

SCIPION DUPLEIX.

8. *Histoire Romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à l'an de J. C.* 1630. *Paris in fol.* 3. *vol.* 1638. Elle est écrite avec aussi peu d'élegance que tout ce qui est sorti de la plume de cet Auteur.

9. *Liberté de la Langue Françoise dans sa pureté, ou discussion des remarques de Vaugelas sur la même Langue. Paris* 1651. *in* 4°. Un homme dont le stile étoit si mauvais n'étoit gueres propre à donner des regles sur la pureté de la Langue.

10. *Obscuriores & rudiores Despauteri versus in Grammatica lingua in dilucidiores & elegantiores commutati* 1644.

11. *Les Loix Militaires touchant le Duel, en* 4. *Livres, de toutes sortes de Duels, de l'honneur & du démentir, de l'appareil & circonstances du Duel, des appointemens des querelles. Paris* 1602. *in* 4°. It. *Paris* 1611. *in* 8°.

V. le P. *le Long, à la fin de sa Bibl. des Historiens de France.*

PIERRE LE NAIN.

PIERRE LE NAIN.

PIERRE le Nain, fils de M *le Nain* Conſeiller au Parlement, & depuis Maître des Requêtes, & de *Marie le Ragois*, nâquit à Paris le 25. Mars 1640. Il fut élevé ſous les yeux de M. *le Nain* ſon grand pere, qui étoit Sous-Doyen du Parlement, & de M. *de Eragelonne* ſa grande-mere, qui avoit pour Directeur *S. François de Sales.*

Dès ſa plus tendre jeuneſſe on remarqua en lui un fond d'eſprit admirable, beaucoup de vivacité, une facilité ſurprenante à apprendre, beaucoup d'exactitude à remplir ſes devoirs, & ce qui eſt encore moins commun dans les jeunes gens, les ſentimens de la pieté la plus tendre. Après avoir fini ſes études, il paſſa quelques années dans la maiſon paternelle avec la même regularité qu'il auroit fait dans un Cloître.

Il entra enſuite à S. Victor, où il parut comme un modele d'exacti-

PIERRE LE NAIN. tude & de penitence. Son humilité lui faiſoit deſirer de n'être pas élevé aux Ordres Sacrez, mais ſes Superieurs connoiſſoient trop ſon mérite pour ſe conformer en cela à ſes ſentimens, il fut ordonné Prêtre & celebra ſa premiere Meſſe en 1667. âgé de 27. ans. Ce nouveau degré d'honneur ne fit qu'augmenter en lui l'eſprit de retraite & de penitence. L'Abbaye de la Trappe, où la reforme étoit établie depuis peu, lui parut un endroit propre à ſatisfaire ſon zéle. Il y prit l'habit le 21. Novembre 1668.

Sa retaite fit grand bruit, M. *de Pereſix*, pour lors Archevêque de Paris, le reclama, & écrivit à l'Abbé de la Trappe, pour l'engager à renvoyer ce Novice à Saint Victor. L'Abbé *de Rancé* repreſenta que ce Religieux avoit fait ſon devoir, puiſqu'il avoit demandé la permiſſion à ſes Superieurs, quoiqu'il ne l'eût pas obtenuë. L'affaire n'alla pas plus loin. L'Archevêque perſuadé des bonnes intentions du Chanoine Regulier, conſentit qu'il

fît

fit profeſſion à la Trappe, ce qui s'executa un an après ſa priſe d'habit.

PIERRE LE NAIN.

D. Pierre le Nain avoit un attachement ſincere pour l'Abbé de Rancé, & ne négligeoit rien pour marcher ſur ſes traces, & pour ſoûtenir la reforme ; il fut longtems Sous-Prieur ſous lui, & préſidoit aux Conferences du Chapitre. Après la mort de cet Abbé arrivée en 1700. il eut le chagrin de voir dans ſon Succeſſeur moins d'application ſur le ſpirituel & le temporel même de la Maiſon diminué par de fauſſes meſures qu'il avoit priſes pour l'augmenter. Quelques plaintes, qui lui échapperent, lui procurerent des chagrins de la part du nouvel Abbé, qui lui ôta la parole au Chapitre.

Il avoit été pluſieurs fois dangereuſement malade, mais ſur la fin de ſa vie ſes maladies furent plus frequentes. Il mourut le 14. Decembre 1713. âgé de 73. ans.

On a de lui les Ouvrages ſuivans.

1. *Eſſai de l'Hiſtoire de l'Ordre*

PIERRE LE NAIN.

314 *Mem. pour ſervir à l'Hiſtoire de Cîteaux, tirée des Annales de l'Ordre, & de divers autres Hiſtoriens. Paris*, 9. tom. *in* 12. 1696. 1697.

2. *Vie d'Armand Jean le Bouthilier de Rancé, Abbé de la Trappe. Rouen* 1715. *in* 12. 3. volumes. It. *Paris.*

3. *Homelies ſur pluſieurs Chapitres du Prophete Jeremie. Paris in* 8°. 2. tomes, 1. tome en 1697. & le 2. en 1705.

4. *Traitez ſur l'état du monde après le Jugement dernier, & ſur le ſcandale qui peut arriver même dans les Monaſteres les mieux reglez. Paris* 1715. *in* 8°. imprimez avec ſa Vie.

THIERRY RUINART.

T. RUINART.

THIERRY *Ruinart*, nâquit à *Rheims* d'une honnête famille le 10. Juin 1657. Après avoir fait ſes études, il entra dans la Congrégation de S. Maur à l'âge de 17. ans, c'eſt-à-dire, en 1674. & fit profeſſion l'année ſuivante le 19. Octobre dans l'Abbaye de *S. Faron de Meaux*. Il étudia en Philo-

ſophie & en Theologie à *S. Pierre de Corbie*, & fit de ſi grands progrès dans les ſciences qu'en 1682. le P. *Mabillon* le choiſit pour compagnon de ſes travaux Litteraires. On peut juger combien il ſe perfectionna ſous un ſi grand Maître, puiſqu'il ſe trouva en état de publier en 1690. *les Actes des Martyrs*, qui donnerent une grande opinion de ce qu'on devoit attendre de lui. T. RUINART.

Il ne la démentit point dans la ſuite, & ce fût lui qui après la mort du P. Mabillon fut le dépoſitaire de ſes papiers & de ſes Memoires, pour continuer les Actes des Saints & les Annales de l'Ordre, auſquels il avoit travaillé avec lui. Il fit, pour ramaſſer des nouveaux Mémoires, un Voyage en Champagne qui lui fut funeſte, car en revenant à Paris, il tomba malade au Monaſtere de *Hautvilliers* de la Congregation de S. Vannes, & y mourut le 24. Septembre 1707. âgé de 50. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Acta primorum Martyrum ſincera & ſelecta ex Libris tum editis, tum*

T. RUINART.

manuſcriptis collecta, eruta, & emendata, notiſque & obſervationibus illuſtratar. Præmittitur Præfatio Generalis in qua refellitur diſſertatio undecima Cyprianica Dodvvelli de Paucitate Martyrum. Pariſ. 1689. *in* 4°. 2. *Editio ab ipſo Auctore recognita, emendata & aucta. Amſtelod.* 1713. *fol.* On n'a rien oublié pour la beauté de cette ſeconde édition que le P. Ruinart a vû commencer, mais qu'une mort prématurée l'a empêché de voir finir. La Préface eſt contre M. Dodwel, qui ſe fondant ſur les Martyrologes, qui ſont d'autant plus ſimples & plus vuides, qu'ils ſont plus anciens, & ſur un paſſage d'Origene, prétendoit enlever à l'Egliſe ce grand nombre de Martyrs dont elle ſe fait gloire; le P. Ruinart le refute avec beaucoup de force. M. Drouët de Maupertuis a traduit en François ces Actes des Martyrs, & les a fait imprimer en 1708. en 2. volumes *in* 12.

2. *Hiſtoria perſecutionis Vandalicæ in duas partes diſtincta. Prior complectitur Victoris Vitenſis Libros*

V. & alia antiqua Monumenta cum notis & observationibus. Posterior, Commentarium Historicum de persecutionis Vandalicæ ortu progressu & fine. Paris. 1694. *in* 8°. La seconde partie qui contient un détail curieux de la persecution des Vandales, est pour supléer à ce qui manque à l'Histoire de *Victor de Vite.* T. RUINART.

3. *S. Georgii Florentini, Gregorii Episcopi Turonensis Opera omnia, necnon Fredegarii Scholastici Epitome & Chronicum. Paris.* 1699. *in fol.* La Préface, qui precede cette édition de S Grégoire de Tours, contient plusieurs observations curieuses touchant cet Evêque & les affaires de France de ce tems-là; les Notes que le P. Ruinart a ajoûtées à l'Ouvrage même sont courtes, mais précises, & ne laissent rien à desirer pour l'intelligence du Texte.

4. En 1701. le P. Ruinart publia conjointement avec le P. Mabillon les deux tomes du VI. siécle Benedictin, c'est à-dire, l'Histoire de ce qui s'est passé dans cet Ordre pendant l'onziéme siécle de l'Eglise, 2. vol. *in fol.*

T. RUINART.

5. *Apologie de la Miſſion de ſaint Maur Apôtre des Benedictins en France, avec une addition touchant S. Placide premier Martyr de l'Ordre de S. Benoît. Paris* 1701. *in* 8°. Le P. Ruinart a traduit cet Ouvrage en latin, & il a été inſeré en cette langue à la fin du premier tome des Annales de l'Ordre de ſaint Benoît.

6. *Eccleſia Pariſienſis vindicata adverſus Bartolomæi Hermonii duas diſceptationes de antiquis Francorum diplomatibus. Pariſ.* 1706. *in* 12. Cet Ouvrage eſt contre le P. Germon Jeſuite.

7. Le P. Mabillon étant mort en 1707. lorſqu'on travailloit à la ſeconde édition de ſa Diplomatique, D. Ruinart ſon cher Diſciple prit ſoin d'achever l'édition, & d'y ajoûter une Préface remplie de nouvelles obſervations.

8. *Abregé de la Vie de D. Jean Mabillon, Religieux de S. Germain des Prez, de la Congregation de S. Maur. Paris* 1709. *in* 12. *Eadem latine reddita & aucta. Patavii* 1714. *in* 12. Cette traduction a été

faite par *D. Claude de Vic*, Bene- T. Rui-
dictin de la Congregation de Saint NART.
Maur.

9. Il a auſſi mis en ordre les Materiaux que le P. Mabillon avoit amaſſés pour le cinquiéme tome des Annales Benedictines, & après y avoir fait les additions neceſſaires, il l'a mis en état de voir le jour. Il n'a pû cependant le faire imprimer, il n'a paru qu'en 1713. par les ſoins du P. Maſſuet.

10. *Diſquiſitio Hiſtorica de Pallio Archiepiſcopali.* Cet Ouvrage ſe trouve avec les deux ſuivans dans le Recueil des Ouvrages poſthumes de *D. Jean Mabillon* & de *D. Thierry Ruinart* publiez par *D. Vincent Thuiller* à Paris 1724. 3. vol. *in* 4°.

11. *Vita Urbani II. P.* L'érudition & la critique regne dans cette Vie d'un bout à l'autre. On ne s'y contente pas d'y alleguer des faits, on les juſtifie encore par des actes, & l'on y diſcute exactement ceux qui ſont conteſtez.

12. *Th. Ruinarti Iter Litterarium in Alſatiam & Lotharingiam.* L'Au-

T. Ruinart. teur employa à ce Voyage depuis le 20. Aouſt 1696. juſqu'au dixiéme Novembre ſuivant. La deſcription qu'il en fait eſt du même goût que celle que le P. Mabillon a fait de ſes Voyages, c'eſt-à-dire, qu'il eſt compoſé en faveur de ceux qui ſont curieux de Chartres, de Manuſcrits, & d'autres Pieces de cette nature.

V. ſon Eloge dans la Préface de la ſeconde édition de ſes Actes des Martyrs, & du cinquiéme Tome des Annales de l'Ordre de S. Benoiſt par le P. Maſſuet. Pez Bibliot. San-Mauriana. Bibl. des Auteurs de la Congregation de S. Maur.

JEAN PASSERAT.

J. Passerat. *JEAN Paſſerat* nâquit à Troyes en Champagne le 18. Octobre 1534. de *Pantaleon Paſſerat* & de *Nicole Thienot.* Pantaleon avoit beaucoup voyagé & ne manquoit pas de ſçavoir ; il avoit un beau-frere qui étoit Chanoine de la Cathedrale de cette Ville, & qui prit

ſoin de faire étudier ſon neveu; ce qui fait croire que Pantaleon n'étoit pas en état de faire cette dépenſe, ou qu'il étoit mort ſans avoir laiſſé à ſon fils de quoi fournir aux frais de ſon éducation. Son oncle l'envoya au College de cette Ville, où le Regent, ſous lequel il étudioit, le traita ſi mal que le jeune Paſſerat ſe ſauva de Troyes, & alla à Bourges. Il n'y put ſubſiſter autrement, qu'en ſe mettant en ſervice chez un homme qui faiſoit travailler à des Mines de fer dans ce Pays-là. Il paſſa peu de temps après à *Sancerre* Ville fameuſe ſur la Loire à ſept lieues de là, & s'y mit au ſervice d'un Religieux de S. *Satur*. Mais après avoir demeuré avec lui trois ou quatre mois, il ſe laſſa du ſervice, & s'en retourna à Troyes, où ſon oncle lui pardonna ſa fuite, & le remit au College, où il l'entretint trois ans. J. PASSERAT.

Il l'envoya enſuite à Paris, où il entra dans le College de Rheims. De retour à Troyes, il fit connoiſſance avec un nommé *Leſcot*, que l'on eſtimoit pour ſon ſçavoir dans

J. PASSERAT.

la Langue Latine, & qui fut cauſe de ſon avancement. Car Leſcot ayant été appellé au College du Pleſſis pour regenter la Rhetorique, il procura à Paſſerat une poſte dans le même College & le fit choiſir pour Régent de Seconde.

Paſſerat ne ſe borna pas alors à l'inſtruction de la Jeuneſſe, il étudia encore en ſon particulier les anciens Auteurs Grecs & Latins, & fit des derniers des Recueils en forme de Dictionnaire, où il marqua avec beaucoup de ſoin les ſignifications de chaque mot, & commença à s'acquerir par là une connoiſſance exacte de la Langue Latine dans laquelle il écrivoit avec beaucoup de politeſſe. Ce que l'Auteur de ſa vie dit de ce Dictionnaire eſt apparemment la raiſon qui a engagé les Libraires de Lyon, qui imprimerent autrefois celui d'Ambroiſe Calepin, de mettre au titre, que Paſſerat l'avoit revû & augmenté, quoiqu'il n'y eût rien fait. On peut s'en aſſurer par les fautes groſſieres qu'il y a, & que Paſſerat n'étoit pas capable de commettre.

Après avoir été quelque temps dans le College *du Pleſſis*, il paſſa à celui du *Cardinal le Moine*, dont le fameux *Edmond Richer* avoit alors la conduite. Mais la peſte l'obligea peu de temps après à ſortir de la ville pour ſe retirer à *Milly en Gatinois.* Quand la maladie fut paſſée, il revint à Paris, & y enſeigna la Langue latine avec beaucoup de reputation. J. PASSERAT.

S'étant dans la ſuite apperçû qu'il ne pouvoit pas ſe promettre de poſſeder la Langue Latine à fond, ſans ſcavoir la Latinité des anciens Juriſconſultes, puiſque ſi on l'ignore, on ne peut pas même bien entendre Ciceron, il s'en alla à Bourges avec *Alfonſe d'Elbene*, Evêque d'Albe, pour y étudier en Droit ſous *Cujas*, qui y étoit Profeſſeur.

Après avoir demeuré trois ans à Bourges, il voulut retourner en ſa Patrie, d'où il alla à *Epernay* Ville de la même Province. Les Habitans de cette Ville, craignant d'être aſſiegez par le Prince de Condé, qui marchoit dans ce deſſein

J. PASSERAT. avec son Armée, députerent vers lui Passerat avec quelques autres pour l'en détourner, & ce Prince se laissa flechir par leurs raisons.

Passerat retourna ensuite à Paris en 1569. & s'y fit connoître à *Henry de Mesme*, Maître des Requêtes, scavant homme & le *Mecenas* des Gens de Lettres, qui étoient à Paris en ce tems là, qui le logea dans son Hôtel, où il demeura 29. ans. Il se mit alors à expliquer en particulier le titre des Pandectes, *de Verborum significatione*, sur lequel il montra en même-temps les progrès qu'il avoit faits dans le Droit, & la connoissance exacte, qu'il avoit de la Langue Latine.

Pierre Ramus Professeur Royal en Eloquence ayant été cruellement assassiné en 1592. le jour de la saint Barthelemi, par la jalousie & la rage d'un de ses Collegues, Passerat fut mis à sa place. *Turnebe*, *Dorat*, & *Lambin*, quoique très-habiles dans la Langue Latine, s'étoient néanmoins plus signalez dans cette Ecole, en y expliquant des Au-

teurs Grecs, & Latins ; mais Paſſerat, quoiqu'il ſe fût auſſi appliqué à l'étude de la Langue Grecque, avoit néanmoins plus cultivé la Latine, & s'attacha principalement à expliquer les Auteurs Latins. Ce qu'il fit avec tant d'applaudiſſement & de concours, que ſon Auditoire étoit ſouvent honoré par la preſence de pluſieurs Préſidens & Conſeillers du Parlement de Paris. J. PASSERAT.

La Ligue s'étant rendue maîtreſſe de l'Univerſité, Paſſerat diſcontinua ſes lecons & ne les recommença que lorſque Henry IV. ſe fut rendu maître de Paris en 1594.

Il avoit perdu un œil en jouant à la Paulme, ſans doute dans ſa jeuneſſe ; mais cela ne l'empêchoit pas de travailler ſans diſcontinuation, ſouvent dès le matin, juſques bien avant dans la nuit. Il étoit d'un temperamment aſſez robuſte. Mais ſes études continuelles lui attirerent enfin en 1597. une paralyſie, qui lui fit perdre l'uſage de la moitié du corps, & ne lui laiſſa que la tête

J. PASSERAT.

de libre, encore perdit-il l'œil qui lui reſtoit. Il conſerva toûjours dans ſa maladie ſa belle humeur. M. de Thou aſſure que ſon eſprit s'étoit fort baiſſé, & une paralyſie ne pouvoit gueres manquer de produire à la longue un tel effet. Il demeura cinq ans dans ce triſte état, & mourut le 14. Septembre 1602. âgé de 68. ans.

Si l'on peut juger du caractere de Paſſerat par ſes Ouvrages, il avoit l'eſprit délicat, l'imagination heureuſe, l'humeur gaye & facile, & qui ſe plaiſoit quelquefois à badiner. Son ſtile françois eſt plein d'enjouement; pour le latin, il eſt ſi bien formé ſur celui des Anciens, quoique ſans affectation & ſans contrainte, que très-peu de gens les ont ſi heureuſement imitez. Quoiqu'il faſſe ſouvent alluſion à l'antiquité & à des paſſages des Anciens, ſon diſcours n'eſt point compoſé de lambeaux tirez de leurs Ouvrages, ni de penſées qu'il leur ait dérobées, comme le ſont le ſtile & le diſcours de bien des gens habiles d'ailleurs. Pour ce qui eſt du cara-

ctere de ſon cœur & de ſes mœurs, J. PASSE-
on n'en peut pas juger ſi bien par RAT.
ſes Ouvrages, mais on n'a pas ſujet d'en penſer de mal.

Ses Ouvrages ſont:

1. *Chant d'allegreſſe pour l'entrée du Roy Charles IX. en ſa Ville de Troyes. Troyes* 1564. *in* 8o.

2. *Complainte ſur le trepas d'Adrien Turnebe. Paris, Fred. Morel.* 1565. *in* 8°.

3. *Sonnets ſur le Tombeau du ſieur de la Chaſtre, dit de Sillac.* 1569. *in* 8°.

4. *Hymne de la Paix commentée par M. A. Paris* 1563. *in* 8o.

5. *Vers de la Chaſſe & d'Amour. Paris, Patiſſon* 1597. *in* 4°. Henry III. qui eſtimoit fort Paſſerat, l'engagea à lui faire un Poëme François ſur la Chaſſe, & il en fit un qu'il intitula *le Chien courant*; il y traite de la meilleure eſpece des Chiens de Chaſſe, de la maniere de les élever, & des maladies qui leur arrivent. Ce Poëme fut extrêmement approuvé de *Ronſard*, de *du Bellay*, de *Bayf* & des autres Poëtes d'alors, quoique le ſtile n'en ſoit pas ſi enflé

J. PASSERAT.

que celui des leurs, ni ſi plein de latiniſme. C'eſt ce Poëme qui fait la meilleure partie de ce volume.

6. *Recueil d'Oeuvres Poëtiques. Paris, Fatiſſon* 1602. *in* 12. Item *Paris* 1606. *in* 8°. *L'Angelier.* Cette édition qui eſt plus ample que la précedente, a été faite par les ſoins de ſon neveu nommé *J. de Rougevalet.* Les Poëſies Françoiſes, qui compoſent ce Recueil, ſont quatorze Elegies, un Sonnet, deux Odes & neuf Poëmes, dont les principaux ſont la Chaſſe & la Divinité des Procès. Quoique la Poëſie Françoiſe fût fort imparfaite du tems de Paſſerat, il étoit cependant plus châtié que la plûpart des Poëtes de ſon tems; on trouve dans quelques-unes de ſes pieces un tour ſimple & naif, qui reſſemble aſſez à celui de Marot, & beaucoup de traits ſerieux & plaiſans, qui peuvent encore faire plaiſir à ceux qui aiment le vieux langage.

7. *Kalendæ Jan. & Varia quædam Poëmatia. Pariſ.* 1597. *in* 8o. It. *Acceſſerunt ejuſdem Miſcellanea numquam*

quam antehac typis mandata. Pariſ. J. PASSE-
Patiſſon 1603. *in* 8°. par les ſoins de RAT.
Rougevalet ſon neveu. Il faut avouer dit M. Baillet, que Paſſerat faiſoit fort bien des Vers latins, nous n'avons rien de plus pur, ni peut être rien de plus naif. Outre ces deux belles qualitez, on peut dire que ces Vers ont encore beaucoup d'érudition, & quelque politeſſe même qui les diſtingue de ceux des Poëtes du Commun. Mais après tout, ils n'ont rien de cette vigueur celeſte, que nous appellons *fureur Poëtique*, ou *Enthouſiaſme*, ni ce tour admirable qui plaît ſi fort à un Lecteur intelligent. Ce volume contient les Etrenes en Vers heroïques qu'il offrit pendant vingt-ſix ans de ſuite à *Henry de Meſme* ſon bienfaiteur, des Epigrammes, des Epitaphes, des Poëſies badines ſur le Rien, ſur le Coq, ſur l'Elephant, & autres choſes ſemblables.

8. *De Litterarum inter ſe cognatione & permutatione Liber. Pariſ.* 1606. *in* 8°. Cet Ouvrage qui ne fut publié qu'après ſa mort par ſon neveu, eſt un Index alphabetique, où

J. PASSERAT. l'on voit le changement des Lettres les unes avec les autres, ſoit à cauſe de l'affinité du Son, ſoit à cauſe de l'Analogie de la Langue Latine, qui dans les dérivez, dans les compoſez, & dans les divers temps des Verbes, change les voyelles du mot primitif en d'autres. On y voit encore l'ancienne ortographe des mots; ſoit qu'elle ſoit conforme à leur étymologie, ou qu'elle ait été changée pour la douceur de la prononciation, ou que cette prononciation ait été dépravée par l'uſage. Cela ſert beaucoup à trouver l'origine des mots, par leur ortographe primitive, à entendre leurs ſignifications propres, & à les diſtinguer des Métaphoriques, à reconnoître les mots dans les anciens Manuſcrits, à ne pas confondre ceux qui n'ont rien de commun enſemble que le Son, & à ne pas changer legerement la maniere d'ortographier des Anciens. C'eſt un Ouvrage en un mot dont les Critiques peuvent faire beaucoup d'uſage.

9. *Jo. Paſſeratii Prafationes & Orationes Collecta à Joanne de Rou-*

gevalet. pariſ. 1606. *in* 8°. Item. J. PASSE-
Francof. 1621. *in* 12. *Pariſ.* 1637. RAT.
in 8°. Ce Recueil contient ſept diſcours ſur Tacite, neuf ſur Ciceron, deux ſur Salluſte, & onze ſur differens ſujets; ils ſont courts, élegans, pleins d'eſprit & d'érudition. L'Auteur en badinant ne laiſſe pas d'y dire des veritez importantes.

10. *Commentarius in Catulum, Tibullum & Propertium. Pariſ.* 1608. *in fol.* Ce gros Ouvrage peut ſervir beaucoup à ceux qui travaillent ſur les Poëtes Latins, qui peuvent y trouver des exemples d'une infinité de manieres de parler, qu'ils auroient peine à trouver ailleurs; car la Méthode de Paſſerat, ſurtout dans ſon Commentaire ſur Properce, eſt de rapporter un grand nombre de paſſages paralleles, ou dont l'expreſſion a du rapport à celles de Properce.

11. *Conjecturarum Liber. Pariſ.* 1612. *in* 8°. Cet Ouvrage eſt imprimé avec un autre intitulé: *Adriani Behotii Apophoretorum Libri* III. Tous les deux roulent ſur la correction de pluſieurs paſſages

J. PASSERAT. d'Auteurs Latins ; il paroît que celui de Paſſerat n'eſt que le commencement d'un plus grand qu'il avoit deſſein de faire.

12. *Præfatiuncula in diſputationem de Ridiculis, quæ eſt apud Ciceronem, Lib. 2. de Orat. Francofurti* 1595. *in* 8°. Cet Ouvrage a été réimprimé avec les autres diſcours de Paſſerat.

13. Paſſerat a aidé auſſi à compoſer en 1593. l'ingénieuſe Satyre qu'on appelle *le Catholicon d'Eſpagne*. Il y eut quatre perſonnes qui y eurent part : *Jacques Gillot*, Conſeiller-Clerc au Parlement de Paris, ami particulier de Paſſerat ; *le Roy*, Chanoine de Rouen & Chapelain du Cardinal de Bourbon ; *Nicolas Rapin*, Prevôt de la Connétablie, & *Paſſerat*. Les deux premiers firent la Proſe, & les deux autres les Vers.

V. ſon Eloge, *par M. le Clerc. Bibl. anç. & mod. tom. 7. p. 313.*

JEAN DEZ.

JEAN Dez nâquit en Champagne près de *Sainte-Menehoult*, le 3. Avril 1643. & entra chez les Jeſuites dès l'âge de dix-ſept ans. Dès qu'il eut paſſé un certain nombre d'années dans les exercices, ſoit de ſes propres études, ſoit de la Regence, en qualité de Profeſſeur des Humanitez, de la Rhétorique, des Mathématiques, de la Philoſophie, & de l'Ecriture Sainte, il fut appliqué au Miniſtere de la Prédication, qu'il remplit avec beaucoup de force & de fruit. Les circonſtances des temps l'engagerent à s'abandonner au goût & aux diſpoſitions qu'il ſe trouvoit pour la controverſe, & il y réuſſit. J. DEZ.

Ayant été fait Recteur du College de *Sedan*, il travailla efficacement à la converſion d'un grand nombre de Calviniſtes. Il paſſa de là à *Straſbourg*, où le Roy & le Cardinal de *Furſtemberg*, l'employerent à l'établiſſement d'un College Royal, d'un Seminai-

J. Dez. re Epiſcopal, & d'une Univerſité Catholique, qu'ils confierent à la direction des Jeſuites François. Premier Superieur du Seminaire, il ſignala en une infinité d'occaſions ſon zele, ſa prudence & ſa capacité.

Ayant ſuivi par ordre du Roy Monſeigneur le Dauphin dans ſes Campagnes d'Allemagne & de Flandres, en qualité de Confeſſeur, il gagna la confiance de ce Prince, qui depuis ne ceſſa jamais de lui donner des marques particulieres de ſon eſtime.

Il a paſſé par les premieres Charges de ſa Compagnie, ayant été cinq fois Provincial, trois fois en Champagne, une en la Flandre Vallone, & une en la Province de France. Il a été deux fois à Rome pour aſſiſter à des Congregations Generales, & en ces deux voyages les Papes Innocent XII. & Clement XI. l'honorerent de quelques Audiences particulieres.

La derniere action de ſa vie fut une Harangue qu'il prononça en qualité de Recteur de l'Univerſité

de Strasbourg, devant M. le Cardi- J. Dezi-
nal de Rohan, qui y faiſoit ſa pre-
miere entrée ; le lendemain il fut
attaqué d'une colique néphrétique,
dont il mourut trois jours après, le
12. Septembre 1712. âgé de près de
70. ans.

Les Ouvrages que l'on a de lui, ſont :

1. *La Réünion des Proteſtans de Straſbourg à l'Egliſe Romaine, également neceſſaire pour leur ſalut, & facile ſelon leurs principes. Straſbourg* 1687. *in* 8°. Cet Ouvrage à qui la brieveté & la préciſion n'ôtent rien de la clarté de l'élocution, ni de la ſolidité des preuves, a été traduit en Allemand, par M. Obrecht. Il a été réimprimé avec une Réponſe aux Ecrits de deux Miniſtres. *Paris* 1701. *in* 12.

2. *La Foy des Chrétiens & des Catholiques juſtifiée contre les Déiſtes, les Juifs, les Mahometans, les Sociniens & les autres Heretiques. Ouvrage où l'on réduit la Foy à ſes veritables principes, & où l'on montre qu'elle eſt toûjours conforme à la raiſon. Paris* 1714. *in* 12. 4. tomes. Les Journa-

J. Dez. listes de Trevoux avouent qu'il y a quelques points de critique à relever dans cet Ouvrage, mais qui ne préjudicient en rien à la force des raisons.

V. son Eloge *à la tête de ce dernier Ouvrage, par le P. de Laubruffel.*

PHILIPPE-JACQUES SACHS, DE LEWENHEIMB.

Phil. J. Sachs. PHILIPPE-JACQUES *Sachs* nâquit à *Breslau* le 26. Aoust 1627. d'une très-bonne famille. Après avoir commencé ses études dans sa patrie, il alla en 1646. faire sa Philosophie à Lipsic, & étudier ensuite en Medecine dans la même Ville, où il soûtint en 1649. une These *de Phisi.*

Se conformant ensuite à la coûtume qu'ont les Allemands de voyager après leurs études, il visita la Hollande, la Flandre, la France, & l'Italie, & tâcha de profiter de la connoissance des Sçavans qui se trouvoient dans les Villes où il passa. Il demeura même un hyver à Padoue, pour

pour étudier ſous les grands Profeſ- PHIL. J.
ſeurs en Médecine & en Anatomie SACHS,
de cette Univerſité ; & il y fut reçû Docteur en Medecine le 27. Mars 1651.

De retour en ſa patrie le 6. May 1651. il réſolut de s'y fixer & de s'appliquer entierement à pratiquer la Medecine. Il ſe maria à la fin de 1653. & a laiſſé deux enfans de ſon mariage, un garçon & une fille. En 1658. il fut reçû dans l'*Académie des Curieux de la Nature*, dont il a enrichi les Mémoires d'un grand nombre d'obſervations.

Il eſt mort le 7. Janvier 1672. n'étant âgé que de quarante-quatre ans. Outre les obſervations qu'il a inſérées dans les Mémoires des Curieux de la Nature, dont il a eu ſoin de ranger les Materiaux & de faire les Préfaces & les Dédicaces, pendant le peu de temps qu'il y a eu entre leur commencement & ſa mort, c'eſt à-dire, les trois premiers volumes, on a de lui :

1. *Ampelographia, ſive vitis vinifera ejuſque partium conſideratio, cum appendice. Lipſiæ* 1661 *in* 8°.

PHIL. J. SACHS. Toute la matiere de la Vigne & du Vin eſt traité fort au long dans cet Ouvrage, à la maniere des Allemands.

2. *Gammarologia, id eſt, Gammarorum ſive cancrorum conſideratio Phyſico-Chimica. Francofurti* 1663. *in* 8°.

3. *De Mira Lapidum Natura, Diſſertatio.* 1664. *in* 8°.

4. *Oceanus Macro-Microcoſmicus. Vratiſlaviæ* 1664. *in* 8°. Il ſeroit difficile de deviner par ce titre bizarre, qu'il s'agit dans cet Ouvrage du rapport qu'il y a entre le mouvement des eaux & celui du ſang. L'Auteur y prouve la circulation du ſang, par celle des eaux, qui des Rivieres vont dans la Mer, d'où elles ſortent de nouveau par des Canaux ſoûterrains pour former les Rivieres.

V. ſon Eloge, *à la fin du quatriéme tome des Mémoires des Curieux de la Nature.*

HYACINTHE SERRONI.

H. SERRONI.

HYACINTHE Serroni nâquit à Rome le 30. Aouſt 1617. Dès l'âge de huit ans il fut gratifié par le Pape Urbain VIII. de l'Abbaye de S. Nicolas de Rome : cela ne l'empêcha point cependant d'entrer dans l'Ordre de S. Dominique, où il fit profeſſion auſſi-tôt qu'il eut l'âge neceſſaire.

Au ſortir des Ecoles de Théologie, il fut jugé digne du Bonnet de Docteur. Le P. *Michel Mazarin*, frere du Cardinal de ce nom, ayant été fait Maître du Sacré Palais, jetta les yeux ſur lui pour s'en faire aider dans les fonctions de cette Charge. Il l'amena même en France en 1645. lorſqu'il fut Archevêque d'Aix. Le P. Serroni ſe reſſentit de la faveur de ſon patron, & fut nommé en 1647. à l'Evêché d'Orange. Comme quelques affaires l'avoient alors rappellé à Rome, il y fut ſacré dans l'Egliſe de la Minerve, où il avoit fait profeſſion.

H. SERRONI. A son retour en France en 1648. il fut nommé Vicaire Apostolique dans la Province Ecclesiastique de Tarragone, dont tous les Evêchez étoient vacans, & où il fit durant cinq ans les fonctions Episcopales, avec un zele ardent & un travail infatigable.

Le Roy sçachant qu'il n'avoit pas moins de talent pour les affaires politiques, que pour les Ecclesiastiques, le fit Intendant de la Marine & de la Province de Provence. Peu de temps après il fut envoyé en Catalogne en qualité de Visiteur General & d'Intendant de l'Armée, & il y procura le repos des Peuples, en leur faisant aimer la domination Françoise.

Après la suspension d'Armes entre la France & l'Espagne, il fut nommé Commissaire avec M. *de Marca*, depuis Archevêque de Toulouse, pour le reglement des Limites, & eut la gloire de terminer cette affaire épineuse & difficile.

Le Roy le nomma en 1661. à l'Evêché *de Mende*, en 1672. à l'Abbaye de *Saint Robert de la Chaise-*

Dieu, & enfin en 1676. à l'Evêché d'Albi, érigé depuis en Archevêché. H. SERRONI.

Il eſt mort à Paris le 7. Janvier 1687. dans la 70. année de ſon âge.

Ses Ouvrages imprimez ſont :

1. *Oraiſon funebre, prononcée dans l'Egliſe des Auguſtins du grand Couvent de Paris, au Service ſolemnel fait par l'Aſſemblée generale du Clergé de France, le 13. Mars 1666. pour la Reïne, mere du Roy. Paris* 1666. *in* 4°.

2. *Sermon prononcé dans l'Egliſe de Notre-Dame d'Eſtables, de la Ville de Montpellier, à l'ouverture des Etats Generaux de la Province de Languedoc, le 7. Decembre* 1670. *Montpellier* 1670. *in* 4°.

3. *Entretiens affectifs de l'Ame avec Dieu, pendant les huit jours des exercices ſpirituels, pour l'uſage des Eccleſiaſtiques de ſon Dioceſe. Paris* 1686. *in* 12.

4. *Entretiens affectifs de l'Ame avec Dieu, ſur les Pſeaumes de la Penitence. Paris* 1686. *in* 12. Cet Ouvrage a été fait pour l'uſage des Nouveaux Convertis.

H. SERRONI. 5. *Entretiens affectifs de l'Ame avec Dieu, sur les cent cinquante Pseaumes. Paris 1689. in 12. 3. vol.*

V. son Eloge, *à la tête des Entretiens sur les Pseaumes, par l'Abbé de Camps, & la Biblioth. de l'Ordre de S. Dominique.*

ANDRE' FELIBIEN.

A. FELIBIEN. ANDRE' *Felibien*, sieur *des Avaux, & de Javercy*, nâquit à *Chartres*, au mois de May 1619. Son pere *Pierre Felibien*, qui rempliſſoit les premieres Charges de cette Ville, prit un ſoin particulier de le bien élever, de même que ſes autres enfans. Il en eut trois dans l'Etat Eccleſiaſtique ; ſçavoir, *Pierre Felibien*, Docteur en Théologie, Chanoine de la Cathedrade de *Chartres*, & Prevôt de *Mezangers*, mort en 1691. Le ſecond nommé *François*, a été auſſi Docteur en Théologie, & Curé de *Sainte-Menehoult*. Le troiſiéme a été Chanoine de *Chartres*, & Archidiacre de *Vendôme*, & a donné au public quelques Ouvrages de pieté.

André Felibien, qui étoit l'aîné de tous, n'eut pas plutôt achevé ſes études à Chartres, qu'il vint à Paris à l'âge de quatorze ans, pour s'y rendre habile dans les ſciences & dans les affaires. Il fit connoiſſance avec tout ce qu'il y avoit alors de plus diſtingué parmi les Sçavans, & s'attacha à ceux dont il pouvoit le plus apprendre. Il ne fut pas long temps ſans donner des preuves du progrès qu'il avoit fait dans l'étude. Il commença dès l'année 1644. à donner quelques Ouvrages au public, & ces premiers eſſais firent connoître la beauté de ſon génie, & les graces de ſon ſtyle. A. FELIBIEN.

M. le Marquis de *Fontenay-Mareuil*, ayant été envoyé pour la ſeconde fois à *Rome*, en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire, M. Felibien fut choiſi pour être Secretaire de l'Ambaſſade. Pendant ſon ſéjour à Rome, ſa paſſion naturelle pour les beaux Arts, lui fit employer ſes momens de loiſir à viſiter les perſonnes qui y excelloient, & principalement le fameux Pouſſin, dans la converſation duquel il apprit à con-

noître ce qu'il y a de plus beau dans les Statues & les Tableaux ; & ce fut ſur les hautes idées qu'il ſe forma alors de l'excellence de la perfection de la Peinture qu'il compoſa depuis ces ſçavans Ouvrages, qui ont tant contribué à ſa reputation.

De retour en France, il ſongea à s'établir, & alla à *Chartres*, où il épouſa *Marguerite le Maire* fille de l'Avocat du Roy au Préſidial. Peu de temps après, ſes amis le preſenterent à M. *Fouquet*, qui témoigna beaucoup d'eſtime pour ſon merite, & lui en auroit fait ſentir les effets, ſans ſa diſgrace, qui ſurvint trop tôt. Mais M. *Colbert*, qui ſucceda à ce Miniſtre dans la direction des Finances, & qui aimoit les Sciences & les Arts, lui fit écrire à Chartres où il s'étoit retiré, pour ſcavoir s'il vouloit employer ſa plume au ſervice du Roy. M. Felibien ne manqua pas de ſe rendre auſſi-tôt à Paris & travailla à pluſieurs Ouvrages, qui lui meriterent un Brevet d'*Hiſtoriographe du Roy & de ſes Bâtimens, des Arts & Manufactures de Franc*, qui lui fut expedié le 10. Mars 1666. aux ga-

ges de douze cens livres. L'Acadé- A. Feli-
mie Royale d'Architecture ayant été BRIEN.
érigée en 1671. il en fut nommé Secretaire. Le Roy lui donna enſuite en 1673. la garde de ſes Antiques, & un logement au Palais Brion. Ces nouvelles graces, bien loin de le faire relâcher de ſon travail, l'y rendirent plus aſſidu, en ſorte qu'il ne ſe paſſoit gueres d'années qu'il ne mit au jour quelque Ouvrage.

M. de *Louvois*, ayant ſuccedé en 1683. à M. *Colbert* dans la Charge de Sur-Intendant des Bâtimens, & M. *le Pelletier* dans celle de Controlleur General des Finances, M. Felibien eut part à l'eſtime & aux bienfaits de l'un & de l'autre. M. de Louvois lui procura une place dans l'Académie des Inſcriptions, & M. le Pelletier lui continua les emplois qu'il avoit eû ſous ſes Prédeceſſeurs, & lui en donna de nouveaux en lui faiſant exercer par commiſſion la Charge de *Contrôleur General des Ponts & Chauſſées du Royaume*, avec une penſion de trois mille livres. Tant d'occupations ne l'empêcherent pas de donner encore ſes ſoins

A. Felibien. aux pauvres, pendant plusieurs années qu'il fut Administrateur de l'Hôpital des Quinze-Vingts de Paris.

Les infirmitez qui lui survinrent vers la fin de sa vie, l'empêcherent de finir plusieurs Ouvrages qu'il avoit commencé, & il mourut le 11. Juin 1695. dans des grands sentimens de pieté étant âgé de 76. ans.

Il a laissé cinq enfans, trois fils & deux filles. L'aîné est Chanoine & Doyen à la Cathedrale de Bourges. Le second nommé *Jean-François Felibien des Avaux* lui a succedé dans la Charge d'Historiographe du Roi, & de garde des Antiques de Sa Majesté. Le troisiéme *Michel Felibien* s'est fait Bénedictin, & est mort en 1719.

M. Felibien avoit l'esprit juste, le cœur droit, obligeant, & plûtôt ami de la vertu qu'esclave de la fortune: Quoiqu'il fût naturellement grave & serieux, & d'un temperamment prompt & même severe, sa conversation ne laissoit pas d'être fort agréable, & même enjouée selon les rencontres. Il scavoit la Langue Latine, l'Italienne & l'Es-

pagnole, & avoit quelque teinture de la Grecque ; quoiqu'il ſe ſoit borné à la Proſe, on peut juger du talent qu'il avoit pour la Poëſie, par les Vers qui font partie du *Songe de Philomathe.* Son ſtile eſt pur, élegant & ſi naturel, qu'il eſt aiſé de voir que c'eſt la nature même qui parle en lui. A. FELIBIEN.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. Il mit au jour en 1644. *une Paraphraſe des Lamentations de Jeremie*, une autre ſur *le Cantique des trois enfans*, une autre ſur *le Miſerere*, & une *Lettre de conſolation à Madame la Marquiſe d'Aumont* ſur la mort de M. le Marquis d'Aumont ſon époux.

2. *Relation de la diſgrace du Comte Duc d'Olivarés, traduit de l'Italien. Paris* 1650. *in* 8°. It. *Amſterdam* 1660. *in* 12.

3. M. Fouquet ayant donné une fête & des divertiſſemens à Vaux, M. Felibien en donna la Rélation, qui plût extrêmement à toutes les perſonnes d'eſprit, & qui fut ſuivie de deux Lettres contenant la deſcription de la maiſon de Vaux.

4. Il donna en 1660. un Ouvrage de *l'Origine de la Peinture.*

A. FELIBIEN.

5. *Description de l'Arc de Triomphe dressé dans la Place Dauphine pour l'entrée de la Reine.*

6. *Les Reines de Perse aux pieds d'Alexandre, Peinture du Cabinet du Roy. Paris* 1665. *in* 4°. Le Tableau dont M. Felibien donne ici l'explication est de M. le Brun.

7. *Entretiens sur les Vies & les Ouvrages des plus excellens Peintres anciens & modernes. Paris in* 4°. 1666. & suiv. *Les mêmes augmentez. Paris* 1685. *in* 4°. 2. tomes. Item *nouvelle édition corrigée & augmentée des conferences de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, de l'idée du Peintre parfait, & des Traités des desseins, des estampes, de la connoissance des tableaux & du goût des Nations. Amsterdam* 1706. *in* 12. 5. tom. avec la vie des Architectes de *Jean-François Felibien des Avaux*, & la description des maisons de Pline par le même. *Item.* Autre édition à laquelle a été jointe la description de l'Hôtel des Invalides par *Jean-François Felibien. Trevoux* 1725. *in* 12. 6. tom. Cette derniere édition est la plus am-

ple & la mieux imprimée. Cet Ouvrage de la vie des Peintres fait voir en quel degré M. Felibien possedoit la théorie de la Peinture, & combien sa plume étoit capable d'exprimer les beautez de cet Art. Il y paroît partout un jugement solide, un goût exquis, une methode claire, un tour ingenieux, & un stile noble. On peut assurer qu'il a aussi bien attrapé qu'aucun autre ce genre d'écrire qui doit être en même tems familier & soûtenu, exempt d'enflure & de bassesse. La varieté des choses qu'il y a mêlées, & la beauté des traits qu'il y a jettez, avec la bienseance convenable, en rendent la lecture extrêmement agreable. Quelques perſonnes ont cependant trouvé son stile un peu trop diffus & peu naturel en quelques endroits. A. FELIBIEN.

8. *Les quatre élemens peints par M. le Brun, & mis en Tapisseries pour le Roy. Paris* 1667. *in* 4°.

9. *Relation d'une fête faite par le Roy dans les Jardins de Versailles* 1668.

10. *La Vie du P. Louis de Grenade*

A. FELIBIEN. *de l'Ordre des Freres Precheurs. Paris* 1668. *in* 12.

11. *Conferences de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture pendant l'année* 1667. *aris* 1669. *in* 4°. Il y a beaucoup à apprendre dans ces Conferences.

12. *Description de la Trappe. Paris in* 12. 1671. 1682. 1689. C'eſt une Lettre à Madame la Ducheſſe de Liancourt, où M. Felibien lui décrit la réforme de l'Abbaye de la Trappe, & la vie ſainte que l'on y mene, dont il avoit été lui-même témoin pluſieurs fois.

13. *Le Château de l'Ame de ſainte Thereſe traduit en François* 1672.

14. *La vie du Pape Pie V. traduite de l'Italien d'Agatio di Somma. Paris* 1672. *in* 12. M. Felibien a ajoûté à la traduction un Supplement, où il traite des vertus & de la vie cachée de ce Pape, & qu'il a tiré principalement de ſes Lettres, & des Auteurs contemporains.

15. *Deſcription de la Grotte de Verſailles. Paris* 1672. *in* 4°.

16. *Les divertiſſemens de Verſailles donnez par le Roy à toute ſa Cour au*

retour de la conquête de la Franche-Comté en 1674. décrits par André Felibien. Paris 1674. in 12. A. FELIBIEN.

17. *Deſcription Sommaire du Château de Verſailles. Paris 1674. in 12.*

18. *Des principes de l'Architecture, de la Sculpture, de la Peinture, & des autres Arts qui en dépendent, avec un Dictionnaire des termes propres à chacun de ces Arts. Paris 1676. in 4°.* Ce Livre eſt rempli de remarques très-curieuſes & de figures fort bien gravées qui repreſentent tous les outils qui ſervent aux Arts dont il y eſt parlé.

19. En 1677. on imprima par ordre du Roi un Recueil des Eſtampes gravées d'après les Tableaux, les Statues & les Buſtes des Maiſons Royales, & on mit à la tête du premier volume les Deſcriptions que Monſieur Felibien en avoit faites.

20. *Le Songe de Philomathe. Paris* 1684. & réimprimé avec les Entretiens ſur les vies des Peintres. C'eſt un dialogue entre la Peinture & la Poëſie qui ſe diſputent la gloire de célebrer les grandes actions du Roy.

21. Toutes les inſcriptions gravées dans la Cour de l'Hôtel de Ville de

A. Felibien. Paris depuis 1660. jusqu'en 1686. sont de la composition de M. Felibien.

V. *son Eloge Journ. des Sçavans du 28. Nov. 1695. Liron, Bibliotheque Chartraine. Bayle, Dict.*

JACQUES GOUSSET.

J. Gousset. JACQUES *Gousset* nâquit à *Blois* le 7. Octobre 1635. d'une bonne famille. Il étudia à Saumur sous Messieurs le *Févre* & *Capelle*, & acquit sous ce dernier une grande connoissance de la Langue Hebraïque. En 1662. il fut fait Ministre de *Poitiers*, & demeura dans ce poste jusqu'en 1685. sans l'avoir jamais voulu quitter, quoiqu'on l'eut appellé à *Saumur* jusqu'à trois fois pour être Professeur en Théologie; mais enfin la révocation de l'Edit de Nantes l'en retira: car il fut alors obligé de sortir de France. Il alla d'abord à *Calais*, d'où il passa en Angleterre & ensuite en Hollande où à la recommandation de *Salomon Van-Til* il fut fait en 1687. Ministre des Wallons à *Dordrecht*. Cinq ans après on le nom-

ma

ma Profeſſeur en Langue Grecque & en Théologie à Groningue ; il eſt mort dans cet emploi le 4. Novembre 1704. âgé de ſoixante neuf ans. J. Gousset.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Controverſiarum adverſus Judæos Ternio in ſpecimen operis jam affecti, quo R. Iſaaci Chizzuk Emouna confutatur. Præmiſſa Præfatione de diſputationibus adverſus Judæos & ſubjuncto Monito de Ph. à Limborch cum Judeo collatione. Dordrechti* 1688. *in* 8°. Cet Ouvrage qui n'eſt que l'eſſai du ſuivant contient trois diſputes ſur trois paſſages célebres du Vieux Teſtament, qui regardent le Meſie.

2. *Jeſu Chriſti Evangeliique veritas ſalutifera demonſtrata in confutatione libri Chiſſouk Emouna à R. Iſaaco ſcripti. Amſtelod.* 1712. *in fol.* Ce Livre que M. Gouſſet entreprend de refuter, parce que les Juifs en font beaucoup de cas, ſe trouve avec une verſion latine dans l'Ouvrage de Wagenſeil, intitulé, *Tela igneæ Satanæ.* C'eſt M. *Arnold Borſtius* qui a donné au public cet Ouvrage poſthume ; il y a joint l'Eloge de l'Auteur par *Rodolphe Eyſſonius.*

J. Gousset. 3. *De viva deque mortua fide Doctrina Jacobi Apostoli evoluta. Adjuncta est dissertatio ostendens Cartesianum mundi Systema non esse, ut quidam existimant, periculosum. Oratio item, quâ Deum esse ex mundi hujus inferioris harmonia demonstratur. Amstelodami 1696. in 8°.*

4. *Considerations Théologiques & critiques sur le projet d'une nouvelle version Françoise de la Bible, publiée l'an 1696. sous le nom de M. Charles le Cene, dans lesquelles la verité est défendue par un grand nombre de passages de l'Ecriture Sainte. Amsterdam 1698. in 12.* M. Gousset n'attaque pas M. le Cene en simple critique; il lui déclare la guerre en ennemi; il l'accuse d'avoir tâché de sapper les fondemens de la Religion, & de corrompre la verité. Mais il seroit à souhaiter que M. Gousset se fût moins abandonné à ses sentimens particuliers, & eût moins songé à les trouver dans plusieurs textes de l'Ecriture.

5. *Commentarii Linguæ Hebraïcæ. Amstelod. 1702. fol.* Cet Ouvrage est une espece de Dictionnaire Hebreu, auquel M. Gousset a travaillé pen-

dant quarante ans, il n'a cherché la ſignification des mots Hebreux, ni dans les autres Langues Orientales, ni chez les Rabins, ni dans les Verſions; mais il a conſideré la Langue Hebraique en elle-même. Quoiqu'il y ait beaucoup de recherches & de bonnes choſes dans cet Ouvrage, il n'a pas cependant eu l'approbation generale des Sçavans. J. GOUSSET.

6. *Diſputationes in Epiſtolam Pauli ad Hebræos & ad Levitici XVIII.* 14. *Amſtelod.* 1712. *fol* L'Auteur traite ſa matiere en bon Proteſtant.

7. *Cauſarum Primæ & ſecundarum realis Operatio. Leovardiæ* 1716 *in* 4°. L'Auteur dans cet Ouvrage attaque le ſentiment du P. Malebranche & ſoutient l'activité des cauſes ſecondes.

8. *Veſperæ Groningenæ, ſive amica de rebus ſacris colloquia, ubi varia ſcripturæ loca ſelecta, difficilia, & magni momenti accurate tractantur atque egregie explicantur. Amſtelod.* 1711. *in* 12.

V. *ſon Eloge à la tête de la réfutation du Liron du Rabin Iſaac, & Liron, Bibl. Chartraine.*

JEROME VIGNIER.

J. VIGNIER. JEROME *Vignier* nâquit à *Blois* l'an 1606. de *Nicolas Vignier, Sieur de la Motte*, & d'*Olympe le Blond*, tous les deux Calviniſtes. Il finit ſes études de fort bonne heure, & prit ſes Licences en Droit dès l'âge de ſeize ans. Quoiqu'élevé avec ſoin dans l'erreur par ſes pere & mere, il connut la verité par la lecture de l'Ecriture Sainte & des Peres ; mais pour ne pas s'expoſer en même tems au reſſentiment d'un pere irrité, aux tendreſſes d'une mere affligée, & aux artifices des Miniſtres, qui le ſoupçonnant de n'être pas trop bon Calviniſte, empêchoient que ſon pere ne traitât pour lui de la Charge de *Bailly de Beaugency*, il fut obligé de feindre pendant quelque temps une maladie, juſques-là qu'il prenoit des remedes pour s'exempter d'aller aux Prêches aux jours d'obligation. Cet artifice lui réuſſit, & ſon pere lui acheta la Charge qu'il demandoit.

Jerôme Vignier ayant fait connoître peu de temps après ſa converſion, ſon pere lui temoigna la douleur que ce changement lui cauſoit, par une lettre à laquelle Jerôme répondit d'une maniere pleine de ſageſſe & de force, il écrivit ſur ce ſujet pluſieurs autres lettres, dont quelques-unes furent imprimées. Il retira enſuite la parole qu'il avoit donnée à une Demoiſelle de l'épouſer, & touché du deſir de la perfection il entra chez les Chartreux de Paris. Mais la delicateſſe de ſon temperament ne lui permit pas de s'accommoder des auſteritez de cet Ordre; ainſi il en ſortit & ſe retira chez les Peres de l'Oratoire, où le Cardinal de Berulle témoigna pour lui une eſtime particuliere, & où ſon merite l'éleva ſucceſſivement à la dignité de Superieur des Maiſons de Tours, de la Rochelle, & de Lyon, & enfin à celle de Superieur de Saint Magloire à Paris. J. Vignier.

Il deſiroit fort de voir ſa famille ſe réunir à l'Egliſe, & il fit tout ce qu'il put pour cela, mais il ne put gagner que ſon pere.

J. Vignier. Il étoit trés-ſçavant dans les Langues Grecque, Caldaïque, Hébraïque & Syriaque, & plus encore dans la connoiſſance de l'origine de toutes les Maiſons ſouveraines de l'Europe, qui le conſultoient ſur leurs doutes. Son amour pour les Médailles, & ſon habileté dans leur connoiſſance lui en firent amaſſer un grand nombre qui ont ſervi à enrichir le Cabinet de M. le Duc d'Orleans, dont les raretez ont paſſé dans celui du Roy.

Les douleurs de la pierre qui le tourmenterent vivement, l'ayant obligé à ſe faire tailler, il implora le ſecours de M. Collot, & quelque dangereuſe qu'eût été l'operation, il en revint parfaitement, & compoſa depuis pluſieurs Ouvrages. Il mourut à Paris le 14. Novembre 1661. âgé de 55. ans.

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Supplementum operum S. Auguſtini. Pariſ.* 1654. *in fol.* 2. *tom.* Ce Supplement contient les ſix Livres de l'Ouvrage imparfait de S. Auguſtin contre Julien, & quelques autres Ouvrages de ce ſaint Docteur.

2. *La veritable origine de la Maiſon d'Alſace, de Lorraine, d'Autriche, Bade & de pluſieurs autres, avec les Tables genealogiques des deſcentes & branches deſdites Maiſons, depuis l'an de J. C. 600. juſqu'à preſent : le tout juſtifié par Titres, Chartes, &c. Paris* 1649. Il y a bien des fautes de chronologie dans cet Ouvrage. J. VIGNIER.

3. *Stemma Auſtriacum millenis abhinc annis : Hieronimus Vignier Cong. Oratorii Preſbyter, Priores novem gradus elucubravit : Joannes-Jacobus Chiffletius aſſeruit atque illuſtravit. Antuerpiæ.* 1650. *fol.*

4. *Oraiſon Funebre de Jean-Baptiſte le Gou de la Berchere, premier Préſident du Parlement de Bourgogne. Dijon in* 4°. 1632.

V. ſon Eloge. Perrault, Hommes Illuſt. tom. 2. Liron, Bibliot. Chartraine.

GREGORIO LETI.

GREGORIO *Leti* étoit d'une famille, qui faiſoit autrefois à Boulogne une aſſez belle figure. G. LETI.

G. Leti. *Marc* son grand pere, qui étoit demeuré seul de cette famille, alla à Rome, suivant la coûtume d'Italie, pour chercher fortune. Après qu'il eût été deux ans Gentilhomme du Cardinal *Aldobrandin*, il fut fait Juge d'*Ancone*; il eut ensuite differens emplois, & mourut en 1608. Gouverneur de *Rimini*, laissant deux fils, dont l'aîné nommé *Augustin-François*, prit le parti de l'Eglise, & le cadet *Jerôme*, pere de *Gregoire* fut mis Page chez le Prince *Charles de Medicis*, & embrassa ensuite le parti des armes; il servit quelque temps dans les Troupes du grand Duc en qualité de Capitaine d'Infanterie, & s'étant venu établir à Milan, il s'y maria en 1628. ce fut là que naquit *Gregoire Leti* le 29. Mai 1630.

Jerôme Leti fut ensuite Gouverneur d'*Amantée* dans la Calabre, & mourut en 1639. à *Salerne* où il rempliſſoit un autre emploi. Dès que Gregoire fut en état d'aller au College, on l'envoya à *Cosence* étudier chez les Jesuites de cette Ville, & il y demeura jusqu'en 1644. que son oncle

oncle le fit venir à Rome. Cet on- G. LETI.
cle qui étoit déja dans la Prélature étoit en état de l'avancer, & il reſolut d'abord de le faire étudier en Droit pour lui faire avoir enſuite quelque Office de Judicature ; il changea depuis de penſée, il voulut qu'il ſe fit d'Egliſe ; mais l'oppoſition que M. Leti avoit pour cet Etat l'empêcha d'entrer dans ſes vûes, il quitta même la maiſon de ſon oncle, & ſe retira chez les parens de ſa mere à Milan, où il demeura deux ans.

Il fut après ce tems revoir ſon oncle, qui étoit alors Vicaire d'*Orviette*, & qui lui repreſenta de nouveau, que n'ayant point d'inclination pour les Armes, ni aſſez de bien pour vivre en Gentilhomme, il ne voyoit point pour lui d'autre moyen de faire fortune que d'embraſſer l'état Eccleſiaſtique. Mais M. Leti s'obſtina d'autant plus à le refuſer, qu'il avoit commencé à jouir de la liberté de la jeuneſſe. Lorſqu'il eut 24. ans ſon oncle lui remit le gouvernement de ſon bien & devenu depuis Evêque d'*Aquapendente*, il le rappella auprès de lui avec beaucoup

G. Leti. d'inſtance. Mais M. Leti, qui conſumoit ſon Capital en Voyages, ne penſoit point à le ſatisfaire, & toutes les fois qu'il lui en parloit, il lui répondoit, *qu'il ne vouloit ni Epée, ni Breviaire.* Il voulut néanmoins voir ſon oncle revêtu de la Dignité Epiſcopale; mais lorſqu'il fut chez lui, ſon oncle le trouva ſi negligent dans les devoirs de la Religion, qu'il lui dit en preſence de ſon Vicaire: *Dieu veuille que vous ne deveniez pas un jour un grand Heretique; mais pour moi je ne vous veux plus dans ma maiſon.* Il avoue lui-même dans ſes Lettres que ſa vie n'étoit pas fort reglée, & qu'il étoit même débauché; mais il ajoûte qu'à force de vouloir lui inſpirer de la devotion, & l'engager dans l'état Eccleſiaſtique, on l'avoit dégoûté de l'un & de l'autre, & que s'étant accuſé en Confeſſion de quelques galanteries, ſon Confeſſeur avoit eu l'indiſcretion de lui donner pour penitence de manger, ou du moins de mâcher ſept brins de paille d'un pied de long. Ainſi il quitta bruſquement ſon oncle, & reſolut de paſſer en France. Mais étant

arrivé à Alexandrie, cette Ville fut inveſtie la nuit même qu'il y arriva, c'eſt-à-dire, le 19. Mai 1657. de ſorte qu'il fut obligé d'y faire trois mois de ſejour. G. LETI.

Etant ſorti de là, il fit connoiſſance, en allant à Genes, avec M. *de Saint-Lion*, Huguenot, qui étoit au ſervice du Marquis de *Valavoir*, General de l'Infanterie Françoiſe: ils parlerent enſemble de Religion, & M. Leti à qui la lecture de certains Livres avoit inſpiré du goût pour la Religion Proteſtante, acheva de ſe corrompre dans ces entretiens. Il ne témoigna cependant dès-lors aucun deſſein de changement, & partit de Genes avec M. *Santini* Gentilhomme Lucois pour paſſer en France; mais lorſqu'ils furent à Geneve, M. Leti quitta M. Santini, qui commença à ſoupçonner le deſſein qu'il avoit. Il demeura quatre mois à Geneve ſans changer de Religion, logé chez M. *Miroglio*, qui avoit été Chanoine de *Caſal*, & qui étoit ſon parent, quoique dans un degré aſſez éloigné. Il vouloit auparavan s'inſtruire

G. Leti. du Gouvernement de cette Ville ; & des exercices de Religion qu'on y fait.

Etant enſuite allé à *Lauſanne* à deſſein d'y paſſer quelques jours, il fit connoiſſance avec *Jean-Antoine Guerin*, Medecin celebre, & alla loger chez lui. Peu de jours après il fit profeſſion de la Religion Calviniſte, & ſe rendit par là ſi agréable à ſon Hôte, qui avoit achevé de le gagner, qu'il épouſa ſa fille. Il ne demeura pas long-tems à Lauſanne, & alla s'établir à *Geneve* au mois de Mars 1660.

Il paſſa près de vingt ans à Geneve, entretenant toûjours commerce avec les Sçavans, ſurtout avec ceux d'Italie. En 1674. on lui donna le droit de Bourgeoiſie *gratis*, ce qui ne s'étoit jamais pratiqué avant lui. Quelques démêlez qu'il eut dans cette Ville l'obligerent à en ſortir en 1679. il paſſa en France d'où il alla en 1680. en Angleterre.

Il fut reçû du Roy Charles II. avec beaucoup de bonté, & ce Prince après la premiere Audiance

qu'il lui donna lui fit preſent de mille écus, avec promeſſe de la Charge d'Hiſtoriographe. Il y écrivit l'hiſtoire d'Angleterre; mais cet Ouvrage n'ayant pas plû à la Cour, à cauſe de ſa trop grande liberté d'écrire, il eut ordre de ſortir du Royaume. Il alla à Amſterdam en 1682. & on lui donna dans la ſuite le Poſte honorable d'Hiſtorien de cette Ville. Il eſt mort aſſez ſubitement le 9. Juin 1701. âgé de 71. ans. G. LETX

C'étoit un Auteur infatigable, il dit lui-même qu'il mettoit plus de douze heures de temps à écrire trois jours de la Semaine, & les autres jours ſix heures pour le moins, ainſi il ne faut pas s'étonner de la multitude des Volumes qu'il a donnés au public; il parle ainſi dans la Préface de ſon *Téatro Belgico*, de la Methode qu'il obſervoit dans la compoſition de ſes Ouvrages : j'ai toûjours trois Ouvrages en même-tems ſur le métier; je travaille à un Ouvrage deux jours de ſuite, & j'employe le troiſiéme jour à deux autres Ouvrages. Lorſque je man-

G. LETI. que de mémoires pour un Ouvrage, je trouve dans les autres de quoi m'occuper en attendant. Ainſi je n'ai point de peine à choiſir l'Ouvrage que je veux faire paroître le premier, & quand je m'y ſuis déterminé, je mets deux mois de ſuite à l'achever, avant que de le donner à imprimer. Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Teatro Gallico, overo la Monarchia della réale Caſa di Borbone in Francia ſotto i Regni di Henrico IV. Luigi XIII. e Luigi XIV. dall'anno 1572. ſino all'anno 1697. In Amſterdam* 1691. 1697. 7. vol. *in* 4°. Cette Hiſtoire, quoique fort bien imprimée & ornée de pluſieurs Tailles-douces, n'a rien de l'exactitude qui doit accompagner ces ſortes d'Ouvrages & reſſemble aſſez à celles que Varillas nous a donné en François.

2. *Téatro Belgico o verò Ritratti Hiſtorici, Politici, & Geografici delle ſette Provincie unite. In Amſterdam* 1690. *in* 4°. con figure. 2. tomes.

3. *Téatro Britannico, o verò Iſtoria della grande Britannia. Amſterd.* 1684. *in* 12. 5. vol. M. Leti ayant eu permiſſion de travailler à l'Hiſtoire

d'Angleterre, & communication des Memoires qui lui étoient neceſſaires, compoſa cet Ouvrage qui fut d'abord imprimé à Londres en deux volumes *in* 4°. Mais l'édition d'Amſterdam eſt meilleure, ayant été augmentée d'un tiers & miſe en meilleur ordre. Quand l'édition de ces deux volumes fut achevée, il les preſenta au Roi d'Angleterre qui les reçût fort bien, voulut lui-même lire l'Ouvrage, & veilla fort tard quelques nuits pour en achever la lecture ; mais pluſieurs traits hardis qui lui avoient échappé ayant déplû, le Conſeil ordonna qu'on ſaisît tous les exemplaires qui étoient chez l'Auteur, & qu'on lui ſignifiât de ſortir dans ſix jours de l'Angleterre ; la choſe fut executée, mais doucement ; ſur quoi un Seigneur Anglois lui dit : M. Leti, vous avez fait une hiſtoire pour les autres & non pas pour vous, il falloit la faire pour vous, ſans vous embaraſſer des autres. G. Leti.

4. *L'Italia Regnante, o vero deſcrittione dello ſtato preſente di tutti Principati e Republiche d'Italia. Geneva* 1675. *in* 12. 4. volumes. L'Au-

G. LETI. teur n'y fait gueres que repeter ce qu'il avoit déja dit dans un autre Ouvrage intitulé : *Dialoghi Iſtorici*; ſi ce n'eſt qu'il y ajoûte une Liſte des Hommes Illuſtres & Sçavans.

5. *Il Nepotiſmo di Roma, o verò Relatione delle Ragioni che Muovono i Pontifici all'aggrandimento de' Nepoti, del bene e male che hanno portato alla chieſa doppo Siſto* V. *ſino al preſente* 1667. (Amſterdam) *in* 12. 2. tomes. Cet Ouvrage eſt extrêmement diffus, comme la plûpart des Ouvrages de Greg. Leti, ce ſont des redites continuelles. On l'a traduit en François ſous ce titre : *Le Népotiſme de Rome, ou Reſolution des raiſons qui portent les Papes à aggrandir leurs Neveux* [Hollande] 1669. *in* 12. 2. tom. il a été auſſi traduit en Latin & imprimé à Stutgard en 1669. *in* 40.

6. *Itinerario della Corte di Roma, o vero Téatro della Sede Apoſtolica, Dataria e Chancellaria Romana. Valenza* (Geneve) 1675. 3. volumes *in* 12. Cet Ouvrage, où l'on voit un détail de ce qui regarde la Daterie, la Chancelerie, & les principales Charges de la Cour de Rome

eſt diviſé en trois parties, dont la G. LETI.
premiere avoit déja paru en 1672. ſous ce titre : *Li precipitii della Sede Apoſtolica, o vero la Corte di Roma perſequitata e perſequitane.*

7. *Europa Geloſa o Geloſia de' Prencipi d' Europa. In Colonia* 1672. *in* 12. 2. vol. Ce Livre a été imprimé à Geneve, il traite de la Jalouſie des Princes de l'Europe contre le Roi de France.

8. *La Fama Geloſa della Fortuna; Panegirico Sopra la Naſcita, Vita, Attioni, Governo, Progreſſi, Vittorie, Glorie e fortune di Luigi il Grande.* 1680. *in Gex in* 4°. C'eſt un Panegyrique que Leti preſenta au Roi, lorſqu'il vint en France dans le deſſein d'y demeurer ; deſſein que les circonſtances des tems ne lui permirent pas d'executer.

9. *La Monarchia Univerſale del Re Luigi* XIV. *Amſterdam* 1689. *in* 12. 2. tomes. Ce Livre a été traduit en François ſous ce titre : *La Monarchie Univerſelle de Louis* XIV. *où l'on voit en quoi elle conſiſte. Amſterdam* 1689. *in* 12. 2. tomes. Cet Auteur a écrit tantôt à la louange de Louis XIV. tantôt contre lui, comme il

G. Leti. le fait dans cet Ouvrage, ſelon les vûes d'intereſt qui le portoient à écrire. Mais comme il y repreſente ce Prince beaucoup plus puiſſant & propre à faire des conquêtes que tous les autres Princes de l'Europe, qu'il ſuppoſe menacés d'une ruine entiere, on lui a oppoſé un Ouvrage intitulé : *L'Europe reſſuſcitée du tombeau de M. Leti, ou Reponſe à la Monarchie Univerſelle de Louis* XIV *par J. D. M. D. R. Utrecht* 1690. *in* 12.

10. *Hiſtoria Genevrina o ſia Hiſtoria della Citta, e Républica di Geneva. Comminciando dalla ſua prima fondatione ſino al preſente. Amſterdam* 1686. 5. vol. *in* 12. M. Leti ayant été obligé de quitter Geneve, ne perdit pas pour cela l'envie de publier l'Hiſtoire de cette Republique qu'il y avoit commencé, & il l'acheva lorſqu'il eut paſſé d'Angleterre en Hollande. On ne manqua pas de s'imaginer qu'une Hiſtoire de Geneve venant d'un Auteur mal ſatisfait de quelques particuliers de cette Ville, déplairoit extrêmement aux Genevois. Il y eut une eſpece

de négociation, pour faire que de gré à gré le Livre fût remis en Manuſcrit aux Magiſtrats de Geneve avec les pieces recueillies par l'Auteur, qui conſentiroit que l'Ouvrage ne fût jamais imprimé. Mais les Genevois ayant enfin témoigné qu'ils ſe ſoucioient peu que le Livre parût, il a été donné au public. Il eſt très-ſatirique, & il y a contre les Genevois des traits très-mordans, il s'agit ſeulement de ſçavoir s'ils ſont veritables. M. Spon qui a fait auſſi une Hiſtoire de Geneve n'y eſt pas non plus épargné. La partie de cet Ouvrage qui concerne le Gouvernement Eccleſiaſtique & Politique de Geneve avoit été imprimé auparavant en Anglois à Londres en 1681. lorſqu'il demeuroit en Angleterre, ce fut la ſeule partie qu'il voulut laiſſer paroître alors, quoiqu'on le preſsât avec des offres avantageuſes de laiſſer traduire & imprimer tout ce qu'il avoit fait de cette Hiſtoire. *Rep. des Lett.* 1686. G. LETI.

II. *Ceremoniale Hiſtorico, e Politico. Amſterdam* 1685. 6. vol. *in* 12. C'eſt proprement une Hiſtoire Uni-

G. Leti. verſelle accompagnée de Reflexions Politiques, & un état des differentes Principautez de l'Europe.

12. *Raguagi Hiſtorici e Politici delle Virtu, e Maſſime neceſſarie alla conſervatione degli ſtati con infiniti eſempi. Amſterdam* 1699. *in* 8°. 2. tomes. Le but de l'Auteur eſt de montrer que le Gouvernement des Provinces Unies eſt beaucoup meilleur que celui des autres Etats, & plus propre à contribuer au bonheur des peuples, & de rapporter à cette occaſion une infinité de choſes qui viennent à ſon ſujet, ou qui n'y viennent pas, ſelon ſa coûtume ordinaire. Ce Livre a été réimprimé en 1700. avec une addition de dix-huit ou vingt feuilles, qui contient l'ordre de la préſéance entre les Couronnes & les Princes ſouverains, tant de l'Europe que des autres parties du monde. On l'a traduit en Flamand.

13. *Viſioni Politiche ſopra gli Intereſſi piu reconditi di tutti Principi e Republiche della Chriſtianita. In Germania*, (c'eſt-à-dire, à Geneve) 1671. *in* 12.

14. *Li Segreti dé ſtato dé Prencipi dell' Europa, rivelati da varii confeſſori Politici, con agaiunta conſiderabile. In Colonia,* (c'eſt-à-dire, *à Geneve*) 1676. *in* 12. 3. vol. C. LETI.

15. *Il Livello Politico, ò ſia la giuſta Bilancia, nella quale ſi peſano tutte le Maſſime di Roma, & attioni de Cardinali viventi. In Cartellana,* (c'eſt-à-dire, *à Geneve*) 1678. *in* 12. 4. volumes.

16. *Dialoghi Hiſtorici, ò vero Compendio Hiſtorico dell'Italia, e dello ſtato preſente de Principi, e Republiche Italiane. In Geneva* 1665. *in* 12.

17. *Dialoghi Politici, vero la Politica che uſano in queſti tempi i Principi e Republiche Italiane per conſervare i loro ſtati e Signorie. In Geneva* 1666. *in* 12. 2. tom. Tous ces Livres de Politique ſont copiez les uns des autres, & ne ſont que des redites.

18. *Vita di Sixto V. Loſanna* 1669. *in* 12. 2. tom. It. *Novamente riſtampata. Amſterdam* 1685. 2. vol. *in* 12. cette édition eſt fort augmentée & miſe dans un meilleur ordre. Cette vie a été traduite en Fran-

C. Leti. çois ſur la premiere édition, & cette traduction a paru à Paris en 1653. en 2. volumes *in* 12. & pluſieurs autres fois depuis; mais on y a retranché beaucoup de choſes de l'Italien; Leti dit dans une de ſes Lettres, que Madame la Dauphine lui ayant demandé, lorſqu'il étoit en France, ſi tout ce qu'il avoit écrit dans cette vie étoit veritable, il lui avoit répondu, qu'une choſe bien imaginée faiſoit beaucoup plus de plaiſir que la verité, quand elle n'étoit pas miſe dans un beau jour.

19. *Vita del Catolico Re Filippo II. Monarcha delle Spagne. Coligni*, [c'eſt-à-dire, *Geneve*] 1679. *in* 4°. 2. tomes.

20. *Vita dell' invitiſſimo imperadore Cárlo* V. *Auſtriaco. Amſterd.* 1700. *in* 12. 4. tom. Cette vie a été traduite en François par les filles de M. Leti, & imprimée en 4. volumes *in* 12. Ce n'eſt qu'un pur fatras.

21. *Hiſtoria, ò vero Vita di Elizabeta Regina de Inghilterra detta per ſopranome la Comediante Politica. Amſterdam* 1693. *in* 12. 2. tomes. Elle a été traduite en François & impri-

mée en cette Langue à Amſterdam G. Leti.
1694. *in* 12. 2. tomes.

22. *Hiſtoria, ò Memorie recondite ſopra alla vita di Oliviero Cromvele detto il Tiranno ſenza Vizi, il Prencipe ſenza Virtu. Amſterd.* 1692. *in* 8°. 2. tomes. It. trad. en François. *Amſterd.* 1694. 2. tom. *in* 12. Les Anglois accuſent Leti d'avoir rempli cette vie de menſonges.

23. *Vita di D. Pietro Giron Duca d'Oſſuna, Amſterd.* 1699. *in* 12. 3. vol. *It.* trad. en François. *Paris* 1700. *in* 12. 3. vol. Ces trois tomes auroient pû ſe réduire à un ſeul, ſi Leti n'y avoit pas fourré tant de digreſſions.

24. *Ritratti Hiſtorici, ò vero Hiſtoria dell' Imperio Romano in Germania. Amſterdam* 1689. *in* 4°. 2. tom. C'eſt une Hiſtoire d'Allemagne.

25. *Ritratti Hiſtorici, Politici, Chronologici, e Genealogici della caſa Sereniſſima & Elettorale di Brandeburgo. Amſterdam* 1687. *in* 4°. 2. tom.

26. *Abregé de l'Hiſtoire de la Maiſon Sereniſſime & Electorale de Brandebourg, écrite par Gregoire Leti, en Italien, & traduite en François, ſui-*

G. Leti. *vant l'Extrait, & par les ſoins de l'Auteur. Amſterdam* 1687. *in* 12.

27. *Ritratti Hiſtorici, Politici, Chronologici & Genealogici della Caſa Sereniſſima & Elettorale di Saſſonia. Amſterdam* 1688. *in* 4°. 2. tom. Ces deux Hiſtoires de Brandebourg & de Saxe n'ont pas plû aux Cours, qui en font le ſujet.

28. *Vita di Donna Olympia Maldachini, dall' Abbate Gualdi. Raguſa* 1666. *in* 12. Leti s'eſt caché ſous le nom de l'Abbé Gualdi, pour faire paroître cette Satire, qui a été imprimée à Geneve. Ce n'eſt qu'un pur Roman & une déclaration emportée. On l'a traduit en François, & cette traduction a été imprimée à Leyde en 1666. *in* 12.

29 *Roma Piangente, ò vero Dialogi trà il Trevere e Roma. In Leyda* 1666. *in* 12. Le même Ouvrage traduit en François eſt imprimé à Avignon. [Geneve] en 1666. *in* 12.

30. *Il Sindicato di Aleſſandro VII. con il ſuo Viaggio nell' altro mondo.* 1668. *in* 12. C'eſt une Satyre violente & emportée contre Alexandre VII. Elle a été traduite en François, & imprimée

Imprimée en cette Langue en 1669. G. LETI, *in* 12.

31. *Il Cardinaliſmo di S. Chieſa.* 1668. *in* 12. 3. tomes. C'eſt encore une Satyre.

32. *Ambaſciata di Romolo a Romani, nella quale vi ſono anneſſi tutti Trattati, Negotiati, Satire &c. durante la ſede vacante. Bruſſelles.* [*Geneve*] 1671. *in* 12. It. *Cologne* [*Geneve*] 1676. *in* 12. C'eſt un Receuil des Satires & autres pieces, qui furent faites après la mort du Pape Clement IX.

33. *Li Amori di Carlo Gonzaga. Geneva, in* 12. C'eſt un pur Roman.

34. *Vaticano Languente doppo la morte di Clemente X. con i remedii.* 1677. *in* 12. 3. vol.

35. *Il prodigio della Natura & della Gratia. Poëma Heroïco ſopra l'Intrapreſa d'Inghilterra del Principe d'Oranges. In Amſterdam* 1695. *in* 4°. Ce Poëme eſt accompagné de cinquante Planches.

36. *Stragge de Riformati Innocenti. in* 4°.

37. *R. Bandita. In Bologna* 1653. *in* 12. C'eſt un diſcours Académique.

G. Leti. preſenté à l'Académie des Humoriſtes de Rome, dans lequel il n'a point fait entrer la Lettre R. Un de ſes amis ayant dans la ſuite entendu parler de cette ſingularité, en fut ſi ſurpris qu'il lui demanda par curioſité un Exemplaire de ce diſcours. M. Leti pour lui faire voir que cela n'étoit pas ſi difficile qu'il s'imaginoit, lui écrivit, en le lui envoyant, une Lettre fort longue, dans laquelle on ne trouve aucune R, & qui a été inſerée dans le Recueil de ſes Lettres.

38. *Critique Hiſtorique, Politique, Morale, Economique, & Comique ſur les Lotteries anciennes & modernes, ſpirituelles & temporelles des Etats & des Egliſes.* Cet Ouvrage imprimé d'abord en Italien, a été enſuite traduit en François ſous ce titre, & imprimé à *Amſterdam* 1697. *in* 12. 2. tom. *avec des conſiderations ſur l'Ouvrage & ſur l'Auteur.* Leti s'eſt fait beaucoup d'ennemis & d'affaires par ce Livre, où il maltraite un grand nombre de perſonnes. On peut dire que c'eſt un fatras où il parle de tout à l'occaſion des Lotteries.

39. *Lettere ſopra differenti Materie.* G. Leti.
Amſterd. 1700. *in* 8°. 2. tom.

Outre les Ouvrages que Leti a reconnu, il en a fait encore quelques autres qu'il a eu raiſon de ne pas avoüer, parce qu'ils lui font encore moins d'honneur que pluſieurs des precedens, & qu'il eſt inutile de citer ici.

V. ſon Eloge par M. *le Clerc* ſon gendre, dans le *Dictionnaire de Morery, édition d'Amſterdam*, & *ſes Lettres.*

PAUL-PELLISSON FONTANIER.

PAUL-PELLISSON Fontanier nâquit à *Beziers* en 1624. P. Pellisson.
Sa famille originaire de *Caſtres*, étoit tres-diſtinguée dans la Robbe. *Raimond Pelliſſon* ſon Biſayeul, après avoir été Maître des Requêtes, Ambaſſadeur en Portugal, & Commandant en Savoye pour le Roy *François I.* lorſque ce Prince s'en rendit Maître, fut premier Préſident du Senat de *Chamberri*; ſon Ayeul fut

P. Pellisson. Conſeiller au Parlement de Toulouſe, & ſon pere Conſeiller en la Chambre de l'Edit de Languedoc.

Ce dernier, qui abregea avec beaucoup de ſuccès le gros volume d'Arrêts recueillis par *Geraud Meynard*; où preſque toute la Juriſprudence de la Province de Languedoc eſt contenue, eut deux fils & deux filles.

Paul Pelliſſon étoit le cadet des garçons. Sa mere qui étoit demeurée veuve fort jeune, l'éleva dans la Religion Proteſtante où il étoit né, auſſi-bien que ſes ſœurs & ſon frere, qui avoit comme lui beaucoup d'eſprit, mais étoit d'un caractere tout different.

Il étudia à *Caſtres* les Humanitez & la Rhétorique ſous un ſçavant Ecoſſois nommé *Morus*, dont le fils a été Miniſtre de *Charenton*. Il fut enſuite envoyé à *Montauban* à l'âge de douze ans pour y faire ſa Philoſophie. De *Montauban* il paſſa à *Toulouſe*, où il apprit à monter à Cheval, & étudia en Droit.

L'application qu'il donna à l'étude des Langues Latine & Grecque, ne l'empêcha pas de ſe perfectionner

dans la Françoiſe. Il apprit même l'Italienne & l'Eſpagnole, & lut tous les bons Auteurs, qui ont écrit en toutes ces Langues. P. PELLISSON.

Les Lectures agréables ne le détournerent point des études ſolides. A dix-neuf ans il fit la Paraphraſe du premier Livre des Inſtitutes de *Juſtinien*, qui fut imprimé en 1645. & qui n'a rien de la jeuneſſe de ſon Auteur, que l'agrément.

S'étant mis à ſuivre le Barreau à *Caſtres*, il s'y fit bientôt admirer; mais lorſqu'il y brilloit le plus, la petite verole & une fluxion maligne qui lui tomba ſur le viſage, le défigura tellement, que ſes amis ne pouvoient le reconnoître. Cet accident l'obligea à ſe retirer à la Campagne avec un de ſes amis, nommé M. *Breſſieu*, pour qui il eut la complaiſance de traduire la plus grande partie de l'Odyſſée d'*Homere*, où ce bon homme croyoit trouver le ſecret de la Pierre Philoſophale.

M. *Pelliſſon* fit pluſieurs voyages à *Paris*, avant que de s'y établir, & il y fut connu de ce qu'il y avoit de gens de

P. Pellis-son. plus grand merite, qui l'y attirerent enfin tout-à-fait. En changeant de climat, il ne changea pas d'inclination, ſe trouvant au contraire dans le centre du bon goût, il cultiva les Muſes avec plus de ſoin, & conſerva parmi le tumulte de la Capitale du Royaume ces mœurs douces & innocentes, qui l'avoient rendu ſi aimable dans la vie tranquille de la Province.

Le merite de Mademoiſelle de *Scudery* déja connu par ſes Ouvrages, lui fit ſouhaiter avec ardeur d'avoir ſon amitié ; ce ſouhait fut réciproque, & ils ont conſervé juſqu'à la mort l'un pour l'autre une amitié qui n'a guéres d'exemple pour ſa durée & pour ſa ſolidité.

Il prit en 1652. une Charge de Secretaire du Roy, & s'attacha tellement au Sceau, qu'il y acquit une parfaite connoiſſance des affaires du Conſeil, qui lui ſervit beaucoup dans la ſuite.

Cette même année l'Académie Françoiſe ayant deſiré d'entendre en pleine aſſemblée la lecture de ſon Hiſ-

toire de l'Académie, qu'il avoit fai- P. PELLISSON.
te à la ſollicitation des plus illuſtres Académiciens, qui étoient ſes amis, & pour ſatisfaire la louable curioſité d'un de ſes proches parens, elle fut ſi contente de cet Ouvrage qui n'étoit encore que manuſcrit & qui fut imprimé l'année ſuivante, qu'elle ordonna de ſon propre mouvement en faveur de l'Auteur que la premiere place qui vaqueroit dans le Corps, lui ſeroit deſtinée, & que cependant il auroit droit d'aſſiſter aux aſſemblées & d'y opiner comme Académicien; avec cette clauſe, que la même grace ne pourroit plus être faite à perſonne pour quelque conſideration que ce fût. Il en remercia cette celebre Compagnie le 30. Decembre, & par ce remerciment juſtifia encore mieux ce qu'elle avoit fait pour lui.

Six jours après il complimenta pour elle M. le Chancelier Séguier, à qui les Sceaux venoient d'être rendus.

M. *Fouquet*, Sur-Intendant des Finances, touché de ſon merite, voulut l'avoir auprès de lui, & le

choisir pour son premier Commis en 1657. En 1659. il fut reçû Maître des Comptes à *Montpellier*, après avoir negocié le rétablissement de la Compagnie qui avoit été interdite ; & sa reception se fit avec des circonstances glorieuses pour lui.

P. PELLISSON.

La disgrace de M. *Fouquet*, qui avoit eu beaucoup de confiance en lui, attira aussi la sienne. Il fut arrêté & conduit à la Bastille au mois de Septembre 1661. & n'en sortit que plus de quatre ans après. Il employa ce loisir forcé à l'étude de l'Ecriture Sainte qu'il lût avec tous les Commentaires, & à celle des Peres de l'Eglise. Il lût aussi presque tous les Livres de Controverse, & en tira des lumieres qui commencerent à lui découvrir les erreurs où il avoit été jusques-là. Pour se délasser d'une occupation si serieuse, il s'amusoit quelquefois à faire des Vers ou Chrétiens, ou Moraux, ou Heroïques, ou même enjouez, il composa entre autres un Poëme de plus de treize cens Vers. Comme il n'avoit ni papier, ni plumes, ni encre. Il coupoit de petits morceaux de plomb

plomb de ſes vitres qu'il tailloit, & dont il écrivoit ſur les marges des Livres qu'on lui laiſſoit. P. PELLISSON.

On étoit ſi perſuadé de ſon innocence, & il étoit ſi conſideré au milieu de ſes malheurs, que le fameux M. *le Févre de Saumur* lui dédia ſon *Lucrece* avec des notes latines, & ſon *Traité de la Superſtition* traduit de *Plutarque*, pendant ſa détention à la Baſtille, & que le jour qu'il fut permis de l'y voir, M. le Duc de *Montauſier*, M. le Duc de *S. Aignan*, & une foule de perſonnes diſtinguées allerent lui rendre viſite.

Etant ſorti de priſon & ſe ſentant convaincu de ſes erreurs, il les abjura le 8. Octobre 1670. dans l'Egliſe ſouteraine de *Chartres*, entre les mains de M. *Gilbert de Choiſeul du Pleſſis Praſlin*, alors Evêque de *Comminge*. Six jours après il ſe retira à l'Abbaye de la *Trappe*, & y mena pendant dix jours la vie dure & mortifiée des ſaints Moines qui l'habitent.

Purifié par la penitence, il reçût à ſon retour dans l'Egliſe des Peres

P. PELLISSON. de la Doctrine Chrétienne la Confirmation & l'Euchariſtie des mains du même Prelat, qui avoit reçû ſon abjuration. Il faiſoit tous les ans du jour de ſa réunion à l'Egliſe un jour de Fête, & celebroit auſſi chaque année ſa ſortie de la Baſtille, en délivrant quelques Priſonniers.

Le 13 Fevrier 1671. Meſſire *François de Harlay de Chanvalon*, nommé à l'Archevêché de *Paris*, ayant été reçû à l'Academie Françoiſe, M. *Pelliſſon* qui étoit alors Directeur répondit au diſcours de ce Prélat, & fit en cette occaſion ce Panegyrique du Roy, qui a été traduit en tant de Langues.

Le 22. Mars ſuivant, M. *Pelliſſon* porta encore la parole avec ſuccés pour l'Académie Françoiſe, lorſqu'elle alla complimenter le même Prélat ſur ſon inſtallation dans l'Archevêché de *Paris*.

Il fit peu de temps aprés une belle inſcription latine pour une demi-lune de *Tournay*. La même année il fut pourvû d'une Charge de Maître des Requêtes.

Il ſe joignit en ce temps-là à deux

autres Académiciens, pour donner de deux ans en deux ans, ſans ſe faire connoître, un prix de la valeur de trois cens livres au Poëte, qui au jugement de l'Académie Françoiſe ſe trouveroit avoir le mieux réuſſi à celebrer en une piece de cent Vers au plus, quelqu'une des grandes actions du Roy. Depuis la mort de ces deux Académiciens, il a continué ſeul la même dépenſe juſqu'à la fin de ſa vie. P. PELLISSON.

La guerre ayant commencé à s'allumer en 1672. il ſuivit le Roy dans ſes campagnes, ce qu'il fit toûjours depuis, excepté dans quelques-unes des dernieres. Ce Prince ſe l'étoit attaché même avant ſon abjuration par une penſion de deux mille écus, & continua toûjours à lui donner des marques de ſa bonté; ayant ſçû qu'on lui avoit volé une nuit cent piſtoles dans ſa tente pendant la campagne de *Maſtrick* en 1673. il lui envoya le lendemain une pareille ſomme.

Les grandes actions dont il étoit témoin lui inſpirerent le deſſein d'écrire la vie du Prince qui les faiſoit;

P. PELLISSON.

mais voyant que la carriere étoit trop vaſte, pour qu'un ſeul Ecrivain la pût fournir toute entiere, il ſe renferma entre la paix des *Pirenées* & la paix de *Nimegue*; il n'a cependant pas eu la ſatisfaction d'achever cet Ouvrage dont il s'eſt trouvé une partie conſiderable dans ſes papiers.

En 1674. il recueillit le fruit de ſes ſoins officieux pour l'Académie de Soiſſons, & il eut le plaiſir de voir le Roy ſigner les Lettres d'établiſſement de cette Compagnie au Camp devant *Dole*.

En 1676. il harangua à la tête de l'Académie Françoiſe ce Monarque victorieux ſur ſes rapides Conquêtes.

Il avoit été fait Oeconome de *Cluny* en 1674. de *S. Germain des Prez* en 1675. & de *Saint Denys* en 1679. & de plus prépoſé en 1676. à l'adminiſtration du tiers des Oeconomats. Voyant le progrès des converſions par l'employ des deniers des Oeconomats, qui ſe diſtribuoient aux nouveaux Convertis, il porta en 1681. le Roy à augmenter le fond de ces deniers de ceux de

ſon épargne.

P. PELLISSON.

En 1685. la révocation de l'Edit de *Nantes* ayant fait revenir en foule les troupeaux errans au bercail de l'Egliſe, il s'offrit à ſoulager le zéle des Paſteurs, ce qu'il fit par pluſieurs Ouvrages, où la ſolidité ſe trouve jointe à la netteté. Il travailloit à un Traité de l'Euchariſtie contre *Aubertin*, lorſqu'il fut attaqué de la maladie qui termina ſa vie; de ſorte qu'on peut dire qu'il eſt mort en combattant pour la Religion. Il fut pendant quelque temps dans un état d'incertitude entre la vie & la mort; mais il n'eut pas la conſolation de recevoir les derniers Sacremens de l'Egliſe, parce que voulant y apporter une plus grande préparation & ayant un peu differé, il lui prit dans l'intervalle une défaillance qui l'emporta. Il eſt mort le 7. Fevrier 1693. âgé de 69. ans.

Le faux zéle, le libertinage & l'héreſie ont employé avec empreſſement leurs noirs artifices, pour accommoder cette ſurpriſe ſelon leur goût; mais les bonnes actions & l'attachement pour la Religion Ca-

P. PELLISSON. tholique, qui ont toûjours édifi dans la conduite de M. Pelliſſon leur ont ſans peine fermé la bouche

On ſera cependant ſurpris de trou ver dans l'Ouvrage d'un Catholique imprimé, à ce qu'il ſemble, à Paris ces paroles : *A l'heure de la mort il n profeſſa aucune Religion ouvertement; & il ne voulut point participer aux Sacre mens de l'Egliſe Romaine, ni n'oſa dire Huguenot, mais perſiſta juſqu'à l fin dans un ſilence profond, dont il n'y que Dieu qui ſçache les cauſes.* C'e dans l'Hiſtoire de *Louis XIV.* pa M. *de Riencourt*, Correcteur de Comptes, que ces paroles ſe trou vent ; mais l'étonnement qu'elle cauſeront ceſſera, quand on ſçaur qu'elles ne ſe trouvent pas dans l veritable Ouvrage de M. *de Rien court*, & dans la veritable édition d *Paris*; mais qu'elles ont été fourrées comme pluſieurs autres, par un main Huguenote dans l'éditio d'*Hollande*, à laquelle, pour fair mieux valoir la calomnie, on a fa porter le titre d'édition de *Paris.*

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *Paraphraſe des Inſtitutions a*

Juſtinien. Paris 1645. *in* 12. P. PELLISSON.

2. *Relation contenant l'Hiſtoire de l'Académie Françoiſe depuis ſon établiſſement en* 1635. *juſqu'en* 1652. *Paris* 1653. *in* 8°. réimprimée pluſieurs fois depuis avec le Panegyrique du Roy, & quelques autres pieces.

3. *Les Oeuvres de Jean-Francois Saraſin, avec un diſcours préliminaire de Paul Pelliſſon. Paris* 1656. *in* 4°. Quoique M. Pelliſſon ſe fût declaré hautement contre les Préfaces, il ne laiſſa pas d'entreprendre celle-ci que l'on a beaucoup admirée. Il diſoit pour ſe juſtifier, qu'on pouvoit appliquer à ces ſortes de choſes, ce qu'un grand homme a dit autrefois des pompes funebres, & des devoirs de la ſepulture, qu'il eſt honnête d'en prendre beaucoup de ſoin pour autrui, & de ne s'en mettre nullement en peine pour ſoi-même.

4. On lui attribue une bonne partie des défenſes de M. *Fouquet*, ſurtout la piece intitulée : *Diſcours au Roi par un de ſes fidelles ſujets, ou premiere défenſe de M. Fouquet. Paris in* 4°.

5. Le P. le Long dans ſa Biblio-

P. PELLISSON. theque des Hiſtoriens de France lui attribue auſſi cet Ouvrage : *Abregé de la vie d'Anne d'Autriche, en forme d'Epitaphe dreſſée par Françoiſe de la Croix & Thereſe de Jeſus, Carmelites reformées. Paris* 1666. *in fol.*

6. *Panegyrique du Roy Louis XIV. prononcé dans l'Académie Françoiſe le troiſiéme Février* 1671. Ce diſcours qui a été imprimé à la ſuite de l'Hiſtoire de l'Academie Françoiſe a été traduit en Italien par M. l'Abbé *Regnier des Marais*, en Latin par *Jean Doujat*, en Eſpagnol & en Anglois, & même en Arabe par un Patriarche du Mont-Liban. Les Traductions Latine, Italienne, Eſpagnole & Angloiſe ont été imprimées avec le texte François ; l'Original de l'Arabe eſt dans le Cabinet du Roy.

7. *Courtes Prieres pendant la ſainte Meſſe. Paris* 1677. *in* 12. Il n'avoit compoſé ces Prieres que pour ſon uſage particulier, & il ne les rendit publiques qu'à la ſollicitation d'un homme de qualité & de pieté de ſes amis. Elles ont eu un grand débit & on en a vendu plus de cent mille exemplaires. On peut juger par-là

de la bonté de ce Livre, qui eſt plein d'Onction. P. PELLISSON.

8. Il fit en 1682. l'Epitaphe de Madame *Marie-Eleonore de Rohan*, Abbeſſe de *Malnouë*, qui nous a laiſſé une ſi belle Paraphraſe des Livres de Salomon, & qui l'honoroit de ſon amitié. Cette Epitaphe qui eſt gravée ſur ſon Tombeau, a été traduite en Latin par M. *de Choiſeul*, Evêque de *Tournay*, en Italien par le celebre Auteur de *la Congiura di Raffaello della Torre*, & imprimée trois ou quatre fois.

9. *Réfléxions ſur les differens de la Religion avec les preuves de la Tradition Eccleſiaſtique par diverſes Traductions des Saints Peres ſur chaque point conteſté. Paris* 1686. *in* 12. 2. *tom.* It. *Nouvelle édition augmentée d'une deuxiéme partie intitulée : Réponſe aux Objections d'Angleterre & de Hollande, ou de l'autorité du grand nombre dans la Religion Chrétienne ; Traité qui peut tenir lieu de celui de l'Egliſe. Paris* 1687. *in* 12. 2. *tom. Troiſiéme volume, ou les Chimeres de M. Jurieu. Réponſe generale à ſes Lettres Paſtorales de la ſecon-*

P. PELLISSON. *de année contre le Livre des Réfle xions, & Examen abregé de ſe Prophéties* 1689. *in* 12. 4. *tom. D la tolerance des Religions. Lettres de M. de Leibnitz, & Réponſes de M. Pelliſſon.* 1692. *in* 12. On trouve dans tous ces Ouvrages beaucoup de ſolidité, de netteté & de juſteſſe, un zéle ſans amertume, & une controverſe qui n'a rien de ſec. Le troiſiéme volume qui eſt contre M. Jurieu eſt aſſommant pour lui; on conçoit ſans peine, dit M. *Bayle*, les avantages qu'un eſprit auſſi délié que M. *Pelliſſon* a pû remporter ſur un Interprête chimerique de l'Apocalypſe. Dans le quatriéme, M. *Leibnitz* ſoutient la tolerance que M. *Pelliſſon* combat.

10. *Traité de l'Euchariſtie. Paris* 1694. *in* 12. Quoique la mort ait empêché M. *Pelliſſon* de finir cet Ouvrage, on peut dire cependant qu'il n'y manque rien d'eſſentiel.

11 *Recueil de Pieces galantes, en Proſe & en Vers, de la Comteſſe de la Suze, d'une autre Dame & de Paul Pelliſſon Fontanier. Paris* 1695. *in* 12. 4. parties. Réimprimé plu-

ſieurs fois depuis, & nouvellement P. PEL-
à Trevoux en 4. tomes *in* 12. par LISSON.
les ſoins de M. l'Abbé *Souché*.

Il ne ſera pas hors de propos de rapporter ici à l'occaſion de *Paul Pelliſſon* ce que *Pierre Borel* dans ſon *Treſor des Antiquitez Gauloiſes & Françoiſes*, dit de pluſieurs perſonnes illuſtres, qui ſont ſorties de la même famille ; nous y trouverons des Auteurs dont nous n'aurions peut-être pas occaſion de parler ailleurs.

De la Famille des *Pelliſſons*, dit-il, ſont ſortis *Raimond Pelliſſon*, Premier Préſident à *Chambery* ; *Pierre Pelliſſon*, ſecond Preſident au même lieu ; *Thomas Pelliſſon*, Maréchal des Logis de la Compagnie des Gendarmes de *Guy de Maugiron*, Gouverneur de *Chambery*, & Grand Prevôt du Dauphiné ; *Benoiſt Pelliſſon* ſeul Greffier Civil & Criminel du Parlement de Dauphiné ; *Jean Pelliſſon* de *Condrieu*, Principal du College de *Tournon*, qui a fait un Epitome de la Grammaire Latine, que *Deſpautere* a augmenté, & compoſa le premier la Gram-

P. PELLISSON. maire Latine & ſes Regles, ave l'inſtitution des enfans en un Co lege, imprimé à Lyon en 1530. i 12. par *ThibaultPayen*, ſelon *du Ver dier* en ſa Bibliotheque Françoiſe *L'Auteur ſe trompe ici, car c'eſt a contraire Pelliſſon qui a abregé l'Ou vrage de Deſpautere.* Il a auſſi fai l'Eloge du Cardinal de *Tournon* imprimé à *Lyon* chez Gryphius l'an 1534. *in* 4°. Je pourrois en core parler d'un *Louis Pelliſſon* dont le Preſident *Faber* a témoign le grand ſçavoir ; comme auſſi d *Pierre* & *Jean-Jacques Pelliſſon* Con ſeillers au Parlement de Toulouſe & Chambre de l'Edit de Caſtres, hom me d'un ſçavoir exemplaire, dont le premier a eſté ſi grand joueur d'Echecs, qu'un Italien très-ſça vant en ce jeu, & qui cherchoit ſon ſemblable, ayant joué avec lui *incognito*, & ayant eſté gagné, profera ces paroles : *O e il diavolo, o il Signor Pelliſſono.* La famille des *Pelliſſons* eſt deſcendue par les femmes de celle de *du Bourg*, celebre par le grand *Anne du Bourg*, Conſeiller au Parlement de Paris, & par *Antoine du*

Bourg, Chancellier de France, ſous *François* I. J'en dirois davantage ſi *Jean Poſſelius* n'avoit fait un Livre exprès des louanges de *Raimond Pelliſſon* & de la Ville de *Chambery*, imprimé à *Lyon* chez *Gryphius*. P. PELLISSON.

V. *Journ. des Sçavans* 1693. *Les Hommes Ill. de Perrault. Bayle, Dict.*

LUC ROTGANS.

LUC *Rotgans*, fameux Poëte Hollandois nâquit à *Amſterdam* au mois d'Octobre 1645. d'une famille diſtinguée & alliée aux plus conſiderables Magiſtrats de cette Ville. Il perdit dans ſa premiere jeuneſſe ſon pere & ſa mere; & ſa grande mere, qui eut ſoin de ſon éducation, n'oublia rien pour lui en donner une qui répondît à ſa naiſſance. Il s'appliqua d'abord aux Belles Lettres, & y fit en peu de tems de grands progrès. L'application qu'il donna à la lecture des anciens Poëtes lui fut d'un grand uſage dans la ſuite, & il ſçut en tranſporter les beautez dans ſes Ouvrages. LUC ROTGANS.

Il eſt mort en ce lieu de la petite ve- L. Rot-
role le 3. Novembre 1710. âgé de GANS.
66. ans.

Les Ouvrages qu'il a compoſez ſont:

La Vie de Guillaume III. *Roi d'Angleterre.* C'eſt un Poëme Epique en 8. Livres dont on peut voir un long extrait dans le Journal Litteraire [tom. 6. p. 3.]

Leçons de Morales tirées de quelques Fables anciennes.

Oeuvres mêlées, ou Recueil de Poëmes Heroïques, d'Epithalames & d'Eloges Funebres.

Deux Tragedies, l'une intitulée: *Enée & Turnus*, & l'autre *Scilla.*

Toutes ces Poëſies Hollandoiſes ont paru en divers tems, & ont été réimprimées enſemble, à l'exception de la vie de *Guillaume* III. ſous le titre de *Melange de Poëſies de Luc Rotgans, avec figures. Leuvarde* 1715. *in* 4°. (en Hollandois)

Rotgans tient le premier rang parmi les Poëtes de ſa nation avec *Vondel* & *Antonides.*

V. *la Préface de ſes Oeuvres & le Dictionnaire Hollandois de Halma.*

THOMAS FIENUS.

T. Fienus

THOMAS Fienus nâquit à *Anvers* le 28. Mars 1567. ſon pere *Jean Fienus* étoit Medecin de cette Ville, & mourut à Dordrecht en 1585. On a de lui un Livre *De Flatibus humanum corpus moleſtantibus. Antuerpiæ* 1582. *in* 8°. qui a été réimprimé pluſieurs fois depuis.

Thomas Fienus ſon fils, aprés avoir commencé ſes études dans ſa Patrie, alla en Italie pour ſe perfectionner, principalement dans la Medecine, qu'il étudia ſous *Jerôme Mercurialis* & *Ulyſſe Uldrovandus*. De retour en ſon Pays, il fut appellé en 1593. à *Louvain*, pour remplir la premiere Chaire de Medecine. Quelque tems après l'Electeur de Baviere le choiſit pour ſon Medecin; mais l'amour qu'il avoit pour ſa Patrie ne lui permit pas de conſerver long-temps cet emploi; il le quitta au bout d'un an, & revint prendre ſon premier Poſte. L'Archiduc *Albert* voulut dans la ſuite l'avoir auprès de lui dans la même

même qualité ; mais ſa ſanté étoit trop foible pour ſuffire en même-temps à deux emplois, il quitta ce dernier pour conſerver celui de Profeſſeur. En 1616. l'Univerſité de *Boulogne* lui offrit une Chaire de Medecine avec mille écus d'appointemens ; mais l'Archiduc *Albert* pour lui ôter l'envie de quitter Louvain fit augmenter les ſiens juſqu'à la concurrence de cette ſomme. Il mourut à *Louvain* au mois de Mars 1631. âgé de 64. ans. T. FIENUS

Catalogue de ſes Ouvrages.

1. *De Formatione Fœtus Liber, in quo oſtenditur animam rationalem infundi tertia die. Antuerpiæ* 1620. *in* 8°.

2. *De Formatione Fœtus Liber ſecundus, in quo prioris doctrinæ plenitus examinatur & defenditur. Lovanii* 1624. *in* 8°.

3. *Pro ſua de Animatione Fœtus tertio die opinione Apologia adverſus Ant. Ponce Sanctacruz, olim Primarium Profeſſorem Valliſoletanum, nunc vero Regis Hiſpaniarum medicum. Lovanii* 1629. *in* 8°. Les anciens Medecins regardoient comme

T. Fienus une chose fort intereſſante cette queſtion du tems auquel le fœtus eſt animé ; on voit par ces trois Ouvrages qu'ils ſe croyoient aſſez habiles dans les myſteres de la nature, pour pouvoir déterminer au juſte & avec la derniere preciſion le jour de cette animation. Mais il n'y a rien de ſolide dans cette détermination, non plus que dans les raiſons ſur leſquelles on l'appuye.

4. *De Viribus imaginationis Tractatus. Lovanii* 1608. *in* 8°. It. *Lug. Bat. apud Elzevirios* 1635. *in* 24. It. *Lipſiæ* 1657. *in* 12. Cet Ouvrage eſt bon & fort curieux, & ſeroit encore meilleur, ſi l'Auteur n'y étoit ſi fort attaché aux Principes des Peripateticiens.

5. *De Cauteriis Libri V. in quibus vires, materia, modus, locus, numerus, tempus ponendorum Cauteriorum ex veterum Græcorum, Arabum, Latinorum, necnon Neotericorum ſententiâ quàm dilucide explicantur. Lovani.* 1598. *in* 8°. It. *Coloniæ* 1607. *in* 8°.

6. *Libri Chirurgici* XII. *de Præcipuis Artis Chirurgicæ Controverſis,*

Opera poſthuma. Francofurti 1649. T. FIENUS *in* 4°.

7. *De Cometis anni* 1618. *Lipſiæ* 1656.

8. *Diſputatio, an Cœlum moveatur, & terra quieſcat. Lipſiæ* 1656.

9. *Semiotice, ſive de ſignis Medicis, Tractatus. Lugduni.* 1664. *in* 4°.

V. *Caſtellani Vit. Medicor. & Mercklini. Lindenius renovatus.*

Fin du ſecond Volume.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A

Algebre.

G. de Leibnitz, *Page* 353

Antiquitez Grecques.

J. Gronovius, 190
J. G. Grævius, 237. 238. 241

Antiquitez Romaines.

J. Gronovius, 192

Astrologie judiciaire.

J. Gronovius, 191

Astronomie.

J. Bernoulli, 60

B

Bibliographes.

G. Morhof, 23
L. E. du Pin, 31. 41. 42. 46
C. Gryphius, 91

Blaſon.

J. C. Wagenſeil, 122

Botanique.

S. Bocconi, 163. 164

C

Chimie.

D G. Morhof, 21

Critiques.

J. L. le Cerf, 50. 51
J. C. Wagenſeil, 117
C. V. de S. Réal, 138
J. Gronovius, 183. *& ſuiv.*
D. Bouhours, 288
J. Paſſerat, 331

D

Déiſme, Naturaliſme, &c.

J. C. Wagenſeil, 117

Devotion.

J. B. Boſſuet, 259
D. Bouhours, 287. 288
P. le Nain, 314
H. Serroni, 341
P. Pelliſſon, 392

Dictionnaires.

H. Basnage, 211
J.G. Grævius, 245. 247

Discipline de l'Eglise.

L. E. du Pin, 38. 45

Droit public.

G. G. de Leibnitz, 82. 85

Droit Civil.

D. G. Morhof, 17
G. G. de Leibnitz, 77. 78
E. Spanheim, 232
C. Fevret, 292. 294
P. Pellisson, 390

Droit Canonique.

L. E. du Pin, 42.
J. Milton, 147. *& suiv.*

Droit Monastique.

J. C. Wagenseil, 125

E

Ecriture Sainte.

J. la Placette, 10
L. E. du Pin, 36. *& suiv.*
J. C. Wagenseil, 117
C. V. de S. Réal, 138
J. R. Wetstein, 143
J. Gronovius, 184. 185

E. Spanheim, 231
J. B. Boſſuet, 259. 261. 269
D. Bouhours, 287
P. le Nain, 314
J. Gouſſet, 354

Education des enfans.

J. C. Wagenſeil, 121
J. Milton, 152

Eloquence.

D. G. Morhof, 22. 24. 25
J. Gronovius, 188
J. G. Grævius, 243. 245. 247
J. B. Boſſuet, 251
J. Maſcaron, 301
C. Fevret, 293. 294
P. Pelliſſon, 394

Entretiens.

D. Bouhours, 282. 285

G

Genealogies.

S. Dupleix, 310

Geographie.

M. A. Baudran, 12. *& ſuiv.*
G. G. de Leibnitz, 82
J. Milton, 161
J. Gronovius, 186. *& ſuiv.*

Grammaire Hebraique.

E. Spanheim, 228
J. Gouſſet, 354

Grammaire Latine.

D. G. Morhof, 22
S. Dupleix, 310
J. Paſſerat, 329

Grammaire Françoiſe.

D. Bouhours, 284. 289
S. Dupleix, 310

Grammaire Allemande.

D. G. Morhof, 21
G. G. de Leibnitz, 86
C. Gryphius, 91
J. Gronovius, 184. 187. 189

H

Hiſtoire generale.

L. E. du Pin, 44
G. G. de Leibnitz, 83
C. V. de S. Réal, 136
J. B. Boſſuet, 256

Hiſtoire Sainte & Judaique.

L. E. du Pin, 42
C. V. de S. Réal, 137
J. Gronovius, 193
E. Spanheim, 229

Hiſtoire Eccleſiaſtique.

L. E. du Pin, 43
G. G. de Leibnitz, 84
C. Gryphius, 90
D. Papebrock, 93. & ſuiv.
J. R. Wetſtein, 143
J. B. Boſſuet, 258
D. Bouhours, 285. 287
P. le Nain, 313
T. Ruinart, 315. & ſuiv.
A. Felibien, 351

Hiſtoire Grecque.

J. Gronovius, 192. 195
J. G. Grævius, 240. 241

Hiſtoire Romaine.

C. V. de S. Réal, 138
J. Gronovius, 182. 186. 189. 192
J. G. Grævius, 238. 244. 246
J. A. Campani, 277
S. Dupleix, 310

Hiſtoire de France.

G. G. de Leibnitz, 85
C. V. de S. Réal, 136
G. des Courtils, 169. & ſuiv.
D. Bouhours, 282
C. Fevret, 293
S. Dupleix, 305. & ſuiv.

Hiſtoire d'Eſpagne.

C. V. de S. Réal, 137

A. Felibien, 348
G. Leti, 360

Hiſtoire d'Italie.

L. E. du Pin, 46
J. A. Campani, 278
D. Bouhours, 285
G. Leti, 360

Hiſtoire d'Allemagne.

G. G. de Leibnitz, 83. 84
J. C. Wagenſeil, 120
E. Spanheim, 230
J. Vignier, 359
G. Leti, 360

Hiſtoire d'Angleterre.

G. G. de Leibnitz, 86
J. Milton, 159
G. Leti, 360

Hiſtoire des Sçavans.

D. G. Morhof, 18. 21
J. Gronovius, 189
C. Patin, 220
J. G. Grævius, 244
D. Bouhours, 288
C. Fevret, 294
P. le Nain, 314
T. Ruinart, 318
P. Peliſſon, 390

I

Inſcriptions.

C. Patin, 221
J. G. Grævius, 247

Journaux.

H. Baſnage, 206

Juifs.

J. C. Wagenſeil, 117. 120. 121
J. Gouſſet, 354

L

Lettres.

D. G. Morhof, 24
C. V. de S. Réal, 139
J. Milton, 160
S. Bocconi, 163
J. G. Grævius, 236
J. A. Campani, 277

Liturgie.

L. E. du Pin, 42
J. B. Boſſuet, 259

Logique.

J. Milton, 160

M

Mathematique.

J. Bernoulli, 62. 63

Mecanique.

J. C. Wagenſeil, 118

Medailles.

C. Patin, 217. *& suiv.*
E. Spanheim, 231. 232

Medecine.

D. G. Morhof, 19
C. Patin, 220
C. Spon, 299
T. Fienus, 412

Mélange.

G. G. de Leibnitz, 86
J. C. Wagenseil, 118. 120
C. V. de S. Réal, 139
J. Gronovius, 182. 188
B. Averani, 203
E. Spanheim, 230. 232
J. G. Grævius, 242. 246
J. A. Campani, 276
D. Bouhours, 282. 287

Metaphysique.

N. Malebranche, 125. *& suiv.*
J. G. Grævius, 243

Monnoyes.

J. C. Wagenseil, 118
J. Gronovius, 189

Morale.

C. V. de S. Réal, 138

Musique.

J. L. le Cerf, 51. 52

O

Optique.

G. G. de Leibnitz, 81

P

Peinture.

J. G. Grævius, 244
A. Felibien, 348. & *suiv.*

Philosophie generale.

D. G. Morhof, 19
G. G. de Leibnitz, 78
S. Dupleix, 304

Physique.

D. G. Morhof, 20
J. Bernoulli, 61
G. G. de Leibnitz, 80
S. Bocconi, 163. 164
C. Patin, 217
P. J. Sachs, 338
T. Fœnus, 414

Poësie.

D. G. Morhof, 18

Poësie Grecque.

E. Spanheim, 232. 233

J. G. Grævius, 237. 245

Poëſie Latine.

D. G. Morhof, 19. 25
J. Milton, 152. 160
J. Gronovius, 184. 192. 194
B. Averani, 204
J. G. Grævius, 240. 244
J. A. Campani, 277
C. Fevret, 293. 294. 296
C. Spon, 299
J. Paſſerat, 328

Poëſie Françoiſe.

J. Paſſerat, 328
P. Pelliſſon, 390. 394

Poëſie Italienne.

B. Averani, 204

Poëſie Angloiſe.

J. Milton, 152. 157. *& ſuiv.*

Poëſie Allemande.

C. Gryphius, 91

Poëſie Hollandoiſe.

L. Rotgans, 401

Politique.

G. G. de Leibnitz 77. 81
J. Milton, 153
G. S. de Courtils, 169. *& ſuiv.*
J. B. Boſſuet, 266
G. Leti, 361

S

Satires.

D. G. Morhof, 22

T

Théologie dogmatique.

La Religion en general.

N. Malebranche, 127. 131. 133
J. Gronovius, 193
H. Basnage, 207
D. Bouhours, 284

Dogmes.

J. la Placette, 8. 9
L. E. du Pin, 39. 40. 45. 46
N. Malebranche, 128. 130 133
J. B. Bossuet, 262

Théologie Polemique.

J. la Placette, 7
G. G. de Leibnitz, 79. 80. 82. 84
J. Milton, 160
J. B. Bossuet, 250. *& suiv.*
J. Dez, 335
J. Gousset, 353. 355

P. Peliſſon, 393. *& ſuiv.*

Théologie Morale.

J. la Placette, 3. *& ſuiv.*
N. Malebranche, 129
J. B. Boſſuet, 261
D. Bouhours, 285

Théologie Myſtique.

L. E. du Pin, 40
N. Malebranche, 132. 133
J. B. Boſſuet, 262. *& ſuiv.*

V.

Voyages.

C. Patin, 217. 219
J. G. Grævius, 242
T. Ruinart, 319

Uſages & Coûtumes.

J. G. Grævius, 237.

Fin de la Table.

TABLE
NECROLOGIQUE,
Des Auteurs contenus dans ce Volume.

CAMPANI (Jean-Antoine) mort le 15 Juillet 1477
PASSERAT (Jean) mort le 14 Septembre 1602
FIENUS (Thomas) mort en Mars 1631
DUPLEIX (Scipion) mort en Mars 1661
FEVRET (Charles) mort le 12 Août 1661
VIGNIER (Jérôme) mort le 14 Novembre 1661
SACHS DE LEWENHEIM (Philippe-Jacques) mort le 7 Janvier 1672
MILTON (Jean) mort en 1674
SPON (Charles) mort le 21 Février 1684
WETSTEIN (Jean-Rodolphe) mort le 11 Decembre 1684
SERRONI (Hiacinthe) mort le 7 Janvier 1687.

MORHOF (Daniel-George) mort le 30. Juillet 1691
SAINT REAL (Cesar Vichard de) mort en 1692.
PELLISSON DE FONTANIER (Paul) mort le 7 Fevrier 1693
PATIN (Charles) mort le 2 Octobre 1693
FELIBIEN (André) mort le 11 Juin 1695
BAUDRAN (Michel-Antoine) mort le 29 Avril 1700
LETI (Gregorio) mort le 9 Juin 1701
BOUHOURS (Dominique) mort le 27 May 1702
GRÆVIUS (Jean-George) mort le 11 Janvier 1703
MASCARON (Jules) mort le 16 Novembre 1703
BOSSUET [Jacques-Benigne] mort le 12 Avril 1704
GOUSSET [Jacques] mort le 4 Novembre 1704
BOCCONI [Silvio] mort le 22 Decembre 1704
BERNOULLI [Jacques] mort le 16 Août 1705

WAGENSEIL [Jean-Chriſtophe] mort le 9 Octobre 1705

GRYPHIUS [Chriſtian] mort le 6 Mars 1706

RUINART [Thierry] mort le 24 Septembre 1707

VIEUVILLE DE FRENEUSE [Jean L. le Cerf de la] mort le 10 Novembre 1707

AVERANI [Benoiſt] mort le 28 Decembre 1707

BASNAGE DE BAUVAL] Henri] mort le 29 Mars 1710

ROTGANS [Luc] mort le 3 Novembre 1710

SPANHEIM [Ezechiel] mort le 7 Novembre 1710

COURTILZ [Gatien-Sandras de] mort le 6 May 1712

DEZ [Jean] mort le 12 Septembre 1712

NAIN (Pierre le) mort le 14 Decembre 1713

PAPEBROCK (Daniel) mort le 28 Juin 1714

MALEBRANCHE (Nicolas) mort le 13 Octobre 1715

GRONOVIUS (Jacques) mort le 21 Octobre 1716

TABLE NECROLOGIQUE.

LEIBNITZ (Godefroi-Guillaume) mort le 14 Novembre 1716
PLACETTE (Jean la) mort le 25 Avril 1718
PIN (Louis-Ellies du) mort le 6 Juin 1719.

Fin de la Table Nécrologique.

VA 1
155 1292

1148.
§10.